

The state of the s

EN ÎLE-DE-FRANCE

超 Dans « aden » : tout le cinéma et une sélection de sorties



55° ANNÉE - № 16870 - 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE •

JEUDI 22 AVRIL 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



Les luttes du deuxième sexe

LE DÉBAT sur la parité a coïncidé avec le cinquantenaire de la publication du Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir. Dans un cahier spécial de 20 pages. Le Monde confronte le combat des femmes d'aujourd'hui aux quatre principales thèses de ce livre fondateur. Réalisé avec le magazine Elle, un sondage sur les femmes vues par les femmes accompagne plusieurs points de vue et témoignages, notamment d'Elisabeth Badinter, Laure Adler, Nancy Huston et Geneviève Fraisse.

Loi audiovisuelle

Catherine Trautmann devait présenter amercredi en conseil des ministres, le cieuxième volet de sa loi sur l'audiovisuel, consacré au privé. Le rôle du CSA serait



■ Le dernier Clint Eastwood

L'acteur-réalisateur séduit à nouveau avec son demier film, Jugé coupable. Egalement en pages Cinéma, l'intégrale de Sergio Leone, les profits de Hollywood, les autres sorties. p. 32 à 34

■ Jambes lourdes

L'Agence du médicament souligne l'inefficacité des traitements destinés à lutter contre les insuffisances veineuses, notamment dans les jambes, dont les Français sont grands consommateurs. p. 10

■ Les villes du Nord

Les étus du Nord - Pas-de-Calais, région Tres urbanisee, reclament une vraie politique de la ville. La suite de notre enquete sur les régions en chantiers. p. 12

■ Voyages: de Nantua à Valparaiso

Dans nos pages Voyages, l'autoroute des Titans et son viaduc de Nantua, un hôtel à Valparaiso, les vacances à thèmes pour enfants, un week-end « royal » à Brighp. 28 à 30



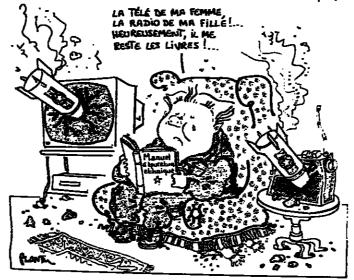
Contre Milosevic, la nouvelle stratégie de l'OTAN

● L'hypothèse d'une intervention terrestre au Kosovo prend corps ● A Belgrade, les alliés ont bombardé le siège du Parti socialiste au pouvoir

« Le Monde » publie un dossier sur un mois de frappes aériennes et d'épuration ethnique

Au cœur de l'Europe, un crime contre l'humanité

L'OTAN s'apprête à modifier sa stratégie. C'est du moins ce qui ressort d'informations concordantes venues de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, selon lesquelles l'hypothèse d'une intervention terrestre prend corps. Selon le quotidien britannique The Guardian, Tony Blair devait, jeudi à Washington, tenter de convaincre Bill Clinton qu'un « assaut terrestre doit être lancé au plus vite ». Le secrétaire d'Etat américain à la défense, William Cohen, n'exclut plus une telle éventualité, de même que le ministre français de la défense, Alain Richard. Vingtquatre hélicoptères Apache, spécialisés dans la destruction des blindés, devaient arriver, mercredi et jeudi, en Albanie, où les attendent 3 300 soldats américains. Dans la nuit de mardi à mercredi, l'OTAN a bombardé, à Belgrade, le siège du Parti socialiste de Slobodan Milosevic, immeuble qui abrite aussi une radio-télévision



 L'option terrestre prend corps ● La Macédoine redoute l'UCK Dossier : un crime contre l'humanité

en « chef de guerre malgré lui ». Un mois de guerre en cartes et en chiffres p. 16-17

Bill Clinton, chef de guerre malgré lui
 Notre éditorial : « Le but de guerre »

La droite éclatée

□ François Bayrou est déterminé à conduire sa propre liste aux élections européennes

□ Le RPR fait porter sur l'UDF la responsabilité de la rupture

* transplantation en masse * des Albanais. Nous dressons aussi le a échoué dans sa tentative de rassembler l'opposition

Lire pages 6 et 7

La guerre « sérieuse et mortelle » de Margaret Thatcher

LONDRES

de notre correspondant A bientôt soixante-quatorze ans, la « dame de fer » ne fait plus guère parler d'elle, excep-tées quelques sorties publiques en faveur de son « vieil ami », le sénateur à vie Augusto Pinochet. Lors d'un banquet organisé par le Parti conservateur, mardi soir 20 avril, la guerre du Kosovo a permis à l'ancienne premier ministre de démontrer qu'elle n'avait rien perdu de sa fougue. « Il y a huit ans déjà que j'affirme qu'il faut stopper la Serbie, a dit Margaret Thatcher. On mettait mes avertissements sur le compte de je ne sais quelle idiotie émotionnelle... » Quelle erreur! « On a gravement sous-estimé les conséquences de l'inaction. Et nous voici maintenant livrant une guerre huit années trop tard, sur un terrain difficile, avec, jusqu'ici, peu de soutien lo-cal, des renseignements imparfaits et des objectifs militaires que d'aucuns jugent confus et peu persuasifs. » Ah, si l'on avait écouté Margaret

C'est que l'OTAN n'a pas « affaire à un petit voyou dont la brutalité peut offenser de temps en

temps notre sensibilité. Milosevic est passé maître dans l'art de déstabiliser ses voisins et d'affaiblir ses adversaires avec des marées de réfugiés. Cela, nous ne pouvons tout simplement pas le permettre. Les pays avoisinants ne peuvent pas absorber deux millions d'Albanais (du Kosovo] sans provoquer une nouvelle spirale de désintégrations violentes, peut-être même dans certains pays membres de l'OTAN ». Non, « le régime Milosevic et son idéologie génocidaire représentent une malfaisance véritablement monstrueuse qu'on ne peut se contenter de surveiller et de contenir. Elle doit être totalement

Et c'est peu dire que la baronne de Kesteven nommée avec ce titre à la Chambre des Lords en 1992 - n'est pas satisfaite de la toursérieuse et mortelle, rappelle-t-elle dans un silence respectueux. Les risques sont inévitables et l'on doit s'attendre à des pertes, y compris civiles malheureusement. » Inutile, donc, de prétendre le contraire. Ces victimes sont évidemment « regrettables, mais il ne faut avoir aucun

doute là-dessus : ce ne sont pas nos pilotes qui sont coupables, mais les malfaisants de Bel-

dirigée par la fille du président yougoslave. Ces infléchissements

stratégiques interviennent au mo-

ment où Slobodan Milosevic est en

passe de réussir, au Kosovo, l'opé-

ration d'épuration ethnique enga-

gée avant les frappes de l'OTAN.

Selon de nombreux témoignages,

les forces serbes commencent à

étendre cette opération au Monté-

negro. Le Monde décrit dans le dé-

tail les méthodes utilisées par Slo-

bodan Milosevic et qui étaient déjà

recommandees, en 1937, par un

professeur de philosophie de Bel-

grade, Vaso Cubrilovic, pour la

bilan chiffré, cartes et infographies

a l'appui, d'un mois de frappes

aériennes et d'épuration ethnique,

ainsi que le portrait de Bill Clinton

Il faut « briser » la volonté politique serbe, « détruire » sa machine de guerre et toutes les infrastructures qui la servent. Pour ce faire, il ne faut rien s'interdire a priori : « Nous devons nous préparer à nous adapter à toutes les exigences changeantes de la guerre, y compris, si cela devient nécessaire, à déployer des troupes sur le terroin. Nous devons savoir que ce sera long. Mais essayer de livrer une guerre avec une main dans le dos, c'est la meilleure manière de la perdre. » Une fois n'est pas coutume, la dame de fer » soutient donc, comme la quasi-totalité des députés de son parti, la politique de fermeté prônée par Tony Blair, son successeur travailliste au 10 Downing Street. Ceux qui, à gauche notamment, critiquent les bombardements alliés sur Belgrade ont droit à son mépris le plus profond. « Il ne manque jamais de politiciens prêts à pactiser avec les tyrans... »

Patrice Claude

Croissance: le FMI optimiste

LE FONDS monétaire international écarte les risques de récession mondiale et parie sur un nouvel essor de l'économie en l'an 2000 après un ralentissement en 1999. Dans son rapport semestriel, publié mardi 20 avril à Washington, l'institution estime que l'Asie a, dans l'ensemble, atteint le bout du tunnel. Les investisseurs partagent cette analyse. L'« insoutenable » santé de l'économie américaine suscite toutefois l'inquiétude des tion brutale de Wall Street. Le ralentissement économique en Europe fournit au FMI l'occasion de souligner l'échec des pays de la zone euro en matière d'emploi.

Lire page 21

POINT DE VUE

Du problème kosovar à la tragédie yougoslave

par Igor Ivanov

A Russie a d'emblée compris quelle force destructrice interne recelait en lui le problème du Kosovo et s'est employée activement à rechercher les moyens de lui apporter une solution. Nous avons mené ce travail selon diffé-

rents axes, notamment avec la direction yougoslave. Nous considérions - nous considérons - qu'un règlement doit reposer sur l'octroi au Kosovo d'une large autonomie, dans le strict respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale

En réponse à la demande que la Russie lui a adressée en octobre 1998, Belgrade a donné son accord pour que la communauté internationale s'engage solidement sur un reglement au Kosovo. La mission la plus importante de



déployée sur ce territoire ; elle a, assurément, contribué à stabiliser la situation et constitué un obstacle assez efficace aux affrontements interethniques. Nous avons conféré une importance particulière au travail constructif accompli dans le cadre du Groupe de contact, dont le maintien de l'unité a été l'un des facteurs-clés qui ont permis de rechercher des issues pacifiques au problème du Kosovo. La Russie, enfin, a soutenu, avec fermeté et dans la clarté, les pourparlers de Rambouillet.

S'il avait été donné une chance réelle de poursuivre ces discussions à Paris et si le projet d'accord politique n'avait pas comporté des conditions notoirement inacceptables pour Belgrade, comme le déploiement au Kosovo d'une opération militaire de l'OTAN, la communauté internationale ne se trouverait pas dans l'impasse actuelle.

Il n'y avait aucune raison que l'alliance engage une opération militaire contre la Yougoslavie souveraine.

Lire la suite page 19

Igor Ivanov est ministre des offaires étrangères de la Fédération de Russie.

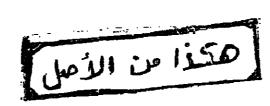
L'OM en finale



STÉPHANE PORATO

L'OLYMPIQUE de Marseille jouera sa troisième finale de coupe d'Europe, face au Parme AC, le 12 mai à Moscou, titre UEFA en jeu. Il le doit à son libero international, Laurent Blanc, auteur du penalty qui a assuré la qualification, mardi 20 avril face à Bologne (1-1), mais également au jeune gardien Stéphane Porato, vingt-cinq ans, décisif en fin de rencontre face aux attaquants italiens. Des incidents se sont produits en fin du match et feront l'objet d'un rapport du délégué de l'Union européenne de football.

| • | International 2 | Abonnements |
|---|------------------|-------------------|
| | France6 | Tableau de bord; |
| , | Société | Anjourd'hui |
| • | Régions12 | Météorologie |
| - | Carnet | Jeux |
| | Horizons | Culture3 |
| 5 | Entreprises2i | Guide culturel3 |
| • | Communication 23 | Radio-Télévision3 |
| | | |



tion du cinquantenaire de l'OTAN.

• SELON LE GUARDIAN, le premier ministre britannique Tony Blair jugerait que l'envoi de troupes terrestres doit être mise en œuvre « au plus vite ». ● L'ALLIANCE combine trois niveaux d'offensive : l'étouffement progressif de la capacité de réaction de l'armée serbe, son immobilisation au Kosovo pour éviter d'avoir à

intervenir au sol et les premières attaques contre les symboles du pou-voir et les propriétés des proches de M. Milosevic. • POUR LA PREMIÈRE fois, les armées albanaise et yougo-

slave ont échangé des tirs le 20 avril. Et des forces serbes ont pénétré en territoire croate, à la frontière monténégrine. (Lire aussi notre éditorial page 20.)

L'hypothèse de l'envoi de troupes terrestres prend de plus en plus corps

Un infléchissement du discours est perceptible à Washington, Londres et Paris, quant à la possibilité de gagner la guerre par le seul moyen des frappes aériennes. L'OTAN a commencé de bombarder des sites symboles du pouvoir de Slobodan Milosevic ou dirigés par ses proches.

AU DÉBUT de la cinquième semaine de sa campagne militaire en Yougoslavie, PAlliance atlantique maintenait toujours officiellement, mercredi 21 avril, sa stratégie d'intervention exclusivement aérienne. Un infléchissement vers une intervention terrestre, en même temps qu'une intensification des raids, ne semble toutefois plus exclu.

• Le premier ministre britannique, Tony Blair est convaincu qu'une intervention terrestre est la seule « option crédible » pour que l'OTAN parvienne à ses fins dans un délai acceptable par les dirigeants politiques et les opinions publiques », et il veut en convaincre ses partenaires, croit savoir le quotidien britannique The Guardian. M. Blair, qui partait mercredi pour Washington, en vue d'y participer au sommet marquant le cinquantenaire de l'OTAN, va dire au président Bill Clinton qu'un « assaut terrestre doit être lancé au plus vite », précise le iournal.

● A Washington, plusieurs sénateurs ont l'intention d'évo-

quer la nécessité d'une intervention au sol, à l'occasion du débât engagé au Sénat sur les quelque 6 milhards de dollars réclamés par le président Bill Clinton pour l'effort de guerre et les opérations humanitaires. William Cohen, le secrétaire à la défense, n'exclut plus une telle éventualité.

Il a déclaré mardi que lorsque les chefs militaires le jugeront nécessaire, cette option pourra être examinée rapidement. Mais il a précisé que, pour l'heure, la stratégie de l'OTAN demeurait fondée sur la campagne aérienne.

● Il est « normal » que l'Alliance « n'exclue rien » quant à une « entrée en force » au Kosovo, avait déclaré quelques heures plus tôt, à Paris, le ministre français de la défense, Alain Richard. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Prance fournissent l'essentiel de la force de frappe de l'Alliance en Yougoslavie.

• Trois mille trois cents soldats américains se trouvent désormais en Albanie dans le cadre du déploiement des 24 hélicoptères d'attaque Apache. Initialement prévue mardi, l'arrivée de Shea, qui se réfère aux témoices hélicoptères, spécialisés dans la destruction de blindés, a été différée, afin de sécuriser leur aire d'atterrissage. Une douzaine étajent attendus mercredi à Tirana et le reste jeudi.

● L'Alliance a reçu des informations sur des opérations de nettoyage ethnique par les forces serbes au Monténégro. D'après le porte-parole de l'Alliance, Jaime gnages des réfugiés, les forces serbes sépareraient par ailleurs systématiquement les femmes expulsées des hommes, dont ils se serviraient parfois comme boucliers humains devant des chars.

• En violation des Conventions de Genève de 1949, qui disposent clairement que les corps médical et para-médical doivent être épargnés, les forces serbes

L'espace aérien autour de la Serbie s'ouvre à l'Alliance

La Roumanie et la Bulgarie, deux des sept pays est-européens à avoir réclamé - sans encore Pobtenir - leur adhésion à POTAN, ont accepté que des avions de « Force alliée » puissent emprunter leur espace aérien dans le cadre de l'élargissement et de l'intensification des raids contre la Yougoslavie. Les mouvements d'un millier d'appareils, à terme, ne manqueront pas d'avoir des effets sur le trafic commercial. De leur côté, les trois nouveaux pays est-européens membres de l'OTAN, la Hongrie, la Pologne et la République tchèque, ont réaffirmé, dans un communiqué commun, leur « ferme soutien » aux frappes de l'Alliance. La République tchèque a ouvert son espace aérien et pourrait autoriser l'accès de son territoire à des convols terrestres et ferroviaires de l'OTAN vers la Hongrie, via l'Allemagne. La Hongrie a anssi mis son espace aérien et ses aéroports à la disposition de l'OTAN, même si elle n'envisage pas, à ce jour, de servir de point de départ à une action au sol coutre Belgrade.

semblent viser délibérément non membre du Parti de la gauche seulement les personnels, mais aussi les installations médicales au Kosovo, privant ainsi les Kosovars restés dans la province de tout accès aux soins, rapporte l'envoyé spécial en Macédoine du Washington Post, Jeffrey Smith.

« D'après des membres d'organisations humanitaires et des réfugiés, les forces serbes cherchent apparemment à vider le Kosovo des personnels de santé qui pourraient soigner les rebelles albanais [de l'armée de libération du Kosovo, UCK]. Le gouvernement veut aussi rendre la vie de plus en plus difficile au Kosovo, pour favoriser l'exode des Albanais » de la province,

● L'OTAN a bombardé, dans la nuit de mardi à mercredi, le siège du Parti socialiste (SPS) du président yougoslave Slobodan Milosevic, qui a été en partie détruit. Outre le siège du SPS, l'immeuble de vingt étages abritait la radio-télévision Kosova, dirigée par Marija, la fille de M. Milosevic, et la chaîne de télévision Pink, propriété de Zeljko Mitrovic,

ajoute Jeffrey Smith.

unie, dirigé par l'épouse de Slobodan Milosevic. « Il y a certainement des victimes, des journalistes pour la plupart, qui étaient présents dans le bâtiment au moment de la frappe », a déclaré le commandant de la défense civile de Belgrade, Dragan Covic-

er gerinden.

• Le dernier pont sur le Danube, à Novi Sad, chef-lieu de la Voivodine, a été touché par deux míssiles, d'après la télévision serbe. On ignorait encore mercredi matin si l'ouvrage avait été detruit. Les deux autres ponts reliant Novi Sad à la rive droite du Danube ont été détruits par de bombardements alliés le l'et

3 avril. Le Haut commissariat des Nations unies pour les réfuglés a déploré, mardi, le refus de l'OTAN de lui transmettre les informations, qu'il recueille, grâce à la surveillance aérienne, sur les personnes déplacées à l'intérieur du Kosovo. Quant au flot des réfugiés franchissant la frontière, il est dérisoire depuis dimanche, sans que l'on s'en explique les raisons.

Les trois logiques qui inspirent la stratégie de coercition de l'OTAN

défense, George Robertson, es- rient d'un jour à l'autre, au gré des voire de renforts. père un revirement des chefs militaires yougoslaves, qui chasseraient du pouvoir Slobodan Milosevic, au vu des dégâts que les frappes aériennes de l'OTAN occasionneront, à la longue, à leurs forces armées. Le ministre italien des affaires étrangères, Lamberto Dini, anticipe sur la pression que les milieux de la politique et des affaires, en Serbie, ne manqueront pas d'exercer sur Slobodan Milosevic à la perspective qu'une solution négociée est préférable à la continuation des bombardements alliés. Le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, annonce que l'effet des raids commence à se faire sentir et qu'il est prévu, sinon d'ajouter de nouvelles catégories de cibles, d'en accroître le nombre. Ces pronostics. avancés, mardi 20 avril, par des responsables - et non des moindres - de trois des pays impliqués dans « Force alliée », sont à l'image d'une opération dont les ambitions, clairement affichées ou non par ses planificateurs, sont à la fois alambiquées et assez cohé-

A l'OTAN, il existe, de fait, trois stratégies militaires menées plus ou moins de front, selon les circonstances, avec des succès variables. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'il s'agisse d'une stratégie séquencée et régulière. Ce serait plutôt trois chantiers différents, dont le rythme et le dosage

LE MINISTRE britannique de la des actions qui les constituent va- tien logistique, de ravitaillement, opportunités, avec des réussites diverses sur le terrain. Mais l'ensemble de ces logiques militaires est censé entrer dans un processus unique, qui vise à isoler et asphyxier la Serbie.

La première de ces stratégies a consisté à obtenir, par une série d'interventions périphériques, un étouffement progressif de la capacité de réaction des forces serbes au Kosovo. Les objectifs choisis l'ont été de façon à enfermer l'armée, blindée ou mécanisée, la police et les forces spéciales serbes de sécurité dans un espace - la province kosovare - où leurs capacités opérationnelles, faute de lignes de communication avec leur base-arrière, seraient amoindries sur le long terme. C'est la théorie du containment : le confinement et le maintien sous contrôle d'un adversaire. Mais, d'une part, l'Alliance a sous-estimé la résistance des forces serbes et leur aptitude à s'adapter aux seules frappes aériennes. Et, d'autre part, elle a oublié que, sur place, ces mêmes forces disposeraient de stocks, souvent dissimulés et disséminés, qui leur ont permis de tenir, à ce jour, au-delà du temps qu'on leur a initialement accordé. C'est actuellement la phase critique à laquelle l'OTAN est confrontée et qui lui fait réclamer de pouvoir définitivement couper le cordon ombilical de ces forces avec Belgrade en matière de carburant, de sou-

La deuxième stratégie va aller en s'amplifiant. Une pression maximale devrait s'exercer sur les forces serbes elles-mêmes au Kosovo, dès lors que des moyens aé-tiens supplémentaires - à venirpermettront aux alliés de leur appliquer des frappes vingt-quatre heures sur vingt-quatre. L'objectif des Américains est de pouvoir échapper ainsi à un engagement terrestre qui serait nécessairement lourd dans un environnement hostile. Ce pari, car c'en est un, consiste à immobiliser une armée parfaitement rodée au camouflage et sur la défensive, alors que des forces paramilitaires, peu susceptibles d'être intimidées, sont mo-

LES « HÉRISSONS »

bilisées pour la répression.

Face à cette double logique militaire de l'OTAN, force est de constater que Slobodan Milosevic et ses états-majors jouent les « hérissons » et s'activent pour créer des réseaux parallèles. D'un côté. la Serbie s'arc-boute sur ses moyens de défense dont, de son propre aveu, l'OTAN n'a détruit que 15 % du potentiel de combat après quatre semaines de raids. De Pautre, elle a réussi à surmonter pour combien de temps? - les dégâts créés, depuis une semaine, à ses capacités de raffinage.

Enfin, une troisième stratégie est, elle aussi, à l'œuvre. C'est à coup sûr le chantier de l'OTAN qui prêtera le plus à interprétation, si- membres, l'Alliance s'est néan- l'immeuble du Parti socialiste planification, qui prévoient de s'en prendre aux infrastructures et à l'activité économiques de la Yougoslavie, des lors qu'elles auraient. croit-on, des implications mili-

taires. En Serbie et au Kosovo, les Jets de pierres sur des soldats français en Macédoine

Deux soldats français ont été blessés, mardi 20 avril, par des jets de pierres, à Vic Kuceviste, un village à une quinzaine de kilomètres au nord de Skopje (Macédoine), et leur véhicule, une jeep P4, incendié. Selon les autorités françaises, l'incident s'est produit alors qu'une colonne de trois véhicules de l'ex-force d'extraction de l'OTAN a voulu traverser le village. Les véhicules se sont retrouvés

pris sous des jets de pierres de la population.

« Pour éviter une escalade ou d'autres blessures, a précisé un porte-

destructions, opérées par l'OTAN sous la contrainte d'avoir à éviter les « dommages collatéraux », sont importantes; certaines sont même irréversibles, et exigeront, après coup, un investissement financier hors de portée de la seule Serbie, à caractère international.

Sans être passée à la phase 3, qui vise le cœur même du pouvoir à Belgrade et qui, à ce titre, nécessitera l'aval unanime des pays

non à critique. Pour l'instant, l'Al-moins rabattue sur des instru-serbe au pouvoir ; ou encore le liance en est restée aux phases 2 et ments ou des symboles de ce «2 bis », en quelque sorte, de sa même pouvoir. Des relais de communications ont été atteints. des récementairs de radio et de télévision pilonnés. Des sources d'énergie et des usines stratégiques sont hors service. Des sites « sensibles » ont été détruits,

parole de l'OTAN, les soldats se sont alors retirés et ont dû aband un véhicule. » Les forces alliées, basées en Macédoine, comptent de l'ordre de 12 000 hommes, dont 2 700 Français d'un premier échelon, sous le commandement du général britannique Michael Jackson. Il leur arrive fréquemment d'être l'objet de signes d'hostilité, tels des jets de pierres, dans des villages à forte ethole slave.

> comme si l'OTAN avait voulu adresser un message avant de passer à la vitesse supérieure et à la phase suivante. Ainsi, seion des analystes américains, à travers quelques cibles, des proches de Slobodan Milosevic sont déjà visés: son propre fils, Marko, qui exploite une fabrique de tabac, durement touchée ; sa fille, Marija, dont la chaîne de télévision a été bombardée en même temps que

président du Parlément fédétai qui a des intérêts dans une entre. prise de pétrole mise à mal. Malgré l'escalade chans le marté-

lement de son économie et le matraquage de son armée, Slobodan Milosevic campe sur ses positions. De leur côté, les alliés réitèrent leur détermination à mener des opérations aériennes.

EXPORTATION DE LA GUERRE

La crise yougoslave est-elle soluble dans cette stratégie de coercition de l'OTAN, avec ses trois logiques militaires qui n'ont pas encore mis à genoux les forces serbes et ont jeté sur les routes une marée de Kosovars expulsés de leur pays par une féroce répression? La pression militaire, qui se resserre sur les centres du pouvoir l serbe, ne conduira-t-elle pas Sio ... bodan Milosevic à chercher à rompre son isolement en exportant sa guerre pour semer la confusion chez les alliés? Et. dès lors, le cordon sanitaire établi par l'OTAN aux frontières, en Macédoine, en Albanie et en Bosnie, grâce à la présence de ses troupes, voire au Monténégro et, plus loin encore, en Hongrie, en Bulgarie et en Roumanie, sera-t-il assez étanche pour contenir l'affrontement? En ce début de la cinquième semaine de raids, c'est là le risque majeur de « Force alliée ».

Jacques Isnard

Deux semaines cruciales à Washington pour définir de nouvelles options politiques et militaires

WASHINGTON

de notre correspondant Le Sénat américain a commencé de débattre sur la requête du président Clinton pour voter 6 milliards de dollars (5,6 milliards d'euros) de crédits supplémentaires pour financer le conflit au Kosovo, dont près de 1 milllard d'assistance humanitaire. La discussion a permis à plusieurs sénateurs de présenter une résolution donnant au président l'autorité pour utiliser « toutes les forces nécessaires ». Leur objectif est de forcer la main à l'administration pour qu'elle se décide à dépêcher des troupes au sol, à un moment où l'on s'interroge de plus en plus sur l'efficacité des bombardements.

● Le Kosovo au centre de la réunion de l'OTAN ce week-

Le langage officiel évolue: le secrétaire à la défense ne rejette plus d'emblée, comme précé-

Mardi 29 avril, William Cohen a déclaré : « Nous avons indiqué publiquement que, quand les chefs militaires penseront qu'il est nécessaire de considérer cette option, cela pourra être fait très rapidement. Mais ce n'est pas le cas actuellement » Cependant, de sources américaines, l'OTAN met la dernière main à un plan de stabilisation dans les Balkans en trois points, incluant : une justification de l'intervention alliée ; la nécessité d'assurer la sécurité à long terme des Balkans avec une participation russe, et le financement par l'Union européenne de la reconstruction après la guerre. Selon le Conseil américano-britannique d'information sur la sécurité (Basic), ce document incluralt, en termes volontairement vagues, un accord pour recourir le cas échéant à des troupes au sol. Une décision qui, entend-on parfois ici, pourrait être prise à l'issue du sommet de l'OTAN des demment, l'option terrestre. 23 et 24 avril ou peu après.

de sortie de crise L'envoi de forces terrestres est au cœur de tous les scénarios envisagés à Washington, qui vont d'une capitulation déguisée face à la détermination de Slobodan Milosevic jusqu'à une intervention massive pour le renverser. Entre ces options extrêmes peu envisageables, il existe plusieurs sorties de crise. Anthony Cordesman, du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS), en voit quatre, toutes périlleuses : crier victoire et s'en aller; revenir aux « illusions » de Rambouillet ; organiser une partition dans l'honneur : l'effondrement du régime serbe sous les coups de boutoir al-

Vu les résultats - minimes - de la guerre aérienne sur l'armée de Belgrade, M. Cordesman estime que les deux semaines à venir seront cruciales: ou bien les hélicontères Apache et les avions chasseurs de chars feront la diffé-

◆ Les scénarios militaires et rence, ou bien il faudra intervenir au sol. Quelle que soit l'option choisie, conclut-il, ses résultats arriveront trop tard pour empêcher les Serbes de vider le Kosovo de ses habitants

Stephen Larrabee, de la Rand Corporation, entrevoit quatre options, dont certaines recoupent les précédentes: intensifier les bombardements pendant de longs mois, avec peu de chances d'em-porter la décision; envoyer des troupes au sol alors que le soutien politique et de l'opinion semble encore insuffisant; créer une enclave pour permettre aux réfugiés de rentrer chez eux et servir de tête de pont à une offensive; chercher un accord négocié, qui pourrait ne pas correspondre aux objectifs affichés par l'OTAN. Sur ce dernier point, beaucoup craignent, devant une vraie guerre prolongée, que les alliés - en premier lieu Bill Clinton - ne soient prêts à réduire leurs exigences et à traiter avec M. Milosevic.

 En cas d'intervention au sol, mment s'y prendre ? S'il faut intervenir sur le terrain,

comment s'y prendre? Stephen Larrabee s'accorde avec Michael Vickers, du Centre pour l'évaluation stratégique et budgétaire. pour dire que l'option la plus favorable stratégiquement - une percée de blindés en Serbie à partir de la Hongrie - est la plus délicate politiquement ; et que la plus attrayante politiquement - attaquer à partir de l'Albanie - est la plus difficile techniquement, au vu du terrain. Pour renverser M. Milosevic, il faudrait environ 200 000 hommes; pour reprendre le Kosovo. 75 000 suffiraient. Trois à quatre mois seraient nécessaires pour amener ces hommes sur place, permettant en même temps d'accroître la pression sur Bei-

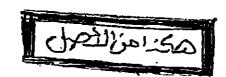
En raison de la difficulté du terrain, il faudra utiliser des forces légères et mobiles. Trois scénarios s'offrent dans ce cas, qui penvent

The second secon

se combiner: armer l'UCK pour qu'elle fasse le travail, ce qui ne tente pas grand monde à Washington, où l'on se méfie de guérilleros peu fiables militairement et politiquement; former à partir des réfugiés une armée kosovare encadrée par l'OTAN; envoyer des troupes héliportées et d'infanterie de montagne nettoyer le Kosovo, seules ou combinées avec des forces kosovares, et appuyées par des blindés et des frappes aériennes. Les pertes risqueraient de se compter par centaines et les

opérations de durer deux mois. «Avcune de ces options ne paraît satisfaisante, mais la guerre aérienne ne marche pas : au printemps, la météo n'est favorable du qu'un jour sur quatre, l'été, deux sur cinq. Ce n'est pas bon pour nos munitions guidées par laser, et les nouvelles ne sont pas encore au point », conclut Michael Vic-

Patrice de Beer



En plein centre-ville

sector corper out is le 20 and The ansar note entire to the country of the country southers and the country of t

threat he rite anssi notice enti-

Mus en plus corps

Querre par le seul moyen

• pont sur le a.

ं एक्स्पुर विद्यु

AL DE ME

Jane Bes

i i ... i subiniesalia 🎉

in boat les telles

te penjelen Tillic De E-, t. 1011 . 021 F.

-in Think

i ific

1.3000

7

To R

ি ভটেছ

10.00

. (2.)

: 31

10 to 10 P

: .2 : .2

 $_{c,i}e_{c}$, $j_{c}f_{c}$

475, 100 JACCER

一 人名亚森

新

APPENDED OF

建物进程

A BELGRADE



Les frappes de l'OTAN ont atleint, dans la nuit de mardi à mercredi, un immeuble qui abrite le siège du parti de Milosevic (SPS), la radio-télévision Kosava, dîrigée par sa fille, Marija, et la chaîne Pink, propriété d'un proche de l'épouse de M. Milosevic. Sont désormais visés les intérêts familiaux du dirigeant de Belgrade.

M. Blair est déterminé à «faire tomber » M. Milosevic

BRUXELLES

, de notre correspondant La différence tient en deux petits mots anglais. A l'issue de sa visite, mardi 20 avril, au siège de l'OTAN n' » qui serait actuellement menée à Bruxelles, le premier ministre britannique Tony Blair a affirmé que sovars réfugiés dans les monles alliés allaient poursuivre leur offensive jusqu'à ce que Slobodan Milosevic « does step down » (tombe).

Un peu plus tard, lors du point de presse quotidien de l'Alliance, son compatriote Jamie Shea, porte-parole du secrétaire général, précisait que l'opération « Force alliée » serait menée jusqu'à ce que le dirigeant serbe « does back down », c'est-à-dire recule et accepte les conditions posées par l'OTAN à un arrêt des frappes. Cette mance est celle qui sépare l'expression employée par M. Shea pour exprimer un consensus au sein des dix-neuf membres de l'Alliance, de la position de plus en plus affirmée de Londres de se donner tous les moyens, y compris terrestres, d'en terminer rapidement avec le maître de Belgrade.

Le premier ministre anglais est le premier leader occidental à effectuer une visite au siège de l'OTAN depuis le lancement de l'opération aérienne contre la Yougoslavie, une visite symbolique destinée à montrer que la Grande-Bretagne, peut-être plus que d'autres membres de l'Alliance, faisait corps avec un projet à propos duquel des doutes commencent à pointer dans certains milieux politiques et militaires.

* ASSAUT TERRESTRE >

La Grande-Bretagne a, dès le début du conflit, été en pointe dans l'entreprise de « diabolisation » de Slobodan Milosevic, contre lequel une croisade au nom du Bien et de la morale est non seulement justitiée, mais indispensable.

Mécontent des précautions de langage des responsables de la communication de l'OTAN, Tony Blair a dépêché auprès de Jamie Shea son porte-parole personnel Alastair Campbell, un expert en communication de choc. Ce dernier est persuadé que les médias ne sont pas friands de faits mais « d'histoires » propres à faire les gros titres de la presse populaire britannique.

Les effets des conseils de M. Campbell ne se sont pas fait attendre. Mardi, Jamie Shea, après le

morne exposé des opérations du jour par le général Giuseppe Marani, s'est lancé dans une description très détaillée de « l'opération-safapar les forces serbes contre les kotagnes. «L'armée et la police serbe bombardent au hasard les pentes boisées pour en faire sortir les réfugiés. Ensuite, on les rassemble pour les expulser hors de la province. » M. Shea s'est ensuite attardé sur les témoignages faisant état de viols systématiques sur des jeunes filles albanaises rassemblées dans un hôtel de Decani. Mardi soir, les responsables de l'OTAN faisaient savoir que plusieurs centaines de jeunes albanais étaient contraints de servir de « banque du sang » pour les soldats et miliciens serbes blessés lors des combats avec

Mardi également, le secrétaire du Foreign Office, Robin Cook, a remis solennellement à Louise Arbour, procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie les documents recueillis par les services spéciaux britanniques sur les crimes de guerre perpétrés par les Serbes au Kosovo.

Tony Blair, lors de sa conférence de presse à Bruxelles, ne s'est pas prononcé explicitement sur l'éventualité du passage à une opération terrestre pour faire plier Beigrade, mais il a affirmé que Slobodan Milosevic ne disposait pas de droit de veto sur le déploiement de troupes au Kosovo. Néanmoins, le quotidien anglais The Guardian écrit : le premier ministre « M. Blair va par-tir ce soir pour Washington (au sommet du cinquantenaire de l'OTAN], afin de convaincre le président Clinton au'un assaut terrestre doit être lancé au plus vite ». « Le premier ministre va expliquer à M. Clinton, que l'offensive terrestre est la seule option crédible pour l'OTAN si l'Alliance veut atteindre ses objectifs dans un délai acceptable par les dirigeants politiques et les opinions publiques », poursuit The Guar-

Lors de sa prestation bruxelloise, M. Blair s'est bien gardé de reprendre à son compte l'estimation répétée depuis plusieurs jours à l'OTAN et dans phisieurs capitales occidentales, selon laquelle l'opération « Force alliée » pourrait durer encore « deux ou trois mois ».

La Serbie multiplie les incidents avec les pays voisins du Kosovo

l'armée yougoslave ont pénétré. mardi 20 avril, dans la zone démilitarisée de la péninsule de Prevlaka, placée sous le contrôle de l'ONU à la frontière entre le Monténégro et la Croatie. La zone est surveillée par une vingtaine d'observateurs de l'ONU dont un des responsables a noté que la situation y était « extrêmement tendue ».

A la demande du Conseil de sécurité, Bernard Miyet, sous-secrétaire général chargé des opérations de maintien de la paix, a ouvert une enquête, notamment en rencontrant mardi soir le représentant yougoslave à l'ONU, Vladislav Jovanovic, « pour lui demander la version des faits des autorités yougoslaves ». L'ambassadeur de Croatie auprès des Nations unies, Ivan Si-monovic, a déclaré à la télévision croate qu'il était convaincu que les troupes yougoslaves se retireraient et que la question serait régiée par

ENTRE 200 et 300 soldats de le tie doit être prête à toute option possible », a-t-il averti.

Dans la journée de mardi, des soldats yougoslaves prenant la relève de la police des frontières monténégrines avaient fermé le point de contrôle de Debeli Brijeg, à la frontière avec la Croatie, situé dans la péninsule de Prevlaka, convoitée par les deux pays. M. Simonovic a accusé l'armée yougoslave d'avoir violé un accord de 1996 sur la normalisation des relations bilatérales et d'avoir « anéanti les mesures positives qui ont été prises pour la stabilité et la

sécurité de la région ». Belgrade a souvent critiqué le Monténégro pour avoir maintenu ouverte sa frontière avec la Croatie. A la différence de la Serbie, il n'exige pas de visa de ses visiteurs occidentaux. Le président monténegrin Milo Djukanovic affirme, en outre, dans le Financial Times de mercredi que la deuxième armée yougoslave, déployée dans la

république, lui a ordonné de placer la police nationale sous son contrôle. « Il est hors de question que le ministère de l'intérieur soit subordonné à l'armée yougoslave »,

Par ailleurs, les forces serbes et albanaises ont échangé des tirs mardi près du poste de Quafe E Prushit à la frontière albano-yougoslave, ce qui constitue le premier accrochage entre les deux armées depuis le début de la crise du Rosovo, ont rapporté des observateurs internationaux. Un soldat albanais a été blessé.

Des responsables de l'OTAN ont reproché à la Yougoslavie de tenter d'entraîner l'Albanie dans le conflit. Le commandant suprême des forces de l'Alliance en Europe, Wesley Clark, a accusé la semaine dernière Slobodan Milosevic de menacer et de tenter d'intimider les pays voisins et l'a mis en demeure de « cesser cette agression ». - (AFP, Reuters.)

DÉPÊCHES

CARBURANT

La compagnie pétrolière américaine Texaco a annoncé, mardi 20 avril, avoir livré du carburant à la Yougoslavie le 10 avril, près de trois semaines après le début des trappes de l'OTAN. La direction de la compagnie s'est engagée à suspendre ses exportations vers la Yougoslavie durant la durée des hostilités et un porte-parole a expliqué que Texaço avait reçu l'assurance que le carburant, raffiné au Royaume-Uni, ne serait utilisé qu'au Monténégro, neutre dans le conflit. La livraison du 10 avril équivaut à 65 000 barils. - (Reuters.)

IBRAHIM RUGOVA

■ Le chef du protocole d'Ibrahim Rugova (le chef modéré des Albanais du Kosovoj, Adnan Merovci, a pu se rendre de Pristina à Skopje où il a rencontré des diplomates occidentaux, explique-t-il lui-mêmedans une interview publiée mardi 20 avril par le quotidien albanais Fakti à Skopje. Il a affirmé que les récentes rencontres entre M. Rugova et les présidents yougoslave et serbe, Slobodan Milosevic et Milan Milutinovic, avaient été organisées « pour les besoins de la propagande serbe » et n'avaient aucun contenu substantiel ».

« KOHADITORE »

🛎 Baton Haxhiu, rédacteur en chef du principal journal de langue albanaise au Rosovo, Koha Ditore, qui a cessé de paraître depuis le début des frappes de POTAN, le 24 mars, était hier à Paris et a annoncé qu'il cherchait des fonds pour relancer ce quotidien en Macédoine et

■ L'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) a recueilli à Skopje, Ohrid et Gostivar environ 250 térnoignages de réfugiés du Rosovo sur des meurtres, exécutions, pillages, et a noté que les témoignages sur les viols augmentent. « Les témoignages actuels indiquent une augmentation de la violence dans l'est du Kosovo, dont des exécutions sommaires du type de celles observées auparavant dans l'ouest du Kosovo » selon l'OSCE. Ces témoignages font également état de victimes ayant eu « la gorge tranchée, les yeux arrachés, les seins découpés, le nez, les dolets, les mains et/ou les pieds arrachés_ » - (AFP.)

APPELEN FAVEUR DUMONTÉNÉGRO

a « La déstabilisation du Monténégro et ses menaces de coup d'Etat portent le risque d'une guerre civile », souligne un appel lancé par des intellectuels parisiens dont Pascal Bruckner, André Gluksmann, Gilles Hertzoe, Véronique Nahum-Grappe, Alain Touraine.

ORTHODOXIE

■ Le patriarche orthodoxe russe Alexis II a rencontré, mardi 20 avril, Slobodan Milosevic et Ibrahim Rugova, seion l'agence officielle serbe Tanjug. Mardi matin, au cours d'un office religieux célébré à Belgrade avec le patriarche serbe Paul Io, Alexis II a accusé POTAN de vouloir imposer un ordre « fondé sur le diktat de la force brutale ».

DEPUIS

AIR

PORTÉ

Des forces serbes commencent à étendre le nettoyage ethnique au Monténégro

jours. Quelque vingt-quatre bus

privés ont été dénombrés au dé-

part, pleins à craquer. «Le senti-

ment d'insécurité est devenu

énorme », constate un médecin.

Environ un tiers des familles qui

s'entassaient, quelques jours aupa-

ravant, dans les hangars d'une

usine locale désaffectée, out préfé-

ré partir, en dépit de la présence de

quelques policiers monténégrins

censés surveiller les lieux. « Seuls

les plus pauvres, ceux qui ne peuvent

pas payer les 25 deutschemarks pour

le bus, restent ici », dit un réfugié

Ce nouvel exode de la popula-

tion réfugiée, s'il se poursuit, devra

entraîner un redéploiement de

l'aide humanitaire, qui arrive diffi-

'cilement au Monténégro. La petite

République a accueilli en trois se-

maines environ 70 000 personnes

déplacées, réparties sur deux

pôles »: Rozaje, au nord, et le

centre balnéaire d'Ulcinj, au sud.

En cas d'afflux en provenance du

nord, les capacités d'accueil d'Ul-

cinj - déjà insuffisantes en raison

grines de réquisitionner des hôtels

de la région, tandis que la chambre

chez l'habitant est souvent très

cher payée par les réfugiés -

tisquent d'être complètement dé-

bordées. Plusieurs signes in-

diquent aussi que les départs de ré-

fugiés vers l'Albanie ont

augmenté. Comme si chacun me-

surait désormais le risque de rester

dans un pays, le Monténégro, où

l'armée yougoslave est non seule-

ment présente, mais de plus en

du refus des autorités monténé-

devant l'usine.

de notre envoyée spéciale L'homme s'efforce de témoigner, entouré d'amis qui le soutiennent. Il se tient debout devant l'hopital de Rozaie, l'œil tuméfié par un coup de crosse de fusil. Dimanche 18 avril, son village, Kaluderski Laz, blotti dans les montagnes du nord du Monténégro, à 10 kilomètres des limites du Kosovo, a été happé par la guerre. Saban Gaic, Albanais du Monténégro, a été le témoin de ce qui pourrait constituer le premier cas de nettoyage ethnique commis par des forces serbes au Monténégro.

L'armée yougoslave est entrée, dimanche, dans Kaluderski Laz. Les soldats criaient des injures. Ils s'èzi sont' pris aux réfugiês kosovars hébergés dans ce hameau musulman. Des tirs ont retenti. « Il y a eu des morts, et personne n'est venu nous prêter secours », dit Saban Gaic, hébété. Il a dénombré neufs morts et sept blessés graves. La police moménégrine, déployée sur certaines routes, plus bas dans la vallée, n'a pas pu intervenir : « Elle n'a pas osé. » Les assaillants étaient des réservistes et des paramilitaires, dit-il, « des forces d'Arkan [tortionnaire du conflit bosniaque] et des soldats avec des barbes, qui

NOUVEL EXODE

Les habitants du village ont d'abord été bloqués. Puis les hommes armés ont laissé s'enfuir des femmes, des enfants et plusieurs hommes. Mais avant d'atteindre la ville de Rozaje, située à 7 kilomètres de là, douze hommes ont été de nouveau interceptés et emmenés, « On ne sait nas air ils sont » constate Sahan Gaic, Il serait resté, mardi 20 avril, une trentaine de personnes coincées dans le village. Depuis plus d'une semaine, des rumeurs circulaient sur la présence, dans ces forêts du Monténégro, de forces serbes infiltrées du Kosovo. « Il y a six jours, ils m'ont attrapé sur la route et frappé au visage avec un fusil », raconte Saban Gaic. «Ils disaient: on va vous faire subir ici la même chose qu'au Kosovo, on va tous vous jeter

dehors. » Deux autres villages, Gomo Bukel et Dacic, auraient subi dimanche des violences semblables. Leur population s'est enfuie vers Rozaje. Selon les officiels, « six personnes au moins » ont trouvé la mort. Le vice-premier ministre monténégrin, Dragisa Burzan, s'est rendu mardi dans cette zone, accusant l'armée yougoslave d'y avoir commis des « crimes contre l'humanité ». Il est diffile de déterminer exactement d'où venaient les forces serbes en question. Cette région, proche de la Serbie, est parcourue depuis plusieurs jours par un nombre important de réser-

Ces incidents ont déclenché une vague de panique parmi les milliers de réfugiés albanais campant à Rozaje. Craignant pour leur sécurité, ils se sont mis à quitter la région en grand nombre, la plupart filant en bus vers le sud du Monténégro. Selon l'équipe de Médecins sans Frontières, environ 3 000 per-Luc Rosenzweig sonnes ont quitté Rozaje en deux

plus agressive envers les autorités locales.

L'annonce, mardi, que le commandement de l'armée fédérale au Monténégro veut désormais « prendre le contrôle » des forces de police, a aggravé ces craintes. Partout où ils sont logés, les réfugiés kosovars voient en la police locale, loyale au régime « réformateur » de Podgorica - la capitale -, une garantie de sécurité, tandis que la multiplication des contrôles de l'armée, sur les routes et dans les villes, les terrifie à juste

Les événements du 18 avril dans la région de Rozaje montrent aussi que le Monténégro - République relativement épargnée par les violences intercommunautaires durant les guerres yougoslaves de 1991-1995, notamment parce qu'elle était l'alliée, pendant ces conflits, de la Serbie - pourrait voir la coexistence des différents groupes ethniques voler en éclats. Peuplé de 650 000 habitants, le Monténégro, où la population majoritaire est slave orthodoxe, très proche des Serbes, dont elle partage la langue, compte 13 % de musulmans et 7 % d'Albanais, auxquels s'ajoutent désormais les réfugiés. Au nord, près de Rozaje, le long de la frontière avec la Serbie, le Monténégro côtoie en outre le Sandjak, une région particulièrement sensible, où vit une importante minorité musulmane, à cheval sur les deux Républiques.

Natalie Nougayrède

Le Chinos c'est Avirex



Avirex* STANDARD US AIR CHINOS® SINCE 1942*

Pour tout renseignement sur les revendeurs agréés: Tel. 01.42.21.02.09 - Fax 01.42.21.05.09

Les autorités macédoniennes redoutent les agissements de l'UCK sur leur sol

23 % de la population est de langue albanaise

Les autorités macédoniennes redoutent que les agissements de l'Armée de libération du Kosovo population albanophone, ne déstabilisent le 23 % de la population du pays est de langue al-

de notre envoyé spécial L'avertissement a été lancé le vendredi 16 avril. Ce jour-là, la police macédonienne annoncait la découverte d'une cache d'armes dans une mine située près de la ville de Kumanovo. Depuis, un convoyage d'armes a également été intercepté par les autorités. Le journal albanais édité à Skopje Fakti a beau émettre des doutes sur la réalité de ces révélations, le message adressé à l'Armée de libération du Kosovo (UCK) est clair : la Macédoine ne veut pas servir de base arrière pour les miliciens al-

Ce mardi 20 avril, ia presse macédonienne est alamiste. «L'UCK veut attirer la Macédoine dans la guerre », titrent les journaux. Pavle Trajanov, le ministre de l'intérieur, n'a pas de mots assez durs contre ceux qu'il accuse de vouloir « déstabiliser » son pays. « Parmi les réfugiés albanais du Kosovo, il y a un certain nombre de membres ou de sympathisants de l'UCK. Ils ont organisé des filières pour recruter des hommes et pour les faire passer en Albanie où ils reçoivent un entraînement militaire. Parmi les gens qui sont envoyés là-bas, il y a même des adolescents », assure le ministre en brandissant un rapport attribué à ses services, avant d'énumérer les noms d'une vingtaine de villages où les groupes de l'UCK seraient comme des poissons dans l'eau. Le responsable macédonien donne également la liste de trois villages situés dans la région de Tetovo où les agents recruteurs de l'UCK agiraient presque de manière offi-

Selon lui, mille personnes seraient déjà arrivées de la sorte en Albanie, dont une soixantaine de citoyens macédoniens de langue albanaise. Ces derniers constituent



23 % de la population du pays si on se réfère aux résultats du recensement organisé en 1994. contre 66 % de Macédoniens slaves. Ce chiffre est cependant contesté par les Albanais qui se disent plus nombreux. Quei qu'il soit, il permet aux combattants kosovars de tisser leurs réseaux, ne serait-ce qu'en jouant des liens familiaux.

Pour ce nouveau ministre arrivé aux responsabilités avec la coalition formée après les élections de novembre 1998, l'apprentissage est rude. L'activisme de l'UCK, « qui est encouragé par les bombardements de l'Otan », présente selon lui une réelle menace pour la Macédoine. C'est tout d'abord la coalition au pouvoir qui est menacée. L'alliance inattendue des nationalistes macédoniens et des nationalistes albanais va-t-elle résister à cette pression?

Selon Pavle Trajanov, la pré-

sence d'Albanais dans le gouvernement, même si aucun n'a été nommé à un ministère régalien, avait contribué à faire baisser les tensions entre les deux grandes communautés du pays. Après les querelles suscitées par le déploiement de drapeaux albanais sur les édifices publics de villes albanaises ainsi que par la création d'une université albanaise « sauvage » à Tetovo, « nous avons décide de régler nos problèmes par la discussion », mais qu'en sera-t-il demain?

« Actuellement, les extrémistes albanais de Macédoine n'ont pas de grain à moudre du fait de la politique équilibrée de mon gouvernement. Il existe des responsables de police albanais et l'administration s'ouvre de plus en plus à eux, alors ils exploitent le problème du Kosovo », argumențe le ministre qui voit loin. « Ils vont multiplier les infiltrations, les recrutements et les

amps d'entraînement en Albanie et à partir du mois de septembre, ils commenceront les opérations contre nous, comme au Kosovo. » Pourquoi le mois de septembre? « Parce qu'à cette date, la question du Kosovo aura été réglée et qu'ils pourront passer à la suite, la constitution d'une Grande Albanie avec le Kosovo et des territoires pris au Monténégro et à la Macédoine ». Le ministre n'en démord pas. «Les instructions qu'ils donnent vont en ce sens. Ils font pression sur nos citoyens en leur disant : aidez-nous et

L'activisme de l'UCK « est encouragé par les bombardements de l'OTAN »

nous vous aiderons. Mais jusqu'à présent, les Albanais de Macédoine ne veulent pas aller dans cette direction, car la situation ici n'a rien à voir avec celle du Kosovo. »

Très critique vis-à-vis de certaines organisations humanitaires (dont il refuse cependant de donner le nom) et qui selon lui « aident » l'UCK, Pavle Trajanov n'est guère plus tendre envers les pays occidentaux suspectés d'être trop favorables à l'Armée de libération du Kosovo. « Nous avons informé les membres du Groupe de contact de ce qui se passe ici. Ce sont eux qui ont donné une légitimité à l'UCK. J'ai réuni les ambassadeurs et ils m'ont tous assuré, y compris celui des Etats-Unis, qu'ils n'allaient pas les soutenir. C'est de l'intérêt de tout le monde que la Macédoine reste stable. »

📆 -Gilles Paris

Abdelaziz Bouteflika a été proclamé président de la République algérienne

ALGER. Abdelaziz Boutefijka a été proclamé, mardi 20 avril, président de la République par le Conseil constitutionnel. M. Boutefika - le cinquième président – a recueilli le 15 avril 7 445 045 voix. Le président élu prendra ses fonctions immédiatement après sa prestation de serment qui interviendra la semaine prochaine, selon les informations de certains journaux d'Alger. M. Bouteffika est suivi d'Ahmed Taleb Ibrahimi avec 1 265 594 voix, Abdallah Djaballah avec 400 080 voix, Hocine Aft Ahmed avec 321 179 voix, Mouloud Hamrouche avec 314 160 voix, Mokdad Sifi avec 226 139 volx et Youssef El Khatib avec 121 414 voix. Le taux de participation à ce scrutin a été de 60,25 % sur les 17 488 759 inscriis. Selon les six adversaires de M. Bouteflika, qui se sont retirés à la veille du scrutin après le refus du gouvernement d'annuier les premiers votes chez les nouades du Sahara et dans les casemes, votes entachés, selon par de formula es transcription de la configuration de la configurati eux, de fraude, ce taux oscille entre 20 % et 30 %. - (AFP, Reuters.)

L'Union européenne suspend ses sanctions contre la Libye

BRUXELLES. L'Union européenne (UE) a suspendu, mardi 20 avril, ses sanctions contre la Libye, ainsi que l'avaient fait les Nations unies il y a deux semaines, après le transfert aux Pays-Bas de deux Libyens accusés de l'attentat contre un avion de la PanAm, en 1988, au-dessus de Lockerbie. L'UE a précisé, dans une déclaration, qu'elle se prononcera sur la levée définitive des sanctions après l'étude d'un rapport de l'ONU - qui doit être achevé dans un délai de quatre-vingt-dix jours - sur le respect par la Libye de toutes les conditions fizées pour mettre fin à ces

Etablies en 1992 par le Conseil de sécurité des Nations unies, après le refus de la Libye de remettre les deux hommes à la justice américaine ou britannique pour qu'ils soient jugés, ces sanctions prévoyaient notamment un embargo aérien. L'UE a fait savoir qu'elle maintenait un embargo de 1986 sur les exportations d'armes vers la Libye, ainsi que les restrictions imposées à son personnel diplomatique. Ces mesures ont été adoptées en raison du soutien de la Libye au terrorisme internatio-

Le parquet requiert la peine capitale contre Abdullah Öcalan

ANKARA. Le parquet de la Cour de sûreté de l'Etat d'Ankara requiert la peine de mort contre le chef rebelle kurde Abdullah "Ocalan pour trahison, dans l'acte d'accusation qu'il vient de rédiger, a indiqué mardi 20 avril l'agence Anatolie. Le chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui mène depuis 1984 une rébellion armée dans le Sud-Est à majorité kurde, est accusé de « trahison et atteinte à l'intégrité territoriale de la Turquie», conformément à l'article 125 du code pénal turc, selon Anatolie.

La Cour de sûreté de l'Etat d'Ankara, qui a déjà ouvert en 1997 un pro-cès contre le dirigeant rebelle sous les mêmes chefs d'accusation, doit décider le 30 avril, dans le cadre de cet ancien procès, de joindre les deux procédures et fixera une date pour l'ouverture du nouveau procès, précise Anatolie. Celui-ci se déroulera sur l'île-prison d'Imrali, en mer de Marmara (ouest), où le chef du PKK est détenu depuis sa capture au Kenya le 15 février. – (AFE)

■ UNION EUROPÉENNE : la Commission européenne devait proposer, mercredi 21 avril, de sanctionner financièrement la France pour l'obliger à lever l'interdiction du travail de nuit des femmes. Elle suggère à la Cour européenne de justice de Luxembourg d'infliger une astreinte financière tant que Paris n'aura pas respecté la directive européenne de 1976 interdisant toute discrimination homme-femme dans la législation

■ RUSSIE : le procès du journaliste Grigori Pasko, jugé pour « haute trahison » à Vladivostok, a été de nouveau suspendu et renvoyé au jeudi 22 avril, à la demande de la défense. Grigori Pasko, arrêté en novembre 1997 et accusé d'espionnage pour ses reportages sur la pollution causée par la flotte russe, risque une peine de vingt années de

■ TURQUIE : Tarkan, la pop-star de vingt-sept ans, sera décinu de sa nationalité s'il ne rentre pas immédiatement en Turquie pour accomplir son service militaire, après avoir laissé passer la date-butoir, ont rapporté mardi 20 avril les médias turcs. ~ (AFP.)

■ COLOMBIE: la guérilla a annoncé, mardi 20 avril, qu'elle ne reprendrait les discussions de paix avec les autorités qu'après «nouvel examen des garanties du gouvernement de lutter efficacement contre les paramitimires de droite ». Les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) avaient bloqué le processus de paix voilà trois mois, réclamant du gouvernement des mesures concrètes contre les milices paramilitaires. - (AFE)

PROCHE-ORIENT

■ ÉTATS-UNIS/IRAN: la Maison Blanche a condamné, mardi 20 avril, les persécutions dont sont victimes les bahaïs en Iran et a appelé le président Khatami à intervenir pour faire libérer tous ceux emprisonnés pour l'exercice de leur religion. Le porte-parole de la Maison Blanche a indiqué; dans un communiqué, que les Etats-Unis étaient « particulièrement préoccupés » par la condamnation récente de quarre Iraniens de l'Institut supérieur d'éducation bahal, Sharifabadi, Habidullah Ferdosian Najafabadi et Ziaullah Mirzapanah, condamnés à des peines de trois à dix ans de prison. - (AFP.)

■ NIGER : Mohamed Anako, un des responsables de l'ex-rébellion touarègue, a été nommé, mardi 20 avril, ministre-conseiller spécial du chef de l'Etat, le commandant Daouda Mallam Wanké, M. Anako a dirigé l'Union des forces de la résistance armée (UFRA), coalition d'exrebelles toubous et touaregs, jusqu'à la signature de l'accord de paix du 28 novembre 1997. – (Reuters.)

M. Kabila saborde son propre parti au Congo-Kinshasa

KINSHASA. Le président de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre), Laurent-Désiré Kabila, a amnoncé mardi 20 avril « la disparition » de son parti politique, l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL). M. Kabila a justifié sa décision en expliquant que le mouvement était voué à la « médiocrité » par des mi-litants lancés dans une « course effrénée à l'enrichissement ». L'AFDL avait conduit l'offensive victorieuse de M. Kabila contre le régime de feu Mobutu Sese Seko en 1996-1997. « L'AFDI, était composée de quatre mouvements, dont trois étaient légitimés par l'étranger », a déclaré M. Kabila en référence à ses ex-alliés rwandais et ougandais. « La disparition de l'AFDL étuit inscrite dans l'ordre des choses », a-t-il expliqué. - (AFP.)

Sur la frontière albanaise, le face-à-face entre l'Armée de libération du Kosovo et les forces serbes

VLAHENI (frontière albano-yougoslave)

de notre envoyé spécial En haut, sur la montagne, sur la crête pelée, là où dans les neiges court la frontière entre l'Albanie et la Yougoslavie, les forces serbes enterrent leurs positions. A quelques centaines de mètres en contrebas, les combattants de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) s'installent dans les bâtiments lépreux d'une mine désaf-

Le jour, les adversaires se font face. Ils s'épient à la jumelle. échangent quelques coups de feu. La nuit, s'engage un mortel ieu de cache-cache. « On les voit. Ils sont tout près », dit, en montrant la première position serbe

serne de l'UCK. Un treillis recouvre ses babits de paysan kosovar. « Ils n'oseraient pas nous attaquer à pied. Nous pourrions les repousser avec vingt hommes », assure-t-il. « Mais nous ne les attaquons pas. Nous ne voulons pas que les Serbes se vengent sur les villageois albanais », explique-t-il.

Il y a quelques jours, les Serbes ont pilonné le village de Vlaheni d'une quarantaine d'obus. Les habitants ont fui. Puis ils sont revenus par les chemins boueux dans leurs maisons de pierre aux toits en tuile. « Nous avons peur mais nous ne savons pas où aller », dit un homme du village. Des femmes tirent de l'eau du puits.

sur une colline, le chef de la ca- nais édenté, si l'on s'enfuit, ils ont tôt mourir. Avant même d'avoir gagné. Après le Kosovo, ils veulent nettover le nord de l'Albanie. »

Au cantonnement de l'UCK, les combattants se préparent, eux, à reconquérir le Kosovo. La plupart sont des adolescents, à peine en âge de combattre. Dans des uniformes de camouflage neufs, ils plaisantent, jouent avec leur fusil d'assaut. Certains semblent n'avoir pas quinze ans. A pied, rarement en camion, des recrues encore en vêtements civils affluent. « Tous ceux qui sont ici sont des volontaires. Beaucoup sont très jeunes. Ils ont envie de se battre. On ne peut leur refuser », dit leur chef.

Beaucoup de ces combattants « Et puis, ajoute ce paysan alba- aux visages d'enfants vont bien-

tiré un coup de feu pour libérer leur Kosovo. Après quelques jours de préparation (quinze au mieux, quatre au pire), ils tenteront de passer la frontière pour aller aider les maquis de l'UCK de l'intérieur, encerclés par les forces serbes. La nuit tombée, ils devront traverser les champs de mines, échapper aux embuscades, aux pilonnages de l'artille-

LOURDES PERTES

Lors du passage de la frontière albanaise puis du franchissement de la « zone de sécurité » d'une dizaine de kilomètres taillée par les Serbes à l'intérieur du Kosovo, les pertes de l'UCR seraient souvent de près de 50 %. « Et parfois de 100 % », dit un connaisseur albanais.

Et, sur la frontière albanaise où les troupes de l'UCK se gonflent de l'afflux de volontaires venus d'Occident, du flot des humiliés, des expulsés du Kosovo qui veulent y retourner, mais les armes à la main, les Serbes colmatent les brèches. «L'armée yougoslave continue de miner la frontière ». raconte un observateur militaire occidental qui a vu une unité serbe enfouir les pièges

mortels dans la montagne. « L'OTAN doit créer un corridor pour l'UCK, détruire les chars et l'artillerie qui tiennent la frontière », s'exclame, dans un village frontalier, Gani Sulaj, le porte-parole de l'UCK pour la région. « Nous ne voulons pas que des soldats étrangers meurent pour le Kosovo, mais que l'on nous aide. L'OTAN devrait parachuter des armes, des vivres et des médicaments à l'UCK, à l'intérieur du Kosovo. Dans la Drenica (centre du Kosovo), la situation est dramatique. Sans parachutage, la situation va devenir critique au Rosovo. Et l'Occident, estime-t-il, sera res-

Jean-Baptiste Naudet

VÚ A LA TÉLÉVISION SERBE

L'Alliance « criminelle et fasciste »

À QUELQUES JOURS de la célébration du 50° anniversaire de l'OTAN, la télévision serbe a tenu a célébrer l'événement avec de nouveaux clips dénonçant l'Alliance « criminelle » et « fosciste ». Une animation de synthèse montre une formation de chasseurs américains en forme de croix gammée à laquelle répond un vol de Mig 29 en arc de cercle avec la légende : « opération boomerang ». Une émission spéciale tire un sombre bilan de l'existence

Milos Knezevic, de l'institut de géopolitique, explique ainsi que l'Alliance est devenue une « organisation militante, expansive et agressive ». l'instrument de la domination des Etats-Unis sur le monde en général et, en particulier, sur une Europe maintenue « en position d'infériorité ».

A cette occasion, la télévision serbe donne sa version de la guerre au Kosovo, première étape d'un conflit « dirigé contre les peuples slaves, obstacles, pour les Américains, sur la route conduisant aux puits de pétrole du Caucase ». Le commentateur croit savoir que le Kosovo « renferme l'un des plus riches gisement de plomb et de zinc d'Europe», « qu'Alexandre le Grand l'avoit utilisé en son temps pour financer ses guerre en Asie Mineure » et que. comme par hasard, « ces mines sont les seules pour l'instant à ne pas être la propriété d'une multinationale américaine ». Selon le commentaire de la télévision, le conflit en Yougoslavie trouve aussi ses raisons dans la situation économique dans le monde. Après les problèmes rencontrés sur les places financières d'Asie, de Russie et d'Afrique, « l'argent a submergé le marché des devises dans le monde ». Il fallait donc trouver un endroit pour placer cet argent, plus de 10 000 milliards de dollars utilisés dans une « guerre sur le sol européen qui peut garantir un accroissement du capital aux meilleurs taux ».

Revenant à l'aspect militaire du conflit, Milos Knezevic constate qu'il s'agit d'un « test de la force de l'Alliance, de l'OTAN et des Etats-Unis ». Ce ne serait pas seulement le peuple serbe qui serait visé mais la Russie et surtout la Chine, « le futur concurrent des Etat-Unis », dont « on teste les réactions sur notre dos ». L'émission n'a pas omis un rappel du passé, notant que l'action de l'OTAN sur la Yougoslavie marque le retour « illégal » de l'Allemagne en tant que participant aux opérations mili-

Rappelant les crimes du nazisme, la télé serbe affirme : « Partout où il y a des meurtres, il y a l'armée allemande. » Ainsi, l'histoire de l'Allemagne et des Etats-Unis - « qui commence aussi par un génocide, celui des Indiens » - « se poursuit aujourd'hui par un nouveau génocide, à l'encontre des Serbes ». « La Serbie a survécu à Hitler, la Serbie et le monde peuvent survivre à Clinton », condut l'émission.

Hector Forest

Guardian Marocai

L'Inde s'est 1

de son quatrième g

25.5

r: 2 - - -

·* . 2 ·

y

±*-*-

279 -

XI.

. .

29.60

22 5

 $\boldsymbol{\epsilon} \cdots$

3

• • •

. . .

The state of

⊗. ;

diagram.

A 27 July 1

The Section Section

enityte een

and a first through a graph

ئۇ. ئىيدى ئ

The second of

Bouteflika a été proclamé de la République algérienne

September 1997 - Le president de la president

breaks are seen to be uropeenne suspend ins contre la Libve

requiert la peine capitale

ಪ್ರೇಶಿ ಕ್ರೀ ಕೃತಿ

THE OFFICE OF

The world of the second second

: The manufacture for the

antierum en es i

···· Inhairing

ullair Ocalan

2.50

the state of the s सार्व्य 90 - 124 117 - 2 - (47 - C. 15

ment d'alternance, Abderrahmane Youssoufi, et

des procès « manifestement inéquitables » et, à la satisfaction des Etats-Unis, prononce « de lourdes peines pouvant aller jusqu'à vingt-cinq ans d'emprisonnement», mais permet aussi à l'Autorité de court-

secret », sans inculpation ni jugement depuis plus d'un an, la plupart étant soumis « à la torture ou aux mauvais traitements ». Leur détention peut durer « des semaines, des mois, voire des années ».

personne accusée de "collaboration" avec Israël n'a été jugée par l'Autorité palestinienne pour ses action ont « souvent été utilisées par 1995, d'une Cour de sûreté de l'Autorité palestinienne pour calomont été destitués « sans raison va-Fayez Abou Rahmed, nommé

procureur général en juillet 1997, a démissionné en avril 1998 en invoquant « des ingérences et des obstacles rencontrés dans [50n] tra-

Amnesty demande la libération « immédiate et sans condition » des la connaissance d'Amnesty, aucune prisonniers « de sécurité » et des « politiques » ou l'organisation de procès « équitables ». Elle requiert d'Israel de préciser que « les pour-suites [exigées de l'Autorité palestinienne] à l'encontre des auteurs d'actes de violence ne peuvent être engagées que conformément à la

L'Inde s'est mise à la recherche de son quatrième gouvernement en trois ans

Sonia Gandhi s'efforce de succéder à Atal Bihari Vajpayee

NEW DELHT

de noire correspondante

en Asie du Sud

Héritière de la dynastie Nehru-

Les partis régionaux,

réagissent en fonction

arbitres du pouvoir,

de calculs locaux

ce mercredi 21 avril, les consulta-

Mª Gandhi, d'origine italienne,

devrait être le futur premier mi-

dans la lignée, à sa belle-mère in-

dira Gandhi, assassinée en 1984 et

à son mari, Rajiv Gandhi, tué en

Toutefois, les jeux ne sont pas

seulement au Parlement, la coali-

tion gouvernementale sortante di-

rigée par les nationalistes hindous

du BJP (Parti du peuple indien) en-

tend faire valoir au président

qu'elle dispose toujours de

270 sièges, soit le nombre atteint

par ses opposants lors du vote

-refusé - de la motion de

maintenant de s'assurer les petits

partis qui depuis plusieurs années

La démocratie indienne, la plus

dix ans, aucun parti n'a pu avoir

une majorité capable d'assurer au

pays un développement stable.

Les crises tendent plutôt à s'accé-

lérer et les deux dernières élec-

tions ont abouti à un tel fraction-

nement du Parlement que l'Inde

est aujourd'hui à la recherche de

font la différence.

📉 nistre indien, succédant ainsi,

Gandhi, Sonia Gandhi, présidente

ANALYSE_

La veuve de Rajiv Gandhi, Sonia Gandhi, d'ori-gine italienne, tente de ramener au pouvoir le Parti du Congrès qu'elle préside à la faveur de la fav

son quatrième gouvernement en cien ministre de la défense, Mutrois ans.

et le Congrès, qui ont chacun moins d'un tiers des sièges, les partis régionaux ont pris une importance de plus en plus grande et sont devenus les arbitres de tout pouvoir central.

du Parti du Congrès, a inauguré, Dans un pays phiraliste comme l'Inde, le phénomène n'aurait rien tions entreprises par le président de condamnable, si ce n'était que indien, K.R. Narayanan, pour la les partis réagissent d'abord et formation d'un nouveau gouveravant tout en fonction de leurs nement. Si le Congrès y parvient, calculs locaux. Au pouvoir depuis treize mois seulement, le gouvernement de Atal Bihari Vaipayee est tombé le 17 avril parce qu'il n'a pas voulu satisfaire à l'exigence de son alliée du Tamil Nadu, M™ Jayalalitha, de démettre le gouvernement élu à Madras, ce qui aurait entraîné la fin des pourencore faits. Battue d'une voix suites contre M= Jayalalitha dans

ACHAT DES VOIX

Après avoir satisfait nombre d'exigences de cette alliée incommode qui lui avait permis d'arriver au pouvoir - transfert de hauts fonctionnaires, postes ministériels -, M. Vajpayee a résisté à confiance. Chaque camp tente sa dernière demande - un prétexte - qui était la réintégration du chef d'état-major de la marine, renvoyé en décembre.

plusieurs affaires de corruption.

La difficulté que rencontre augrande du monde par son nombre d'électeurs – 600 millions enviiourd'hui le Congrès à former un gouvernement tient au fait que ses ron -, a ses ratés : depuis plus de . alliés dans la chute du cabinet Vajpayee-craignent, en l'aidant, de le renforcer à leur propre détriment dans leurs Etats respectifs. L'exemple de l'Uttar Pradesh, qui envoie 85 députés au Parlement central, est éclairant. Opposant féroce du Congrès en Uttar Pradesh, le chef du Parti Samajwadi et an-

layam Singh Yadav, qui a dans cet ment absente du débat politique.

Pendant les deux jours qu'a duré

le débat sur la motion de confiance, aucun des grands problèmes qui affectent l'Inde n'a été réellement discuté. La politique nucléaire, le programme de déve-loppement des missiles, le timide rapprochement en cours avec le frère ennemi pakistanals, l'économie, le social - dans un pays où plus de 300 millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté et où environ la moitié du milliard d'Indiens est analphabète -, n'ont fait l'objet que de brèves mentions par les nombreux députés qui ont pris la parole. Pour l'essentiel, les députés se sont contentés d'échanger des accusations, la plus commune concernant l'achat des voix des élus, pratique courante et qui s'est encore, sans aucun doute, produite cette fois, pour gagner le

L'emprise de plus en plus grande des partis régionaux s'est faite parallèlement au déclin du Parti du Congrès qui a régné sur l'Inde pendant quarante-cinq des cinquante et un ans d'indépendance. « Miné par ses divisions et les ambitions de ses chefs, le parti n'est plus en mesure d'offrir une vision nationale, et celle des nationalistes hindous est trop réductrice pour séduire une majorité d'électeurs », commente un analyste politique. « Les partis régionaux ont rempli le vide d'une visien panindienne », ajoute-t-il.

Deciis, par ailleurs, par un Etat de moins en moins capable de satisfaire leurs besoins primaires, les

tis de proximité représentant leur identité première - caste ou appartenance ethnique. La multiplication des petits partis facilite toutes les combinaisons; les alliances n'out comme ciment que l'avidité du pouvoir et se fracturent dès que l'un des partenaires se sent floué ou exige plus.

Cet affaiblissement de l'Etat central intervient toutefois à un moment où l'Inde poursuit un programme d'armement, notamment à travers une gamme de missiles pour obtenir « une dissuasion nucléaire minimale » dans un environnement nucléarisé avec la Chine et le Pakistan, Même si la question n'a pas été évoquée au Parlement, cette crise compromet toutes les négociations déjà engagées, notamment avec les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne, pour obtenir que New Delhi se prête à certaines garanties qui lui permette de trouver une place parmi les pays nucléaires.

L'échéance du mois de septembre pour la signature du CTBT (traité d'interdiction des essais nucléaires) a toutes les chances de ne pas être respectée. Même si un certain consensus règne en Inde quant au besoin d'avoir une défense nucléaire, il va falloir reprendre dans un contexte de grande instabilité politique les négociations quasiment au point de

Cette distorsion entre le jeu politique et les grandes questions d'avenir amène certains analystes à prôner une réforme constitutionnelle dans le sens d'un régime présidentiel fort, appuyé sur un vral fédéralisme oul laisserait à chaque Etat la gestion de ses affaires, les grands problèmes natio-"haux étant du ressort de l'Etat central. On n'en est pas là.

Françoise Chipaux

Quand un Marocain interpelle son tortionnaire

« JE VOUS REVOIS très élégant ou plutôt coquet. Vous vous déplaciez toujours avec une clique de sbires qui déployait sur les rangées de corps étendus une aile noire [...] Vous contempliez avec délectation vos prisonniers accroupis dans les caves et les couloirs. [...] vous marchiez à pas comptés dans le cimetière des vivants appelé Derb Moulay Cherif, et un parfum emplissait Pair, un parfum d'eau de Cologne. Dans ma mémoire, l'eau de Cologne se mêle à l'odeur de tabac blond, de peau brûlée et à une autre, celle d'urine, de crasse et d'excréments. Vous assistiez toujours aux scéances de torture, et en fait les dirigiez [...] »

Ainsi commence la « Lettre ouverte à mon tortionnaire » publiée sans commentaire, vendredi 16 avril, dans deux quotidiens marocains, Libération et Al Ittihad Al Ichtiraki. L'auteur, Salah El Ouadie, interpelle son bourreau, évoque le souvenir de ses compagnons - Abdeliatif, « mort sous les coups de fouet et enterré sous un faux nom »; Miloud, « qui a perdu la raison », Abdallah, « réduit à un tas de pansements sanguinolents »...-, avant de plaider contre l'oubli. « honteuse comédie qui mépriseroit le droit des

L'homme sait de quoi il parle. Militant de gauche, il a été arrêté en 1974 et détenu au secret. Il avait 22 ans. Torturé pendant plus d'une année parmi 140 prisonniers d'opinion, il sera condamné à vingt ans de prison pour atteinte à la sûreté de l'Etat et à deux années supplémentaires pour outrage à magistrat. En 1984, par grâce royale, il sera libéré.

K. Y., COMMISSAIRE DE POLICE

Le tortionnaire auquel s'adresse Salah n'est pas un inconnu. Commissaire de police, K. Y. a sévi pendant des années au Derb Moulay Cherif, à Casablanca, l'un des centres de torture du régime. Il est aujourd'hui l'un des responsables de la Sûreté nationale. Il y a deux ans, raconte Salah dans sa lettre, K. Y. est venu à Genève devant les Nations unies « témoigner qu'il n'y a pas de torture » au Maroc. « Je ne sais qui a conseillé votre nomination comme membre de la délégation officielle [mais] quelle déchéance et

quelle bassesse », commente Salah. Que le texte ait été publié par Libération, quotidien dont le directeur n'est autre que l'actuel premier ministre (socialiste) du gouverne-

par Al Ittihad Al Ichtiraki, son pendant en langue arabe, dirigé par un autre personnalité du gouvernement, le socialiste Mohamed El Yazghi, ne signifie pas que le commissaire risque d'être inquiété. Il y a quelques jours, en effet, le Conseil consultatif des droits de Phomme (CCDH), un organisme qui dépend du roi Hassan II, a blanchi par avance tous les bourreaux du royaume en expliquant que « la réaction des autorités (...) et de leurs auxiliaires » pendant les années de plomb visait à « préserver la quiétude de l'Etat et sa sécurité » menacée par les auteurs de « crimes d'atteinte à la sûreté de l'Etat ». Justement ce dont était accusé Salah El Quadie.

Ce dernier a déjà eu sa revanche. Depuis la publication de la lettre ouverte - une première -, le téléphone n'a cessé de sonner à son domicile. « Des Marocains anonymes qui m'appellent pour me féliciter », raconte-t-il. Son roman Al Ariss (Le Marié), témoignage de prison publié à compte d'auteur à 4500 exemplaires, est épuisé. Une traduction en français et en anglais sera bientôt disponible.

Jean-Pierre Tuquoi

Amnesty International émet de vives critiques contre l'Autorité palestinienne

sape l'autorité de la loi », fait fi des exhortations du Conseil législatif, des organisations non gouvernementales et de l'opinion publique palestinienne et transgresse le pouvoir judiciaire, par l'arrestation et le maintien en détention de centaines de Palestiniens, parfois sans procès ni jugement, déplore Amnesty International, dans un rapport rendu public mercredi

D'après Amnesty, les pressions exercées par Israel et les États-Unis sur l'Autorité palestinienne pour qu'elle incarcère les isla-🔭 mistes expliquent, au moins en partie, le comportement du gouvernement de M. Arafat. Mais, insiste l'organisation de défense des droits de l'homme, ces pressions ne sauraient justifier le mépris des règles du droit, tant en ce qui concerne les détenus qualifiés de « prisonniers de sécurité », que les l'Etat, qui, non seulement organise nier certains opposants ».

*L'AUTORITÉ PALESTINIENNE prisonniers dits politiques. A propos des premiers, « on croit savoir qu'ils sont soupçonnés d'avoir collaboré [d'une manière ou d'une autre] avec Israēl ». Les « politiques » sont « presque toujours soupçonnés de soutenir des groupes

DÉTENUS « AU SECRET »

Quelque 120 prisonniers « poli-tiques » sont, selon le rapport, maintenus en détention, « sans inculpation ní jugement », depuis plus d'un an et une centaine d'autres depuis plusieurs mois. Quelques-uns ne seraient que des prisonniers d'opinion, dans la me-sure où ils n'expriment qu'une opposition « non violente » à l'Autorité palestinienne ou expriment des propos « susceptibles d'embarrasser cette dernière ».

Amnesty critique la création, en

circuiter la Haute Cour de justice. Il y aurait au moins 250 prisonniers « de sécurité » détenus « au

« Au moins deux détenus ont "disparu" après leur arrestation.(...) A tivités. » L'organisation note aussi que les accusations de collabora-

Déplorant que l'Autorité ne se soit « généralement pas montrée coopérative avec la Haute Cour de justice », dont les injonctions pour la remise en liberté des détenus restent lettre morte, Amnesty rappelle que, par deux fois, des juges

Un trafic en pleine



Une enquête édifiante dans l'univers des pilleurs d'antiquités et des bandits de haut vol spécialisés dans l'art.

Anne Muratori-Philip, Le Figaro

L'enquête [d'Emmanuel de Roux et Roland-Pierre Paringaux] se lit comme un roman policier.

> Odile Le Bihan, Le Républicain Lorrain

FAYARD





FRANCE

OPPOSITION Le bureau politique de l'UDF a approuvé à une très large majorité, mardi 20 avril, la vo-lonté de François Bayrou, son président, de conduire une liste auto-

роцг les élections européennes du 13 juin, sans céder aux appels à l'union de l'opposition lancés par le RPR et Démocratie libérale. La commission des investitures

de cette liste devait se réunir mercredi. • NICOLAS SARKOZY, président par intérim du mouvement gaulliste, a décidé de prendre la tête d'une liste RPR-DL en compagnie d'Alain

Madelin. AU RPR, le bureau politique devait, mercredi, entériner cette décision et s'employer à ren-voyer sur l'UDF la responsabilité de la division actuelle. ● JACQUES

CHIRAC, surpris par la détermination de M. Bayrou, n'est pas parvenu à susciter la liste d'union qu'il appelait de ses vœux après le retrait du pré-sident du RPR, Philippe Séguin.

Le RPR et l'UDF se disputent la recomposition de la droite

La décision de François Bayrou de maintenir sa liste aux élections européennes contraint le président par intérim du RPR, Nicolas Sarkozy, à s'engager dans ce scrutin. Cet affrontement affaiblit la stratégie de Jacques Chirac pour l'après-13 juin

À 14 H 30, mardi 20 avril, les derniers doutes de François Bayrou sont envolés. Les réactions enregistrées après son émission de dimanche soir, sur TF1, continuent d'être très favorables; le RPR et Démocratie libérale se débattent dans une situation peu enviable; et, surtout, le bureau politique de l'UDF, qui s'achève après trois heures et demi de débat, vient de lui démontrer que la grande majorité de ses lieutenants appuient sa démarche et, qui plus est, qu'ils sont prêts à le montrer. Cette fois, les centristes sont déterminés. M. Bayrou maintiendra donc sa liste aux élections européennes.

A 11 heures, lorsque la réunion commence, presque tous les caciques de la maison sont présents. Seuls manquent à l'appel André Santini, un des vice-présidents du parti, excusé, et Pierre Méhaignerie, en vacances aux Etats-Unis. Consulté auparavant par téléphone, l'ancien président du CDS a prudemment suggéré à ses amis

d'essayer de « gagner du temps ». Il sera bientôt hors sujet. Parmi les présents, tous, ou presque, s'expriment. François Léotard fait exception. Il a confié à Dominique Paillé, directeur de la campagne de M. Bayrou, qu'une liste séparée est peut-être la moins mauvaise solution, mais qu'aucune des solutions possibles n'est bonne. Les participants y lisent une manifestation de fidélité balladurienne.

« SARKOZY RÉTRÈCIT CHIRAC »

Les gradés du Sénat, en revanche, sont plus bavards. Et - ce n'a pas toujours été le cas - ils appuient la thèse de la liste UDF autonome. René Monory, battu à la présidence du Sénat, au mois d'octobre 1998, par le RPR Christian Poncelet, désormais membre du comité politique qui entoure le président par intérim du parti gaulliste, Nicolas Sarkozy, applaudit des deux mains la fermeté affichée par M. Bayrou. Jean Arthuis, président du groupe de l'Union

reste. Alain Lambert, rapporteur général du budget au Palais du Luxembourg, suit le mouvement: « Pour le président de la République lui-même, il vaut mieux une pluralité de listes. Car Sarkozy rétrécit Chirac », plaide-t-il notamment. Les candidats à une place sur la liste dont l'existence est mise en débat - Alain Lamassoure, Thierry Cornillet, etc. - poussent les uns après les autres à sa constitution. Même Nicole Fontaine, auteur, il y a quelques semaines, d'une tribune parue dans Le Figaro plaidant pour une liste d'union, abonde en ce sens. Gilles de Robien, porteparole de l'UDF, confirme son soutien, tandis que Bernard Bosson, ancien rival de M. Bayrou pour la présidence du CDS, ne ménage pas

A côté des partisans déterminés de la liste, qui constituent au moins les deux tiers de l'assemblée, d'autres souhaiteraient un dialogue avec le RPR. C'est le cas

centriste du Sénat, n'est pas en de Renaud Donnedieu de Vabres, député d'indre-et-Loire et proche de M. Léotard, qui penche, depuis longtemps, du côté de l'union de l'opposition ; de Dominique Baudis, député et maire de Toulouse, qui fut la tête de liste de l'ensemble de l'opposition aux euro-péennes de 1994; Hervé de Cha-rette, président délégué de l'UDF, qui, les jours précédents, a semblé pencher en faveur de la discussion, demeure dans le flou. Quant à Philippe Douste-Blazy, président du groupe de l'Assemblée nationale, quelque peu encombré de son double engagement en faveur d'une liste UDF, d'une part, et de Jacques Chirac, de l'autre, il préfère évoquer l'avenir et les équi-

libres à venir dans l'opposition. Lui aussi initialement partisan de l'union de l'opposition, Jacques Barrot reconnaît cependant la valeur des arguments en faveur de la liste. Constatant que l'assemblée penche clairement de ce côté, il annonce qu'il se rangera à son

avis, mais conjure ses amis de prendre garde à l'isolement. Il les prévient aussi que l'UDF devra justifier sa liste « dans un contexte rendu plus difficile par le départ de Séguin, la guerre du Kosovo et la perspective des élections municipales et législatives ». Henri Plagnol, député du Val-de-Marne et signataire, avec Renaud Dutreil. député UDF de l'Aisne, ainsi que des députés RPR et DL, de multiples appels à l'union, fait rire sous cape lorsqu'après un mea cuipa - « je me suis trompé, François, je ne pensais pas que l'hypothèse d'une liste UDF serait si bien accueillie » ~, il suggère au président de l'UDF qu'il serait peut-être en-

fin temps de rentrer dans le rang. Le souvenir d'humilitations passées enflamme parfois les esprits. Le RPR en fait les frais. Le RPR version Nicolas Sarkozy, s'entend, puisque l'UDF s'est aujourd'hui trouvé, en Charles Pasqua, un allié de choix. « C'est lui le véritable porteur du gaullisme. Nicolas Sarkozy, c'est un outre parti », affirme ainsi Maurice Leroy, député du Loir-et-Cher, ancien secrétaire général du groupe communiste du Sénat avant d'être « débauché » par M. Pasqua, puis d'être élu député

M. PASQUA, ALLIÉ OBJECTIF Cette alliance de revers avec M. Pasqua, c'est justement l'un des éléments qui a conduit M. Bayrou a croire en sa chance. Renoncer à sa liste, a-t-il calculé, c'eût été, pour lui, disparaître du paysage de l'opposition, qui aurait été alors entièrement occupé par les avatars du RPR : un RPR libéral et euro-RPR national autour de M. Pasqua. Et Jacques Chirac en surplomb. Maintenir la liste UDF, spécule M. Bayrou, c'est occuper le terrain guigné par M. Sarkozy, sans contester le moins du monde celui de M. Pasqua. Seul face au RPR et à DL dans l'ancienne Alliance, M. Bayrou s'envisage aujourd'hui un allié, M. Pasqua, face au tandem Sarkozy-Madelin, qui cohabite sur le seul et même terrain du libéralisme. « Ce trépied-là me

plaît », se félicite M. Bayrou. Il ne reste plus au bureau politique qu'à trouver le moyen de

dire « non » sans passer pour le fauteur de trouble. Le communiqué charge donc M. Bayrou de défendre devant les Français une « Europe politique fédérale ». « Fédérale », c'est le seul mot que ne peut articuler un gaulliste. Pour faire bonne mesure, la date de convocation du conseil national, initialement envisagé pour le 2 mai, est avancé au dimanche 25 avril : puisque la décision est

La gauche en hausse dans un sondage

Un mois après le début de l'intervention de l'OTAN en Yougoslavie, le chef de l'Etat et le premier ministre bénéficient du soutien croissant de l'opinion. Selon l'enquète de BVA, réalisée du 15 au 17 avril auprès d'un échantillon de 1 101 personnes et publiée par Paris-Match (daté 22 avril), Jacques Chirac recueille 65 % de bonnes opinions (+5 points), tandis que Lionel Jospin est crédité de 64 % de bonnes opinions (+ 8 points en un mois).

Ce sondage, réalisé au moment de la démission de Philippe Séguin, permet mal d'en mesurer l'impact pour les élections européennes. Une liste conduite par MM. Sarkozy of Madelin recueille 20 % d'intere tions de vote, une liste autonome de M. Bayron 8 %, tandis que la liste de MM. Pasqua et de Villiers est créditée de 9 %. A gauche, la liste de M. Hollande recueille 24,5 % d'intentions de dit regagne 2 points à 10 %.

prise, inutile de s'exposer aux pressions en tous genres. Un nouveau bureau politique de l'UDF en précisera, jeudi, l'ordre du jour. Jeudi, dimanche: c'est, dans les deux cas, le lendemain des réunions du RPR. Il ne sera pas dit que l'UDF aura rompu la première. En attendant, au programme de mercredi, réunion de la commission des investi-

Cé. C.

Le PS constate « la profonde division du parti du président »

Le bureau national du PS a débattu, mardi 20 avril, de la situation politique à droite. « Davantage que d'une crise de l'opposition, a notamment expliqué Alain Claeys, directeur de la campagne européenne du PS, nous sommes désormais en presence d'une profonde division au sein même du parti du président ೬ » M. Claevs a ajouté que cela « n'est pas neutre » dans le fonctionnement des institutions, mais n'a pas

précisé son analyse sur ce point. « Plus que jamais, nous devons ètre un pôle de stabilité autour du premier ministre et du gouvernement », a conclu le secrétaire national du PS, réduisant ainsi par avance la capacité d'expression du Mouvement des citovens de Jean-Pierre Chevènement, dont physicurs responsables figurent en position éligible sur la liste socialiste pour les prochaines élections européennes.

M. Bayrou: « Tourner la page sur des années d'enlisement »

COLMAR (Haut-Rhin) de notre envoyée spéciale

Dans l'avion - d'une contenance de six passagers la semaine dernière, de vingt ce soir - qui l'emmène à Colmar pour une rapide réunion publique, mardi 20 avril, François Bayrou montre obligeamment, sur son ordinateur portable, les e-mails d'encouragement et de félicitation qu'il a reçus depuis son passage sur TF1, dimanche 18 avril. « Quelques messages, on peut les truquer, mais pas des dizaines, s'enchante le président de l'UDF. C'est fou l'impact que peut avoir une seule émission de télévision! » Ce soir, il en est maintenant certain, il tiendra le prequi s'est offerte à lui, et qu'il a décidé de faire, après la démission de Philippe Séguin.

Cette nouvelle campagne ne ressemble déjà plus tout à fait à la précédente. Les responsables locaux de l'UDF veulent eux aussi le croire. « L'UDF a gagné en crédibilité. Tenez ferme, tenez bon l », lui lance, en guise de bienvenue, Bernard Stoessel, président de la fédération du Haut-Rhin. Lorsque M. Bayrou se dirige à son tour vers le micro, les quelque trois cents participants applaudissent sagement en cadence, signe sans équivoque, à l'UDF, de ce qu'ailleurs on nommerait enthousiasme. « Il y a des moments, attaque M. Bayrou, où les campagnes électorales basculent. Jacques Chirac évoque souvent ce jour de février 1995 où, pour lui, la campagne présidentielle a basculé. En entrant dans cette salle, j'ai eu le même sentiment. »

Puis le président de l'UDF rappelle qu'avant les régionales de 1998 il était venu soutenir la liste conduite par M. Stoessel, alors aux prises avec la liste RPR rivale d'Hubert Haenel. « Quelles menaces ne nous a-t-on pas servies! », s'exclame M. Bayrou, avant d'ajouter : « Molgré tous les prophètes de malheur, cette liste est arrivée en tête de toutes les listes de l'opposition. »

Dans cette nouvelle campagne, M. Bayrou parle bien entendu de l'Europe. Mais, et c'est nouveau, il parle aussi beaucoup de politique intérieure – « je ne suis pas un ange pur et radieux, je sais que ça existe », rassure-t-il son public.

sommes l'opposition, à égalité de droits et de devoir », lance-t-il à l'adresse du RPR. Surtout, le président de l'UDF endosse désormais un autre costume : celui, déjà porté en d'autres occasions, et notamment en 1989, de rénovateur. « N'avez-vous pas le sentiment que ce dont a le plus besoin l'opposition, c'est de renouvellement, d'oxygène, d'apparition d'idées et de générations nouvelles? », interroge M. Bayrou. « C'est parce que l'opposition a renoncé au débat d'idées qu'elle est là où elle est aujeurd'hui », a-t-il fait valoir avant d'espérer qu'un vrai débat européen dans cette campagne permette de « tourner la page sur des années d'enlise-

Cécile Chambraud

Suicide, résurrection et rédemption de la famille centriste

CHAUSSE-TRAPES, embuscades, occasions manquées et chances saisies: la reconstruction de l'UDF aura demandé un an d'efforts à François Bayrou. Rien

RÉCIT. Un an d'efforts de M. Bayrou pour éviter la disparition de l'UDF

n'était acquis. Longtemps, même, cette émancipation a davantage ressemblé aux derniers soubresauts de la droite non-gaulliste. ● 24 mars 1998 : le pari. Vingt

ans après sa création par Valéry Giscard d'Estaing, la confédération libérale et centriste a vécu. Le 20 mars, au lendemain d'élections régionales caiamiteuses pour la droite, cinq présidents de région issus des rangs de l'UDF ont été élus avec les voix du Front national. Réuni à la hâte dans la soirée du 24 mars, le bureau politique de PUDF ne parvient pas à trancher. Son président, François Léotard, soutenu par François Bayrou, demande l'exclusion des cinq présidents, parmi lesquels Charles Millon, Jacques Blanc et Jean-Pierre Soisson. Au nom de la majorité des libéraux, Alain Madelin refuse cette sanction et dénonce un « lynchage médiatique ».

Président de Force démocrate. François Bayrou voit dans ce désaccord l'occasion de s'emparer

de s'achever », lache-t-il. Dès le lendemain, sans consulter personne, il tente son pari. Ce dont la droite a besoin, lance-t-il, c'est d'un « nouveau parti du centre et du centre-droit, l'espace que l'UDF occupait si mal ». Et il appelle à le reioindre « tous les démocrates, les républicains, les libéraux » qui refusent les accommodements avec

l'extrème droite. ● 14 mai : Pisolement. François Bayrou révait d'une percée de mousquetaire. Très vite, il doit déchanter. Bien peu se précipitent derrière le panache blanc de l'ancien ministre de l'éducation. Au contraire. Il a beau ferrailler, demander une consultation de la base, prêcher pour un nouveau parti unifié, tous ou presque l'accusent d'avoir cassé l'UDF et le soupçonnent de songer à pactiser

avec la gauche. Surtout, Alain Madelin refuse de se laisser absorbé. Craignant d'affronter directement François Bayrou devant les militants, il présère quitter la confédération. Pour pallier l'effritement de l'opposition, Philippe Séguin, pré-sident du RPR, et François Léotard, son homologue de l'UDF, annoncent sans crier gare, le 14 mai, la création de L'Alliance. Deux jours plus tard, fort d'une cinquantaine de députés de Démocratie libérale (sur les 112 que compte l'UDF), Alain Madelin quitte l'UDF et adhère à L'Al-

Voilà François Bayrou isolé, en

tristes, poussé à abandonner la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale, condamné enfin à subir un nouveau camouflet, le 16 juin, avec l'élection à ce noste d'un rival ambitieux. Philippe Douste-Blazy, contre son propre candidat, Gilles de Robien. Douché par ces revers en cascade, le président de Force démocrate se réfugie prudemment, le 7 juillet, sous l'aile de l'Elysée: « Les choix européens du président de la République sont justes et tous ceux aul les soutiennent doivent se re-

trouver sur la même liste » pour les élections européennes. • 16 septembre : PUDF réduite aux acquets. François Léotard. battu aux régionales et cerné par la justice, a jetté l'éponge au début de l'été. La présidence de l'UDF est en déshérence. Mais une UDF réduite aux bataillons de Force démocrate et aux maigres troupes du parti de Hervé de Charette, des Adhérents directs, des radicaux de Thierry Cornillet et

des libéraux en rupture de ban, C'est pourtant à la tête de ce regroupement de notables et de baronnets que François Bayrou est élu, le 16 septembre, avec 89 % des suffrages exprimés par les adherents. Reste à reconstruire un vrai parti, à unifier les structures de ses composantes, à s'imposer dans le concert de l'opposi-

Et ça commence on ne peut plus mal. Le 2 octobre, le tout nouveau président de l'UDF assiste, impuissant, à la conquête

par Christian Poncelet - un gaulliste! – de la présidence du Sénat. Le centriste René Monory est battu. La seule place forte de la droite libérale et centriste est perdue. M. Bayrou en est réduit à grommeler en privé contre ce

convenu que l'opposition toute entière s'alignerait, à Lyon, sur les choix tactiques de l'UDF locale. Bon gré, mal gré, la candidature d'Anne-Marie Comparini, adjointe de Raymond Barre à la mairie de Lyon, à la succession de coup bas. « On ne va pas au clash Charles Millon à la présidence du

Marie-France Garaud moque « l'exploit » de M. Chirac

Marie-France Garaud, ancienne consellière de Georges Pompidou et de Jacques Chirac, candidate en troisième place sur la liste de MM. Pasqua et de Villiers, n'a jamais maché ses mots. « Jocques Chirac aura réussi l'exploit de rétablir le régime d'assemblée, de faire entrer en fait la France dans l'OTAN et d'avoir redonné vie à l'UDF. M. Giscard d'Estaing doit se sentir frustré », lance-t-elle dans un entretien au Figuro, mercredi 21 avril.

M™ Garaud ajoute que la démission de Philippe Séguin « n'est que la consequence de la mauvaise foi, de l'ambiguité et de "l'embrouille" qui imprégnent la politique intérieure et extérieure de la France ». Quant au président par intérim du RPR, Nicolas Sarkozy, « s'il incornaît le gaullisme, on le saurait », assure-t-elle. Pour les élections européennes, « François Bayrou et Charles Pasqua ont choisi la clarté, les autres continuent leurs opérations de camouflage. Pas pour longtemps », conclut-elle.

sur un échec », calcule-t-il. Il se tésigne à attendre des jours meilleurs. On se gausse, au RPR, de « l'UDF-canal historique ».

● 9 janvier 1999: la revanche de Rhône-Alpes. Un changement de pied de la direction du RPR, dans la nuit du 8 au 9 janvier, va soudainement réveiller le président de l'UDF. Assez des « coups de sifflets *! « li suffit que nous cessions d'avoir peur », affirme M. Bayrou.

Il avait été laborieusement

conseil régional Rhône-Alpes,

avait été soutenue au premier et

au deuxième tours de scrutin. Dans la nuit, avant le tour décisif, une série d'appels contradictoires venus de Paris, engagent finalement les élus du RPR à lacher M™ Comparini au profit du doyen d'age de l'assemblée. La manœuvre échoue, mais c'en est trop. Après le Sénat, l'UDF a failli perdre la deuxième région française. Et pourquoi pas la mairie de Lyon en 2001 ?

L' « accident rhönalpin », comme dit Nicolas Sarkozy, va donner lieu à des semaines de polémiques. Philippe Séguin évoque notamment l'alliance des années 50 entre centristes et socialistes. Le comble est atteint lorsqu'à la table même du président de la République, le 19 janvier, M. Séguin rabroue brutalement

M. Bayrou. ● 7 février : candidat maigré lui. Depuis des mois, François Bayrou freinait des quatre fers Bien sûr, l'Europe est une chasse gardée de l'UDF, et beaucoup des caciques du parti, dont Philippe Douste-Blazy, qui guette un fauxpas, poussent leur président à conduire une liste. Celui-ci rechigne à faire cavalier seul pour le scrutin du 13 juin : la pression du RPR, soutenu par le chef de l'Etat, autant que le souvenir cuisant de la liste de Simone Veil en 1989, dont il était directeur de campagne, l'incitent à se couler dans une liste unique de l'opposition, conduite, au besoin, par Philippe Séguin. Mais c'est précisément le passé anti-maastrichtien du président du RPR que refusent une partie croissante de ses troupes. La bataille de Rhone-Alpes a brusquement changé la donne. Le ?
7 février, le conseil national de l'UDF se prononce pour une liste séparée aux européennes. A ce titre, jacques Chirac le reçoit très régulièrement, jusqu'à la veille du retrait de Philippe Séguin.

Gérard Courtois

Ί;





A 34. 11.394

 $\phi_{n,p}(T) \neq \zeta_{n,p}(t)$



Par le déterminate

2010

of the state of

Le gauche en hauss

in an he deput this

ieneficient

West 42

···· Ze· (bage

The Court of

- Well - Butte surling

7 : " " " " = 21 ft

in the one for long

1.05 15 5

— ∀ sixqy,

≡

20.00

7.25

ATTENDED AND A STATE OF THE STA

7 R

فالمهافاتين والمالية 海 表 装点 125 er i Milde

-- C: V. And 6

"""红龙

velit åt dag

י מנייה לי ייליי

in the first state of the contraction

ant de Bla fek

acts appearing

Se : [1] persone

dans un sondage

Magnetic de de la companie de la com

続きのたまと

Jacques Chirac a échoué à rassembler derrière lui l'ensemble de l'opposition

ET FLÛTE! Le conflit des Balkans était en passe d'effacer la dissolution manquée en rendant au chef de l'Etat la plénitude de sa fonction. L'opposition, secouée par la démission de Philippe Séguin, allait enfin serrer les rangs et venir, humblement, ployer le genou devant son seul grand chef, Jacques Chirac. La « recomposition » programmée pour les lendemains du 13 juin avait juste pris un peu d'avance, croyait-on à l'Elysée, mais tout était « sous contrôle ».

Sous contrôle, le RPR, Enfin débarrassé de ce président ingérable et « caractériel », la maison gaulliste allait retrouver ce qu'elle n'aurait jamais dû quitter : sa gestion directe par l'Elysée. Comme

aux plus belles heures de la campagne législative de mai-juin 1997, le secrètaire général de l'Elysée, Dominique de Villepin, s'active en tous sens . Ilmultiplie ostensiblement les réunions avec les dirigeants du RPR et affiche fièrement cette nouvelle donne politique. Nicolas Sarkozy multiplie, pour sa part, les gages d'allégeance : . Chirac dit que... », « Chirac veut que... », ne cesse-t-il de répèter depuis le départ de Philippe Séguin. Mais comme l'ancien balladurien ne bénéficie pas de la confiance aveugle du chef de l'Etat, celui-ci s'emploie également à l'encadrer de sa garde prétorienne, Jean-Louis Debré en tête. Quant à Alain Juppé, il n'a pas attendu une minute pour revenir. Sans souci de

respect d'un « délai de veuvage », le chef de l'Etat le convie, mardi 20 avril, à occuper la place qui revenait précédemment à M. Séguin, au petit-déjeuner qui réunissait depuis plusieurs mois, autour de M. Chirac, le président et le secrétaire général du RPR ainsi que les deux présidents des groupes RPR de l'Assemblée nationale et du

L'HABITUDE DE LA COUARDISE Sous contrôle, les centristes. A

l'Elysée, on était convaincu, vendredi 16 avril, qu'une pression forte suffirait à ramener la famille UDF dans le giron de l'union de l'opposition. Cette conviction, M. Chirac la puisait à plusieurs sources: les conversations qu'il avait eues avec des parlementaires UDF, à l'occasion des multiples déjeuners organisés à l'Elysée depuis plusieurs semaines ; les « informations - que lui donnait Philippe Douste-Blazy, son interlocuteur privilégié à l'UDF, qui joue à l'égard de M. Bayrou un jeu presque aussi compliqué que feu celui de Nicolas Sarkozy à l'égard de Philippe Séguin; enfin, et ce n'est pas la moindre, la certitude historique qu'a le RPR de la couardise centriste. Dès l'annonce de la démission de M. Séguin, l'Elysée fait donc passer la consigne: il faut multiplier les appels à l'union pour faire vaciller les élus centristes inquiets de leur réélection de député ou de maire, et obliger M. Bayrou à ployer. Toute la chiraquie officielle s'emploie aussitot à relayer la consigne présidentielle. La réponse, inattendue, tombe dimanche. Le chef de l'Etat ne s'y trompe pas : le ton du président de l'UDF est celui de quelqu'un qui ne cèdera pas.

Pour M. Chirac, tout est à recommencer. La résistance inattendue de M. Bavrou le ramène à la case précédente lorque, faute d'union, il tentait de se construire une image de chef d'une « droite plurielle », recevant régulièrement

- comme il le faisait encore jeudi s'affichant aux côtés de Jacques Barrot, figure de la famille UDF pendant que M. Séguin menait campagne européenne aux Antilles, serrant à Lyon la main de la présidente UDF de la région Rhone-Alpes, Anne-Marie Comparini, le jour même où MM. Séguin et Madelin participaient à leur premiere réunion publique à Marseille.

M. Barrot, qui appartient au groupe des quatre anciens ministres d'Alain Juppé - Michel Barnier, Dominique Perben et Jean-M. Chirac s'entretient régulièrement, a tenté des mardi de relancer cette dynamique de « droite plurielle ». « Je ferai tout pour que nous préparions au-delà de ces élections européennes une opposition aui serait pluraliste (...), qui vive ses différences avec un respect mutuel, avec le sens du dialogue, et qui soit fidèle à la politique européenne courageuse du président », a-t-il déclare.

Mais toute la difficulté pour M. Chirac aujourd'hui, vient de ce que, cinq jours durant, il a été, pleinement, président du RPR, et perçu comme tel par l'opinion. En s'engageant comme il l'a fait dans la gestion directe des affaires de l'opposition, il risque de perdre le bénéfice des semaines et des mois passés. Ce danger a été souligné avec amertume par Edouard Balla-dur, mardi 20 avril sur TF 1: « J'ai peur, a souligné l'ancien premier ministre et ex-futur tête de liste unique de l'opposition aux européennes, que cet émiettement ait des conséquences à moyen terme qui coûteront cher à l'ensemble de l'opposition et qui nous conduiront peut-être à rester très longtemps dans cette position. * L'avertissement vaut directement pour celui qui, à l'Elysée, n'a d'yeux que pour la future échéance présidentielle.

Pascale Robert-Diard

Le RPR fait porter à M. Bayrou le « sombrero de la division »

LES JEUX sont faits. Quatre jours après avoir été nommé président par intérim du RPR, Ni-colas Sarkozy a décidé de prendre la tête d'une liste RPR-DL en compagnie d'Alain Madelin. Au cours de multiples réunions, mardi 20 avril, à commencer par un petit déjeuner avec le président de la République et les membres du conseil politique restreint dont il s'est entouré - Christian Poncelet, Alain Juppé, Jean-Louis Debré et Josselin de Rohan -, le député des Hauts-de-Seine s'est assuré qu'il n'était pas possible d'aller plus loin dans les concessions, en direction de l'UDF.

La veille, à Chambéry, il avait affirmé, en vain, qu'il n'y avait « rien d'insurmontable » dans la discussion des propositions exprimées, dimanche sur TF I, par François Bayrou sur la défense européenne, la Constitution et l'élection d'un président de l'Europe. Mais alors qu'au siège du mouvement gaulliste le conseil politique restreint venait de convoquer un bureau politique du RPR pour le mercredi 21 avril dans l'après-midi, le bureau politique de l'UDF, réuni au même moment, réaffirmait son engagement pour « une Europe fédérale ». A aucun moment, le mot «union» n'était cité par le porte-parole de l'UDF, Gilles de Robien, pas plus qu'il n'était fait référence au président de la République. «La prochaine fois, ils vont nous. demander de faire la campagne en espéranto! », ironisait un cadre du mouvement gaulliste.

La grogne monte au RPR, en effet, devant l'« arrogance » du président de l'UDF. « François Bayrou ne veut pas d'une rencontre avec le RPR et DL pour une raison très simple : c'est qu'une telle réunion aboutirait à un accord », explique-t-on dans l'entourage de M. Sarkozy. Cet agacement est partagé par Laurent Dominati, secrétaire général de Démocratie libérale, qui déclarait, mardi sur BFM : « On en a un peu assez de ce cinéma. »

OUESTION & IRREELLE » À M. RALLADUR

Après de nouveaux entretiens avec, entre autres, Philippe Séguin - qui s'est installé dans son ancien bureau de l'Assemblée nationale et Edouard Balladur, le nouveau président du RPR a vérifié précisément auprès du président de DL. Alain Madelin, que celui-ci était bien toujours partant. Puis, ultime précaution, il s'est entretenu avec Valéry Giscard d'Estaing, de retour de Grèce. Ironie de l'histoire, M. Sarkozy s'est sans doute souvenu qu'il v a dix ans. lors des élections européennes de 1989, il était avec M. Madelin le directeur de campagne du tandem formé à l'époque par M. Giscard d'Estaing et par M. Juppé, tandis que les centristes, déjà, faisaient bande à part.

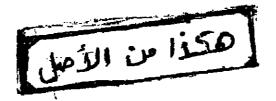
invité du journal de 20 heures sur TF1,

M. Balladur était contraint de prendre acte, au pied levé, de l'évolution, rapide, de la situation. Alors qu'on lui demandait s'il aurait pu conduire une liste d'union de l'opposition. l'ancien premier ministre a simplement répondu : « Votre question est irréelle, à cet instant. » « 80 % des électeurs de l'opposition souhaitent l'union et une liste commune de l'opposition pour les elections européennes, le constate qu'ils vont être cruellement déçus », a ajouté M. Balladur.

Il ne reste plus, dès lors, qu'à préparer les arguments de campagne. Les déclarations de ces derniers mois de M. Bayrou, qui n'a pas toujours été hostile à une liste commune, ont déjà été passées au peigne fin par les archivistes du RPR. Mercredi après-midi, le bureau politique du RPR devait toutefois veiller à ne pas fermer toutes les portes. Il s'agit, comme le dit un proche de M. Sarkozy, de « faire porter le sombrero de la division à François Bayrou ». Claude Goasguen, porte-parole de DL, a commencé à le faire, mercredi matin sur France 2, en déclarant que « l'UDF a de toute évidence choisi la division ». Il a aussi exprimé le vœu que la campagne que mèneront MM. Sarkozy et Madelin s'appuie sur le « thème de la rénovation et du renouvellement » et qu'elle puisse préfigurer « une vraie formation de droite ».

Jean-Louis Saux





Parution du décret sur le service militaire volontaire

LES JEUNES FRANÇAISES nées avant le 31 décembre 1982 peuvent désormais effectuer un service volontaire dans les armées. Le décret d'application de la loi d'octobre 1997 sur la réforme du service national vient de paraître au lournal officiel. Le volontariat devrait permettre aux Français et aux Françaises, âgés de dix-huit à vingt-six ans, de réaliser une première expérience professionnelle au sein des trois armées et de la gendarmerie. Il est conclu pour une durée d'un an, renouvelable quatre fois. Le volontaire sert sous statut militaire et il perçoit une solde équivalant au smic. Au total, à l'horizon 2002, le ministère de la défense est autorisé à embaucher 27 171 jeunes volontaires - hommes et femmes -. dont 60 % dans la gendarmerie.

DÉPÊCHES

■ SÉCUR(TÉ: Bruno Mégret, président du Front national-Mouvement national, s'est déclaré, mardi 20 avril, opposé au renforcement des effectifs de police de proximité annonce lundi par le conseil de sécurité intérieure. M. Mégret, qui ne croit pas à la prévention, a explique lors d'une conférence de presse à Senlis (Oise) que « les policiers n'ont pas à s'occuper des honnètes gens, mais des délinauants ».

■ 35 HEURES: la CFE-CGC réclame une troisième loi en 2000 afin de répondre aux litiges juridiques posés par les 35 heures. Cette loi devrait, notamment, être l'occasion de « réformer le droit du licenciement pour motif économique », ajoute l'organisation syndicale, en rappelant que le gouvernement s'y était engagé.

Le surcoût pour l'Etat de la couverture maladie universelle ne sera que de 1,7 milliard de francs

Verts et communistes plaident pour un dispositif plus généreux

publiques. Jugeant la somme modeste, les communistes Compte tenu des transferts financiers prévus, la facture complémentaire de la couverture maladie universelle et les Verts comptent revenir à la charge pour demanne sera que de 1,7 milliard de francs pour les finances der le relèvement du seuil ouvrant droit au dispositif.

ADDITION FAITE, la mise en place de la couverture maladie universelle (CMU) sera d'un « coût jinal modéré » pour les finances publiques. Pour l'Etat, la « charge nette » supplémentaire sera de 1.7 milliard de francs (260 millions d'euros), selon les calculs du rapport de la commission des affaires sociales rendu public mardi 20 avril. C'est moins que les premières estimations qui avaient été réalisées pour ce projet de loi, discuté à partir de mardi 27 avril à l'Assemblée nationale. Du coup, députés Verts et communistes comptent revenir de plus belle à la charge sur l'extension de la CMU, en demandant que le plafond de revenus mensuels ouvrant droit au dispositif soit relevé, de 3 500 à 3 800 francs. Il y a peu, ils avaient d'ailleurs réussi, avec le soutien de l'opposition, à faire adopter par la commission des affaires sociales un amendement dans ce sens avant d'être à nouveau mis en minorité, dès le lendemain, par les socialistes (Le Monde du 9 et du

« On nous présente la CMU comme un proiet historique. Et, pour ce projet historique, combien met l'Etat ? 1,7 milliard de francs ! », tempète le député Maxime Gremetz (PC, Somme). « Un projet ne se mesure pas à son coût. Que celuici se tasse dans des conditions financières maîtrisées, cela me paraît lui donner encore plus de valeur », riposte le rapporteur du proiet de loi. lean-Claude Boulard (PS. Sarthe). Le financement de la CMU, cette « urgence sociale trop longtemps différée », est complexe puisqu'il repose sur « d'importants transferts financiers », comme le re-

connaît le rapport. Les crédits, attribués iusqu'ici aux départements chargés de l'aide médicale gratuite, sont recentralisés. Cela permettra, souligne M. Boulard, de a diminuer de 9,1 milliards de francs la dotation générale de décentralisation ». L'Etat devra, en revanche, alimenter les fonds destinés à financer les deux étages de la CMU: l'accès obligatoire au régime de base pour 150 000 personnes qui en étaient iusqu'ici dépourvues et l'accès, gratuit, à un régime complémentaire pour six millions de bénéficiaires potentiels. La différence, entre 'ancien système et celui qui devrait lui succeder, s'élève donc à 1,7 milliard. La part du financement qui revient aux partenaires du projet, assurances et mutuelles, a été fixée sans plus de précision à 1,75 % du montant total des cotisations santé versées par leurs adhérents. Soit, selon des estimations mutualistes, une somme quasi équivalente, dans ce secteur, à celle versée en

A ceux qui redoutent des mauvaises surprises dues à des projections trop basses, M. Boulard repond dans son rapport par une formule alambiquée. « Il n'y a pas de risque de forte augmentation des dépenses de soins par les futurs bénéficiaires de la CMU; les statistiques montrent que les personnes les plus modestes dépensent en movenne 10 % de moins que les outres en matière de santé. On peut s'attendre toutefois à une augmentation conjoncturelle de ces dépenses lors de l'entrée dans le dispositif du fait d'une mise à niveau »... Lors de son audition par la commission des

« AUGMENTATION CONJONCTURELLE »

affaires sociales, le président de la Mutualité française, Jean-Pierre Davant, avait cependant jugé nécessaire de « réviser les prévisions du financement du dispositif », estimant à 800 000 le nombre de personnes agées qui en bénéficie-La participation de la Caisse na-

tionale d'assurance-maladie

(CNAM), elle, a d'ores et déjà été

revue à la hausse. Au final, la

charge nette qui devrait peser sur

la Caisse sera de 900 millions de

francs, après, ici aussi, d'impor-

tants transferts financiers. Cette somme résulte de la suppression de l'assurance personnelle, compensée en partie seulement par de nouvelles cotisations, moins elevées, et par l'accès au régime de base de 150 000 personnes. Bien que l'assurance-maladie soit engagée par ailleurs dans un plan d'économies, M. Boulard écrit qu'« en définitive le montage financier du projet permet de ne pas modifier pour l'an 2000 de façon sensible les équilibres issus de la loi de financement de la Sécurité sociale ». En réponse aux critiques des Verts et des communistes, et pour diminuer les effets de seuil, le rapporteur propose la création d'un nouveau fonds, alimenté par les organismes complémentaires, encouragés à « faire un effort de solidarité ». Ce fonds serait destiné à venir en aide aux personnes dont les ressources se situent juste au-

dessus de la barre des 3 500 francs.

Certains s'étonnent. « Cette idée est

sortie comme ca. Il n'y a eu aucune

Robert Hue réfléchit à un compromis sur le Kosovo avec ses co-listiers

Le PCF d'accord pour une « force d'interposition »

DANS les prochains jours, les partenaires de la liste « Bouge l'Europe! * conduite par Robert Hue devraient rendre public un texte commun sur le Kosovo. C'est le secrétaire national du PCF qui a vendu la mèche, lundi 19 avril, dans un de ses meetings de campagne, à Charleville-Mézières (Ardennes).

Comprenant sur sa liste des personnalités mui soutiennent l'intervention militaire en Serbie, notamment la philosophe Geneviève Fraysse en seconde position et Philippe Herzog, député européenn sortant, ex-communiste, en septième place, il s'agit pour M. Hue qui a désapprouvé, des le début du conflit, les bombardements de l'OTAN, de trouver une délicate synthèse.

L'enjeu pour le parti communiste est de taille. M. Hue a en effet réaffirmé, mardi 20 avril, dans un entretien au Midi Libre que sa position est « claire », sur le Kosovo, mais les questions qui continuent d'affluer, lors de ses déplacements, montrent qu'elle n'est pas perçue comme telle. Si la double parité (autant de femmes que d'hommes : de communistes que de non-communistes...) continue d'être un motif de fierté pour M. Hue, en revanche, la pluralité d'opinions qui s'expriment au sein de la liste qu'il conduit, menace à terme de brouiller son discours. A l'issue du comité national du PCF, vendredi 16 avril, Sylviane Ainardi, députée européenne, qui en était le rapporteur, avait d'ailleurs reconnu que « tout cela nous bous-

concertation sur le sujet », affirme Par chance, les douze premiers de liste « Bouge l'Europe ! » sont Isabelle Mandraud _ tous parisiens ou presque et, depuis vendredi, ils se sont réunis à plusieurs reprises au siège de campagne, afin d'élaborer un texte de compromis. Ce texte est destiné à paraître dans le premier journal de campagne de la liste.

NE PAS « TRICHER »

Il s'agit pour les co-listiers de ne pas «tricher» et de ne pas masquer les désaccords initiaux qui portaient au premier chef sur la nécessité d'intervenir militairement au Kosovo. Ce constat de désaccord sera donc notifié dans le préambule. Mais alors que le conflit s'installe dans la durée, il semble possible que des points d'accord se dessinent pour trouver une issue politique » au conflit.

Dans la première ébauche du texte, les membres de la liste se retrouvent pour « reintroduire l'ONU, comme élément pivot », dans une solution de sortie de crise. « Le refus de toute partition du Kosovo », ainsi que la nécessité du déploiement d'« une force d'interposition internationale » font aussi partie des points d'accord. A la demande de M. Herzog, il a été ajouté que « la défaite du régime de Milosevic et de tout pouvoir nationaliste est une condition nécessaire à une paix durable ».

De son côté, M. Hue a, dans le mème entretien au Midi Libre, fixé la limite des concesssions admissibles pour les communistes. Pour lui, « une intervention terrestre nous placerait au bord de l'abime » dit-il, et «les communistes prendraient alors toutes leurs responsabilités ». Mais « je suis convoincu que notre voix sera entendue ». aioute-t-il.

Alain Beuve-Méry

LA SOCIETE GENERALE SERA FERMEE LE 22 AVRIL APRES-MIDI

Ce jour-là, le personnel de la banque poursuivra son action pour s'opposer au cataclysme qui menace le secteur bancaire français dont la Société Générale.

Les fusions ont toujours la même raison d'être, la logique des marchés financiers.

La méga-fusion BNP-SG-Paribas aboutirait forcément à :

- moins d'agences
- moins de personnel
- moins de disponibilités
- des crédits et des services plus chers,

car le Président de SBP (le nouvel ensemble BNP-SG-Paribas) ne pourrait faire autrement que d'obtempérer aux ordres des investisseurs ayant soutenu son projet et qui réclameraient leur dû.

Ce jour-là, le personnel de la Société Générale défendra un secteur bancaire français indépendant, capable d'offrir un réel choix concurrentiel à la clientèle.

Ce jour-là, sera une gêne momentanée pour ses clients.

Pour tous, ce sera un investissement sur l'avenir.

Le secteur bancaire doit aider au développement de l'économie et de la croissance, être un soutien aux entreprises, à l'investissement, être au service de la clientèle, de toute la clientèle.

Délégations nationales des syndicats CFDT-CFTC-CGT-FO-SNB/CGC, Comité d'entreprise de la Société Générale. Tour Société Générale - 92972 PARIS LA DEFENSE

t Hue réfléchit à un romis sur le Kosovo ec ses co-listiers

EE

Nouvelle Classe BusinessElite® Une nouvelle Classe Affaire tellement haut de gamme que nous avons décidé de nous débarrasser de la Première Classe.

Quelle compagnie aérienne sait que les hommes d'affaires voyageant à l'étranger ont besoin de plus d'espace personnel? Plus de vols non-stop? Plus de personnel de bord? Plus de vins de grand cru et de repas avec 5 plats? Plus de gadgets? Plus pour une satisfaction maximum? Delta Air Lines, avec sa nouvelle classe BusinessElite®. Elle n'est pas seulement l'une des meilleures Classe Affaires, mais aussi celle qui offre de l'espace pour en profiter. Vous trouverez une grande

distance dossier à dossier de 152 cm, vous offrant un espace pour les jambes de 92 cm et une inclinaison* de 160°. Et jamais de siège au milieu. D'ici l'été, BusinessElite® sera proposée sur tous nos appareils à destination des Etats-Unis. Vous allez apprécier l'espace supplémentaire ainsi que les nouvelles installations à bord. Quel homme d'affaires n'apprécierait pas ? Et pour vous offrir encore plus de choix, nous vous proposons en partenariat avec une autre compagnie de tout premier plan,

Air France, des vols quotidiens au départ de 13 villes françaises via Paris Charles-de-Gaulle à destination de 8 villes aux Etats-Unis. De plus, tous les miles que vous accumulez en voyageant avec Delta Air Lines peuvent être comptabilisés sur la carte Fréquence Plus d'Air France et réciproquement pour la carte SkyMiles® de Delta.

Réservation: Paris 01 47 68 92 92 Nice 0800 35 40 80. Minitel: 3615 Delta Air Lines

(2,23FF/mn)Internet: http://www.bizelite.com

BUSINESS elite ▲ Delta Air Lines

sElite® est uniquement disponible sur les appareils Delta Air Lines.

•

*L'espace pour les jambes est la distance entre le point le plus en avant de l'assise du siège et le dossier du siège de devant (mesures prises sur siège de rangée standard sur appareil gros porteur). L'inclinaison est l'angle formé entre l'extrémité supérieure du bas du siège et l'extrémité arrière du dossier lorsque le siège est entierement incliné.

هكذا من الدُّعلي

veineuse. Le marché français représente 70 % du marché mondial. EN 1997, CINQ VEINOTONIQUES figuraient parmi les cinquante médicaments les plus vendus en France,

ce qui représente un chiffre d'affaires de trois milliards de francs et un coût de 1,6 milliard de francs pour l'assurance-maladie. ● DANS UN RAPPORT, l'Agence du médica-

ment conclut pourtant que ces traitements si souvent prescrits n'ont aucune efficacité. ● AU VU DE CES DONNÉES, MARTINE AUBRY ET BER-NARD KOUCHNER ont saisi la ments pourrait être envisagé.

commission chargée d'étudier la prise en charge, par la Sécurité sociale, des médicaments concernés. Un déremboursement de ces traite-

L'incompréhensible boulimie française pour les « veinotoniques »

70 % des médicaments destinés à lutter contre les « jambes lourdes » consommés dans le monde le sont en France. Selon l'Agence du médicament, ces molécules, qui coûtent 1,6 milliard de francs par an à l'assurance-maladie, sont pourtant inefficaces

LA FRANCE détient un étrange record: à elle seule, elle consomme plus des deux tiers des médicaments « veinotoniques » ces molécules qui sont censées lutter contre la sensation de « jambes lourdes » et l'insuffisance veineuse des membres inférieurs - vendus dans le monde. Aucune donnée médicale ou épidémiologique ne justifie cette consommation exceptionnelle qui est à la fois fort coûteuse pour la collectivité et dommageable pour la santé publique. « Une forte demande en consultations de ville, une offre importante du nombre de spécialités soutenue par une promotion active, des industriels pharmaceutiques et un statut de médicament remboursable sont probablement les principaux éléments pouvant expliquer cette spécificité française », souligne un rapport daté du mois de mars et rédigé par l'Agence du médicament et l'Observatoire national des prescriptions et consommations des médicaments.

Ce document met en lumière les incohérences de ce secteur méconnu de l'activité médicale et pharmaceutique française. Son constat est accablant quant à la consommation des très nombreux médicaments - le dictionnaire Vidal en recense 77 - officiellement destinés, en France, à lutter contre les symptômes de la « maladie » ou de « l'insuffisance veineuse » des membres inférieurs, une entité pathologique complexe et mal détimie *(lire c* ontre): cina veinoto niques figuraient, en 1997, parmi les cinquante médicaments les plus vendus, en unités (nombre de boîtes). Trois de ces molécules figuraient en outre parmi les cinquante médicaments qui ont dégagé le plus de chiffre d'affaires en

CROISSANCE CONSTANTE

La consommation des vemotoníques dans notre pays est en croissance constante: maleré un léger infléchissement ces dernières années, ces médicaments ont enregistré une progression annuelle

1991 à 1997. En 1998, dix-huit millions de prescriptions de veinotoniques ont été effectuées, ce qui représente un chiffre d'affaires de trois milliards de francs. Entre 1983 et 1997, la progression du chiffre d'affaires de ce secteur pharmacentique a été, en moyenne annuelle, de 7,3 %. « Le marché de ces substances est en France huit fois plus important qu'en Italie, et plus de cent cinquante fois plus important qu'en Grande-Bretagne » souligne le rapport. Aux Etats-Unis, il est même « pratiquement inexistant » alors que ce pays est le premier marché mondial du médica-

Cette situation est d'autant plus incompréhensible que le rapport établit que fort peu d'éléments permettent d'affirmer que ces médicaments sont dotés d'une réelle efficacité. Le traitement de référence de l'insuffisance veineuse des membres inférieurs n'est pas médicamenteux : il est plus effi-

cace, selon le rapport, d'avoir recours à une contention élastique des membres inférieurs. En pratique, la prescription par les médecins des médicaments veinotoniques fait suite à différentes doléances exprimées par leurs patients (sensation de « jambes lourdes », de gonflement des membres inférieurs, de crampes noctiones et de sensations de picotements en différents endroits des membres inférieurs) ou à la présence de varices. La consommation de ces substances fait aussi une large place à l'automédica-

Les auteurs du rapport de l'Agence du médicament rappellent que les recommandations officielles établies, depuis novembre 1998, au travers des « références médicales opposables » ces règles de « bonne pratique » médicale ouvrant droit au remboursement - ne définissent aucune situation dans lesquelles ces molécules peuvent être prescrites.

Seules sont précisées des restrictions à leur utilisation, qu'il s'agisse de prescriptions pour des périodes de plus de trois mois ou d'associations de plusieurs molécules de cette même classe. «Aucune donnée n'a permis de retenir leur action préventive ou curative dans les formes trophiques [compli-. cations cutanées] de l'insuffisance veineuse chronique, conclut le rapport. De fait, la prévalence des troubles trophiques d'origine veineuse ne diffère pas en France de celle des pays utilisant peu ou pas de veinotoniques. >

« BAS DE CONTENTION »

Le rapport remis à Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé et à l'action sociale, rappelle qu'un groupe de travail de l'Agence nationale de l'évaluation médicale avait établi dès 1996 que les veinosimples traitements d'appoint par

rapport à la contention élastique obtenue grâce au port de bas, qui constitue, selon la littérature internationale, la «thérapeutique de référence » des symptômes de l'insuffisance veineuse chronique. Un euphémisme qui signifie que ces molécules n'ont, en réalité, pas d'efficacité thérapeutique avérée.

Etudiant le coût, pour la collectivité, de cette consommation médicamenteuse, le rapport souligne que « le chiffre d'affaires des bas de contention est minime en regard de celui des veinotoniques respectivement en 1998 : trois cents millions de francs contre trois milliards de francs ». En 1997, les médicaments « veinotoniques » représentaient un coût d'environ 1,6 milliards de francs pour les régimes d'assurance maladie. Le rapport remet donc implicitement en cause le bien-fondé du remboursement actuel de ces molécules par la collec-

Le gouvernement étudie les modalités d'un déremboursement

la consommation française de médicaments veinotoniques, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé et à l'action sociale, ont amoncé, mercredi 21 avril, qu'ils avaient saisi la commission de la transparence de l'Agence du médicament afin que soit réévaluée avant la fin du premier semestre 1999 le réel bénéfice thérapeutique apporté par cette classe de médicaments.

Cette commission de l'Agence du médicament, composée de seize représentants des pouvoirs publics et du monde médical et pharmaceutique est chargée de la réévaluation des médicaments remboursables, qui tous les trois ans, doivent faire l'objet d'un réexamen en vue du renouvellement de leur inscription sur la liste des spécialités remboursées par la

AU VU du caractère atypique de Sécurité sociale. Cette réévaluation a pour objectif de rationnaliser et d'harmoniser les conditions de prise en charge des médicaments en se fondant, strictement, sur le « service médical rendu ». autrement dit sur leur rapport bénéfice-risque et sur leur efficacité

> AUTOMÉDICATION . La réévaluation peut ainsi aboutir à un déremboursement, partiel ou total, de certaines molécules et constitue de facto un instrument de lutte contre les prescriptions abusives et la dérive des dépenses de santé. En janvier 1998, le gouvernement avait retiré de la liste des spécialités remboursables du Lysanxia dans son dosage à 40 milligrammes (laboratoires Parke-Davis), un médicament anxiolytique très prescrit en France. Les experts de l'Agence du médicament

avaient en effet estimé que cette molécule, indiquée dans différentes formes d'auxiété, était utilisée bien au-delà de ses indications Maxepa (laboratoires Pierre Fabre), un médicament prescrit depuis 1987 pour prévenir cernes maladies cardiovasculaire faisait hi aussi l'objet d'une décision de déremboursement total en aison d'un service médical rendu ligé msuffisant.

Dans un point de vue publié peu de temps avant ces mesures dans nos colonnes (Le Monde daté 14-15 décembre 1997), Jean de Kervas-doné, ancien directeur des hôpitaux, dénoncait « la politique honteuse du déremboursement », qui conduit seion fui à « une destruction du lien social », renforce les inécalités devant l'accès aux soins et favorise l'arrivée des assurances privées dans le champ de la santé.

Le syndicat national de l'industrie pharmaceutique, qui redoute un déremboursement total des « veinotoniques », souhaite que officielles. Sept mois plus tard, le les pouvoirs publics tiennentcompte de ses récentes propositions de classement en quatre catégories (innovation, médecine courante, <u>automédication</u>, géné-riques) correspondant à quatre types de puise en charge par la col- ... traffement de base de toute lectivité. Dans l'essourage des deux mi-

nistres en charge de ce dossier, on se refuse pour l'heure à anticiper les conclusions qui devront être tirées des travaux de la commission de transparence. L'une des hypothèses envisagées est une négociation avec l'industrie conduisant, à terme, à un déremboursement to-

> Laurence Folléa et Jean-Yves Nau

Une maladie aux contours flous

• La pathologie veineuse. Il n'existe pas de définition précise de cette pathologie caractérisée, pour l'essentiel, par une circulation anormale du débit sanguin dans le réseau veineux des membres inférieurs. Préquente dans les pays industrialisés, la maladie veineuse peut soit se traduire par de simples symptômes (« lourdeur » des jambes, « gonflements », crampes noctumes), soit se compliquer de varices ou d'ulcères des jambes. La fréquence de cette pathologie croft avec l'âge. Elle est plus fréquente chez la femme. Les quelques études épidémiologiques situent entre 3 % et 40 % la prévalence de l'insuffisance veineuse chronique dans la population générale.

• La prévention. Cette situation pathologique est favorisée par les stations debout prolongées et les systèmes de chauffage par le sol. On sait qu'elle peut aussi être liée à l'absence d'une activité sportive dynamique et prolongée ainsi qu'à une surcharge pondérale, des déséquilibres alimentaires et certaines habitudes vestimentaires (vêtements serrés au niveau de la taille ou des membres inférieurs. ·chaussures inadaptées). • Le traitement. Les résultats des

ce tacine convergent : le est la contention des membres inférieurs par des bas élastiques. Pour certains spécialistes, les médicaments penyent parfois constituer un traitement d'annoint par rapport à cette contention sans ou aucune recommandation précise puisse, sur ce point, être fournie aux prescripteurs. En cas de complications (présence de varices, notamment), la sclérothérapie ou la chirurgie

L'imprudente promesse du président Houphouët-Boigny

d'Etat ivoirien, Félix Houphouët-Boigny, décida, au mois de juillet 1993, de tenir une promesse faite à un homme dont l'importance se fait plus grande au soir d'une vie. I se rappela avoir affirmé au pape Jean-Paul II qu'il édifierait un hópital à deux pas de la basilique construite dans son village natal, Yamoussoukro, symbole de démesure et de gabegie.

Afin de réunir les fonds nécessaires, il opta, dans un premier temps, pour la vente de son hôtel particulier et de son mobilier, rue Masseran, dans le 7 arrondissement de Paris. Faute d'avoir pu convaincre le roi du Maroc d'acheter l'ensemble, le président ivoirien préféra proposer aux enchères chez Sotheby's, à New York, les pièces rares qui habillaient l'intérieur de cet hôtel. Parmi les tableaux figuraient de nombreux impres-

SENTANT sa mort prochaîne, le chef | à l'orfèvrerie, en argent massif et vermeil - Christofle fin XIXº –, s'ajoutait un magnifique salon de 1737, signé Jean Gourdin, composé d'un canapé et de six fauteuils. Un émissaire de M. Houphouet-Boigny versa 780 000 francs en espèces à la compagnie aérienne Air Afrique pour affréter un avion tout spécialement destiné au transport de ces biens précieux vers New York.

C'est ainsi qu'apparurent, à l'automne 1993, au sein du catalogue Sotheby's, les pièces extraites de l'hôtel Masseran. Fidèles lecteurs de ce type de publication, les fonctionnaires du ministère de la culture français ne cachèrent pas leur surprise. Comment le salon du père Gourdin, classé monument historique le 20 décembre 1966, avait-il pu quitter le territoire à l'insu des autorités ?. Ils alertèrent la direction de Sotheby's, qui mit aux enchères l'ensemble sionnistes, dont Renoir, Degas et Monet. Et | des pièces mais bloqua la vente du salon.

Les six fauteuils « à la reine » et le canapé « à oreilles », époque Louis XV, sont habillés de tapisseries illustrant les fables de La Fontaine. Insérées dans des cadres façon coquillages, agrémentées de serpentins de feuilles, les évocations des fameux textes moralistes sont déclinées en divers tons de gris. Acheté par le chef de l'Etat ivoirien en 1989, ce salon ornait, à l'origine, l'une des pièces du château de Condé-en-Brie et provenait de la collection personnelle du mar-

« BAGAGES ACCOMPAGNÉS »

quis de Sade.

Les douanes françaises découvrirent, à cette occasion, qu'aucune autorisation n'avait été accordée pour ce transfert d'œuvre d'art, que les autorités ivoiriennes ne s'étaient pas acquittées des taxes inhérentes à ce type de transport et que le mobilier et les tableaux avaient été dissimulés

sous l'intitulé « bagages accompagnés ». Près de 5 millions de francs sont réclamés aux ayants droit du président ivoirien, décédé le 7 décembre 1993.

Après une longue procédure administrative, une information judiciaire a été ouverte par le parquet de Paris, au printemps 1998, pour « exportation illicite de mobilier classé monument historique ». Depuis, le saion du père Gourdin a été réexpédié en France par Sotheby's et attend sous douane qu'un bienfaiteur daigne payer les taxes pour mettre fin à cette fable africaine. A ce jour, l'hôpital n'a pas été construit mais, seion l'entourage du défunt, d'autres ventes doivent encore intervenir pour permettre de réunir les fonds nécessaires à la réalisation de l'édifice promis par Félix Houphouet-Boigny.

Jacques Follorou

Des toques étoilées protestent contre l'assimilation de l'alcool à une drogue

QUELQUES-UNS des grands noms de la gastronomie française, parmi lesquels les Haeberlin, les Troisgros ou Faugeron. ont apposé leurs paraphes au bas d'un texte dénonçant un projet de décret assimilant « le vin, le champagne, les spiritueux, la bière, le cidre et l'ensemble des boissons alcoolisées (...) aux drogues dures ». Cette pétition nationale, qui aurait été signée par vingt mille personnes, a été remise lundî 19 avril à l'hôtel Matignon. Les signataires refusent l'« amalgame qui fera [d'eux] des producteurs de drogue, des dealers ou des drogués » et dénoncent « ce mauvais coup porté à toute une culture alors que la majorité des consommateurs font un usage raison- elle pronait alors le rapproche- nuelles directement imputables pour faire oublier celle, plus pro-

effets bénéfiques sur la santé sont aujourd'hul reconnus, et des autres boissons alcoolisées ».

Le premier ministre. Lionel Jospin, devrait en effet trancher, dans les mois qui viennent, sur la nécessité de classer l'alcool parmi les substances fortement toxiques, comme l'héroine, ainsi que le préconisait en juin 1998 un rapport remis au secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner, par le professeur Bernard Roques. La présidente de la Mission interministérielle à la lutte contre la drogue et la toxicomanie, Nicole Maestracci, avait défendu cette même approche

destinées aux consommateurs abusifs d'alcool avec celles destinées aux toxicomanes» (Le Monde du 3 avril).

DOSES MODÉRÉES

Le plus tempérant des épidémiologistes concédera qu'il parait acquis qu'à des doses modérées le vin, comme le thé vert, apporte un bénéfice face au risque cardio-vasculaire. Le moins cenophile des alcoologues reconnaîtra de même qu'il voit plus souvent en consultation des abonnés au vin de table que des amoureux du Château Cheval blanc. Mais les pétitionnaires, dans une note d'étape remise à célèbres ou obscurs, semblent Lionel Jospin le 15 octobre 1998 : avoir oublié les 40 000 morts an-

Comité de la santé publique, l'abus d'alcool est impliqué dans 20 % des accidents domestiques, 15 % des accidents du travail, 80% des rixes, des bagarres et des violences familiales (Le Monde du 19 mars). 15,9 % d'hommes et 5,1 % de femmes âgés de dix-huit ans et plus sont des buveurs. Les Français, qui absorbent en moyenne 10,9 litres d'aicool pur par an, n'ont cédé la première place en Europe au Portugal qu'en 1997. Voilà qui nuance quelque peu l'argument culturel invoqué par la pétition.

Derrière quelques toques étoilées pointe l'oreille du lobby des alcooliers, qui met en avant l'image noble du terroir viticole

nable et convivial du vin, dont les ment « des structures de soins à l'alcoolisme. Selon le Haut saïque, de la dépendance d'une partie des consommateurs. Dans son rapport, le professeur Roques classait l'alcool en compagnie de l'héroine et des opiacés, ainsi que de la cocaine dans le premier groupe (le plus dangereux) des substances « hédoniques susceptibles d'entraîner des effets plus ou moins accentués de dépendance psychique ». Le rapport, préparé par dix experts français et étrangers, indiquait que l'alcool, à l'instar des « drogues dures », engendrait une « très forte dépendance physique, une très forte dépendance psychique, une forte neurotoxicité et possédait une forte dangerosité

■ RELIGION: quatorze associations de chrétiens « critiques » se sont regroupées dans une fédération nommée « Les réseaux des parvis », qui édite un trimestriel sous le même nom. « Critiques mais fidèles », ces associations militent pour une démocratisation dans l'Eglise catholique. Certaines d'entre elles avaient vu le jour après l'éviction de l'ancien évêque d'Evreux, Mgr Jacques Gaillot, en janvier 1995. D'autres sont plus an-

ciennes, comme Droits et libertés

dans les Eglises, Femmes et

hommes en Eglise, le groupement

de prêtres Jonas, un groupement

d'homosexuels chrétiens, et Plein

deviennent indispensables.

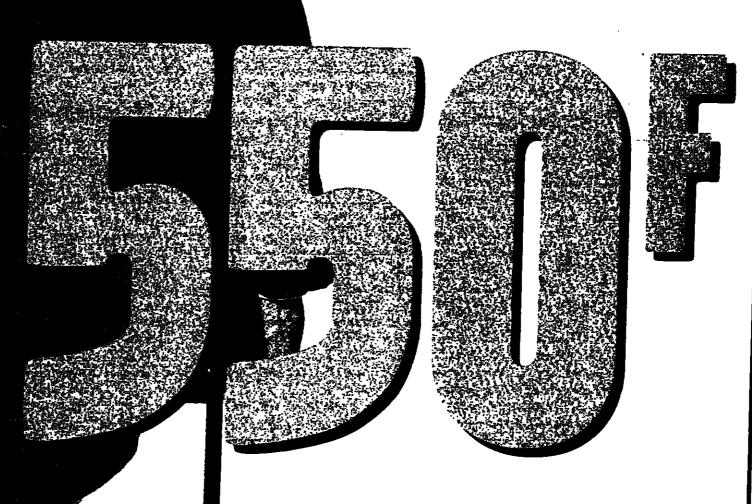
DÉPÊCHES

Jour, qui rassemble des femmes vivant avec des prêtres. ■ MONT-BLANC : les familles des victimes du tunnel du Mont-Blanc se sont constituées en association, mardi 20 avril, en affirmant, selon un de leurs représentants, avoir été « mises à l'écart » et « dans l'incertitude » après le drame, à cause d'un « défaut de communication ». Cette association devrait se constituer partie civile, a annoncé son avocat, Mª Alain Jakubowicz, qui a également invité les familles à se constituer individuelle-

ment partie civile. FEMMES: en réponse à une lettre de Ségolène Royal, ministre déléguée à l'enseignement scolaire, demandant aux Galeries Lafayette de « reconsidérer le bien-fondé » de l'exposition de mannequins vivants dans ses vitrines (le Monde du 15 avril), la direction du grand magasin a indiqué, mardi 20 avril, « être prête à réfléchir à la façon d'éviter un maientendu et une polémique aux antipodes de l'esprit de [son] initiative ». La secrétaire d'Etat. aux droits des femmes, Nicole Péry, s'est également insurgée publique-Paul Benkimoun ment contre cette exposition.



5000 costumes Tex 100% pure laine Woolmark et pas un de plus.



A ce prix, jusqu'à quelle heure y en aura-t-il? On ne sait pas...

Costume 100% laine Woolmark super 100's. Traitement Téflon®. Pantalon : bas à revers. Doublure

jusqu'aux genoux 100% polyester. 3 longeurs de jambes. Du 36 au 52 : 170 F Veste : doublure 100% acétate. Du 48 au 62:380 F

Coloris anthracite ou gris moyen.

Avec Carrefour je positive! (

TeX

Woolmark

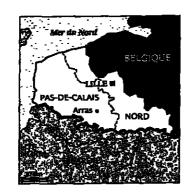
A DEMAIN...

LES RÉGIONS EN CHANTIERS

NORD - PAS-DE-CALAIS

Les élus réclament une politique de la ville plus réaliste

Dans la région la plus urbanisée de France, où les villes nées avec l'industrialisation manquent d'espaces publics, un logement sur deux est en HLM. Les Nordistes veulent agir au niveau de l'agglomération. Ils reprochent à l'Etat un saupoudrage inefficace et une vision trop normative



LILLE

de notre correspondant régional La préparation du contrat de plan Etat-Région n'est pas une mince affaire dans la région la plus urbanisée de France: le Nord - Pas-de-Calais, qui n'a pas attendu l'Etat pour avoir sa propre politique de la ville, a du mal à se couler dans le moule proposé par Paris. Avec 4 millions d'habitants, 322 au kilomètre carré, le Nord - Pas-de-Calais atteint une densité de population trois fois plus élevée que la densité moyenne française (106,7 habitants au kilomètre carré). Villes et zones urbaines prennent donc une large place dans les préoccupations des responsables régionaux. Mais il ne faudrait pas croire qu'en ce pays il n'y a que des villes au milieu du désert, comme ce peut être le cas ailleurs (Le Monde du 20 avril). Dans le département du Nord, les zones rurales sont aussi densément peuplées que dans la Belgique voisine: la population y tombe rarement au-dessous de 100 habitants au kilomètre carré.

Autant dire que pour Daniel Chouzy, le géographe du cabinet resident (PS) de la region mi chel Delebarre, qui articule la réflexion sur le contrat de plan, la politique de la ville est « consubstantielle » à ce territoire : ce volet de l'action publique a donné lieu, dès le début des années 80, à d'importantes expérimentations et à des opérations lourdes, comme à Lille, Roubaix-Tourcoing, Calais, Grande-Synthe. Celles-ci s'étaient déjà retrouvées dans le premier contrat de plan Etat-région (1984-1988), qui intervenait sur une vingtaine de communes.

Simultanément ont été développées des recettes très locales, fondées sur une vieille culture de l'urbanité. Ces recettes avaient fait leurs preuves bien avant Colbert. Elles ont été confrontées à deux sinistres au cours de ce siècle, la

trialisation: le premier avait laminé tout le Nord, le second a touché le bassin minier, mais aussi la sidérurgie, les filatures et les chautiers navals, dans cette région où l'urbanisation s'était réalisée autour des usines ou des mines, sous l'impulsion de grands propriétaires fonciers et d'un patronat paternaliste.

CTTOYENMETÉ PARTICIPATIVE L'exemple de Roubaix et de Tourcoing est, à cet égard, saisis-sant. Ces cités sont nées avec l'industrialisation: on s'est seulement occupé de remplir l'espace, entre les usines, de logement sociaux qui permettaient de loger le maximum d'ouvriers au plus près de leur travail, dans les fameuses courées. Aujourd'hui, René Vandierendonck (div. gauche), maire de Roubaix, et Jean-Pierre Balduyck (PS), maire de Tourcoing, engagés avec la Communauté urbaine de Lille dans un grand projet urbain, out pour priorité de créer les espaces publics qui ont toujours manqué. « Ces villes, nées par et pour le tra-

Autre facteur déterminant, qui ne se retrouve nulle part en France: dans le Nord - Pas-de-Calais, un logement sur deux est en HLM. Si 30 000 logements des Houillères out été supprimés, il en reste 70 000. Le logement social a pris une telle dimension qu'il ne faut pas chercher ailleurs, par exemple, dans une boulimie de pouvoir, pour expliquer la farouche volonté de Michel Delebarre de prendre la présidence de l'Union nationale des HLM. Il ne pouvait tout simplement pas négli-

vail, n'avaient aucune fonction

d'échange, il faut leur en donner

une », constate Daniel Ghouzy.

Les Nordistes ont la plus forte dotation de solidarité urbaine (DSU) par habitant NOMBRE DE CONTRATS DOTATION DE SOLIDARITÉ MOYENNE: 95.2 ... ALSACE AQUITAINE **AUVERGNE** BOURGOGNE BRETAGNE CENTRE CHAMPAGNE-ARDENNE CORSE FRANCHE-COMTÉ ILE-DE-FRANCE LANGUEDOC-ROUSS. LIMOUSIN LORRAINE MIDI PYRÉNÉES NORD-PAS-DE-CALAIS BASSE-NORMANDIE -HAUTE-NORMANDIE PAYS DE LA LOIRE POITOXI-CHARENTES PROV.-ALPES-C. D'AZUR

La dotation de solidaité urbeine (DSU) est versée aux communes dont les ressources faceles sont étitles et les Q importantes. La DSV par habitant mestre le gapport entre le montant total persura i miseu prégenéret la nombre éthabitar Les contrats de ville ont pour sojet le lutie cologie l'exclusión et le refresetton des quertiess et voje de marginalisation. ls impliquent l'Etat, les communes ou jeurs groupements et évelniuelleutent les régions et les départements.

ment consentis en fonction de la

demande et des besoins, touchant

aussi bien des communes que des

structures intercommunales, les

cantons ruraux voisins, et a été ca-

pable de mobiliser les conseils gé-

néraux. La région aidait en finan-

çant l'ingénierie, grâce au fonds de

participation des habitants, mis en

place il y a dix ans. Il cherche toujours à aider les projets associatifs

ou collectifs qui paraissaient

seul à avoir de bonnes idées.

Dans ce contexte, les collectivités territoriales du Nord-Pas-de-Calais out recherché leurs propres caractérisent ce pays: grand sens de la solidarité et de la collectivité. goût du consensus social et capacicauses, les clivages politiques. Dès 1982, le conseil régional, sans en avoir la compétence, s'est impliqué dans des projets d'agglomération

RHONE-ALPES

solutions, avec les méthodes qui té à oublier, pour les grandes

neté participative. Mais il s'agit aussi, personne ne le cache, d'une Sous-équipement administratif facon de dire que l'Etat n'est pas

> POLITIQUE CLOISONNÉE Dans le même temps, l'Etat pratiquait une politique de la ville très cloisonnée, axée sur les quartiers. Paris a mené huit projets dans le Nord - Pas-de-Calais entre 1981 et 1983 : 21 entre 1984 et 1988 : 64 projets sur 49 communes entre 1989 et 1993 ; 204 sites sur une centaine de communes à partir de 1993. C'est à partir de cette date que le hiatus a été jugé par beaucoup inacceptable, ne correspondant ni à l'histoire ni aux besoins de la région, encore moins à la décentralisa

et des sous-préfets délégués à la ville, revenait à une forte centralisation, à une politique de guichet et à des exigences de délais. Ou'il s'agisse par exemple de lutte contre la toxicomanie ou de politique de transports urbains, les Nordistes out toujours pensé qu'il fallait agir au niveau de l'agglomération, tandis que l'Etat, de son côté, ne proposait que des contrats de ville, un fonctionnement nor-

C'est ainsi que les services de la région, sur le contrat de plan qui s'achève, ont été amenés à traiter entre 1 500 et 2 000 dossiers par an. pour des sommes entre 5 000 et 50 000 francs. « Nous avons perdu un temps fou pour un saupoudrage ridicule, déplore Daniel Ghouzy, en l'absence d'innovation et de toute souplesse. Nous qui réclamions en plus la pluriannualité, nous étions toujours confrontés au budget annuel de l'Etat. Il n'y avait par exemple aucune association possible avec les départements qui tenaient toutes les politiques de proximité dont nous avions besoin. »

Si Lionel Jospin a apporté quelque apaisement, il n'a pas pleinement rassuré les Nordistes. Ceux-ci

voient mal comment concilier leur politique d'agglomération avec les procédures de contrat de ville, déjà engagées par les préfets avec les conseils généraux. Ils sont loin de l'approche globale qu'ils souhaitalent. «Il nous faut engager un rapport nouveau avec l'Etat, qui aura toujours tendance à nous regarder ministère par ministère. Il nous faut faire du transversal », tempête Michel Delebarre. Pour les Nordistes, il s'agit de ne pas être traités de la même façon que les Franciliens, obligés de maîtriser le développement de leur région. Eux se savent obligés de tout reconstruire, d'anticiper de nouvelles organisations urbaines et sociales. Ils savent qu'ils ont maintenant la tête hors de l'eau. Mais ils veulent aussi pouvoir avancer.

RATTRAPAGE

Dans ce contexte, l'ossature de la ville et des agglomérations est au cœur de la demande. Les élus du Nord - Pas-de-Calais soulignent un sous-équipement administratif, handicap considérable qui place la région, selon Michel Delebarre, non pas au-dessous du niveau des régions les mieux équipées, mais au-dessous de la moyenne nationale. Le document d'orientation régionale adopté à la fin janvier, dans la perspective du contrat de plan 2000-2006, constitue un véritable cahier de doléances.

En matière de logement, dans une région où l'investissement privé s'est tari, les dotations de l'État ne correspondent plus aux besoins, qu'il s'agisse de construction ou de réhabilitation. Avec une dépense de l'Etat de 73 francs par habitant, le Nord - Pas-de-Calais arrive bon dernier, loin de la ues lour des 177 francs de la Bre tagne ou des 189 francs de la Champagne-Ardenne, selon des statistiques avancées par la direction régionale des affaires culturelles, en pointe du combat pour obtenir des renforts d'agents publics. «D'accord pour parler contrat de plan avec l'Etat, dit Michel Delebarre, mais il doit aussi avoir le sien pour lutter contre le soùs-équipement administratif qui est le nôtre et engager le rattrapage auquel nous avons droit.»

Pierre Cherruau

PROCHAINS ARTICLES: Rhône-Alpes, les universités et la recherche

Le sous-équipement administratif dont souffre le Nord-Pas-de-Calais se retrouve dans tous les domaines. Avec un taux de 4,1 agents de l'Etat pour 100 habitants, la région est an dernier rang, en compagnie de la Picardie voisine, avec toutes les conséquences que cela implique pour la santé, la police ou la justice : un seul CHU pour 4 millions d'habitants ; la faculté de médecine de Lille est celle qui compte le plus d'étudiants et le moins de professeurs ; il manque 80 postes hospitalo-universitaires pour atteindre la moyenne nationale ; une densité médicale très pauvre dans tous les secteurs, alors que l'espérance de vie est amputée de trois ans chez les bommes, de deux aus chez les femmes par rapport à la moyenne nationale.

Avant-dernier pour les dépenses de l'éducation nationale par élève dans le premier et le second degré, le Nord - Pas-de-Calais est bon dernier pour les dépenses de l'Etat par lycéen, à un niveau infêrieur de 10 % à la moyenne nationale. Insuffisance de formations de haut niveau - de type troisième cycle universitaire -, nombre de chercheurs insuffisants complètent ce catalogue de retards.

En Aquitaine, la gauche « plurielle » s'inspire des polyphonies corses

BORDEAUX

de notre envoyé spécial Une majorité relative? Président socialiste de la région Aquitaine depuis un an, Alain Rousset préfère parler de « minorité absolue ». Avec quarante sièges (28 PS, 8 PCF, un membre du Mouvement des citovens. 3 Verts) sur quatrevingt-cinq, M. Rousset, fabiusien atypique, sans mandat national, a dû recourir au « 49-3 » régional pour faire adopter son budget 1999, repoussé par une majorité d'élus. « Ce "49-3" peut faire passer un budget mais déresponsabilise aussi les élus », assure le maire de Pessac (Gironde) qui ne s'imagine pas gouverner ainsi pendant six ans. « Il a un goût pour le consensus, remarque Gilles Savary, chef de file fabiusien des socialistes bordelais et vice-président chargé de l'emploi. La recherche du plus petit dénominateur commun. c'est l'inverse d'une ambition, mais on y est contraint car l'opposition peut être majoritaire quand elle le sou-La « minorité absolue » suppose

surtout une gauche « plurielle » soudée. Aux élections régionales de 1998, le PS a expérimenté tous les cas de figure : seul dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques, allié au PCF et au MDC en Dordogne, aux radicaux de gauche et au MDC en Gîronde, uni aux communistes dans le Lot-et-Garonne. Les Verts ont fait partout liste séparée, mais toute la gauche s'est retrouvée sur la plate forme de M. Rousset, y compris les

communistes, dont l'abstention avait fait passer, de 1992 à 1998, le budget du président précédent, le

RPR Jacques Valade. En un an, la « minorité absolue » a cohabité sans grosse anicroche. Un lundi sur deux. M. Rousset, flanqué d'un directeur de cabinet, Vincent Feltesse, qui a fait ses classes auprès de Daniel Vaillant. ministre des relations avec le Parlement, réunit de facon conviviale ses quatorze vice-présidents (10 PS, 3 PCF et un Vert). Le premier d'entre eux, Jean-Louis Carrère, sénateur des Landes, proche d'Henri Emmanuelli, préside le groupe socialiste. « Nos propositions, explique-t-il, ne deviennent pas intangibles quand elles sont validées par l'intergroupe de la majorité. Nous les présentons ensuite aux groupes de l'opposition démocratique – RPR, UDF et Chasse, pêche, nature et tradition. » « On ne peut pas vivre en guerre permanente », assure M. Carrère qui ne renonce pas à chercher des soutiens du côté des chasseurs. « CPNT est un groupe pluriel, note-t-il, avec quatre élus plutôt de droite et quatre plutôt de gouche. Mais les huit ont choisi de voter groupés. >

LES VERTS, « BOUCLIER STOTOLES » Vice-président communiste, Pierre Augey, qui s'était singularisé en 1972 dans son parti en votant contre une modification de statut du PCF, encore étonné de coalition, faisant face, « avec une son affectation - « Chasseur maturité politique étonnante », aux comme je suis, ils m'ont mis à l'envi- attaques des chasseurs. Privés au ronnement ! » -, loue cette mé-

thode jospinienne, «indispensable dirigeant, Noël Mamère, resté déà une politique cohérente ». « On puté, les Verts se sont libérés en ressent cette même volonté de construire qu'au gouvernement »,

« Tous les votes de la gauche ont été unanimes, affirme fièrement le président du conseil régional, sauf sur le schéma de développement de l'espace communautaire. » Mais le bel édifice aquitain a failli être ébranlé par la secousse budgétaire. Pour « impérativement sortir de l'asphysae financière » imputée à son prédécesseur, M. Rousset a programmé pour 1999 une forte hausse de la fiscalité (+ 25 %) et une... diminution du budget. Se distinguant des autres départements, les communistes girondins, réputés moins proches de Robert Hue, out mené campagne sur le thème « pas plus de 5 % de hausse! ». « On a réussi à ramener la hausse de + 33 % à + 25 % », se console M. Augey, qui a obtenu une commission de contrôle sur « l'efficacité des aides publiques » aux entreptises. « On a un PCF intransigeant sur son expression mais fiable sur ses votes, commente M. Savary. Il dit non mais il vote

« La gauche plurielle ressemble à une polyphonie corse. Les voix sont diverses mais elles sont harmonieuses », ajoute M. Savary pour qui les Verts constituent « le bouclier immuable et stoïque » de cette lendemain des régionales de leur

mème temps de la part « radicale » de son discours.

tion : l'Etat, par le biais des préfets

« UNE ANNÉE DE CONSTRUCTION » Vice-président chargé de la recherche, Jean-Pierre Dufour, voit dans l'année écoulée « une année de construction » et de disparition des préjugés réciproques. « Il faut qu'on puisse donner de la visibilité rapidement », avertit M. Dufour, prompt à relever des « inflexions » sur la l'aison autoroutière Bordeaux-Pau, ou sur l'eau, tout en étant prêt à décliner « le message de la patience en fonction des

M. Rousset a noué une concertation régulière avec les présidents de conseils généraux - dont les deux de droite, François Bayrou dans les Pyrénées-Atlantiques et Jean François-Poncet dans le Lotet-Garonne - et a déjà réuni les députés, les vingt-deux de gauche et les cinq de droite, dont Alain Juppé. Son ambition est de faire de l'Aquitaine une « vraie collectivité locale ». Le 10 mai, le vote en séance plénière des annexes du budget sur l'emploi, la formation, l'aménagement du territoire, doit permettre des « réorientations politiques », selon M. Carrère qui se prépare à négocier « en position de force » le contrat de plan avec l'Etat. Histoire de favoriser « une identification de la région ». Et une politique de... gauche « plurielle ».

Michel Noblecourt

Les finances des régions

LA PLACE des régions dans le débat politique est sans commune mesure avec leur poids financier. Les conseils régionaux sont en effet, et de loin, les collectivités locales les moins riches - ou les moins dépensières. Cette caractéristique tient à leur définition même : les régions sont moins chargées de gérer que de coordonner et d'aménager.

 Budget. Selon les calculs de la direction générale des collectivités locales (DGCL) du ministère de l'intérieur, les budgets primitifs de l'ensemble des collectivités locales pour 1998 représentent 797,9 milliards de francs (121.6 milliards d'euros) pour les recettes et 795 milliards pour les dépenses. Pour les régions, ces chiffres sont respectivement de 80,7 et 81,2 milliards de francs. Ainsi, en 1998, les dépenses totales par habitant s'élèvent à 8 014 francs pour les communes, 4062 francs pour les départements, 1363 francs pour les régions.

♠ Investissement. Les dépenses d'investissements dépassent la moitié des budgets régionaux: 44,7 milliards de francs en 1998. A titre de comparaison, les départe-ments dépensent 82,8 milliards pour l'investissement (pour un budget total de 242 milliards). Mais l'épargne nette des régions diminue de 1,8 % et elle suffit « encore moins qu'en 1997 à financer des subventions d'équipement (...) qui stagnent pourtant en francs courants».

● Lycées. Les lycées (hors rému-

nération des enseignants, à la charge de l'Etat) représentent l'une des principales responsabilités des régions : les crédits votés à ce titre en 1998 atteignent 18,4 milliards de francs (en métropole), soit le quart de leur budget total. L'investissement représente l'essentiel (13,3 milliards) des crédits du sec-

teur scolaire. • Fiscalité. Le total des produits de la fiscalité directe locale pour 1998 s'élève, en métropole, à 24,2 milliards de francs: 5,3 milliards pour la taxe d'habitation, 5,9 pour le foncier bâti, 50 millions pour le foncier non bâti, 12,9 milliards pour la taxe professionnelle. Le total du produit fiscal de l'ensemble des collectivités locales de métropole pour 1998 est de 311.8 milliards. Les recettes fiscales directes par habitant sont en moyenne de 449 francs (métro-

pole). ● Endettement. L'endettement est très variable d'une région à l'autre. L'endettement par habitant varie pratiquement de 1 à 10. Au 1" Janvier 1998, la dette moyenne régionale s'élevait à 1 086 francs (métropole), soit 136 francs d'annuité de dette. Les emprunts dans les budgets primitifs de 1998 (métropole) s'élèvent à 10,3 milliants, en baisse de 1,3 %. En réalité, nne part importante de ces'empirials « devrait être consacrée au refinancement de la dette renégociée », indique la DGCL Le montant réel des emprunts n'est donc que de 8,2 milliards. L'annuité de la dette baisse de 0,9 % par rapport à 1997.

réaliste

MOELACHANIA
Dom Perug
Veuve Clicquot In

MERCIES

Ruinar

KERT

(mard-flue

POMME

LVMH MOËT HENNESSY, LOUIS VUITTON

LA PASSION CRÉATIVE



Forte progression du chiffre d'affaires au 1^{er} trimestre 1999 Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1999

Chiffre d'affaires au 1^{er} trimestre

1,76

Progression par rapport à 1998

+12,8%

Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1999 du Groupe LVMH - Moët Hennessy - Louis Vuitton a atteint 1,76 milliard d'euros (11,5 milliards de francs), en hausse de 12,8 % par rapport à 1998.

La reprise du chiffre d'affaires constatée

au 4^{ème} trimestre 1998 s'est confirmée et amplifiée au cours du premier trimestre 1999.

Pour le seul mois de mars, le chiffre d'affaires est en progression de 18%.

Hennessy

Louis Vuittui

CELINE:

LOEWE

CHRISTIAN LACROJX

GIVENT

Christian Di

FRED

GUERLAIN

KENZO

DFS.

\$ 5 P H O I

Évolution par groupe d'activités

◆ L'activité du groupe Vins & Spiritueux a été très soutenue. Les ventes de Champagne et Vins ont augmenté de 30 %, dont 24 % à périmètre comparable. Krug a rejoint LVMH en janvier 1999.

Les volumes ont fortement augmenté au premier trimestre. Les hausses de prix, de l'ordre de 5 %, sont en ligne avec notre politique. Le Royaume-Uni, l'Italie, les Etats-Unis et le Japon enregistrent une forte croissance notamment du fait des nouvelles cuvées comme Nectar Impérial.

- ◆ Les ventes de Cognac sont en hausse de 5 %, grâce à une bonne tenue des volumes principalement au Japon, aux Etats-Unis, et dans la région Asie Pacifique.
- ◆ Les ventes du groupe Mode & Maroquinerie sont en hausse de 12 %. Le chiffre d'affaires de Louis Vuitton Malletier poursuit sa forte croissance grâce au succès tant des lignes traditionnelles que des nouveaux produits tels Monogram Vernis et souliers.

Tous les marchés progressent. La croissance est particulièrement forte aux Etats-Unis et en Asie. Deux

nouveaux "global stores" Louis Vuitton ont été ouverts au Landmark, à Hong Kong et à Fukuoka au Japon.

- ◆ Les ventes de Partums & Cosmétiques augmentent de 22 %. La croissance est particulièrement forte pour Parfums Christian Dior, en raison notamment de la reprise des ventes aux touristes en Asie Pacifique et du lancement de nouveaux produits : Bodylight, Vitalmine et Diorever.
- ◆ Les ventes du groupe d'activité Distribution sélective sont en hausse de 3,6 %. Les ventes de DFS sont en baisse par rapport à l'an dernier compte tenu de la fermeture de certains magasins intervenue dans l'intervalle, mais elles sont supérieures au budget.

Sephora poursuit son développement. Le réseau comporte désormais 221 boutiques en Europe. Quatre nouveaux magasins ont été ouverts aux Etats-Unis, ce qui porte le réseau américain à 18 magasins.

Confirmation des objectifs

La progression du chiffre d'affaires à fin mars 1999 permet de confirmer les objectifs de croissance des résultats pour 1999 annoncés le 18 mars dernier.

Î

Principales données par groupe d'activités

| 1 ^{er} trimestre | Ĭ | 998 | | 999 | Evolution |
|---------------------------|--------|-------------|--------|-------|-----------|
| en millions | FRF | € | FRF | € | |
| Champagne et Vins | 1 259 | 192 | 1 635 | 249 | + 29,9 % |
| Cognac et Spiritueux | 1 032 | 1 <i>57</i> | 1 082 | 165 | + 4,9 % |
| Mode et Maroquinerie | 3 158 | 481 | 3 532 | 538 | + 11,8 % |
| Parfums et Cosmétiques | 1 830 | 279 | 2 241 | 342 | + 22,4 % |
| Distribution sélective | 2 917 | 445 | 3 022 | 461 | + 3,6 % |
| Autres | 30 | 5 | 24 | 4 | - |
| Total | 10 226 | 1 559 | 11 536 | 1 759 | + 12,8 % |

Informations complémentaires: Club des Actionnaires LVMH 30, avenue Hoche - 75008 Paris Tél: 01 44 13 21 50 - Minitel: 3615 LVMH (1,29 F la minute) - Internet: http://www.lvmh.fr



Hernando Santos

Figure influente de la vie politique colombienne

HERNANDO SANTOS, direc- la modernisation d'El Tiempo et teur d'El Tiempo, principal quotidien colombien, est mort à Bogota, mardi 20 avril, à l'âge de soixante-seize ans, des suites d'une attaque cérébrale.

Figure d'un certain journalisme de tradition familiale et de convictions partisanes affichées, Hernando Santos fut un personnage influent de la vie politique colombienne. Né le 12 août 1922 à Bogota, après des études de droit, Hernando Santos rentre au Tiempo en 1943. Il a vingt-deux ans. Le journal appartient alors à son oncie, le libéral Eduardo Santos, qui vient d'occuper la présidence de la République. Lorsque celui-ci répartit les actions du journal entre ses parents et ses collaborateurs, il favorise son neveu préféré, Hernando, qui devient le principal actionnaire à la mort de son oncle en 1974.

Directeur du quotidien depuis 1981, Hernando Santos contribue à

cipal concurrent, El Espectador, pour consolider l'hégémonie de son journal. Il use alors du poids de son quotidien pour entrer dans les arcanes du pouvoir, qui l'amuse sans jamais le tenter. Au fil de ses éditoriaux, il se fait le fidèle porteparole de l'establishment et de la raison d'Etat. «Le gouvernement a toujours raison »: ses détracteurs résumaient ainsi la pensée du directeur d'El Tiempo. Cependant, Hernando Santos a su ouvrir les pages de son quotidien au débat et la phiralité d'opinions. Comme il l'avait lui-même annoncé, sa succession sera très probablement assurée par une équipe au sein de laquelle ses deux fils - et principaux actionnaires du journal - se partageront le pouvoir avec son neveu Enrique Santos, la brillante plume

profite des difficultés de son prin-

Marie Delcas

■ YVETTE PIERPAOLI, une Française qui avait voué sa vie à la cause des réfugiés et à celle des enfants des rues, a trouvé la mort dans un accident, dimanche 18 avril, alors qu'elle participait à une mission humanitaire au nord de l'Albanie. Agée de soixante ans, elle se trouvait en compagnie d'un couple d'Américains. David et Penny McCall, appartenant comme elle à l'association américaine Refugees International, et d'un chauffeur albanais lorsque leur véhicule est tombé dans un ravin près de Tuka, au nord de l'Albanie, là où arrivent une grande partie des réfugiés du Kosovo. Fille d'immigrés italiens établis en Lorraine, Yvette Pierpaoli avait connu une enfance difficile avant de se retrouver, dans les années 60, dans le pays de ses rêves : Cambodge, qui n'allait pas tarder à basculer dans le cauchemar de la guerre et de la folie meurtrière des Khmers rouges. Dès la fin des années 70, la Française se met au service des réfugiés et de Refugees International, qu'elle avait contribué à fonder. Après avoir assisté, pendant des années, les Cambodgiens parqués dans les camps de la frontière thailandaise, on la retrouvera dans la plupart des grands drames humanitaires de cette fin de siècle, en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Yvette Pierpaoli avait raconté sa vie et ses engagements dans un livre: La Femme aux mille enfants,

■ RALPH MESSAC, avocat et ancien journaliste, est mort d'une crise cardiaque samedi 17 avril à son domicile parisien. Né le 8 sep-tembre 1924 à Versailles, licencié en droit. Rainh Messac avait collaboré au Populaire, à Franc-Tireur et à L'Information avant d'entrer en 1957 à Europe 1 où il est resté pendant vingt ans. En 1977, il rejoignit le barreau, pour se mettre au service de ses anciens confrères en tant qu'avocat, jusqu'en 1992. Raiph Messac avait été élu en mai 1968 président du Syndicat national des journalistes (SN), auto-

publié en 1992 dans la collection

x Vécu » chez Robert Laffont

nome) qu'il a dirigé jusqu'en mai 1972. Il a été également administrateur du Centre de formation des journalistes (CFJ) et vice-président de la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels.

MANNE ZAMBERLAN, comédienne, est morte vendredi 16 avril à l'hôpital de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) des suites d'une embolie pulmonaire consécutive à une intervention chirurgicale. Agée de quarantehuit ans, Anne Zamberlan avait commencé par le théâtre d'appartement et de rue (au sein de la compagnie Off), puis elle avait fondé une compagnie qui portait son nom. Elle avait également créé l'association Allegro Fortissimo, qui fut une des premières à œuvrer pour la reconnaissance des « droits des gros ». Anne Zamberlan était connue pour avoir posé pour la publicité de Virgin Megastore. Depuis cino ans, elle travaillait avec le Théâtre de Châtillon (Hauts-de-Seine). dingé par Serge Noyelle. Elle avait joué dans Les Cerbères, Promenade au bout du bois, Le Purgatoire, et devait participer en juin à Marseille à la prochaine création de Serge Noyelle, Kronos Cortège, un opéra urbain.

NOMINATIONS

EPISCOPAT

Mgr André Vingt-Trois, évêque auxiliaire de Paris, a été nommé par le pape, mercredi 21 avril, archevêque de Tours (Indre-et-Loire). Il succède à Mgr Michel Moutel, décédé le 11 mai 1998.

[Né le 7 novembre 1942 à Paris, André Vingt-Trois a fait ses etudes ecclésiastiques au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Ordonné prêtre en 1969, il est nommé vicaire à la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal (Paris XVII), dont Jean-Marie Lustiger est le curé. En 1974, il devient directeur au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Il est nommé vicaire général du diocèse de Paris en 1981, puis évêque auxiliaire en 1988. Mgr Vingt-Trois est président de la Commission épiscopale de la famille depuis 1998.]

AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissance

- Hier encore, à nous deux nous avions ton âge, nous tes deux filles, parties chez Demy et Eiffel, mais roujours si heureuses de revenir en Savoie, voguer sur le Et leurs enfants. Leur famille, Alliés et amis, Bourget, skier sur le Revard, et surtout te ont la douleur de faire part du décès de

Petite Maman.

Nos baisers les plus tendres, pour ton

<u>Décès</u>

- Georges Baradez, son époux. Elisabeth et André Varin, Simone et Vincent Lequoy, Jacques et Luise Baradez, ses enfants,

Ses petits-enfants, Et arrière-petits-enfants, Simone et René Carrère, ses sœur et beau-frère, Ses neveux et mèces, Les familles alliées et amies ont la grande peine de faire part du décès

Andrée BARADEZ, née BONSACQUET,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Famille A. Varin, 38330 Saint-Ismier.

Geneviève Basset, Céline Basset et Arnaud Friederich, Margoerite Basset,
Les familles parentes et alliées,
out la profonde douleur de faire part du

Paul André BASSET. seur à la faculté de médecine de Strasbourg,

survenu à Strasbourg, le 18 avril 1999. à l'age de cinquante-deux ans.

- Monique Bontron, Et toute la famille font part du décès de

Georges BONTRON,

survenu le 18 avril 1999.

Les obsèques civiles et l'incinération auront lieu le vendredi 23 avril, à 8 h 30, au crématorium des Joncherolles, 95, rue Saint-Denis).

....Insé Delhecq.. Marie, Denis, Benoît, Nathalie. leurs conjoints et enfants ont la tristesse de l'aire part du décès de

Henri DELBECQ,

survenu le 19 avril 1999, à Paris.

Une cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 24 avril, à 11 beures, en l'église Notre-Dame de Beauregard, à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Associations communiquez vos

Assemblées générales

tous les jours dans le Carnet

Tarif à la ligne 120 FTTC / 18,29 €

2 01.42.17.39.80 Fax:01.42.17.21.36

- Bron. Paris, Montinel. Dagneux

M= Claude Brunel es enfants et petits-enfants. M. et M^{ac} Jean Pierre Brunel, M. et M^{ac} Jean Jacques Brunel,

M= veuve Jean BRUNEL, née Jeanne BROSSARD,

Le service religieux sera célébré le vepdredi 23 avril 1999, à 14 h 30, en l'église du Christ-Roi, 22 rue Jean-Janrès, à Bron (Rhône), suivi de Vionduel (Ain), à 16 heures.

Ils rappellent à votre souvenir

Jean BRUNEL

- Tous ceux qui ont collaboré avec lui au sein de l'Agence DLB font part de leur immense tristesse devant

Jean-Charles DILLINGER.

31, quai de Bourbon. 75004 Paris.

 Les membres de la Compagnie des experts en écritures près les cours d'appel ont le regret de faire part du décès de leur

Pierre FAIDEAU.

- M= Micheline Georgein, on épouse, Et toute la famille, font part du décès de

Raymond GEORGEIN,

survene à Paris, le 19 avril 1999, dans sa

L'incinération aura lieu le 26 avril. au monument crématoire du Père-Lachaise où l'on se réunira à 9 beures.

Ni fleurs ni contonnes.

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 17 h

Permanence le samedi jusqu'à 16 heures

RUBRIQUE IMMOBILIÈRE Parution lundi daté mardi

) TARIF ABONNÉS : FORFAIT 5 LIGNES (26 caractères ou espaces par ligne)

2 Parutions : 430 F TTC / 65,55 € 4 Parutions : 600 F TTC / 91,46 € 100 FTTC / 15,24 € la tigne suppl.

Bouclage vendredi 12 h. -

2 01.42.17.39.80 Fax: 01.42.17,21.36

- Marcel et Nicole Goldmann

Denis et Anna Goldmann, Frédéric Goldmann, ses frères et belle-sœur.

Talila et Tamara Golds

डका वांट्रेटक<u>र</u> Ses oncles, tantes, cousins et cousin ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel de

Maxime GOLDMANN,

survenu à Paris, dans la muit du 19 avril 1999, à l'âge de quarante et un ans.

La levée du corps aura lieu le marcredi 21 avril, à 14 heures, su funérarium de Villepinte. 83, boulevard Robert-

10 bis, rue Albéric-Magnard, 75116 Paris. 93108 Jérusalem.

- M. Philippe Graner et M= Lucienne Spindler.

M. Yves-Henri Farhi, Jérémie et Benjamin Granez, ses petits-fils. Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès du

Yvonne GRAUER. survenu en son domicile, le 19 avril 1999.

La mise en biète aura lieu la vendredi La mae en orce arra neu le vendredi. 23 avril, à 15 heures, au 4, rue Lacaze, Paris-14^a, suivie de l'inhumation au-cimetière parisien de Thiais, dans le carré israélite.

Et l'ensemble de la commut universitaire de l'université Paris-IV ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 18 avril 1999, de

> M. Manfred KELKEL professeur émérite à l'UFR

Les obsèques auront lieu le 22 avril, à 15 heures, au funérarium de Lannior

- Dominique, Margaret et Richard Colombani

font part aux amis et come

Evelyne LARCHET (1373 - 1333).

Elle a été incinérée et ses centres ont

e Elle est retrouvée C'est la mer allée

Prançoise Seligmann

Alain Fulda, Claude et Gilbert Schil Florence et Bertrand Schil, Annick et Jacques Schil, Sophie et Philippe Schil. Béarrice et Didier Schil. Riandine et Daniel Fuld Isabelle et Richard Barraillier

Emy Eisinger. Francine Mossé, Yvette Negrel. Jean-Louis et Jeanine Lévy. François et Sylvie Eisinger Philippe et Hélène Mossé, Philippe Lévy, Marc Eisinger, Jean Clande Balivet,

Félicité Fraiz, Christiane Alayrac,

ont la tristesse d'annoncer le décès de François-Gérard SELIGMANN, croix de guerre 1939-1945, combattant de la Résistance.

Les obsèques auront lieu le jendi 22 avril 1999, à 11 h 30, au cimetière du Montparnasse (entrée 3, boulevard Edgar-Pas de fleurs mais des dons à la

Fondation de France pour la Ligue contre le cancer (40, avenue Hoche, Paris-8*).

- M≈ Jean Vannier Moreau, son épouse. Ses enfants, Ses vingt petits-enfants, Son arrière-petit-fils. ont la tristesse de faire part du décès de

Jean VANNIER MOREAU, officier de la Légion d'honne du Mérite.

chevalier des Palmes académiques

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Léon, XV°, le vendredi 23 avril, à 14 h 30.

6, rue Saint-Saëns, 75015 Paris.

Anniversaires de décès April is the cruellest month

Il y a cinq ans.

Susan PATTON, ence AIIC

A ceix et celles qui l'ont connue et

SOUTENANCES DE THÈSE **83F TTC - 12,65** € la ligne Tarif Etudiants 99

CARNET DU MONDE TARIFS 99 - TARIF à la ligne

DECÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 136 TTC - 20,73 € TARIF ABONNÉS 118 F TTC - 17,98 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, **MARIAGES, FIANÇAILLES** 520 F TTC - 79,27 € FORFAIT 10 LIGNES Toute ligne suppl. : 62 F TTC - 9,45 € THÈSES - ÉTUDIANTS : 83 F TTC - 12,65 € **COLLOQUES - CONFÉRENCES :** Nous consulter

2 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96

Fax: 01.42.17.21.36 Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon

Vour abonnement en prolongé chaque mois ractionnem, Vous pouvez, bost sits, le faine autier à nout mouvent en nous envoyant une

Vous ne payez rien d'avance payez neu d'avance, puisque le montant currespondant aux exemplaires servis pendant en mois n'est prélevé qu'au début du mois survant. Cette formule vous permet en outre d'échelonner votre règlement au lieu d'effectuer le paiement en une seule fors.

manquer aucun numéro Apres signature de votre paracisation de preférencent et envoi de votre R.I.R. ou R.I.P., vots a l'avez plus à votrs soucher des règlements. Le Mondé s'occupe de tout. De ce fait, votes ne course plus auces risque de voit votre abonnement suspendis nom

SPÉCIAL VACANCES: abonnement pendant mes vacances. Pour les vacances ou un

l'ai bien noté que je pouvais faire suspendre ou suivre mon

Bulletin d'abonnement

OUI, je désire m'abonner au Monde pour

seulement 173 F par mois (26 numéros) par prélèvement automatique Important: merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquie de Postal : [[[]]. Vilk

N° NATIONAL D'EMETTEUR
N° 134031
ORGANISME CRÉANCIER SE Hande
21 bis, rie Claude-Bernard, 75242 Paris CEDEX 05 NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLESSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (vaire banque, CCP on Calisse d'épargne) DESIGNATION DU COMPTE A DÉRITE

Recevez Le Monde chez vous pour seulement déménagement, un numé exclusif : 0 803 022 021



En vous abonnant au Monde vous êtes certain de ne manquer aucun rendez-vous avec l'actualité. aucun dossier, reportage, article correspondant à vos centres

d'intérêt. Vous recevez bien sur tous les suppléments et cahiers spéciaux à paraître dans l'année,

· Olfre, d'abounement postal valable uniquement en France métropolitaine jasqu'au 31, [5, 1990

Ce crime au cœur de l'Europe



ARNET DU MONDE IFS OR TARIFA IS light

触ばさらすずという。 AVIS DEVE APPENDED BE DE CES 136 TTO AT 連続性 Sittle FITTC - 17.95 1

演员 在规程的专用BAIRES. 。 **经基础存在 3.2**年第一 Pa 27 COMPANT TO LIGHT 1 1 4 March 20 1 1 7 7 2 45" Them Ants softto. 125 S COMPLETENCES

J#R 30 | 05.40 17.29.9€ 67,27 St

à caution mais les témoignages se recoupent. Slobodan Milosevic est en train nais du Kosovo. Pour le président cette province, berceau du peuple des défaites » contre les Ottomans en 1389, riche des monastères les plus vénérables de l'orthodoxie. Après tout, les accords de Rambouillet, surtout avec la présence d'une force internationale, lui permettaient de brider, pour un temps au moins, les velléités indépendantistes de la majorité albanaise.

ES chiffres sont sujets

Ce but est dépassé. Il s'agit aujourd'hui de vider le Kosovo de sa population musulmane, de modifier l'équilibre démographique en faveur des Serbes: 750 000 Albanais du Kosovo se sont déjà réfugiés dans les pays voisins ou en Europe occidentale; 850 000 autres, selon l'OTAN, ont dû quitter leur foyer et ont été regroupés par l'armée yougoslave et par les forces paramilitaires serbes dans cinq zones de la province. Ouel sera leur sort? Seront-ils simplement parqués là en attendant d'être poussés dehors? Seront-ils réimplantés ailleurs que dans leurs villes ou villages d'origine? Sont-ils voués à la mort par exécution sommaire, par maladie ou mainutrition ? 1,6 million d'Albaconflit, sont ainsi des personnes « déplacées ».

Tous les témoignages recueillis auprès de réfugiés en Albanie, en Macédoine, au Monténégro concordent: les forces serbes procèdent toujours de la même façon. En quatre étapes. D'abord, elles encerclent et pilonnent un village ou un faubourg pour chasser les habitants et les regrouper dans un endroit où ils peuvent être facilement surveillés, puis elles liquident les porte-parole de la communauté, les élus, prêtres, médecins ou enseignants. Elles séparent les femmes, les enfants et les vieillards des hommes valides et, souvent, elles exécutent ceux qui sont en âge de se battre. Enfin, les maisons abandonnées sont pillées et détruites par un obus de char ou incendiées : le gaz est ouvert au rez-de-chaussée, une bougie est allumée à l'étage. Quand le gaz s'est répandu, la maison est

soufflée. Après, le terrain est miné. Ces pratiques furent déjà mises en œuvre en Bosnie, peut-être de manière moins systématique et dans un laps de temps moins court. La rapidité des exécutions en accroît l'horreur. Ne s'en étonneront que ceux qui n'ont pas pris au sérieux l'abondante littérature serbe sur le nettoyage ethnique. Les textes foisonment. Le mémoire de 1937 de Vaso Cubrilovic, que nous citons cicontre, est peut-être le plus explicite. Il n'est ni le premier ni le

Le mémorandum de l'Académie des sciences rédigé en 1986, qui ex-

Glossaire

Voici quelques extraits des définitions données par la Cour pénale internationale en 1998 pour les crimes de génocide, contre l'humanité ou de guerre. Génocide : on entend par crime de génocide l'un quelconque des actes commis dans l'intention de détruire, en tout ou partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel. • Crimes contre l'humanité : on entend par crimes contre l'humanité un acte perpétré dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique contre une population civile.

Crimes de guerre : on entend par raimes de guerre les infractions aux conventions de Genève du 12 août 1949 (homicide intentionnel, torture, destruction et appropriation de biens, prise d'Otages) ainsi que les autres violations graves des lois et

coutumes applicables aux conflits armés internationaux (attaques généralisées contre la population civile en général ou contre des civils qui ne prennent pas part directement aux hostilités, attaques délibérées contre des organisations humanitaires, attaques ou bombardements de villes, villages, habitations ou bătiments qui ne sont pas défendus et qui ne sont pas des objectifs militaires, le transfert, direct ou indirect, par la puissance occupante d'une partie de sa population civile, dans le territoire qu'elle occupe, ou la déportation ou le transfert, à l'intérieur ou hors du territoire occupé, de la totalité ou d'une partie de la population de ce territoire, des attaques délibérées contre des bâtiments l'enseignement, à l'art, à la science ou à l'action caritative, contre des momments historiques...)

nais du Kosovo, sur un total de posait en filigrane la politique fu-1,8 million avant la phase aigue du ture de Milosevic, se réfere aux mêmes idées. La communauté înternationale n'y a pas prêté foi parce qu'il paraissait impensable-à toute personne sensée qu'un dingeant politique européen puisse mettre troidement et systématiquement à exécution une politique inspirée des guerres balkaniques du début du siècle. L'Europe n'avait pas contru pareille déportation depuis les années noires du stalinisme, depuis les crimes du nazisme ou les exodes de l'immédiat après-guerre en Europe centrale. L'Histoire ne se répète pas, elle ne bégaie pas. Milosevic met les moyens modernes d'un système national communiste au service d'objectifs ancestraux.

> Cubrilovic le dit ouvertement: les « méthodes occidentales » ne conviennent pas au nettoyage ethnique. Les Serbes doivent se comporter comme les autres peuples des Balkans qui ont cherché régler le problème des minorités. Ceux-ci ont décimé les populations, procédé à des transferts ou à des échanges et, quand ils n'ont pas ainsi atteint leur but, ils ont continué la répression jusqu'à épuisement de l'adversaire. Citons, à titre d'exemple : le génocide des Arméniens en 1915 ; les échanges de population entre la Grèce et la Turquie après la guerre de 1923, perdue par Athènes; les exodes liés à la seconde guerre mondiale; la répression contre les Kurdes; et, plus récemment, les 2 millions de personnes « déplacées » par les dernières guerres yougoslaves et le 1,3 million de réfugiés bosniaques. Sans oublier les quelque 500 000 Serbes de Krajina et de Bosnie dont il faut bien reconnaître qu'ils n'ont pas suscité la même indignation et le même élan de solidarité, peut-être parce que leur chef portait une lourde responsabilité dans le déclenchement des hostili-

E qui frappe le plus dans la tragédie du Kosovo, c'est le caractère systématique, calculé, froid, de la politique mise en ceuvre. Quoi qu'en disent Belgrade et ses rares soutiens, l'épuration ethnique n'est pas liée aux frappes de l'OTAN. Elle avait été préparée bien avant, et avait même reçu un commencement d'exécution à l'automne 1998: 300 000 Kosovars avaient déjà été chassés de leur foyer. La campagne de l'OTAN a été utilisée par Milosevic pour sonner l'hallali. En janvier déjà, il avait concentré les troupes aux frontières du Kosovo, et avait ensuite annoncé des manœuvres militaires pour

tromper la vigilance des observateurs de l'OSCE envoyés dans la province à la suite des accords avec Richard Holbrooke. En même temps, il avait lancé les commandos paramilitaires du sinistre « Arkan » et du chef de l'extrême droite Seselj. Le plan « Fer à cheval », révélé par les Allemands, montre que, pour se débarrasser de l'UCK, les forces serbes avaient reçu l'ordre de déporter la population albanaise sus-

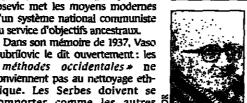
ceptible de cacher les combattants. Milosevic espère-t-il pouvoir remplir la seconde partie des plans préparés depuis des décennies par les

ser le Kosovo, le repeupler de « vrais Serbes », ceux, par exemple, qui ont été chassés de Croatie et de Bosnie? Il a déià essayé après 1995, mais en vain, car ces réfugiés serbes ne voulaient pas rester au Kosovo. Peut-être croit-il, dans sa paranoïa, que la présence des Albanais les en avait dissuadés et qu'ils s'installeront plus facilement sur la « Terre sainte » débarrassée des Musulmans auxquels on aura tout pris: terres, maisons, lieux de culte, pa-

piers d'identité, mémoire, Un des objectifs affichés de la

tour des réfugiés albanais dans leurs villes et dans leurs villages. L'experience montre qu'il sera difficile à l'Organisation atlantique de tenir son engagement. En Bosnie, et malgré la présence de la SFOR 80 000 réfugiés seulement sur 1.3 million sont revenus chez eux. L'enieu est d'importance. Si la communauté internationale n'a pas plus de succès avec les réfugiés du Kosovo. Milosevic, même la guerre perdue, aura atteint son but.

Daniel Vernet



Un des conjurés

de Sarajevo

L'AUTEUR du mémoire intitulé L'Expulsion des Arnaoutes est né en 1897. Membre de l'organisation nationaliste serbe Jeune Bosnie, il fait partie des conjurés qui, en 1914, organisent l'attentat de Sarajevo contre l'archiduc François-Ferdinand. Condamné à seize ans de prison, il est libéré à la fin de la guerre, devient professeur de philosophie à la faculté de Belgrade,

quand il rédige son mémoire. Vers la fin de la guerre, il récidive dans un rapport adressé à Tito en octobre 1944: « Ce n'est pas tant par leur nombre que nos minorités sont dangereuses que par leur position géographique, et par les liens avec leurs peuples de rattachement, qui sont nos voisins, écrivait-1. Seule la pureté ethnique peut assurer la paix et le progrès de la Yougoslavie démocratique et fédérale. »

Ces recommandations ne seront que partiellement suivies d'effet. soulignent Mirko Grmek, Marc Giidara et Neven Simac qui donnent ces précisions dans leur livre Le Nettoyage ethnique. Documents historiques sur une idéologie

Vaso Cubrilovic n'en sera pas moins plusieurs fois ministre dans le gouvernement yougoslave et membre de l'Académie serbe des sciences et des arts. Il appartient encore à cette institution quand certains de ses membres, parmi lesquels l'écrivain Dobrica Cosic, rédigent le Mémorandum sur les questions sociales actuelles dans notre pays, qui servira d'inspiration au projet de Grande Serbie caressé par Milosevic. Vaso Cubrilovic est mort en 1990.

« L'Expulsion des Arnaoutes »

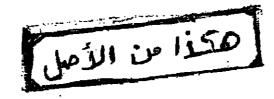
E 7 mars 1937, Vaso Cubrilovic, professeur de philosophie à Belgrade et véritable héros national pour avoir participé à l'attentat de ■ 1914 à Sarajevo contre l'héritier de la maison d'Autriche, publie un mémoire intitulé L'Expulsion des Amaoutes (Albanais).

« L'erreur fondamentale des autorités compétentes de l'époque (après 1918) consista en ce que, oubliant où elles se trouvaient, dans les Balkans agités et ensanglantés, elles cherchèrent à résoudre les grandes questions ethniques au moyen de méthodes occidentales. (...) Alors que tous les pays balkaniques depuis 1912 ont résolu ou sont en train de résoudre les questions de leurs minorités nationales par des transferts de populations, nous nous en sommes tenus, pour notre part, à des méthodes lentes ou maladroites de colonisations graduelles. Les résultats ont été négatifs. (...) Sans aucun doute, la raison essentielle de l'insuccès de notre colonisation dans ces contrées tient à ce que les meilleures terres sont restées aux mains des Albanais. La seule manière possible de réaliser la colonisation massive de ces régions par nos éléments était de s'emparer des terres des Albanais. (...) Au lieu de mettre à profit la conception des Albanais euxmêmes à propos de leur usurpation de la terre, (...) non seulement nous avons légitime ces usurpations, mais, bien pis, nous avons familiarisé les Albanais aux idées de l'Europe occidentale sur la propriété privée (...).

» La seule manière et le seul moyen de refouler (les Albanais) est la force brutale d'un pouvoir d'Etat organisé, au sein duquel nous les avons toujours dominés. Si de 1912 à ce jour (1937) nous n'avons pas obtenu de succès dans notre lutte contre eux, nous ne devons nous en prendre qu'à nous, car nous n'avons pas mis à profit ce pouvoir comme il se devait. Il ne saurait être question d'une assimilation de leur part à notre avantage. Au contraire, s'appuyant sur l'Albanie, ils sentent leur sentiment national se ranimer et, si nous ne régions pas les comptes avec eux en temps voulu, dans vingt ou trente ans nous serons confrontés à un irrédentisme farouche, dont les signes apparaissent déjà et qui remettra immanquablement en question tous nos territoires dans le Sud.

» Si l'on admet que le refoulement progressif des Albanais à travers notre colonisation lente est sans effet, il ne reste alors qu'une seule voie, leur transplantation en masse. Ici nous avons deux Etats en vue, l'Albanie et la Turquie. (...) L'opinion mondiale, surtout les milieux finances par l'Italie, sera bien un peu alertée. Néanmoins, le monde aujourd'hui est habitué à bien pire. (....) Quand l'Allemagne peut expulser des dizaines de milliers de juifs et que la Russie transplante des millions d'hommes d'une partie du continent à une autre, le transfert de quelques centaines de milliers d'Albanais ne fera pas éclater une guerre mondiale. (...)

» Pour réaliser un transfert en masse, la première condition est la création d'une psychose appropriée, ce qui peut se faire de multiples manières. (...) Il reste un moyen que la Serbie a employé de manière très pratique après 1878, et qui consiste à mettre le feu furtivement à des villages et à des quartiers de villes albanaises. (...) D'abord envisager l'évacuation des villages, puis celle des villes. Les villages sont plus compacts et d'est pourquoi ils présentent plus de dangers. Ensuite, il ne faut pas commettre l'erreur de transplanter seulement les pauvres ; la couche moyenne et aisée constitue la colonne vertébrale de tout peuple et c'est elle qu'il faut persécuter et transplanter. (...) Quand on aura créé la psychose de l'évacuation, il faut faire tout son possible pour évacuer des villages entiers, ou tout au moins des familles entières. »



Un mois de frappes aériennes

Comme d'autres avant elle, la guerre du Kosovo ne devait durer que quelques jours... Elle se poursuit depuis un mois. 6 200 sorties aériennes ont déjà été effectuées. Certains, à l'OTAN et au Pentagone, prévoient « des mois » de bombardements en Serbie. Devant l'incapacité des frappes à mettre un terme à l'exode des Kosovars - 765 000 ont quitté la région depuis le 24 mars -, une intervention terrestre est de plus en plus évoquée. Officiellement, du côté de l'Alliance, l'envoi de troupes au sol n'est envisagé qu'après « la fin des violences » au Kosovo



Bombardements à Aleksinac dans le sud de la Serbie.

- 1987 • Slobodan Milosevic, chef de la Lique des communistes de Serbie, mobilise les foules contre « le génocide des Serbes » et sur les thèmes « révolution antibureaucratique » et * réveil de la conscience serbe ». Il exige la réunification de la Serble par le rattachement des provinces autonomes du Kosovo et de Voivodine.

1989 • En juin, Milosevic réunit un million tie Serbes à Kosovo Polje : « La Serbie se trouve gevent de nouvelles batailles. » En juillet, il supprime statut d'autonomie du Kosovo et de la Volvodine.

• Grèves, manifestations. Belgrade décrète l'état d'urgence au Kosovo et fait agtervenir l'armée.

1990 • Ecoles fermées. Journaux, radios et élévisions albanophones également fermés. Dissolution des institutions politiques albanaises. Renvoi des fonctionnaires.

1991 • Autoproclamation de la « République du Kosovo » (référendum clandestin).

• Le chef de la Ligue démocratique du Kosovo, Ibrahim Rugova, appelle à la

• Une société parallèle (écoles, dispensaires, etc.) se met en place.

- 1995 • Les accords de Dayton, en décembre, mettent fin à la guerre en Bosnie mais occultent totalement le problème du

- 1996 • L'UCK (Armée de libération du Kosovo) revendique pour la première fois une série d'attentats à la bombe.

 1998 • Affrontements entre forces serbes et UCK. Escalade de la répression, combats. Fuite de réfugiés vers l'Albanie.

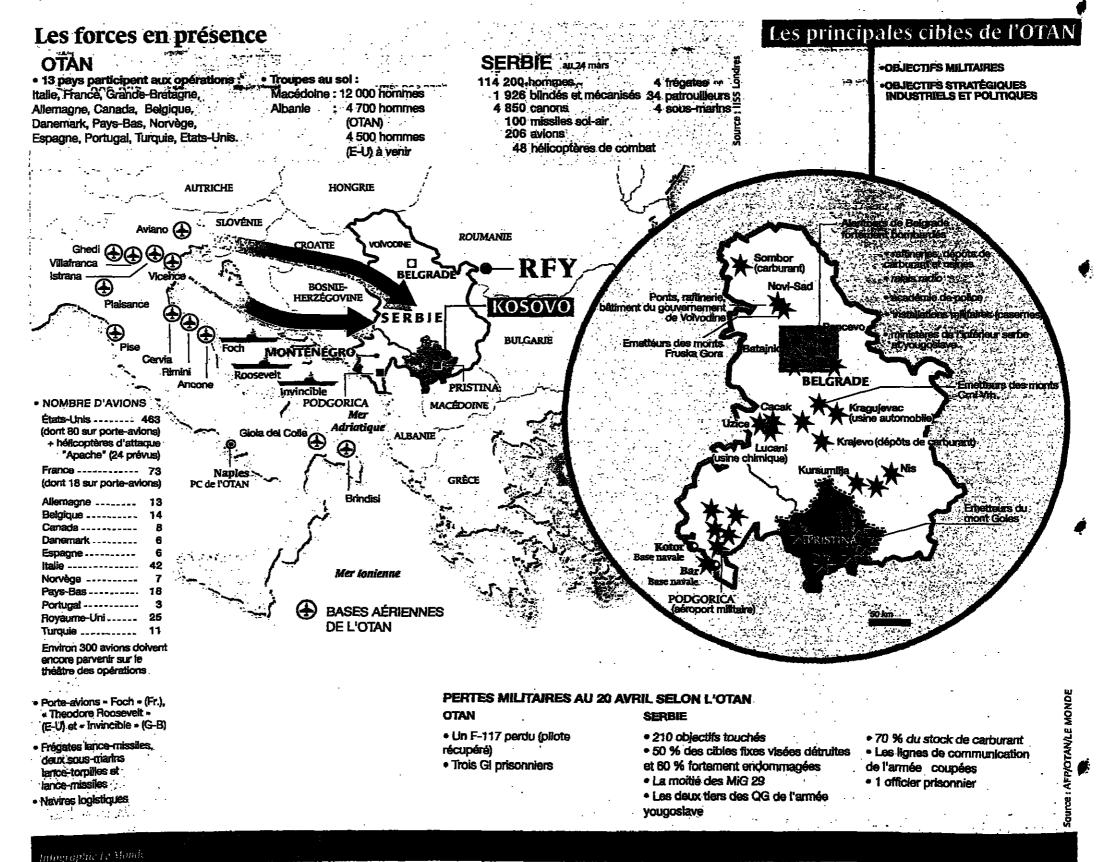
 La communauté internationale multiplie les pressions et pousse les deux parties à entamer le dialogue.

1999 • Négociations de Rambouillet (février). Plan de paix présenté par le Groupe de contact : autonomie substantielle du Kosovo : déploiement d'une force internationale ; démilitarisation du Kosovo. Refus de la délégation yougostave de signer le . . .

A. C. 188

10 m

24 MARS 1999 • DÉBUT **DES FRAPPES DE L'OTAN** (OPÉRATION « FORCE ALLIÉE »)



- 20 avril

humanitaires

de l'exode des

réfugiés depuis la

nouvelle fermeture

autorités serbes le

Aujourd'hui

sont en dehors

de leur pays

700 000

650 000

600 000

550 000

500 000

450 000

400 000

350 000

300 000

250 000

200 000

150 000

100 000

50 000

19 avril

lundi 19 avril

des frontières par les

L'OTAN, le HCR et

s'inquiètent de l'arrêt

les organisations

aérienne et d'épuration ethnique

à l'exode des Kosovars

Plus en plus évoquée,

A 1995.

Contract of the contract of th

· The state of the

in the control of the second s

- Topic - the topic to the formation

Section 1997 And the section of the

TOURSE MORN

The second secon

Service and Control of the Service and Control o

The transfer of the first of the second

Section 1 (1) And the section of the

Andrew Communication (Communication Communication Communic

TUBSC - W - DEBUT

DES FRAPPIS DE LOTAN

DESIGNATION - FORCE ALLIES

Markety Marketine

一句句: TO THE TOTAL TO

estimait le nombre de réfuglés kosovars à 201 500 de janv. 1998 au 24 mars 1999 :

24 mars

25 000 pour le Monténégro, 18 500 en Albanie, 18 000 en Macédoine, et 140 000 en Europe (Allemagne, Suisse, Autriche, France, etc.)

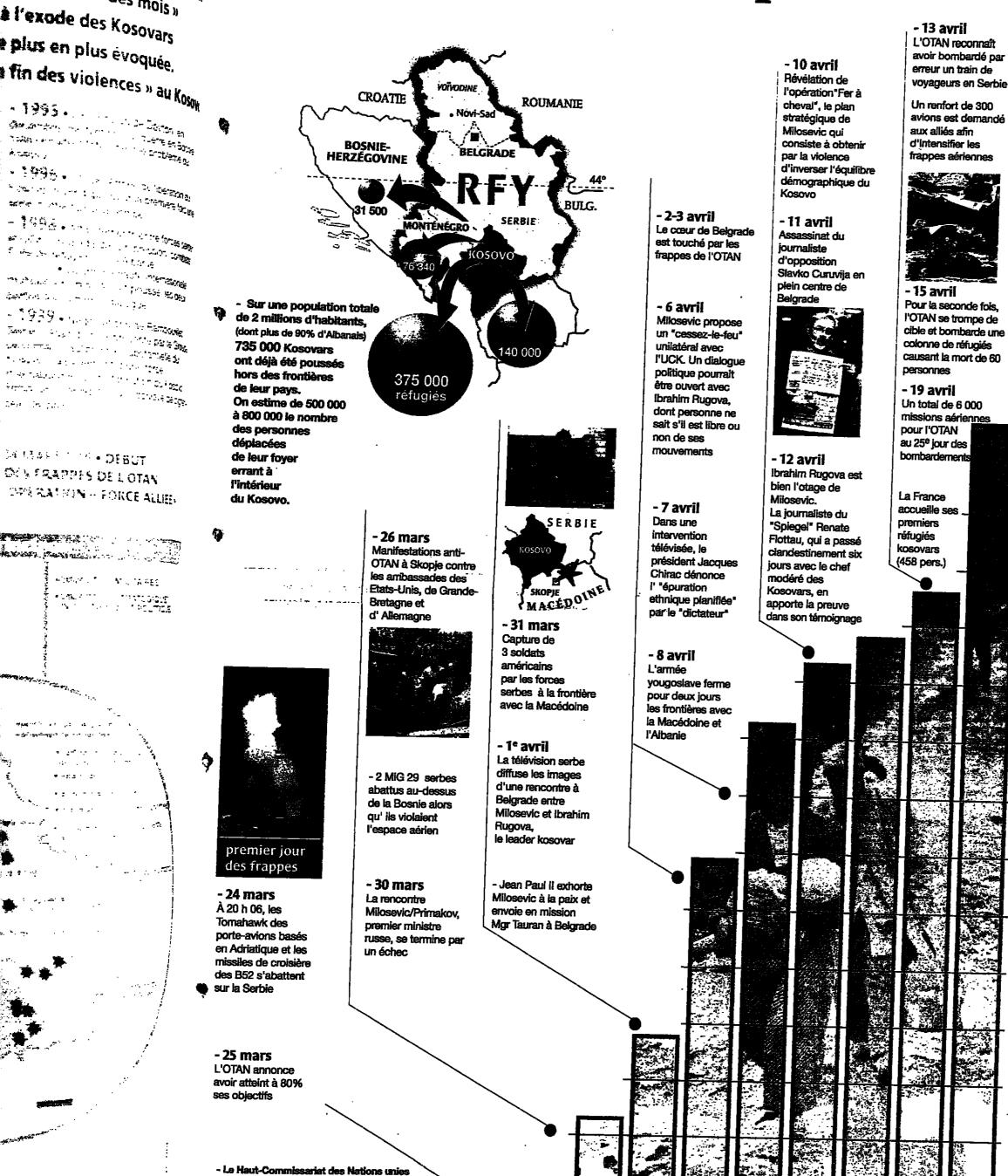
Flot de réfugiés

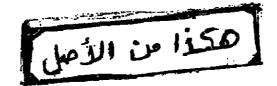
• The second second

HERRY TO ANGLE STORY OF THE STO

English was property of the same

Application of the state





Bill Clinton à la Maison Blanche aux côtés de Madeleine Albright, John Podesta et Sandy Вегдет.

REMIER locataire de la Maison Blanche né après la guerre, un des rares à n'avoir jamais porté l'uniforme, Bill Clinton incarne la longue aversion prêtée aux «baby boomers» face à tout conflit. Sa propre indécision saute aux yeux. Il a toujours voulu éviter la confrontation, au risque qu'elle hii explose à la figure au plus mau-vais moment. « C'est un merveilleux acteur, mais il est toujours mal à l'aise dans un film de guerre », dit son biographe David Maraniss, auteur de First in His Class (Le premier de la classe). De fait, ce Bill si charmeur que certains de ses ennemis politiques redoutent de se trouver seuls avec lui, dont le charme a plus d'une fois retourné une situation compromise, dont le regard passionné sait séduire en un clin d'œil, qui a si bien su jouer l'innocence ou la contrition sur le petit écran lors du « Monicagate », perd contenance dès qu'il s'agit de questions militaires, ou de prononcer ces discours pleins d'allant que l'on attend d'un leader dont le pays est en guerre.

Ainsi cette étonnante allocution, prononcée le 2 avril, dans laquelle il a déclaré en substance : j'ai à 🕺 vous parler de deux choses, de la 🗧 situation florissante de notre économie et du conflit au Kosovo 🗟 et de la crise humanitaire. Commençons par les bonnes nouvelles... Ou celle du 12 avril, adres- 🗖 sée aux pilotes de bombardiers géants B52, dans laquelle il a parlé à ceux qui allaient lancer leurs missiles contre la Serbie, de leur « travail », de la guerre comme d'un « problème », comme s'il s'adressait aux pompiers de l'Arkansas. Il est vrai que les Américains sont entrés dans leur première guerre « humanitaire ». Bill Clinton est sans doute plus près de leurs préoccupations que l'ancien pilote George Bush. Les sondages le montrent: il a convaincu ses compatriotes que cette guerre du bout du monde était une guerre

Bill Clinton restera toute sa vie de Bosnie comme Johnson du Vietmarqué par la guerre du Vietnam, à laquelle il a échappé en tirant toutes les ficelles de la réglementation sur le sursis. Ce pacifiste modéré, cet opposant prudent à la guerre, reste affublé par ses ennemis de l'épithète, pour eux infamante, de « Draft Dodger » (insoumis), alors qu'il est loin d'avoir été le seul à échapper à la conscription. Jeune étudiant barbu et chevelu, frais émoulu de l'université de Georgetown, ex-stagiaire chez le sénateur démocrate Pulbright, colombe célèbre, il a pris part sans trop s'engager au mouvement anti-guerre; il était à Oxford alors que les campus américains prenaient feu contre cette « putain de guerre ». Il a fréquenté des militants pacifistes tout en évitant de se frotter à une extrême gauche qui ne le trouvait pas assez radical. Dès le début, ce qui comptait le plus, c'était la carrière politique

qu'il voyait poindre à l'horizon. Pistonné, il obtint un sursis contre la promesse - non tenue de suivre une formation d'officier de réserve. Ayant tiré le bon numéro à la loterie de la conscription, il écrivit au colonel chargé de son dossier : « f'ai décidé d'accepter la conscription pour préserver mes chances de succès politique au sein du système. J'ai œuvré pendant des années pour me préparer à une vie politique caractérisée par un talent pratique et une préoccupation pour le progrès social. C'est une vie que je me sens destiné à mener. » Ce qui ne l'a pas empêché de rester tourmenté par un choix douloureux entre son refus d'une guerre injuste et les enseignements de son professeur d'histoire Caroll Ouigley, pour qui « notre civilisation disparaîtra quand les gens auront perdu le désir d'accepter la souffrance nécessaire pour préférer l'avenir au présent. N'oubliez jamais que c'est ce qui nous a permis de traverser deux guerres et une de-

pression ». Bill Clinton, qui préférerait sans doute être appelé pacificateur en chef plutôt que chef de guerre, a été marqué par ce conflit qui a bouleversé l'Amérique. C'est au Vietnam que se sont embourbés son héros John Kennedy et un autre Sudiste qui voulait réformer la société américaine, Lyndon Johnson. « fai entendu ses proches expliquer qu'il ne voulait pas sortir



Bill Clinton, chef de guerre malgré lui plairait pas aux électeurs. Ces ré- ini-d'en découdre. Placé par le Pende cet « insoumis, fumeur de joints

nam », dit E.J. Dionne, auteur de Why Americans Hate Politics (Pourquoi les Américains détestent la politique). C'est au Vietnam que les « baby boomers » ont appris deux leçons qui les ont profondément marqués: le risque de voir revenir entre quatre planches les soldats envoyés en terre étrangère et la glorification fallacieuse d'une stratégie aérienne technologique. propre, efficace, devenue la solution magique de cette génération.

L'exemple de la guerre du Golfe les a convaincus que ce rêve était devenu réalité. Pourtant, les bombardements du Vietnam n'avaient détruit ni l'appareil militaire de Hanoi, ni sa capacité de résistance. Dans sa chronique du New York Times, Maureen Dowd a cité un expert militaire pour qui « la guerre aérienne est une forme particulièrement attrayante de force militaire car, comme la séduction moderne, elle semble fournir la satisfaction sans l'engagement ». On retrouve cette option tout au long de la présidence Clinton. «Le Kosovo a vu l'explosion des mythes, de cette guerre de yappies conduite par des gens qui étaient trop bons pour faire la guerre au Vietnam, ajoute le coionel Ralph Peters, romancier et auteur d'ouvrages militaires. Dans les années 60, on avait cette belle vision d'un monde sans guerre, mais l'humanité a refusé de jouer le jeu. Cet espoir s'est transformé en celui d'une guerre sans pertes », politiquement peu coûteuse en vies américaines et politiquement correcte parce que ne faisant pas de victimes civiles. Une guerre sans trop de risques par un président qui n'aime guère en prendre et qui règie sa conduite sur les sondages.

ONY BLAIR, Joschka Fischer et Bill Clinton représentent cette génération d'après-guerre nourrie de non-violence ~ le « Plus jamais ça » ~ qui les a conduits à se placer en tête de la lutte contre le nettoyage ethnique au Kosovo. « Je veux rappeler que les États-Unis ne choisiront jamais la force autrement qu'en dernière option, déclarait-il le 9 avril. Nous savons que nous avons au fond de nous-mêmes tendance à déshumaniser d'autres personnes simplement en les rejetant. (_) Et, de là, il pour approuver ou même prendre dénoncer l'absence de leadership qu'un échec dans les Balkans ne taires, encore moins désireux que

Incapable de trouver les mots justes pour parler aux soldats, mal à l'aise dans ses habits de commandant en chef des armées, **Bill Clinton** appartient à cette génération d'après guerre nourrie de non-violence et marquée par le drame vietnamien

part à des actes de violence ». Depuis le début des bombardements, Bill Clinton se trouve critiqué sur sa droite - par des hommes comme le sénateur John McCain mais aussi sur sa gauche, pour ses hésitations: trop peu, trop tard, pas assez fort, pourquoi pas de troupes au sol, pourquoi une guerre à 10 %, 20 % ou 25 %? Seuls quelques survivants du mouvement anti-guerre du Vietnam poursuivent leur combat d'antan au côté de la droite isolationniste n'y a qu'un tout petit pas à franchir républicaine, celle qui continue de

et coureur de jupons ». La conscription ayant été abolie, les campus sont calmes.

Peu porté à s'appesantir sur un dossier délicat, Bill Clinton paie aujourd'hui le désintérêt manifesté après son élection pour les questions diplomatiques. Lui qui avait créé en 1992 le slogan « l'économie, idiot! » et défait un George Bush plus préoccupé par le reste du monde que par son propre pays, croyait qu'il serait jugé à l'aune de ses succès intérieurs. Il n'en a rien été, en raison de ses échecs politiques et d'une réalité internationale incontournable. Peu apprécié des militaires, il peine à faire respecter son rôle de commandant en chef. Il paie son péché originel, mais aussi une promesse électorale (légaliser la présence d'homosexuel[le]s dans les armées) que la violente réaction de l'état-major l'obligea à ravaler. Ses ambitions moralisatrices se

sont souvent heurtées à la dure réalité comme à son refus de . prendre des risques. Ainsi, écrit l'ancien rédacteur en chef de Foreign Affairs, William Hyland, dans Clinton's World (Le Monde de Clinton), ce président obsédé par sa place dans l'histoire soutint en 1993 l'intervention militaire en Somalie entamée par George Bush dans l'espoir, disait Madeleine Albright, alors ambassadeur à l'ONU. de « nous embarquer dans une entreprise sans précédent dont l'objectif n'est rien de moins que de refaire d'un pays un membre fier et viable de la communauté des nations ». Après la perte de dix-huit marines, tués par les Somalis, inquiet de la réaction de l'opinion face à ce que le sénateur démocrate Byrd appelait son « multilatéralisme confus », il mit fin à ce qui risquait de devenir une débâcle. D'autres présidents y auraient vu une insulte à laver dans le sang. Sa décision d'intervenir en Haīti en 1993 pour rétablir la démocratie fut un succès; mais il lui aura fallu trois ans d'hésitations, de confusion, de massacres et de prises de becs avec les alliés avant qu'il ne se décide à utiliser la force contre les Serbes de Bosnie. Alors que les républicains avaient repris le contrôle du Congrès et que s'annonçait la campagne présidentielle de 1996, ses

conseillers durent his expliquer

était gouverneur de l'Arkansas, de soutenir l'aide illégale aux Contras du Nicaragua puis, une fois pré-sident, de bombarder à de multiples reprises l'Irak sans grand succès, pour l'amener à respecter les engagements pris à l'issue de la guerre du Golfe. Ou de lancer l'été dernier ses missiles sor l'Afghanistan et le Soudan, après les sangiants attentats contre les ambassades américaines à Nairobl et à Dat Es Salam.

« L'espoir d'un monde sans guerre s'est transformé en celui d'une guerre sans pertes »

Ces décisions soudaines de la part d'un président indécis furent mai comprises. Comme l'on était en plein « Monicagate », on l'accusa d'avoir plagié le scénario du film Wag the Dog dans lequel un président déclare la guerre à... l'Albanie pour détourner l'attention d'un scandale. Ce que ne croit pas E. J. Dionne, pour qui un président si habile n'aurait jamais pris de tels risques sur un terrain aussi incertain : « Il aurait été capable de le faire pour les retraites, pas pour ça! > Il pale aujourd'hui le prix des scandales, qui l'ont miné politiquement et qui l'ont accaparé pendant plus d'un an, permettant à Slobodan Milosevic de se lancer dans l'éputation ethnique au Kosovo.

ONTRAIREMENT à George Bush, qui se lança dans la guerre du Golfe à la tête d'une impressionnante armada et refusa de parier diplomatie jusqu'à la victoire, Bili Clinton semble avoir été pris à l'improviste par M. Milosevic. Le commandant en chef a refusé de considérer une option terrestre, potentiellement coliteuse mais qui aurait été un Clinton n'est plus militaire, il est atout supplémentaire. Il faut dire avant tout commercial et culturel ou'il n'a pas été aidé par ses mili-

ticences à recourir à la force ne tagone devant le choix entre ne l'avaient pas empêché, quand il nien faire et envoyer l'infanterie, il a opté, a-t-il expliqué, pour la moins mauvaise solution: la guerre aérienne. Des commentateurs militaires se sont alors déchaînés contre ses décisions et son indécision, critiquant l'inefficacité des bombardements et réclamant une intervention sur le terrain. alors qu'ils étaient peu diserts au-

· WITE COM

paravant. Candidat à la présidence, John McCain ne cesse de le répéter : quand on fait la guerre, c'est pour la gagner et un président doit commander, non suivre. C'est un des défauts de Bill Clinton, qui sait parfaitement coller à l'opinion mais pas donner l'image du leadership. Surtout au moment où il doit reconquent un respect largement écomé par l'affaire Lewinsky. Mais est-ce vraiment un défaut intpardonnable que d'être affecté d'une aversion à la violence et de ne s'y résoudre qu'à l'ultime extré-

Bill Clinton ne serait-il pas plutôt le représentant de la première génération d'Américains à ne pas avoir fait la guerre et à ne pas s'y intéresser, encore moins dans une période de prospérité sans précédent? Le premier d'une série de présidents à ne pas être passé par le moule du service militaire? Il n'est en tout cas pas le seul : il aura fallu au principal candidat républicain à sa succession. George W. Bush, deux semaines pour réagir, mollement, à la guerre du Kosovo. Les Américains ont, par deux fois, choisi un gestionnaire à leur image, pas un chef de guerre ni un

A son arrivée à la Maison Blanche, Bill Clinton comptait bâtir son succès sur sa réussite politique. Après avoir survécu à l'impeachment, il joue sa place dans l'histoire comme commandant en chef, poste pour lequel il est le moins bien préparé, sur une partition qu'il n'a jamais appris à diriger. On voit mal dans ce président, qui 2 si longtemps traîné les pieds avant d'envoyer ses avions bombarder la Serbie, l'ogre américain décrit parfois avec complaisance. L'impérialisme américain de la génération

par Denis Duclos

Guerre contre les Serbes ou contre l'Europe?

A désastreuse inter-vention en Serbie a un avantage: elle nous contraint à réfléchir sur l'avenir immédiat de la planete. Sera-t-il indéfiniment assujetti aux volontés impériales du dernier chauvinisme à visée globale, ou prendra-t-il le chemin de la construction d'une légitimité civique mondiale? Le monde sera-t-il une pluralité démocratique, ou bien se réduira-t-il à la force de manœuvre d'un unique maitre, contraignant chacun à la dépendance économique, à l'humiliation politique, ou, en dernier recours, à la destruction pro-

La guerre de l'OTAN à la Yougoslavie n'a rien à voir avec la justice internationale. L'explosion régionale monstrueuse qu'elle a déclenchée, de façon consciente (à moins de considérer les stratèges américains comme des imbéciles) correspond à deux objectifs parfaitement clairs - sauf pour les politiciens ignorant leur amour inconscient de la servitude volontaire: casser l'Europe; barrer la route à la démocratie mondiale en lente émergence.

Le premier motif du conflit importé en plein cœur de notre continent par nos amis américains est une déclaration de franche hostilité des Etats-Unis à l'Europe. Qui en doutera, sinon les naîfs manipulés dans leur fibre humanitaire? Il s'agit de réimposer le dollar (défaillant) contre l'euro (montant) ; de réaffirmer la domination financière et militaire contre les proximités lentement tissées sur un passé de guerres : de faire admettre la prééminence d'une police monhaines balkaniques. Pour faire sauter le projet européen, y précipiter des masses gigantesques de capitaux spéculatifs ne suffit

Orchestrer le dénigrement de la Commission européenne (certes pas vraiment transparente), non plus. Parvenir à faire renoncer les Allemands et les Français à unir leurs bataillons est déjà mieux, mais il faut encore un effort nour obtenir une vraie destabilisation.

La Serbie : départ de la rage fratricide franco-germanique. Lieu de la triple fracture religieuse entre catholicisme, orthodoxie et islam, redoublée des anciens idéaux impériaux brûlant encore sous la cendre (Turquie, Autriche, Hongrie, Russie, puis-

sances occidentales). Espace imaginaire de toutes les concurrences aveugles, de toutes les trahisons imputées. Croit-on que réunir, sous la même bannière de l'OTAN, Grecs et Turcs, Français et Allemands, ramenés au rang de policiers de base, peut contribuer à assoupir ces vibrions?

N'est-ce pas au contraire favoriser leur fermentation sous le couvercle artificiel d'une coalition hétéroclite? Au risque qu'ils n'explosent en cascade, dès que sera consommé l'inévitable échec de cette vraie-fausse campagne militaire, évidemment incapable d'affronter le corps à corps avec un peuple décidé à mourir pour son intégrité territoriale.

Alors, encouragées par des dirigeants portés par la passion ethnique ranimée, se réactiveraient de proche en proche les revendications minoritaires croisées, les exigences frontalières, les masdiale brutale, contre le patient sacres interreligieux, les aven-

tures militaires ponctuelles ou plus générales : bref, tout le front méditerranéen de l'Europe à feu et à sang. Bravo, l'idéal humani-

Quand bien même le scénario le plus pessimiste ne se realiserait pas, voilà néanmoins l'Europe aux prises avec des tensions périphériques et internes durables, avec un abcès de fixation suppurant interminablement et absor-

bant beaucoup de nos énergies. Diviser pour mieux régner, casser les alliances des nations pour

empecher definitivement tout espoir d'une planète muitipolaire : l'Europe. C'est donc la qu'il fallait faire porter l'effort, en jouant des indignations légitimes contre tel minuscule régime nationalitaire. Car la guerre aux Balkans, d'allleurs non déclarée, n'est pas faite aux Serbes : c'est une guerre contre l'Europe.

Le modèle de l'ONU, ne serait plus habitable par l'hyperbourgeoisie, à cause du poids des grands » du monde pauvre osant résister encore à son hègé-

Après avoir sapé les économies du Sud-Est asiatique, de Russie et d'Amérique latine, il restait un dernier obstacle majeur aux puissances d'argent utilisant le drapeau américain pour empêcher définitivement tout espoir d'une planète multipolaire : l'Europe

attiser les inimitiés tribales : on connaît la sagesse - ou la folie multiséculaire des puissances, et particulièrement celle des Américains, dont la politique étrangère a, depuis longtemps, associé un protectionnisme buté et une ardente duplicité, une habileté diabolique à provoquer entre ses compétiteurs des combats ruineux ou fatals. Après avoir sape les économies du Sud-Est asiatique, de Russie et d'Amérique latine par des coups financiers dont elles ont toujours tiré avantage, il restait un dernier obstacle maieur aux puissances d'argent utili-

monie (Chine, Indes, et aussi à cause de la lente ébauche d'un Etat mondial qui s'y élabore : par exemple au travers d'une Cour internationale de justice (débarrassée des pressions américaines), ou des programmes de protection de l'environnement, de plus en plus génants pour la pollution massive induite par le mode de production et de consommation nord-américain.

Les Etats-Unis ont-ils déclaré la guerre à l'ONU comme ils l'ont fait (sans le dire) à l'Europe? En tout cas. l'ONU est en proie à une entreprise systématique d'érosion visant peut-être, à terme. rable des Etats-Unis à l'égard de l'institution internationale limite drastiquement ses possibilités d'action. Par ailleurs se multiplient les incidents où l'autorité de l'ONU se trouve bafouée : dénigrement par la diplomatie américaine de telle candidature au poste de secrétaire général : rupture ouverte avec les décisions internationales concernant les interventions militaires en Irak, etc. Les bombardements de l'OTAN en Yougoslavie s'inscrivent dans cette ligne de rupture avec la légitimité mondiale, au prétexte des blocages bureaucratiques, mais pour la véritable raison que cette légitimité ne saurait être étrangere à l'existence des peuples. Faudrait-il rappeler qu'avant d'être de vilains nationalismes génocidaires les peuples sont des constructions modernes inventées pour en finir avec les féodalismes et les esclavagismes qui étaient si à l'aise dans les poussières de principautés impériales et de seigneuries des anciens régimes? Faudrait-il avertir qu'en démonisant la nation - ce réceptacle fragile des compromis sociaux et ethniques -, l'empire américain nous prépare, pour un surlendemain qui n'est peut-être pas si lointain, un état de mobilité chaotique universelle, parfaite-

mondialisme démocratique? Nous sommes donc conduits à poser clairement l'alternative: puisque le monde se trouve désormais saisi dans la résille des liens économiques et informationnels, vaut-il mieux endosser définitivement l'uniforme de supplétifs d'une nation particulière,

nements, il est déjà évident que,

globalement, l'Europe sera per-

dante. Un coup très sévère a été as-

ment propice à l'établissement

d'une nouvelle servilité générali-

sée, et certainement pas à un

a la prétention exorbitante, ou troquer nos souverainetés patriotiques (parfois si dangereuses) pour une construction mondiale négociée ? Si nos diplomates et nos soldats doivent accepter d'introduire dans leur code de conduite des facteurs qui ne relèvent pas du commandement aveugle, vaut-il mieux que ce soit l'intérêt étroit de la régence américaine ou des principes relevant d'une constitution mondiale, garante des droits de l'homme, dont celui des peuples est partie intégrante?

le crois que la grande armada sous gouverne américaine illustre un des derniers soubresauts des dinosaures nationaux-impériaux face à la claire nécessité d'une citovenneté mondiale et de ses ins-

Elle peut encore cracher le feu, utiliser la provocation, mésuser de la candeur humanitaire sincère. Mais, a moins de se vouer au chaos, le XXII siècle ne pourra sans doute plus relever de la logique infantile de la toute-puis-

sance. Il faut se retirer très vite d'un engagement indigne, dont la grossière inadéquation aux buts humanitaires affichés ne peut qu'inciter ses auteurs à pousser toujours plus loin le mensonge, à écraser d'autant plus Serbes et Kosovars sous les mêmes bombes qu'ils se sentiront moralement encouragés à imputer aux premiers le massacre des seconds. Car, n'en doutons pas, une fois durcie au feu de l'ignominie, la vertu de nos chiens de guerre ne connaîtra plus de limites.

Denis Duclos est sociologue. directeur de recherche au CNRS.

» Enfants broyés du Kosovo par Claire Brisset

minait avec sa famille, surchargée de colis du Kosovo vers l'Albanie, sous la pluie, dans la boue. Des voitures militaires serbes ac-

compagnaient le convoi, au rythme lent des marcheurs épuisés. A 1 kilomètre de la frontière, Kastriot a glissé, est tombé dans la boue. L'une des voitures serbes a alors brusquement accéléré et écrasé l'enfant. Les militaires riaient. C'était le jour de Páques. Des histoires comme celle-là,

les milliers de réfugiés échoués à Kukës, au nord de l'Albanie, les racontent à ceux qui tentent de leur venir en aide. Tous peuvent témoigner de l'horreur vécue depuis des mois et qui a pris, depuis le 24 mars, les proportions d'un cauchemar éveillé.

Le nouvel afflux de ces derniers jours a rendu la situation littéralement inhumaine. Les derniers arrivants portent des traces de coups, de très nombreuses femmes ont été violées : pour la première fois, tous montrent des signes évidents de malnutrition. Beaucoup d'enfants sont arrivés à la frontière albanaise totalement épuisés, incapables de marcher. De nombreux accès du Kosovo vers l'Albanie ont été minés ; faudra-t-il voir, en plus du reste, des enfants aux jambes arrachées, soufflés par l'explosion d'une

mine? Dans Kukës, partout, sur les terrains vagues, les zones industrielles, aux carrefours, des remorques attachées à des tracteurs ont pris possession de la ville. Sur ces chariots, à l'abri d'une bâche de plastique, vivent, dorment, mangent, une dizaine, parfois une vingtaine de personnes. Une écrasante majorité de ces naufragés sont des enfants, des femmes et des personnes âgées dont le regard vide, les silences et l'hébétude en disent long sur toute une vie brisée, sur les enfants battus, les maisons brûlées, les papiers déchirés, les identités gommées.

imagine-t-on l'angoisse dans laquelle vivent tous ces déportés, sutvivants des massacres et de l'exode? Sur quoi repose cette rumeur, si insistante à Kukës, selon laquelle 400 000 personnes erreraient encore dans les mon-

ASTRIOT KICA) et les milices serbes, dépourvues avait six ans. Il che- de tout moyen de survie? Que sont devenus tous ceux dont on est, comme on dit, «sans nouvelle »? Dans quel état arriveront ceux qui sont encore sur la route de l'Albanie, celle où a été écrasé le petit Kiçaj? A Kukës, chaque soir après la prière, la mosquée est envahie par les plus pauvres, les moins chanceux, ceux qui sont venus assis, qui n'ont même pas un chariot où passer la nuit. Ceux-là, eux aussi surchargés d'enfants, trouvent asile à la mosquée dont le mollah accepte d'ouvrir les portes chaque nuit. Les premiers jours, les réfugiés y dormaient par terre sans même une couverture.

A quelques kilomètres de Kukës, un vaste camp de tentes a été établi par les Italiens. Dans ce

Notre monde est-il prêt, comme cette nouvelle catastrophe le démontre, à sacrifier toujours les plus jeunes et les plus vulnérables?

camp, dont l'organisation force l'admiration, ont été regroupés 6 000 réfugiés parmi les plus dé-

munis ou malades. لم ville de Kukës, submergée par cette vague de malheurs que personne n'avait su prévoir, est à l'image de l'Albanie tout entière. Dans ce pays, le plus pauvre d'Europe, aussi démuni que la Bolivie, l'afflux de plus de 350 000 réfugiés pèse d'un poids qui pourrait rapidement se révéler insupportable. Jusqu'à présent, de très nombreux réfugiés ont été accueillis par des familles albanaises, malgré leur pauvreté et leurs difficultés à survivre. Mais combien de temps cette extraordinaire solidarité d'accueil pourra-t-elle se maintenir? Pour éviter les tensions, les organisations humanitaires tentent de répartir l'aide, aussi bien sur les réfugiés que vers les familles d'accueil, sans lesquelles la situation actagnes du Kosovo, fuyant l'armée tuelle, déjà très difficilement sup-

portable, deviendrait franchement explosive.

Depuis le début de la crise, l'Unicef a acheminé des vivres pour enfants, médicaments pédiatriques, sels de réhydratation, Suite de la première page convertures, chlore pour purifier l'eau. Avec les autorités albanaises, nous venons d'entreprendre une campagne massive de vaccinations pour éviter les épidémies qui pourraient être multipliées chez les plus jeunes. La prise en charge des enfants traumatisés a d'autre part déjà commencé. Très vite suivront des programmes de rescolarisation des enfants kosovars dans les écoles albanaises comme dans les camps, car l'on sait à présent que l'un des meilleurs moyens de faire face aux traumatismes est une rescolarisation très rapide,

même minimale. Les donateurs de l'Unicef se sont déjà montrés très généreux pour permettre de monter ces programmes depuis le début de la crise. ils ont déjà envoyé 12 millions de dollars sur les 14 qui avaient été demandés pour faire face à la crise. Il faudra faire bien davantage, tant le désastre humanitaire qui broye les enfants du Kosovo s'annonce catastrophique.

il ne suffira pourtant pas d'envoyer des dons, si essentiels soient-ils. Il faudra bien aussi répondre à des questions sans échappatoire. Notre monde est-il pret, comme cette nouvelle catastrophe le démontre, à sacrifier toujours les plus jeunes et les plus vulnérables? Pourquoi, dans les conflits de ces dix demières années, les enfants-ont-ils à chaque fois représenté l'écrasante majorité des victimes? Quels adultes deviendront, plus tard, ceux qui auront vu sous leurs yeux leur père battu ou enlevé, leur mère violée, leurs grands-parents pleurer, leur maison brûlée, leur école bombar-

Il est vraiment temps de donner ces guerres qui prennent d'abord pour cibles les civils et les enfants, le statut qu'elles méritent, celui d'un scandale inter-

Claire Brisset est porte-parole de l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance) en France.

Du problème kosovar à la tragédie yougoslave

Certes, le problème du Kosovo n'était pas réglé. Certes, du fait de cette situation non réglée, une tension interethnique subsistait sur ce territoire. Certes, des affrontements avaient lieu entre les forces serbes de maintien de l'ordre et des extrémistes albanais, affrontements qui ont entraîné des pertes de vies humaines, comme ce fut le cas à Racak.

Il π'y avait pas de catastrophe humanitaire semblable à celle dont ont parle tant aujourd'hui; il n'y avait pas d'épuration ethnique. Les multiples comptes rendus de la mission de l'OSCE au Kosovo en témoignent - cette mission était dirigée, on le sait, par un représentant américain.

Je dirai même plus: jusqu'au 24 mars, avant que ne commencent les bombardements de l'OTAN, il y avait un problème au Rosovo; désormais, celui-ci s'est transformé en une tragédie yougoslave, avec d'importantes pertes humaines et des centaines de milliers de réfugiés, avec la destruction délibérée du potentiel d'un Etat souverain du centre de l'Europe, avec la destruction de monuments historiques et cultu-

rels d'une valeur inestimable. Aujourd'hui, à Bruxelles, on tente de ne pas se souvenir que le prétexte de l'engagement de cette opération était la garantie de l'application par la partie yougoslave des accords de Rambouillet. A l'étape actuelle, une tâche tout à fait autre s'impose : éliminer la catastrophe humanitaire qui s'est déclenchée sur ce territoire, précisément, après le début des bombardements. Et l'on procède, pour ce faire, d'une manière extrêmement originale: on intensifie les frappes, ce qui pourrait avoir pour résultat que, très prochainement, toute la Yougoslavie se transforme en une zone de catastrophe totale, une catastrophe qui ne serait absolument pas due aux éléments natu-

Un coup sérieux est porté à l'ordonnancement mondial contemporain et à son fondement juridique qu'est la Charte de l'ONU. Quelle que soit la suite des évé-

sene au processus européen, aux origines duquel se trouvaient la Russie et la France. Jamais augaravant n'avaient simultanément été détruits autant de principes de l'Acte final d'Helsinki. L'idée d'une grande Europe, qui devenait chaque jour plus réelle, se trouve elle aussi remise en question. Les relations entre la Russie et l'OTAN, que nous avons édifiées avec tant de minutie ces dernières années dans l'intérêt de la stabilité et de la sécurité européennes, se trouvent elles aussi rejetées au loin. Quels que soient les arguments

que l'on a tenté d'avancer pour fustifier l'opération militaire de l'OTAN, il apparaît clairement à tout analyste objectif que l'on a opté pour une politique de destruction méthodique de l'infrastructure non pas tant militaire qu'industrielle et sociale de la Yougoslavie. Chaque jour, des gens meurent, et à égalité, qu'ils soient Serbes, Albanais, Hongrois ou Monténégrins. Pour eux, les paroles de Saint-Exupéry, qui disait que la guerre, ce n'est pas l'acceptation du combat, mais tout simplement celle de la mort, représentent une amère vérité. Ce grand Français et les pilotes de l'escadrille Normandie-Niemen ont-ils donc combattu pour qu'à la fin du XX^e siècle des enfants, comme il y a cinquante ans, tournent avec effici leurs regards vers le ciel ?

Jean Giraudoux a écrit que le privilège des puissants de ce monde, c'est qu'ils peuvent observer les catastrophes en cours en restant assis sur leur terrasse. Dans le cas présent, i'en suis convaincu, si quelqu'un peut le faire, ce ne sont nullement les Européens. Dès demain, vous et moi verront arriver sur nos terrasses les réfugiés fuyant la guerre et une pluie acide arrosera le gazon vert, devant la maison. Autre élément majeur : quand on a opté une fois pour le droit de la force, on ne peut se bercer d'illusions et penser que d'autres ne s'engageront pas sur le même che-

min. Avec, pour conséquences, un coup inéluctable et très grave porté au régime de la non-dissémination des armes de destruction massive. le désir d'un nombre croissant d'Etats de se doter des divers types existant, notamment sous prétexte de garantir leur propre sécurité.

Nous procédons à des consultations très actives, notamment avec nos partenaires français, concernant les principes de base sur lesquels un tel règlement pourrait

cessation immédiate de toutes

les opérations militaires ; arrêt des violences et de la répression :

- retrait du Kosovo des forces militaires et policières en surnombre qui, selon notre conviction, doit s'accompagner de l'éloignement des frontières yougoslaves des unités militaires et des armements offensifs de l'OTAN déployés en Macédoine et en Albanie ;

- retour en toute sécurité de tous les réfugiés et personnes déplacées, quelles que soient leur nationalité et leur confession :

- libre accès des organisations humanitaires internationales afir qu'elles puissent remplir leur mis-

- reprise des négociations entre Belgrade et les chefs de file des Albanais du Kosovo, en vue d'un accord politique accordant une large autonomie au Kosovo, dans le plein respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Yougoslavie ;

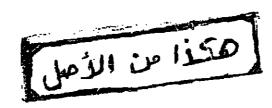
-contribution internationale au relevement économique de la Yougoslavie, y compris du Kosovo et de sa région.

La mise en œuvre de ces principes nécessitera, bien entendu, une présence internationale, dont le format et la mission sont à établir. C'est cette question, précisément, qui demeure la plus délicate. L'accord relatif à cette présence

doit pouvoir être accepté par tous. L'ONU, qui dispose d'un large éventail de mécanismes de maintien de la paix et d'une grande expérience en ce domaine, peut et doit jouer un rôle important dans le règlement, à l'étape présente. Une position constructive de la part de Belgrade, dictée par l'intérêt national a long terme, aidera sans nul doute à trouver une solution dans le cadre de l'ONU, qui préserve la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Yougoslavie. tout en apportant une solution à tous les aspects du problème du

La Russie se propose, pour sa part, de continuer à jouer un rôle des plus actifs en vue de parvenir à un règlement politique au Kosovo. Nous sommes ouverts à toute idée ou initiative constructive allant en ce sens. Nous sommes prêts à collaborer étroitement avec nos homologues français. L'essentiel est d'arriver au plus vite à la paix sur le sol yougoslave, ce qui - c'est ma conviction - sert les intérêts fondamentaux de la sécurité européenne et de la stabilité.

Igor Ivanov (traduit du russe par les soins de l'agence RIA-Novosti) @Agence RIA-Novosti.



هكذا من الأصل

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-11. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Le but de guerre

de l'OTAN est plus que justifié. La critique sur l'inadéquation des moyens choisis par rapport aux buts assignés est largement fondée. Les questions sur telle ou telle « bavure » meurtrière de civils sont légitimes, comme la méfiance à l'égard de telle ou telle information douteuse donnée par l'OTAN sur le déroulement de la guerre - car il s'agit bien d'une guerre, n'en déplaise aux euphémismes utilisés à Bonn, Londres, Paris ou Washington. On était fondé – on l'est toujours – à demander des résultats rapides, et ce pour une raison impérieuse : le temps dans cette affaire, face à un Ŝlobodan Milosevic décidé à vider le Kosovo de sa population d'origine albanaise, est une donnée essentielle de la guerre qu'on livre. Et, de ce point de vue, les centaines de milliers de malheureux atrocement jetés sur les routes de l'exil sont la preuve criante qu'on a plutôt perdu la

première bataille. Mais rien de tout cela ne doit occulter l'essentiel : Il fallait agir contre le président de la République fédérale de Yougoslavie. Après huit années de guerres yougoslaves provoquées par Phomme fort de Belgrade; après tous ces crimes permis quand, face au drame bosniaque, les diplomaties occidentales se refusèrent longtemps à « ajouter la guerre à la guerre »; après un an d'exactions serbes au Kosovo, aggravant le régime d'apartheid déjà imposé aux Kosovars; après des mois de négociations aboutissant à l'accord de Rambouillet, refusé par le seul Milosevic : après tant de temps perdu, il n'y avait plus d'autre solution que le recours à la force.

Aussi, au moment où « Force alliée » entre dans sa cinquième semaine, sous le feu de critiques encore une fois justifiées, importe-t-il de redire haut et clair ce que doivent être ses objectifs. Et d'indiquer le seuil de résultat en sous duquel toute solution serait inacceptable. Il tient en quatre conditions, non négociables: toutes les forces serbes doivent quitter une province dont elles out fait le théâtre de crimes répétés contre l'humanité ; tous les réfugiés doivent pouvoir rentrer chez eux ; ils doivent pouvoir y vivre en paix sous la protection d'une force armée internationale, obéissant à une chaîne de commandement simple; enfin, le Kosovo doit être placé, sans doute durablement, sous la tutelle de l'Union européenne. C'est un minimum. Il n'exige ni

le départ de M. Milosevic ni ne tranche la question de l'indépendance ou de l'autonomie du Kosovo. Mais en dessous de ce nivean d'exigences, aucune des missions assignées à « Force alliée » n'aura été atteinte ; la guerre aura été menée pour rien et l'Europe aura définitivement accepté l'inacceptable. Les stratèges de l'OTAN out d'ores et déjà suffisamment sous-estimé le pouvoir de Belgrade pour qu'on se permette de leur donner un conseil: M. Milosevic pliera d'autant plus rapidement qu'il saura que les alliés préparent aussi une intervention au sol. Celle-ci est devenue, d'une manière ou d'une autre, inévitable, sauf à se résigner à la déportation des Kosovars et à la destruction de leur culture.

prédaction : Thomas Fernación: Petre Georgès, Jean-Yves Utómeso Directeur artistique : Dominique Roynette étaine général de la rédaction : Alain Fourment Rédacteurs en chef : Nain Frachon, Erik (zwelewicz (Edituruus et analyses) ments et cultiers spéciaux); Michel Kalman (Débot eau (France); Franck Nonchi (Société); Claire Bia

Directeur de la réduction : Ethey Pienel

ne Savigneau (Culture); Christian Massol (Secréto acusur en chef rechnique : Bric Azan Médiateur : Robert Solé Directeur exécutif : Eric Pialioux ; directeur délégué : Arme Chaussebourg

ion : Alain Rollat ; directeur des relations internati partenarians aucliovisneis : Bertrand Le Gendre Bance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-p

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969), Jacques Fauter (1969-1962), adré Laurens (1962-1985), André Pontaine (1983-1991), Jacques Lesourne (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la société : cinquante am à compter du 10 décembre 1994,
ital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,
Fouds commun de placement des pensonnels du Monde,
asociation Hubert-Beuve-Méty, Société anonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
naie Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participation

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

L'espèce humaine

IL Y A quatre ans revenaient parmi nous les premiers déportés. Le rideau se levait sur les camps nazis - Auschwitz, Buchenwald, Dachau, Mauthausen, Ravensbruck, Flossenburg. Des milliers et des milliers d'hommes et de femmes restaient encore, libérés par les armes alliées, prisonniers du typhus. Beaucoup de survivants étaient marqués par la mort. Il y eut naturellement quand apparurent ces fantômes un cri d'horreur dans le monde civilisé.

Des livres depuis ont paru - Les Jours de notre mort. de David Rousset -, pour tenter de faire connaître cette expérience étrange et terrible, d'indiquer les ressorts de l'univers concentrationnaire. Mais peut-on donner l'impression vivante d'une hallucination?

Un autre livre, tout récent, de Robert Antelme, L'Espèce humaine, digne du premier et qui le

complète, vient à point pour apporter la réplique à ceux qui pré-tendent que « c'était trop beau » pour être vrai. On peut écrire tous les Nuremberg ou la terre promise que l'on voudra, on ne parviendra pas à ensevelir cette honte dans l'indifférence et l'oubli.

Il ne s'agit pas en effet de la seule souffrance. La souffrance s'efface dans le temps. L'immonde horreur des camps de déportation fut, comme l'écrit Robert Antelme, « la mise en question de la qualité d'homme », de « l'appartenance à l'espèce ». Voilà ce qui fut « le plus immédiatement sensible et vécu », et qui fut « voulu par les autres ». Et vollà la leçon. « Une âme, a dit Michelet, pèse infiniment plus qu'un royaume, un empire, un système d'Etats. »

> Rémy Roure (22 avril 1949.)

Le Monde Sur Tous Les Supports Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC OII 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Les dangers de la bulle monétaire

procher aux banques centrales le caractère exagérément restrictif de leurs politiques monétaires. Industriels, hommes politiques et opérateurs des marchés financiers ont l'habitude de s'unir pour accuser les instituts d'émission de se montrer trop vigilants à l'égard de l'inflation, de la stabilité du taux de change, de ne pas se soucier suffisamment de la croissance et de la lutte contre le chômage. Bref. les taux d'intérêt ne sont jamais aussi bas que

Aujourd'hui, cette critique ne tient plus. L'environnement monétaire dans les grands pays industrialisés est extraordinairement favorable, « expansionniste », comme il ne l'a sans doute jamais été dans toute l'histoire financière du XX siècle. Au Japon, le taux d'escompte s'établit à 0,5 %. Dans l'Euroland, le principal taux directeur de la Banque centrale européenne (BCE) vient d'être ramené de 3 % à 2,5 %, un niveau jamais atteint sur le Vieux Continent. Aux Etats-Unis, enfin, en dépit du dynamisme économique observé depuis près de dix ans, les fonds fédéraux s'établissent à 4,75 %, nettement en deçà de leur niveau moyen des deux dernières décennies (6.7 %). Si cette politique d'argent bon marché trouve son origine dans le rythme lui aussi exceptionnellement faible de l'inflation, elle n'est pas sans présenter, selon de nombreux experts, des risques financiers, et donc économiques, majeurs. Les banques centrales, par leur souplesse, ne sont-elles pas les principales responsables de l'envolée des marchés boursiers, de la formation d'une bulle spéculative qui me-nace à tout moment d'éclater? Pour les Bourses, des taux d'intérêt bas sont une bénédiction : non seulement ils rendent les condi-

IL EST GÉNÉRALEMENT de bon ton de re- tions d'achat de valeurs très intéressantes, stimulent la croissance de l'activité et donc les profits des entreprises, mais ils rendent aussi les placements en actions plus attractifs que ceux réalisés en titres à taux fixe (obligations, bons du Trésor à court terme).

« On peut s'inquiéter de l'impact d'une aussi importante injection de monnaie dans l'économie mondiale », note Régis Khaber, économiste à la société de Bourse Aurel. Les vannes monétaires mondiales sont aujourd'hui grandes ouvertes. Où vont se déverser les flots de liquidités qui s'en échappent ? Sur les marchés financiers, affirment de nombreux experts, et non pas dans l'économie réelle. Contrairement à ce qui est souvent dit, ce n'est pas dans l'économie que les banques centrales înjectent des moyens de paiement, souligne Exic Barthalon, chef économiste à la banque Paribas. C'est en pratique et en première instance dans les marchés financiers (...) Le risque est permanent que les liquidités injectées soient en quelque sorte piégées sur les marchés finan-

«La monnaie est utilisée à d'autres usages qu'à acheter des biens », ajoute Patrick Artus, directeur des études économiques à la Caisse des dépôts et consignations.

YEN CARRY TRADE >

Une situation extrême est observée an Japon, où l'argent est quasiment gratuit. Mais les banques n'utilisent pas cette manne de liquidités pour octroyer des crédits aux entreprises ou aux particuliers (ces derniers n'en sollicitent pas), mais pour gonfier leurs portefeuilles de titres. Pis: de nombreuz investisseurs américains et européens profitent des taux extrêmement bas offerts dans l'archipei

pour y emprunter des capitaux qu'ils vont ensuite placer sur les places financières occidentales. Ce mécanisme est connu sous le nom de yen carry trade. Nul ne sait précisément quels montants ont été engagés à travers lui, mais ils seraient colossaux. Et certains évoqueut déjà, avec la récente baisse des taux européens, la possibilité d'un euro carry trade. La mondialisation des marchés de capitaux fait que le nationalisme monétaire n'existe plus et qu'une politique expansionniste dans un grand pays se fait ressentir sur l'ensemble des places fi-

D'où le risque, selon M. Barthalon, que « les marchés d'actions, soutenus, d'abord et avant tout, par des perspectives de baisse durable des taux d'intérêt, s'aventurent plus encore qu'aujourd'hui dans des contrées jusqu'ici înexplorées en termes de valorisation ».

Les banques centrales ignorent-elles ce danger? Officiellement non. Elles affirment surveiller de près l'inflation des actifs financiers. Au Japon, le vice-ministre des finances, Elsuke Sakakibara, a régulièrement dénoncé la bulle sur le marché des emprunts d'Etat nippon - où les rendements à dix ans sont tombés à l'automne dernier jusqu'à 0,6 %. Les dirigeants de la BCE disent pour leur part suivre avec attention l'évolution des indices boursiers européens, dont ils auraient fait un des éléments de leur politique monétaire. Mais c'est aux Etats-Unis que l'inquiétude et la vigilance apparaissent les plus grandes. Le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, s'est étonné à plusieurs reprises des niveaux atteints par Wall Street, et chacun garde en mémoire sa fameuse dénonciation de l'« exubérance irrationnelle » des marchés boursiers du mois de décembre 1996, dénonciation qui lui avait valu de nombreuses critiques de la part de parlementaires américains. Quelques mois plus tard, la Fed avait mis ses menaces à exécution en relevant d'un quart de point son principal taux directeur. Mais elle n'avait pas osé aller plus loin dans son resserrement monétaire. Au contraire, à l'automne 1998, alors que le système financier américain et mondial était profondément déstabilisé après la faillite du fonds spéculatif LTCM (Long Term Capital Management), la Fed n'a pas hésité à injecter massivement des liquidités et à abaisser ses taux à trois reprises, au risque d'alimenter la bulle boursière - ce qui n'a d'ailleurs pas manqué de se produire, l'indice Dow Jones venant de franchir la barre historique des 10 000 points. Forts de cet exemple, les opérateurs sont désormais persuadés qu'en cas de correction violente à Wall Street la Fed s'empresserait de réduire ses taux pour soutenir les cours. D'où

De fait, M. Greenspan se retrouve pris au piège. Aux Etats-Unis, « la valorisation des actions est devenue la pierre angulaire de bon nombre de mécanismes économiques », souligne M. Barthalon. La hausse de Wall Street augmente le sentiment de richesse des ménages américains et stimule leur consommation. Difficile, pour la Fed, de faire un geste susceptible d'arrêter cette belle mécanique. « L'humilité qu'affiche désormais M. Greenspan lors de ses auditions par le Congrès des Etats-Unis n'est peut-être, tout compte fait, qu'un aveu à peine déguisé d'impuissance », estime l'économiste de Paribas.

Pour une banque centrale, il est devenu aujourd'hui « politiquement incorrect » de relever ses taux. Si indépendants soient-ils, les instituts d'émission préfèrent prendre le risque d'attiser l'inflation des actifs financiers et la spéculation boursière plutôt que mécontenter les gouvernements et les marches. Ils ne savent plus qu'assouplir leur politique monétaire. Au Japon, le taux d'escompte a été abaissé à neuf reprises depuis 1991, en Allemagne quatorze fois entre la mi-1992 et l'arrivée de l'euro; aux Etats-Unis, enfin, au cours des quatre demières années, le niveau des fonds fédéraux a été réduit six fois et relevé à une seule occasion. Les opérateurs de marché ont oublié ce qu'est un épisode de hausse durable des taux directeurs. Le rappel pourrait être douloureux. Le jour où ce mouvement se produira, où la bulle monétaire éclatera, la bulle boursière risque fort de crever à son tour.

Pierre-Antoine Delhommais

Le puritain vigilant par Philippe Bertrand

PRÉCISIONS

CHARLES MILLON ET KARL RENNER

A la suite de la parution du point de vue de Charles Millon « Dénationaliser les Balkans? » (Le Monde du 16 avril), Stéphane Pierré-Caps, professeur de droit public à l'université Nancy-II, précise que l'essentiel de l'argumentation contenue dans ce point de vue ne peut qu'avoir été directement inspiré par ses travaux. M. Pierré-Caps a, en effet, consacré un ouvrage (éditions Odile Jacob, 1995) et plusieurs articles à la pensée du iurisconsulte et homme politique autrichien Karl Renner (1870-1950), dont il a aussi traduit des textes.

URBANISME

Cité comme auteur d'un « massacre urbain » sur les collines de Sèvres (Le Monde du 13 avril), l'architecte Clément-Olivier Cacoub tient à préciser qu'il n'est «nullement le responsable, sur le plan urbanistique, de ce projet » dans le cadre d'un programme immobilier « achevé depuis longtemps ».

MAIRES

Dans l'infographie qui accompagnait notre article sur les ministres « ex-maires » (Le Monde du 16 avril), nous avons omis de signaler que Charles Josselin (PS), secrétaire d'Etat chargé de la coopération au-près du ministre des affaires étrangères, maire de Pleslin-Trigavou (Côtes-d'Armor) au moment de son entrée au gouvernement, est maintenant premier adjoint de cette commune. L'actuel maire est Jean-Paul Leroy.

RECTIFICATIFS

BAC 1998

La grille horaire de la classe de se-conde publiée dans le supplément « Résultats du bac 1998 » (Le Monde du 1ª avril) reprenait le projet ministériel voté par le Conseil supérieur de l'éducation. Depuis, le ministère a rétabli, au travers d'une circulaire envoyée aux établissements, la possibilité d'une troisième langue vivante en option facultative, soit trois heures par semaine. Par ailleurs, contrairement à ce

« fiches par lycée » publiées sur Internet (www.lemonde.fr/education/ bac98/accueil.html).

CHILL Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions datées 11-12 avtil, le juge d'instruction Sergio Valenzuela Patino n'a pas été « destitué » par la Cour suprême chilienne. Le magistrat a été en fait désaisi par cette Cour de l'instruction sur l'assassinat du dirigeant syndical Tucapal Jimenez dont il avait été chargé pendant dix-sept ans sans parvenir à la moindre inculpation.

que nous avions écrit, les indica-

teurs des «taux d'accès» et des

«taux de bacheliers» sont dispo-

nibles, cette année, pour les lycées

privés sous contrat qui ont accepté

de communiques leurs effectifs au

ministère : c'est le cas de 216 établis-

sements sur 877. Ces chiffres sont

donc bien présents sur le Minitel

(3615LEMONDE) et dans les

STRASBOURG

Mgr Doré, archevêque de Strasbourg, se prénomme Joseph et non Gustave, comme nous l'avons écrit par erreur (Le Monde du 14 avril).

ALFÉDIAM

Le professeur Jean-Raymond Attali est l'ancien secrétaire général de l'Association de langue francaise pour l'étude du diabète et des maladies métaboliques (Alfédiam) et non son ancien président, comme Indiqué par erreur (Le Monde du 17 avril 1999).

ALGÉRIE

Le ministre de l'intérieur algérien est Abdelmalek Sellal et non Abdelkader Benhadi, comme nous l'avons écrit par erreur (Le Monde du 17 avril). Ce dernier est directeur des libertés publiques au ministère de l'intérieur.

253 députés ont voté contre la proposition de loi tendant à créer un pacte civil de solidarité (PACS), en deuxième lecture, mercredi 7 avril; et non 277, comme il a été indiqué par erreur dans Le Monde du 9 avril 300 députés out voté pour.

CROISSANCE Le Fonds monétaire international estime que les risques de récession se sont éloignés mais reste prudent sur les perspectives de croissance mondiale pour

1999. ● DANS SON RAPPORT SEMES-TRIEL, publié mardi 20 avril à Washington, l'institution prévoit une expansion de l'activité de 2,3 % cette année et de 3,4 % en l'an 2000.

• LES ÉCONOMIES ÉMERGENTES ÉTATS-UNIS demourent la locomod'Asie et d'Amérique latine semblent avoir surmonté le plus gros de la crise après avoir connu une forte récession en 1998. ● LES

tive de l'économie mondiale, mais le FMI souligne que le ralentissement prévisible et souhaitable de sa prospérité pourrait être brutal. Il n'écarte

pas un krach boursier. • LES INVES-TISSEURS ont retrouvé le chemin des places asiatiques, comme en témoigne le rebond des Bourses de

Les investisseurs et le FMI croient à l'après-crise asiatique

Les experts du Fonds monétaire international écartent les risques de récession mondiale. Dans leur rapport semestriel, publié mardi 20 avril à Washington, ils restent prudents sur les perspectives de croissance en 1999 et parient sur un rebond pour l'an 2000

SANS ALLER jusqu'à oublier la tourmente financière qui a balayé, mi-1997, l'économie de la plupart des pays du Sud-Est asiatique, provoqué une crise majeure en Russic sérieusement déstabilisé le Brésil et ramené les espoirs de croissance des pays occidentaux à de plus modestes proportions, les experts économiques du Fonds monétaire international (FMI) ont affirmé, mardi 20 avril, que le risque de récession mondiale était désormais « relativement modéré ». Dans son rapport sur les Perspectives mondiales - dont la parution, mardi, précède de quelques jours les réunions de printemps des institutions de Bretton Woods (du 26 au 28 avril à Washington) - le FMI estime que la croissance mondiale atteindra 2,3 % en 1999, contre 2,5 % l'an dernier. C'est la quatrième phase de ralentissement en vingtcinq ans, mais le FMI prévoit un rebond de l'activité en 2000 avec une expansion de 3,4 %.

L'institution se montre pourtant plus prudente que jamais dans ses pronostics. Si, pour l'économiste en chef du FMI, Michael Mussa qui présentait le rapport, « les risques sont équilibrés autour d'une prévision de croissance de 2,3 % en 1999, la prévision de croissance de 3,4 % pour l'an 2000 présente des risques

| Ł-poir | de rebor | id en 20 | ()() | |
|-----------------------|----------|-----------|--------|-------|
| TAUX DE CROISSANCE, | . : . | a' . : | | en % |
| | 1997 | 1998 | 1999 | 2000* |
| QUIDE | 4 | 225 | | |
| GAL TOWN | | 10 | | ALM A |
| ÉTATS-UNIS | 3,9 | 3,9 | 3,3 | 2,2 |
| JAPON | 1,4 | -2,8 | -1,4 | 0,3 |
| ALLEMAGNE | 2,2 | 2,8 | 1,5 | 2,8 |
| FRANCE | 2,3 | 3,1 | 2,2 | 2,9 |
| ITALIE | 1,5 | 1,4 | 1,5 | 2,4 |
| ROYAUME-UNI | 3,5 | 2,1 | 0,7 | 2,1 |
| CANADA | 3,8 | 3,0 | 2,6 | 2,5 |
| ZONE EURO | 2,5 | 2.9 | : 20 · | 29 ·· |
| PAYS EN DÉVELOPPEMENT | | | | |
| CHINE | 8,8 | 7,8 | 6,6 | 7,0 |
| ASEAN-4** | 3,8 | -9,4 | -1,1 | 3,0 |
| BRÉSIL | 3,2 | 0,2 | -3,8 | 3,7 |

négatifs plus grands que les chances ». Un diagnostic qu'a repris à son compte Bill Clinton, mardi. à l'occasion d'une déclaration à la Maison Blanche, Affirmant que « des économies qui étaient en crise commencent à sortir de leurs difficultés », il a mis en garde contre toute tentation « d'autosatisfaction » car « des risques et des défis substantiels subsistent encore ». « C'est le moment d'agir pour empê-

cher de nouvelles crises d'atteindre des niveaux catastrophiques dans l'avenir », a-t-il ajouté, appelant les principales nations industrialisées à se tenir prêtes à prendre de prochaines mesures pour élaborer une architecture financière solide pouvant constituer une base de prospérité pour tous au XXII siècle.

De nombreuses hypothèques pèsent encore sur l'environnement international. Elles se situent principalement au sein des trois pôles industrialisés mondiaux, l'Europe, le Japon, les Etats-Unis.

● L'Europe : la récente faiblesse de la croissance de la zone ento pourrait « ne pas être transitoire », estime le FMI. La croissance dans la zone euro va tomber à 2 % en 99 (-0,4 % par rapport aux prévisions de décembre) contre 2,9 % en 1998. Elle devrait se redresser à 2,9 % en 2000. L'emploi et les rigidités du marché du travail européens sont « un problème chronique majeur », martèle le FMI, qui suggère une fois de plus que la réduction du temps de travail n'est peut-être pas une bonne idée.

• Le Japon: après une croissance négative de 2,8 % en 1998, Péconomie japonaise sera encore en récession de 1,4 % en 1999, estime le FMI, qui a révisé à la baisse de près d'un point ses précédentes révisions datant de décembre. Aucun signe de reprise « n'est encore clairement en vue », constate le FMI, qui craint que cette faiblesse « ne se prolonge ».

• Les Etats-Unis : le grand point d'interrogation reste le rythme que prendra le ralentissement de l'économie américaine, dont le FMI a fortement reconsidéré la croissapce, à 3,3 %, après une expansion de 3,926 en 1998.

BOOKSE DE BANGKOK

La prospérité économique, qui présente « un symptôme de déséquilibre entre les trois grandes monnaies » (dollar, yen, euro), repose trop sur les Etats-Unis, qui ont représenté à eux seuls pas moins de la moitié de la croissance mondiale. Si le FMI estime raisonnables les chances d'un « atterrissage en douceur », il n'écarte pas un scénario plus brutal, avec une remontée de l'inflation et une sévère correction de Wall Street à la clé. Un krach boursier - qui pourrait atteindre 20 % - est « une possibilité des plus concevables vu le haut niveau du prix des actions par rapport aux perspectives de bénéfices des entre-

prises », prévient le rapport. Si les foyers d'incertitude se sont déplacés vers les pays industrialisés, faut-il pour autant écarter un risque de rechute des économies touchées de plein fouet par la crise asiatique ? Pour le FMI, le plus gros de la crise est passé, l'Asie du Sud-Est est sur la voie de la reprise et les turbulences des marchés financiers se sont nettement calmées. Si les pays de l'ASEAN-4 (Indonésie, Malaisie, Philippines, Thallande) seront encore en récession en 1999 (-1,1%), la Corée du Sud, devrait renouer avec la croissance à 2 % en 1999, contre-5,5 % eq 1998.

C'est sur le continent latino-

américain que se feront douloureusement sentir les derniers avatars de la crise financière. L'Amérique latine sera en récession de 0,5 % en 1999. Les pays les plus touchés sont bien sûr le Brésil (- 3,8 % en 1999). suivi du Venezuela, très affecté par la baisse des prix du pétrole (-3,6%), et de l'Argentine (-1,5%). Ces scénarios pourraient être amplifiés par une défiance persistante des marchés à l'égard des

pays émergents. Le lancement, lundi 19 avril, par la banque centrale brésilienne, d'une émission de 1 milliard de dollars de bons à cinq ans devrait donner une première indication sur le degré de confiance des investisseurs.

La grande inconnue reste la Russie, qui a annoncé officiellement, mardi, qu'elle ne serait pas en mesure de rembourser en mai une échéance de sa dette extérieure de 1,2 milliard de dollars. La croissance russe devrait être négative de 7 % en 1999, après - 4,8 % en 1998. En 1999, les prix vont doubler. « En cas d'absence de politique de réformes et de stabilisation cohérente », inflation et récession s'aggraveront, prévient l'institution. qui se garde de faire un quelconque pronostic pour l'an 2000.

Babette Stern

26Fe

Les économies d'Extrême-Orient se redressent lentement

LES ÉCONOMIES d'Asie commencent à voir le bout du tunnel. Les indices d'une amélioration s'accumulent: balances courantes plus équilibrées, réserves en devises en hausse, baisse des taux d'intérêt, stabilisation des taux de change et regain des valeurs boursières... Les marchés financiers d'Asie orientale se sont « remarquablement améliorés », a souligné Michael Mussa, patron de la recherche économique au FMI, en présentant, mardi 20 avril, ses perspectives économiques bian-

En dépit de l'optimisme des marchés, le rendez-vous avec la croissance n'est pas programmé pour tout le monde en 1999. Si la Corée du Sud peut connaître une croissance de 2 %, selon le FMI, les Philippines, la Thailande et la Malaisie doivent s'attendre à une croissance nulle ou légèrement positive, et Hongkong ne devrait pas sortir de la récession, selon la Banque asiatique de développement. L'indonésie demeure très affaiblie par une crise de grande ampleur, aussi bien économique que

politique. Le problème central demeure la faiblesse du Japon. « Vu les indicateurs mitigés, il demeure incertain que l'activité se soit stabilisée », souligne le FMI à propos du Japon, qui note toutefois « une modeste reprise de la confiance des investisseurs ». La demande des ménages ne donne toujours aucun signe d'amélioration. Les programmes de relance à coups de milliards de fonds publics ne suffisent pas à dy-

namiser l'économie. Quant à la Chine, elle a confirmé, également mardi, qu'elle s'attendait à un ralentissement de sa croissance économique au second semestre 1999. D'après les autorités de Pékin, la croissance devrait ralentir sensiblement, pour tomber à 6 % au second semestre en rythme annuel, contre 8,3 % au premier trimestre.

Du coup, les pays d'Asie ne peuvent pas compter sur une reprise dopée par les exportations: le contexte régional n'est pas assez dynamique pour permettre une telle hypothèse. Dans l'Asie en crise, l'investissement reste faible et les surcapacités industrielles sont un problème durable. Le désendettement des entreprises et la restructuration des secteurs bancaires sont loin d'être achevés,

comme le montre l'exemple de la modèle pour l'ensemble de la région -, dont les immenses conglomérats (chaebols) sont encore grevés de dettes auprès d'un secteur bancaire lui-même très affaibli. « D'importantes décisions doivent être prises quant à l'élimination d'un excédent de capacité », estime le FMI à propos de la Corée.

Certes, on observe une nette reprise de la demande intérieure : en Corée, les ventes au détail reprennent, y compris sur le marché des produits de luxe (Louis Vuitton vient d'annoncer un bond de 20 % de ses ventes au cours des deux premiers mois de 1999, par rapport à la même période de l'année précédente). Un bon signe, mais provisoire car le chômage devrait freiner cette tendance.

Partout, la reprise a un coût social élevé. « La crise asiatique a été plus profonde et a duré plus longtemps que ce que beaucoup d'analystes prédisalent », écrivait, début avril, la Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie et le Pacifique. Les taux de chômage ont bondi : multipliés par quatre en Indonésie (de 4,7 % à 21,3 % en 1998), par près de trois en Corée (de 2,6 % à 7,7 %), par deux en Thailande (de 1,9 % à 4,4 %). La pauvreté s'étend elle aussi. « La capacité des Etats à prendre en charge les problèmes sociaux a été réduite à mesure que leurs revenus baissaient et dans certains cas par les conditions posées par le FMI à son aide », disait le rapport.

Les structures de l'économie asiatique sont encore très vulnérables. L'époque du « miracle asiatique » est bien révolue, bien que certains de ses acquis demeurent (comme l'augmentation de l'espérance de vie, l'amélioration sur le plan de la nutrition, l'alphabétisation...). « La vraie crise asiatique n'a pas encore commencé », soulirit, ces jours-ci l'ancien premier ministre australien Paul Keating, en évoquant notamment les probièmes liés à la croissance explosive des grandes villes ainsi qu'un ressentiment grandissant des populations asiatiques à l'égard de l'Occident, de ses institutions, comme des vertus de l'ouverture économique en général.

Lucas Delattre. iront plus vite que d'autres.

Le rebond des Bourses n'est pas toujours justifié

DANS LA PLUS GRANDE dis-Laces financières des marchés des pays du Sod-Est asiatique, d'où était partie la crise intionale en 1997, remontent peu à peu la pente. Après avoir commencé à se ressaisir en septembre 1998, les indices boursiers en Asie ont opéré depuis le début de cette année un redressement assez spectaculaire. L'indice Straits Times de la Bourse de Singapour a gagné près de 30 % de-puis le début de l'année. Sur la même période, le Hang-Seng de la Bourse de Hongkong a pris 23.50%, la Bourse de Séoul est montée de 36,98 %, celle de Diakarta de plus de 22 % et celle de Bangkok de plus de 14 %.

Mais surtout, depuis peu, institutions et investisseurs étrangers achètent massivement des actions sur les marchés financiers de ces pays. Ils avaient été les premiers à

fuir ces investissements, considérés comme risqués, dès le début de l'épidémie financière pour se réfugier sur des marchés plus rassurants, comme ceux de l'Europe ou des Etats-Unis. Le comportement des investisseurs témoigne visiblement d'un signe de confiance envers un redressement des économies émergentes en Asie, mais celui-ci est-il réellement justifié ? Les investisseurs internationaux craignent, en fait, de rater le re-

TROIS QUESTIONS A...

LEE HSIEN LOONG

De nombreux analystes pré-

voient un rebond de la crois-

sance dans les pays asiatiques. En

tant que vice-premier ministre de

Singapour et président de l'auto-

rité monétaire de Singapour

(MAS), partagez-vous cette opi-

Les perspectives en Asie

semblent meilleures aujourd'hui.

la situation est plus stable et le

sentiment est moins pessimiste.

Les investisseurs commencent à

revenir sur les places financières

des pays émergents, peut-être

trop vite d'ailleurs. Certains pays

ont fait des progrès pour sortir de

la crise, en particulier la Corée du

Sud et la Thailande. La Malaisie

donne également des signes de

stabilisation. Mais, d'un autre co-

té, l'Indonésie semble avoir en-

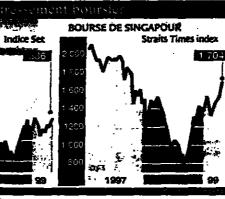
core de sérieux problèmes. Je

pense que le redressement ne se-

ra pas uniforme. Certains pays

nion?

bond des marchés financiers asiatiques qui est actuellement anticipé par de nombreux stratèges, économistes et gestionnaires. Ceux-ci prévoient une amélioration de la situation économique et financière de la zone. «L'embellie boursière va être le prélude à une embellie de l'économie réelle, estime Patrick Folléa, directeur général de BNP Asset Management (Asia) à Hongkong. Nous avons le sentiment que ces économies répondent bien aux politiques aut ont été mises en place depuis la mi-1998. D'ailleurs, la différence de



A Siggepour, le Bograffie progressé de près de 30% depuis le débot.

de literate, distrainest dans son silege les marchés d'actions de la zoné, congre la Trefande opt a gegné plus de 14%.

rendement des obligations des Etats

🔿 L'un des principaux risques

🖊 pour la zone asiatique,

tionaux, porte actuellement, se-

lon les spécialistes, sur un déclin

de l'économie chinoise. Quelles

Certains observateurs consi-

dèrent que l'économie chinoise

est en train de ralentir. Il est cer-

tain que l'économie chinoise a de

sérieux problèmes structurels.

Ceux-ci ne sont pas évident à ré-

soudre: les entreprises publiques

doivent se restructurer, les

banques doivent nettoyer leur bi-

lan des créances douteuses. Mais

je suis résolument optimiste sur la

capacité du gouvernement

chinois à résoudre ces problèmes.

Je ne pense pas, en outre, que les

autorités dévalueront le yuan

prochainement. La Chine a par-

couru déjà beaucoup de chemin

sans le dévaluer et, surtout, elle

ne subit qu'une légère pression

pour le faire. Elle a toujours un

surplus de sa balance courante et

des réserves de change significa-

tives. Une dévaluation pourrait

en seraient les conséquences ?

ume pour les marchés interna

emprunts de l'Etat américains s'est considérablement réduite, passant de 8 %, il y a six mois, à 3 % aujourd'hui. Cela montre que la confiance des investisseurs envers les pays asiatiques s'est améliorée. »

de la région et des obligations des

Mais ce regain d'intérêt n'est pas justifié, dans tous les pays, par une véritable amélioration de la situation économique et financière. Autant des facteurs d'embellie sont identifiés par la plupart des économistes pour certains pays, comme la Corée du Sud et la Thai-

affecter psychologiquement Hongkong.

3 certains reprocuers au la crise à n'avoir pas su gérer la crise à nps. Quelle est votre opinion ? Personne n'avait réellement anticipé la crise financière qui a commencé en juillet 1997. Et. aujourd'hui, il n'y a pas de consensus sur les raisons exactes de son déclenchement, ni d'ailleurs sur la réponse correcte à y apporter : fermer rapidement les banques affaiblies, remonter les taux d'intérêt, ou trouver davantage de liquidités pour faire face aux contraintes externes. Aussi, je pense que le Fonds monétaire international (FMI) a adapté son action aux circonstances. Le premier accord qu'il a passé avec la Thailande en 1997 était peut-être trop restrictif, mais il a été ajusté par

> Propos recueillis par Cécile Prudhomi

la suite en fonction des nouveaux

développements économiques.

lande, autant il existe encore des doutes our un redressement ranide des économies de l'Indonésie et de Hongkong. Le très écouté président de la Bundesbank, Hans Tiermeyer, partage d'ailleurs cette analyse. Dans le quotidien allemand Süddeutsche Zeitung du 20 avril. M. Tietmever a ainsi indiqué: « Il serait faux de dire que nous sommes venus à bout de la

A priori, il peut paraître tentant de profiter de l'écart de près de 35 % que la Bourse de Diakarta doit encore combler pour retrouver ses niveaux d'avant la crise. Mais investir en Indonésie comporte encore de nombreux risques. Le pays conjugue crise économique profonde et forte instabilité politique et, le 4 avril 1999, le gouvernement et la banque centrale ont renoncé à défendre leur monnaie.

Certaines places boursières paraissent, pour le moment, davantage tirées par les flux d'investissement qui se dirigent vers les marchés asiatiques que par l'amélioration réelle de l'ensemble des économies. Car aujourd'hui, à cause de la maigre rémunération des marchés européens, les investisseurs se portent à nouveau sur les placements des pays émer-

Depuis quelques mois, les spécialistes de la gestion des actions sur les pays émergents ont même réaménagé leurs portefeuilles afin de bénéficier de la remontée de ces Bourses. «Les portefeuilles investis sur les actions émergentes comportent aujourd'hui plus de 40 % de titres de la zone asiatique, et sont donc plus fortement investis que leur indice de référence, dont la pondération est de 35 % », explique Guillaume Derville, gestionnaire chez FP Consult (groupe Fortis). Si les actions asiatiques ont autant progressé en quelques mois, c'est en partie grace à l'effet d'entraînement produit par les investisseurs étrangers. Pris individuellement. les marchés de la zone sont en effet relativement étroits. Sans le Japon, l'Asie ne représente que 4 % de la capitalisation mondiale. Le chiffre est de 0,6 % pour le marché coréen seul. Par conséquent, les mouvements des fonds internationaux, et surtout américains, par l'ampleur des sommes investies, ont immédiatement un effet démultiplicateur sur la hausse des places boursières,

Rachat de Gucci : la justice néerlandaise doit départager M. Arnault et M. Pinault

Les petits actionnaires souhaiteraient une bataille d'OPA

La cour d'appel d'Amsterdam est appelée, jeudi le contrôle de la griffe de luxe italienne Gucci. 75 dollars l'action, Gucci accepterait une offre 22 avril, à trancher sur le fond le conflit entre les Celle-ci fait monter les enchères : après avoir cé-inconditionnelle de LVMH sur 100 % du capital à inconditionnelle de LVMH sur 100 % du capital à groupes français LVMH et PPR, qui se disputent dé 40 % de son capital au groupe Pinault pour

LE RIDEAU devrait se lever, jeu- taille d'OPA. Celle-ci ferait grimper di 22 avril, à la cour d'appel d'Amsterdam, sur le troisième (et dernier?) acte de «l'affaire Gucci ». Le premier acte fut, en janvier, l'entrée en force, au capital du maroquinier florentin, de LVMH (Louis Vuitton Moet Hennessy), le groupe de Bernard Arnault, dont il avait racheté 34,4 %. Le deuxième acte a eu lieu le 19 mars, lorsque Pinault-Printemps-Redoute (PPR), le groupe de François Pinault, prit à son tour 42 % du capital de Gucci, à la faveur d'une augmentation de capi-

Après avoir renvoyé, le 22 mars, les protagonistes dos à dos, et demandé en vain à Gucci et à LVMH de trouver un terrain d'entente, la chambre commerciale de la cour d'appel d'Amsterdam - le groupe, d'origine italienne est domicilié et coté en Bourse aux Pays-Bas -, est appelée à trancher la situation sur le fond. Au même moment, si l'on en croît le Financial Times du mercredi 21 avril, M. Arnault rencontrera à Londres le styliste de Gucci, Tom Ford, afin de le convaincre de rester dans la maison italienne même si celle-ci passe sous son contrôle.

LVMH et PPR se disputent le ni l'un ni l'autre ne semblent être réellement prêts à se livrer une ba-

Un montage complexe

le prix de Gucci à des niveaux peu raisonnables. A 75 dollars l'action, PPR a payé sa participation de 42 % près de 18 milliards de francs (2.7 milliards d'euros), ce qui valorise l'ensemble du groupe italien à 43 milliards de francs (6,5 milliards d'euros). L'offre conditionnelle faite par LVMH la semaine dernière, à 85 dollars, porte la valorisation de Gucci à 49 milliards de francs (7,4 milliards d'euros).

Gucci a annoncé, lundi 19 avril, que son conseil de surveillance était « prêt à recommander [aux actionnaires de Gucci] une offre inconditionnelle pour toutes les actions [y compris celles de PPR] à

Le luxe sanctionné par Washington

Dans le différend qui oppose l'Europe et les Etats-Unis sur les importations européennes de bananes, les groupes LVMH et Gucci pourraient être les premières victimes des mesures de rétorsion prises par Washington. Des sacs Louis Vuitton et Gucci sont dans la liste des produits taxés par les Etats-Unis, au titre des sanctions autorisées hındi 19 avril par l'Organisation mondiale du commerce.

SCP Marothi

88 dollars par action ». Un double message, d'une part à l'attention du tribunal pour lui prouver que M. Arnault « bluffe » et qu'il n'a pas l'intention de faire une OPA à 100 % sur Gucci, d'autre part en direction des actionnaires indépendants - pour l'essentiel des fonds de pension américains - qui détiennent un tiers du capital. C'est à eux qu'a choisi de s'adresser directement LVMH en achetant des pages de publicité dans les journaux ces derniers jours. Le groupe français y explique pourquoi, à son avis, une OPA n'a aucune chance de succès, du fait de la « présence d'un actionnaire hostile détenant plus de 40 % du capital ».

initialement pour examiner le seul cas de l'augmentation de capital réservée aux salariés de Gucci, première tentative d'annihiler le poids de LVMH menée par Domenico De Sole, le président de Gucci. Pour élargir le débat au droit des minoritaires en général, quelque peu malmené par la législation néerlandaise, le groupe français pourra compter sur le soutien de Colette Neuville, la présidente de la très active Association des actionnaires minoritaires (ADAM). L'ADAM entend plaider la cause d'un mystérieux petit actionnaire de Gucci, « un retraité détenant 400 actions ». M= Neuville consi-

L'audience de jeudi était prévue

dère que, d'ores et déjà, « le manque à gagner pour les actionnaires de Gucci est de 507 millions de dollars », soit la différence entre les 75 dollars accordés à PPR et les 88 dollars recommandés pour une OPA de LVMH. «Gucci va devoir expliquer au tribunal pourquoi une société qui valait 75 dollars par action il y a un mois en vaut 88 aujourd'hui. >>

Le présidente de l'ADAM s'interroge sur le schéma de souscription des actions Gucci par PPR (lire ci-dessous): « Pourquoi faire un montage aussi compliqué s'il n'y a rien à cacher? ». Elle se demande si « l'opération avec PPR est raisonnable du point de vue de l'intérêt de l'entreprise et équitable pour les actionnaires ». Et s'étonne qu'une « augmentation de capital préventive » ait été consentie à PPR, « alors que Gucci s'était fait voter en 1998, par son assemblée générale, un programme de rachat de ses actions ».

« Lorsqu'il y a, comme ici, un changement de contrôle avec prise de risque, je réclame le droit pour les actionnaires de pouvoir sortir, donc la possibilité d'une OPA équitable, déclare M= Neuville. Controirement à Bernard Arnault, moi, je ne suis pas acheteur de Gucci, je suis vendeur! >>

Pascal Galinier

Comment transférer 3 milliards de dollars

nault-Printemps-Redoute (PPR), à en juger par le cheminement pris par les 2,9 milliards de dollars ver-, sés par le groupe français pour son acquisition de 40 % du capital du maroquinier italien. Pas moms de cinq pays et autant de filiales, existantes ou créées pour l'occasion, ont été utilisées par les deux

Le 17 mars, PPR a créé une « coquille » au Luxembourg, PPR Luxembourg (PPRL), par l'intermédiaire de deux de ses filiales, PPR International (PPRI, également domicīliée au Luxembourg) et Variante SA, de droit français. Le 19 mars, jour de la signature de l'accord avec Gucci, le groupe Pinault a doté PPRL d'une lettre de crédit de 2,9 milliards de dollars émise par la banque Morgan Stanley, via une autre filiale de PPR, la Société civile de gestion financière Marothi. En échange, PPRL émet 14 000 actions « B » de 75 dollars (avec une prime d'émission globale représentant les 2,9 milliards

L'EUROPE DU CAPITAL n'est de dollars), qu'elle remet à Marotions « A » (75 dollars) au profit de PPRI et Variante. Marothi transfere ses actions PPRL & Gucci, qui lui remet en échange les 39 millions d'actions émises par Gucci à 75 dollars, représentant l'augmentation de capital de 40 % réservée au groupe Pinault. Dans le même temps, PPRI et Variante remettent leurs actions PPRL: « A » à Gucci International, une filiale du groupe Gucci domiciliée comme lui aux Pays-Bas. Gucci est donc désormais propriétaire de PPR Luxembourg, qu'il transforme aussitôt en Gucci Luxembourg, sur le compte duquel il fait virer par Morgan Stanley Francfort les 2,9 milliards de dollars de la transaction, via un

compte au Crédit Suisse Lugano. Le montage est alambiqué mais normal, selon Patrice Marteau, le secrétaire général de PPR: « Pour des raisons évidentes de sécurité juridique, on ne transmet pas une lettre de crédit ou du cash pour un tel montant sans un certain nombre de précautions. »

Nouvel accès de faiblesse de l'euro

LA DEVISE EUROPÉENNE se négociait tout juste au-dessus de la barre des 1,06 dollar, mercredi 21 avril, lors des premières transactions sur les marchés européens. Lundi, l'euro était tombé brièvement en dessous de ce niveau, à 1,0589 dollar. Les investisseurs s'inquiètent de la poursuite de la guerre en Serbie. Holger Schmieding, économiste à la banque d'affaires américaine Merrill Lynch, chiffre à seulement « 0,4 % du PIB de POTAN » le coût annuel maximal du conffit. Mais le « véritable risque ». estime-t-il, est une dégradation de la confiance des consommateurs européens. Alors que la croissance se maintient à un rythme soutenu outre-Atlantique, « des informations fragmentaires pour le début de 1999 indiquent que le redressement de l'activité, après le ralentissement constaté à partir de la fin 1998, pourrait se produire plus tard que prévu », mote la Banque centrale européenne dans son bulletin mensuel publié mardi.

Telecom Italia pose ses conditions à Deutsche Telekom

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION de Telecom Italia a approuvé, mardi 20 avril, « le principe d'une fusion à parts égales » avec Deutsche Telekom, par le biais d'une offre publique d'échange (OPE) (Le Monde du 21 avril). « Cette OPE sera conditionnée à l'adhésion d'au moins 90 % des actionnaires, et la société devra être gérée paritairement », ajoute le communiqué. Telecom Italia souligne cependant qu'il est « essentiel que soient clarifiés les moyens avec lesquels le gouvernement allemand limitera l'exercice de son droit de vote dans la nouvelle société ». Selon le quotidien Boërsen-Zeitung de mercredi, citant une source proche du gouvernement, «l'Etat allemand [qui détient 74% de Deutsche Telekom] ne renoncera en aucun cas à ses droits de vote ». Le gouvernement italien ne possède plus qu'environ 4 % des actions de Telecom Italia mais dispose d'une golden share, qui hii donne la possibilité de s'opposer à la fusion. La commission italienne des opérations de Bourse (Consob) a demandé, mercredi, des « éclaircissements urgents » à Telecom Italia sur son projet

organisa ye is

La BNP justifie ses offres . sur la Société générale et sur Paribas

MICHEL PÉBEREAU, le PDG de la BNP, a commenté, dans un entretien aux Echos du 21 avril, le projet de mariage à trois BNP-SG-Paribas : « Si la BNP n'a jamais cessé de tendre la main, c'est parce que je suis convaincu qu'il existe une convergence de vues sur la stratégie (...). » « Ce qui nous distingue, c'est plus une différence de calendrier et de méthode qu'une divergence industrielle », a-t-il estimé.

Par ailleurs, les AGF ont annoucé, mardi 20 avril, avoir franchi en hausse le 7 avril le seuil de 5 % dans le capital de Paribas, à 5,07 % et 8,21 % des

Accord sur les aides attribuées à Toyota pour l'usine de Valenciennes

LES REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT et des collectivités locales ont signé, mardi 20 avril, la convention-cadre relative aux aides directes françaises accordées à Toyota pour la construction d'une usine à Onnaing, près de Valenciennes (Nord). La signature de cette convention est la première étape vers le versement de ces aides, dont le montant est de 139,81 millions de francs (environ 21,4 millions d'euros) sur un total d'aides directes et indirectes de 339,9 millions de francs (52 millions d'euros), soit 7,9 % des 4,5 milliards de francs (690 millions d'euros) d'investissements. Toyota s'est engagé à embaucher au moins 75 % des salariés de l'usine dans la région.

Négociations difficiles sur les 35 heures

À LA SNCF, la FGAAC (agents de conduite autonomes) a déposé, mardi 20 avril, un préavis de grève, allant du mardi 27 avril à 20 heures au lundi 3 mai à 8 heures, pour protester contre le projet d'accord définitif sur les 35 heures à la SNCF. Selon la FGAAC, ce projet d'accord « entraîne une augmentation de la flexibilité par modification de la réglementation du travail », une « précarisation de l'emploi par l'introduction d'embauches à temps partiel au statut », un « gel des salaires » et la « remise en cause de

certaines spécificités du personnel de conduite ».

CHEZ USINOR, les délégués CFDT, CGT, CFTC et CFE-CGC ont quitté, mardi 20 avril, la deuxième réunion de négociations sur le projet social « Usinor après 2000 », après avoir lu une déclaration commune protestant contre « la démarche essentiellement libérale et financière » du groupe, selon la CFDT. Seule FO est restée en séance. La direction main-

tient le calendrier de négociation. CHEZ FORD, 40 % des 3 500 salariés de l'usine de Blanquefort, près de Bordeaux, ont observé, mardi, un arrêt de travail de deux heures, destiné à accélérer les négociations sur les 35 heures. Selon les syndicats, cette action est intervenue après huit réunions infructueuses sur le sujet.

Aventis, galop d'essai pour l'eurosyndicalisme

LA CRÉATION d'Aventis, fusion programmée des activités sciences de la vie de Rhône-Poulenc et de Hoechst, sera-t-eile l'accélérateur d'une nouvelle Europe sociale? C'est du moins le vœu affiché de Jacques Kheliff, secrétaire général de la fédération chimie-énergie de la CFDT et de son homologue allemand, Hubertus Schmoldt, secrétaire général de la puissante IG-BCE. Les deux responsables syndiconvaincus l'aboutissement imminent du projet d'alliance franco-allemand, ont décidé de faire d'Aventis un cas d'écoie pour l'édifice d'un socle de

droits communs en Europe. La première pierre à ce projet tient dans un protocole d'accord,

paraphé le 20 avril, qui formalise et approfondit une coopération, vieille d'une décennie, entre les deux fédérations syndicales. La branche chimie-énergie CFDT (50 000 adhérents) et IG-BCE (1.5 million d'adhérents en Allemagne), maigré leur taille inégale, feront donc cause commune pour « garantir les avantages et les droits des salariés en Europe ». En ce qui concerne Aventis, les deux responsables syndicaux se sont engagés à défendre les salariés du secteur de la chimie tant français qu'allemands en termes de volume et de qualité des emplois (conditions de travail, outils mis à disposition, formation). Cela passe par le refus concerté de tout licenciement

et l'IG-BCE entendent obtenir la présence de représentants des salariés, à parité avec ceux de la direction, au conseil de surveillance d'Aventis. Une proposition qui n'a pas été d'emblée rejetée par Jean-René Fourtou, PDG de Rhône-Poulenc, ce qui présente, pour M. Kheliff, « une avancée intéressante aux vues des réalités françaises ». Mais, reconnaît M. Schmoldt, «si le patron de Hoechst n'a pas souhaité que le siège d'Aventis soit en Allemagne c'est sûrement parce que le droit français n'oblige pas à la codétermi-

La société de droit européen est un serpent de mer... depuis près de trente ans. Un des principaux problèmes que pose ce statut est celui

de la représentation des salariés dans les instances de direction des entreprises. En décembre 1998, quatorze pays de l'UE sur quinze étaient parvenus à un accord: quand deux (ou plusieurs) sociétés européennes fusionnent, la nonvelle structure doit adopter le système dans lequel la représentation des salariés était, auparavant, la plus élevée. Pour des raisons complexes, l'Espagne s'était opposée à cette formule. Mais avant qu'intervienne la démission de la Commission européenne, les responsables européens avaient bon espoir de parvenir à un accord à quinze cette année.

Véronique Lorelle

LA PAPETERIE FINANCIERE

UNE GAMME TRES COMPLETE D'IMPRIMES ET REGISTRES PARFAITEMENT ADAPTES A LA GESTION DES SOCIETES TOUS LES REGISTRES ET IMPRIMES CLASSIQUES : tres de présence aux conseils, registres de procès verbaux, Tracés comptables sur stock et fabrication
Blocs de révision et fascicules pour commissaires aux compte
Imprimés adaptés à l'évolution de l'informatique et à l'EURO
Imprimés personnaisés sans trais
Notoriété et compétance à votre service

Imprimerie PAPETERIE FINANCIERE 41, rue Vivienne - 75002 Paris - Tél. : 01 42 38 94 76 - Fax : 01 40 13 90 0

Control of the Contro

Ma vie d'Américain

par Philip Roth

Un texte inédit dans le prochain Monde des livres

Jeudi 22 avril





La partie du projet de loi concernant l'audiovisuel privé, destinée à compléter les dispositions sur le service public, devait être présentée en conseil des ministres, mercredi 21 avril, dans la perspective d'un examen en première lecture à l'Assemblée nationale le 18 mai

VOICI presque deux ans que Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, prépare sa réforme de l'audiovisuel. A grand-peine. Son proiet, présenté une première fois en conseil des ministres le 28 janvier 1998, a été sévèrement critiqué par les professionnels et les politiques de tous bords, avant d'être ajourné, puis remanié. Le périmètre du projet a changé plusieurs fois.

acces de faiblesse

g in this strings

South Annea (Alberta

La ministre avait revu sa copie avant de présenter à nouveau en conseil des ministres, le 10 novembre 1998, la première moitié de sa réforme, axée sur le secteur public. Les principales dispositions visaient à réduire le temps de publicité sur France 2 et France 3 de douze à cinq minutes par heure, tout en proposant une pluriannualité budgétaire pour les entreprises publiques. Son texte créait aussi un holding coiffant les chaînes publiques, fusionnait Arte et La Cinquième et allongeait à cinq ans le

mandat des présidents de France Télévision.

Beaucoup d'observateurs craignaient qu'un tel projet ne se traduise par un cadeau pour les chaînes privées, notamment TF 1. Jugeant ce texte trop peu abouti, Matignon décidait, le 1º décembre 1998, de le reporter au printemps, accordant ainsi un ultime sursis à Catherine Trautmann pour qu'elle fédère une majorité plurielle et trouve un consensus auprès des professionnels.

AMBITIONS RÉDUITES C'est, semble-t-il, chose faite, à force d'obstination mais aussi de forte réduction des ambitions initiales. La septième réforme de l'audiovisuel en quinze ans, modifiée cette fois sur les deux tableaux public et privé, devait être présentée en conseil des ministres mercredi 21 avril, avant son examen en première lecture le 18 mai à l'Assemblée nationale.

Il s'agit en fait d'une lettre rectilistes « toute information sur les ficative complétant la première partie du projet de loi. Axé sur le secteur privé, ce nouveau texte. qui compte une dizaine d'articles, vise à « renforcer la capacité du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) à exercer son pouvoir de régulation pour mieux assurer le pluralisme et l'indépendance de l'information, notamment à l'égard des intérêts des actionnaires Ides chaines] ». Au sein du PS, certains députés comme Didier Mathus et Frédérique Bredin souhaitaient initialement que les groupes ayant accès aux marchés publics (comme Vivendi, Bouygues, Suez-Lyonnaise des eaux) ne puissent plus etre les actionnaires de référence de chaines (comme ils le sont respectivement de Canal Plus, TF 1 ou M 6). Une telle proposition avait déchainé les lobbyistes de ces grands groupes. In fine, le CSA pourra demander aux actionnaires

marches publics ou délégation de service public auxquels ils on; soumissionné » depuis un an. Avant d'attribuer des autorisations de diffusion aux télévisions, les neuf sages auront accès à davantage d'informations économiques, notamment sur la composition du capital des entreprises. De nouveaux critères seront pris en compte, comme la contribution à la production de programmes locaux, les dispositions proposées pour « garantir le pluralisme, l'honnéteté et l'indépendance de l'information ». Ce qui pourrait passer par « une charte de déontologie, un médiateur, une société des rédacteurs ou le choix d'une organisation sociale en conseil de surveillance et directoire ». Pour les radios, une « part suffisante » des fréquences sera accordee aux radios associatives.

Le CSA devra adopter des procédures plus transparentes lors du renouvellement des autorisations.

en publiant une décision motivée sur son recours a un appel à candidature ou, à l'inverse, en procé-dant à des auditions publiques des titulaires des fréquences.

Le projet de loi prévoit de réintégrer le secteur de l'audiovisuel dans le droit commun de la concurrence, en le placant dans le champ de compétence du Conseil. de la concurrence. Le CSA restera toutefois consulté * sur les pratiques anticoncurrentielles et sur les projets de concentrations examinés par le Conseil de la concurrence ». Le régime de diffusion des films par les chaînes hertziennes sera fixé par décret. La diffusion par satellite sera harmonisée avec celle du căble. Les chaînes françaises v

seront soumises à des obligations de contribution à la production et pourront être sanctionnées. Le CSA contrólera aussi les modifications des offres du satellite comme

du câble. La procédure d'autorisation tacite par le CSA constituera « une importante simplification » pour les cáblo-operateurs.

Enfin, par une transposition de la directive Télévision sans fron-« chronologie des médias » (l'exploitation successive des films sur les différents supports télévisuels pourra « faire l'objet d'accords interprofessionnels ». Les deux dossiers les plus épineux concernant l'audiovisuel public feront l'objet d'amendements gouvernementaux : il s'agit de l'abaissement de la publicité sur France 2 et France 3, non plus a cinq comme prevu initialement, mais progressivement à huit minutes par heure. ainsi que du principe du remboursement, par Bercy, du montant des exonérations de redevance à France 2 et a France 3 (2,6 milliards

Nicole Vulser

Le soutien sans faille de Lionel Jospin

des chaînes ou des radios généra-

CATHERINE TRAUTMANN revient de loin. A force de maladresses dans la gestion de son ministère, elle a nourri bien malgré elle la rumeur tenace de son départ prochain du gouvernement. La présentation, devant le conseil des ministres, mercredi 21 avril, d'un projet de loi sur l'audiovisuel, coupe court à ces spéculations et permet au ministre de la culture et de la communication de retrouver un semblant d'autorité.

Ce rétablissement, Mo Traut-mann le doit essentiellement au soutien de Lionel Jospin. Le premier ministre, en effet, est demeuré sourd aux recommandations de son entourage, comme à celles des principaux responsables socialistes, qui jugeaient tous qu'il n'était pas urgent de légiférer dans un domaine ou il est tou-

d'équilibre. Indifférent à ces arguments, M. Jospin a, au contraire, encouragé sans relàche Mm Trautmann à retravailler, puis à représenter le plus rapidement possible aux parlementaires le texte qu'elle avait été obligée de retirer, le le décembre 1998, faute d'avoir su trouver les appuis nécessaires au sein de la majorité « plurielle ». En agissant ainsi, le chef du gouvernement ne visait sans doute

jours difficile de trouver un point

propres intérêts politiques. Depuis son installation à l'hôtel Matignon, le premier ministre apporte un soin tout particulier à la relation qu'il entretient avec son gouvernement et les individualités qui le composent. En se montrant accessible à tous - et en le faisant

pas tant au bonheur de sa mi-

nistre ou'à la satisfaction de ses

savoir -, en veillant aussi à mettre consigne de M. Jospin de se en scène, au travers de réunions régulières, une certaine collégialité dans la prise de décisions, M. Jospin souhaite imposer, trait après trait, une éthique personnelle de comportement politique.

LA CONTRAINTE DU TEMPS

Ce souci l'oblige à une forme de solidarité avec ses ministres, « Il a confié des responsabilités à M™ Trautmann, explique significativement Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, ce n'est pas pour l'abandonner dans la difficulté. » Dans ce cas précis, l'obligation de soutien se renforce des difficultés que connaît Catherine Trautmann à Strasbourg. Démissionnaire de son poste de maire en juin 1997 comme chaque ministre, pour respecter la

consacrer pleinement à sa charge, elle voit aujourd'hui son remplacant, le socialiste Roland Ries, lui contester la suprématie pour les prochaines échéances électorales. Les problèmes nationaux qu'a connus la ministre de la culture et de la communication out contribué à affaiblir sa position locale. En l'aidant à lutter contre les premiers, le chef du gouvernement tente en même temps de la soutenir dans sa bataille strasbour-

En poussant à la réécriture rapide de ce projet de loi, M. Jospin a également voulu protéger la sensibilité rocardienne, dont Mme Trautmann est l'une des figures de proue, de tout bouleversement. Plus subtilement, il a refusé que les échecs constatés alimentent une mécanique de délegitimation pour l'un des membres de son équipe, ce qui, à plus ou moins brève échéance, l'aurait condamné à un remaniement gouvernemental. Or, le premier ministre tient à repousser aussi longtemps que possible ce genre d'opération. « Il n'aime pas que les circonstances l'amènent à réaliser des changements qu'il n'a pas décidés », assure M. Vaillant.

Confronté à une cohabitation inhabituellement longue, puisque censée durer jusqu'en 2002. M. Jospin ne fait en effet pas mystère de gérer sa situation politique en intégrant la contrainte du temps. « Nous sommes un gouvernement de long cours », expliquaitil ainsi le 24 novembre 1998, lors d'une intervention sur France-Info. Cette vision des choses exige que l'équipe au pouvoir demeure stable et donc que les maillons faibles en soient sans cesse renforcés. Sous cet angle, l'aide apportée aujourd'hui à M™ Trautmann ressemble à celle qui fut le projet de loi sur l'audiovisuel est aussi le fruit de ces nécessités-

Jean-Michel Aphatie des différents articles du texte.

Le CSA déplore quelques

« points manguants »

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et le Conseil d'Etat se sont montrés très peu critiques à l'égard du projet de

Dans son avis du 12 avril. le CSA a jugé positivement ce texte. Il a quand même contesté l'automaticité de certaines sanctions et souligné des « points manquants », en regrettant notamment « qu'aucune des modalites d'assouplissement qu'il a proposées (dans les quotas de chansons francophones] n'ait été introduite ». Il a déploré « l'absence de dispositions relatives à l'audiovisuel numérique hertzien terrestre » ainsi que la carence de dispositions « assurant la compatibilité des systèmes de contrôle d'accès ».

Pour que son avis s'inscrive « dans une réflexion globale », le CSA aurait souhaité pouvoir se « prononcer sur l'ensemble du fournie, hier, à Claude Allègre. Et projet de loi. y compris les amendements gouvernementaux ».

Pour sa part, le Conseil d'Etat a simplement préconisé une modification de l'ordonnancement

Roger Lancry, l'ex-guérillero du Livre, sous les ors de la République

mille, agitée et surréaliste parfois. Mardi 20 avril, la ministre de la culture et de la communication, Catherine Trautmann, a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur, à Roger Lancry, ancien patron du Syndicat du livre parisien. Les salons du ministère de la culture ont peu l'habitude d'entendre résonner le chant des typographes, le « A la sonté du confrère » bien connu des ateliers. Il y en eut de plus retentissant. Celui-là semblait marquer la fin d'une époque.

Aujourd'hui, le Syndicat du livre, divisé, se demande s'il a les moyens de tenir longtemps une grève. A la grande époque de Roger Lancry, il tenait, trente mois durant, un lourd conflit contre Le Parisien libére. M. Lancry s'était transformé en général de guérilla, organisant des rodéos nocturnes pour intercepter des camions de journaux imprimés à l'étranger, des manifestations, des grèves, des occupations de locaux. Il négociait aussi des nuits entières. Le quotidien en est sorti à gefin du conflit a été précipitée par la mort accidentelle d'Emilien Amaury, le patron du journal.

Les années ont passé, beaucoup d'encre a coulé dans les rotatives. « A l'ardeur du militant ouvrier a succèdé la mesure du conseil en communication », a rappelé M™ Trautmann. Mardi, Roger Lancry a rendu hommage à Robert Hersant, mais aussi à Emilien Amaury: « Il nous a fait prendre conscience qu'il fallait accepter la modernisation. Sans ce conflit, nous en serions encore à l'époque des cochers de fiacre, a-t-il reconnu. Il avait raison sur le fond, mais pas sur la forme. » Son fils, Philippe Amaury, était dans la salle. Un symbole.

Parmi les nombreuses personnalités et patrons de presse présents, des dents ont dû grincer en entendant Mme Trautmann: « Les conditions sociales dans lesquelles s'est effectuée la modernisation de la presse française depuis un bon quart de siècle sont le parfait exemple de votre savoir-faire, et sans doute l'un des plus

LA PRESSE est une famille, une drôle de fa- 1 noux, perdant la moitié de ses exemplaires, La 1 beaux fruits de votre action. » Son syndica: n'était pas très représenté.

Le franc-parier de Roger Lancry ne lui a pas valu que des amis, surtout lorsqu'il lâche, au lendemain d'un conflit : « C'est peut-être une grève de trop. » Il a de la verve, de la gouaille, un sens de la formule, qui font souvent passer les choses. L'enfant d'Oran, venu tôt en banlieue parisienne, aimant le jazz, est entré dans l'imprimerie et a vite grimpé les échelons syndicaux. Il devra jouer des coudes pour s'imposer, lui qui se vante de n'être pas communiste (« Lancry, c'est pas un copain », disaient quelques membres du syndicat et du PCF).

Aujourd'hui, il n'a pas décroché, se tient au courant de l'évolution du secteur, propose ses conseils, est toujours prêt pour faire des médiations. Il ne veut pas que La Saga de la presse - du nom de son livre autobiographique, paru aux éditions Lieu commun en 1993 - continue à s'écrire sans lui.

Alain Salles

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 50546 Chantilly Cadex

OUI, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173^r (26,37€)par mois par prélèvement automatique. □ M. □ Mme Prénom: Nom: ... Nom: ... Code postal : Localité : Ottre valable jusqu'au 31/12/99 en France métropolitaine pour un abonnement postal. Autorisation de prélèvements N° NATIONAL DÉMETTEUR ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE
N° 134031 | 21 bis. rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedes 05 . J'autorise l'établissement tireur de mon TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal Le Monde. Je resterai libre de suspendre provisoire-Code postal Ville Ville ment ou d'interrompre mon abonnement NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT à tout moment. DU COMPTE A DÉBITER contre banque. CCP ou Cause d'epargne Signature : DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bançaire ou postal, à votre autorisation. If y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi. Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99 min) "Le Mortie" (LSPS-0009729) is published daily for 5 862 per year "Le Mortie" (1.) bs. rut Caude-Gernard 75242 Peris Cedex 05. France, conodicals postage paid at Charges in MLS of N.Y. Box 15-18, Champian N.Y. 729191518
Champian N.Y. US, and additional maling offices, POSTIAASTER "Send additional maling offices, POSTIAASTER "Send additional maling offices, POSTIAASTER "Send additional N.Y. Box 15-18, Champian N.Y. 729191518
Pour les adjournments accuserts aux USA - INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tel. 800-456-30-43

DÉPÊCHES

■ TÉLÉVISION : Polsat, chaîne privée polonaise, a repris 51 % du capital de BTV, une des quatre chaînes de télévision lituaniennes, ont annoncé les deux groupes, mardi 20 avril. Fondée par un ancien immigré lituanien aux Etats-Unis. BTV rassemble 18 % de parts d'audience. ■ Le FC Barcelone lancera sa chaîne de télévision à péage en 1999. Un accord de diffusion doit être conclu avec TV3, chaîne publique catalane. Baptisée Télé Barça. la chaine sera proposée aux 100 000 sociétaires à l'occasion du centenaire du club. La Chaine blanche, télévision du Real Madrid, lancée le 15 février, rassemble 45 000 abonnés.

■ AGENCES: l'action du groupe d'information financière britannique Reuters a chuté, mardi 20 avril, à la Bourse de Londres. après l'annonce d'une progression du chiffre d'affaires trimestriel inférieure aux prévisions. A taux de change constant, Reuters a enregistré une hausse de seulement 5 %. Au premier trimestre, le chiffre d'affaires du groupe s'est établi à 771 millions de livres (1,164 milliard d'euros).





TABLEAU DE BORD

AFFAIRES

INDUSTRIE

● GUCCI : à la veille de Paudience du 22 avril à Amsterdam, le différend reste entier entre PPR et LVMH pour la reprise de Gucci (lire p. 22).

● AUTOMOBILE : les constructeurs Ford et DaimlerChrysler ont lancé mardi 20 avril en Californie un projet de recherche commun sur la pile à combustible et la propulsion électrique. Lundi 19 avril, à Detroit, General Motors a signé un accord de partenariat similaire avec

OPEL: le chef du développement de la filiale allemande de General Motors, Peter Hanenberger, devrait démissionner, affirme le mensuel allemand Manager à paraître vendredi 23 avril. Les parts de marché du constructeur en Aliemagne sont passées de 16,7 % en 1994 à 14,3 % en 1998.

• PHILIPS : un accord-cadre sur les 35 heures a été signé entre Philips France et FO, CFTC et CFE-CGC. Il va être complété par des négociations dans la vingtaine d'établissements. Cet accord ne fixe aucune répercussion prévisible sur l'emploi.

• MITSUBISHI ELECTRIC : le groupe japonais de construction électrique, qui s'est engagé à mettre un terme à toutes ses activités déficitaires, réfléchirait à un possible arrêt de sa production d'ordinateurs personnels qui serait désormais sous-traitée.

• PHILIP MORRIS : les ventes de tabac aux Etats-Unis ont diminué de 10 % au cours du premier trimestre, à la suite des hausses des prix. Les bénéfices trimestriels de Philip Morris sont toutefois en hausse de 1,4 %, à 1,96 milliard de dollars (1.86 milliard d'euros). grace à sa marque Mariboro.

● IBM : les salariés de la filiale du groupe américain, IBM Global Network (200 personnes en France), sont en grève depuis six jours pour protester contre la cession de leur activité à ATT.

 ENDESA : le groupe électrique espagnol a fait une nouvelle offre de 2.15 milliards de dollars (2,04 milliards d'euros) pour prendre 34,7 % du premier producteur d'électricité chilien. Face à un concurrent américain.

Duke Energy, Endesa avait présenté une première offre de 1.5 milliard de dollars.

● AIR FRANCE : la grève du personnel au sol se poursuivait, mercredi, à l'aéroport de Nice pour la sixième journée. La direction a assigné quatre délégués syndicaux mercredi matin devant le tribunal de grande instance de Nice. Elle leur reproche d'avoir empêché le décollage d'un appareil.

● ELECTRICITÉ : le secrétaire d'Etat à l'industrie Christian Pierret a chargé, mardi, un groupe d'experts de conseiller les pouvoirs publics sur les questions tarifaires pour le futur système électrique français dans le cadre de l'ouverture de la concurrence du marché européen. La présidence du groupe a été confiée à Paul Champsaur, inspecteur général de l'INSEF.

 CORA: Philippe Bouriez, PDG de la chaîne de grande distribution Cora, est revenu dans un entretien aux *Echo*s du 21 avril sur le conflit qui l'oppose à son actionnaire Carrefour. « Les propos particulièrement agressifs de M. Bernard [PDG de Carrefour] sont à la mesure de son désappointement. Chacun sait que ses effets d'annonce sur une Capture

de Cora ne seront jamais réalisés. »

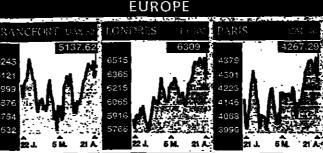
FINANCE

● CMB : le président du Crédit Mutuel de Bretagne a annoncé, mardi, que sa banque envisageait d'entrer dans le CIC via la Caisse centrale du Crédit mutuel, organe financier de l'ensemble du groupe. Le CMB souhaite que le rôle de la caisse centrale soit renforcé, pour qu'elle puisse entrer au capital des différentes filiales du Crédit mutuel dont le CIC.

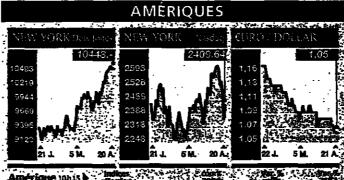
RESULTATS

■ MICROSOFT : le numéro un mondial des logiciels a annoncé mardi un bénéfice net de 1.917 mil liard de dollars (1,8 milliard d'euros) pour le troisième trimestre de son exercice fiscal 98-99, en une hausse de 43,4 % par rapport au 3 trimestre de l'exercice précédent. Son chiffre d'affaires atteint 4.33 milliards de dollars (+ 15 %).

■BANK OF SCOTLAND: le groupe bançaire britannique a annoncé mercredi un bénéfice imposable en hausse de 30 % pour l'année achevée au 28 février 1999. à 1,011 milliard de livres (1,53 milliard d'euros).

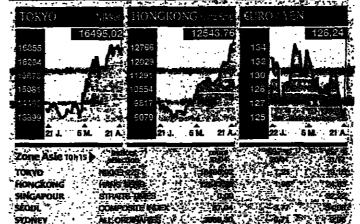


| E0170@0e 12.h30 | Indicits selection | 200435 21004 | 20/05 | |
|-----------------|-----------------------|-----------------|---------|----------------|
| EUROPE | EURO STOXX 50. | 10 MARCH | a, 9,50 | , au |
| EUROPE | ST090X 50 | 3610.79 | | X 8 |
| EUROPE . | EURO STOKK 324 | 913,76 | 0.53 | _ 3. |
| EUROPE | STOXX 658 | 302 00 | 0,28 | |
| PARIS | · CAC-60 | 4267,20 | 0.33 | , g. |
| PARIS - | MEDICAC: | 1872.00 | 0.00 | 4.4 |
| PARIS | SBF 120 | 257-82 | 1033 | . 18 |
| PARIS | SBF 250 | 2001.91 | 0.22 | - 7 |
| PARIS | SECOND MARCHE | 1810,56 | 0.33 | (7 <u>,</u> 4) |
| AMSTERDAM | AEX | 552.90 | 0.300 | . 4 |
| BRUXELLES | 8E.20 | 3237,01 | 17 2 20 | |
| FRANCPORT | DAX 50 | 7 2 | 296 | |
| LONDRES | FTSE 100 | ¥300,60 | 6.17 | |
| MADRID | STOCK EXCHANGE | 2723.98 | 0.00 | 20 |
| MILAN ' | MESTE SO | 30707,80 | 932 | |
| ZURICH | 84 | 7095.00 | 0.48 | 1 |



| | | رأ بالكافسيسيون | | |
|-----------------|----------------------|----------------------|----------|-----------------|
| Amérique 100 15 | indices selection | 2004 2004 | 7 TO 1 | A STREET |
| ETATS-UNIS | DOW-JONES ? | 10448.66 | | 10.86 |
| ETATS-UNIS | : SEP 500 | 1206/7 | A. A. A. | 1.4. 828 |
| ETATS-UNIS | NASDAQ COMPOS | 2409.84 | 2.4 | 2,80 |
| TORONTO | TSE NOSK | B#25,28 | 0,25 | .A. 677 |
| SAG PAULO | BOVESPA | 10988.00 | 4.85 | 28.98 |
| MEDICO | BOLSA | 21120 | 2.33 | 33,86 |
| BUENOS AIRES | MERNAL | 808,21 | -1.16 | 17,13 |
| SANTIAGO | IPSA GENERAL | 182,07 | 1.27 | 7 10 12 |
| CARACAS | CAPITAL GENERAL | \$029,18 | 4.4. | 5,02 |
| | | 24 2 4 4 4 4 7 7 7 7 | T | |

ASIE - PACIFIQUE



ÉCONOMIE

Les Etats-Unis enregistrent un déficit record du commerce extérieur

LE DÉFICIT commercial aux Etats-Unis s'est aggravé de 15,4 % en féviier pour se monter au chiffire record de 19,4 milliards de dollars (18,1 milliards d'euros), a annoncé mardi 20 ayril le département du

Il s'agit de la plus mauvaise penformance du commerce extérieur depuis 1992, date à partir de laquelle les statistiques mensuelles intègrent la balance des marchandises et des services. Cette aggravation reflète surtout une forte augmentation des importations. combinée à une légère baisse des exportations. Le déficit avec la Chine s'est creusé de 31,4 % par rapport au même mois en 1998 alors que celui avec le Japon est resté quasi inchangé. Le déficit avec les quinze pays de l'Union européenne s'est également fortement accru.

I JAPON : Pexcédent commercial a rebondi en mars, avec une progression de 7,5 % en glissement annuel, a annoncé mercredi à Tokyo le ministère japonais des finances. En dépit de cette progression, le commerce extérieur du Japon a continué de se replier sur luimême : ses exportations ont reculé pour le sixième mois d'affilée et ses importations pour le quinzième mois d'affilée.

■ FMI: les pays d'Asie de l'Est semblent « près d'avoir touché le fond », affirme le FMI dans ses perspectives de l'économie mondiale (lire page 21).

■ BRÉSIL : le « pire moment » de la crise économique « est passé, car l'inflation est désormais sous contrôle », a assuré mardi le président brésilien, Fernando Henrique Cardoso. « Notre but principal est de regagner la confiance et de Court State 1157

UNION EUROPEENNE: la Banque centrale européenne note dans son bulletin mensuel publié mardi que « les récents accords conclus dans certains secteurs de l'industrie, où les hausses de salaires excèdent les gains de productivité, ne semblent pas favorables à la création d'emplois, et, si de telles évolutions se poursuivaient, elles engendreraient des tensions inflationnistes ».

L'élargissement de l'Union eu-

ropéenne aux dix pays candidats d'Europe centr

€шго сопtre ▶

PESETA ESPAG. (18 ESCUDO PORT. (10

SCHILLING AUTIK

forcerait la croissance à l'Ouest comme à l'Est, selon un rapport du Commissariat général au Pian publié mardi. « On peut estimer que le surcroît total d'activité économique, en cas d'intégration complète à l'Ouest de cette zone, serait de l'ordre de 1 point de PIB pour l'Union actuelle », indique le rapport. « Il serait obtenu pour un coût budgétaire brut de 0,25 % de PIB par an et, à terme, pour un coût budgétaire nul », précise t-il.

■ ITALIE: le ministre de la défense, Carlo Scognamiglio, a indiqué mardi qu'il n'y aura pas d'impôt spécial pour financer les dépenses dues à l'intervention armée en Yongoslavie. La converture de ces frais fera l'objet d'un décret qui sera discuté mercredi en consell des ministres, a-t-il précisé.

■ ALLEMAGNE : le ministre de Péconomie, Werner Müller, a révisé mardi à la baisse la prévision de croissance du gouvernement pour 1999, indiquant s'attendre à une augmentation du PIB légèrement inférieure à 2 % en 1999. « Nous sommes dépendants du commerce mondial. Or les prévisions pour celui-ci ont également été révisées à la baisse », a-t-il ajouté.

■ ESPAGNE: la production industrielle a réculé de 0,5 % en février dernier par rapport à février 1998, a annoncé mardi l'Institut national de la statistique. Pour l'ensemble des deux premiers mois de 1999, la production industrielle a néanmoins augmenté de 0,8 % par rapport à la même période de 1998, précise l'institut.

■ AN 2000: le bogue informatique de l'an 2000 est un risque économique à ne pas négliger, mais difficile à évaluer, selon le rapport sur les perspectives économiques mondiales du FMI paru mardi. L'impact du bogue peut s'apparenter à un « choc dans l'approvisionnement de stocks ou à une catastrophe naturelle ». L'institution note toutefois que les dépenses investies pour corriger les systèmes informaimpact positif sur la croissance.

OCDE! les échanges et les prix de produits agricoles devraient se raffermir durant la période 1999-2004, indique l'OCDE dans son rapport annuel sur les perspectives agricoles pour les cinq prochaines années, publié mardi. Toutefois, deux conditions sont nécessaires à la réalisation de ce sofnario: que «la réforme des politiques» agricoles vers l'économie de marché ne soit pas remise en cause et « que les économies touchées par la crise

VALEUR DU JOUR

San Paolo-IMI persiste dans son offre sur la Banca di Roma

ALORS que son projet d'offre publique d'échange (OPE) sur la Banca di Roma semblait dans l'impasse, en raison aussi bien des résistances de la banque romaine que de l'opposition voilée du gouverneur de la banque centrale italienne, le conseil d'administration de San Paolo-IMI a affirmé, mardi 20 avril, qu'il n'entendait pas renoncer à son projet. La première banque italienne a fait preuve, dans son communiqué, d'une fermeté inédite vis-à-vis de la banque centrale, autorité de surveillance du secteur bancaire. Officiellement annoncée le 22 mars,

l'OPE s'est heurtée à la résistance de Cesare Ceronzi, président de la banque romaine. De son côté, Antonio Fazio, le gouverneur de la banque centrale italienne, a reproché à San Paolo IMI d'avoir violé les règles en ne le prévenant que quelques heures avant le conseil d'administration du 22 mars. M. Fazio a exprimé mardi 20 avril devant le Parlement son opposition à toute opération hostile, sans mentionner l'OPE de San Paolo-IMI ou celle d'Unicredito sur la Comit, annoncée elle aussi le 22 mars.

Pour sauver son projet, San Paolo-IMI est décidée à faire éclater au grand jour les négociations et prises de position que le monde bancaire italien a toujours préféré tenir en coulisses. D'une part, le conseil d'administration a demandé aux administrateurs délégués de « réitérer les contacts avec la direction de la Banca

tion San Paolo IMI en euros à Milan Ĵ F M A ã

di Roma », qui tient son conseil d'administration jeudi 22 avril. D'autre part, les administrateurs délégués auront la charge de suivre « la procédure d'autorisation en cours auprès de la Banque d'Italie, avec la mission spécifique de clarifier dans les délais les plus brefs l'éventuelle persistance, de la part de l'autorité de surveillance, de raisons qui pourraient foire obstacle à la réalisation de l'opération », de façon à fournir tout élément d'information utile au marché et à l'assemblée des actionnaires convoquée pour le 30 avril. Les termes sont soigneusement choisis, mais pour la première fois dans son histoire, la banque d'Italie est priée d'expliquer et de motiver officiellement sa position, dans l'intérêt du marché. En tout cas, la prise de position de San Paolo-IMI risque de faire date.

Marie-Noëlle Terrisse (à Milan)

SUR LES MARCHÉS

PARIS

MELLINGTON

LA BOURSE de Paris enregistrait un rebond mercredi 21 avril à la mi-séance. Vers 12 heures, l'indice CAC 40 gagnait de 0,57 % à 4277,55 points. Mardi, l'indice vedette avait enregistré une chute de 2,88 % à 4253,27 points, soit sa troisième plus forte baisse de

FRANCFORT

L'INDICE DAX de la Bourse allemande progressait de 0,70 % à 5 137,05 points vers 12 heures mercredi 21 avril. Mardi, la Bourse de Francfort avait cédé 2,87 %, affectée notamment par des prises de bénéfice, notamment sur les valeurs des télécommunications.

LONDRES

LA BOURSE de Londres était mal orientée deux heures après l'ouverture de la séance. L'indice Footsie perdait 0,14 % à 6 311 points. Mardi il avait clôturé en recul de 3 % à 6 319,8 points, influencé par la manvaise performance de Wall Street lundi, des résultats trimestriels jugés décevants et sous le poids de prises de bénéfice.

TOKYO

LA BOURSE de Tokyo a terminé mercredi 21 avril en retrait de 1,2 %, après que le Fonds monétaire international eut revu en baisse de près de 1 point ses prévisions pour l'économie japonaise cette année. L'indice Nikkel a cédé 1,2 % pour revenir à 16 495,02

NEW YORK

L'INDICE NASDAQ, où se traite bon nombre de valeurs du secteur de la technologie, a rebondi mardi 20 avril de 2,73 %, à 2 409,64 points, après sa chute de 5,6 % luncii. L'indice Dow Jones a, pour sa part, légèrement progressé de 0,07 % à 10 448,55 points. Dans un premier temps, le marché a souffert de l'annonce d'une progression du déficit commercial américain en février à un niveau record. Mais une chasse aux bonnes affaires dans les valeurs de l'Internet a provoqué ensuite un renversement de la tendance.

TAUX

LE RENDEMENT des obligations assimilables du Trésor français émises à 10 ans s'inscrivait à 3,93 % lors des premières transactions mercredi 21 avril. Celui des bunds allemands de même échance s'établissait à 3,83 %. Mardi, outre-Atlantique, le rendement de l'obligation du Trésor à 30 ans s'était affiché à 5,509 % contre 5,511 %

MONNAIES

L'EURO donnait de nouveaux signes de faiblesse mercredi 21 avril dans la matinée. Il s'échangeait à 1,0615 dollar, proche de son plus bas historique atteint brièvement lundi à 1,0589 dollar. Face au yen, la devise européenne se repliait également à 125,90 yens. Le billet vert gagnalt en revanche du terrain face à la mormaie niponne, à 118,67 yens contre 118,37 yens mardi soft.

| ang | Die. | sone en | 10 | Hors zone | ento. |
|---------|-----------|---------------|-----------|---------------------------------------|----------|
| Tatt | x cont | refranc > | Taux | Euro contre | 20/04 |
| 6,650 | 57 GURO. | | 0.15245 | COURONNE DANGISE | |
| | | CHEMPRE | | COME HORNECHENN | 8.27 |
| 1,936 | 27 LIRE N | TAL (1000) | 3,38774 | COUR SUEDOISE | 5,8990 |
| .,1,043 | | RESPACE (FOI) | | COCRONNE TO HEUE DOLLAR AUSTRALIEN | - 31 61Z |
| | | LING AND TELL | | DOUTAN CHNATREN | |
| 0,787 | SB PLINT | IRLANDAISE | 2.19894 | DOLLAR NEO-ZELANO | |
| | | M MÉERAND | | DRACHME GRECOUL | |
| 4,033 | S FRANC | BELGE (10) | 1.62607 | FLORINT HONGROIS. | |
| 6915 | AT MARK | KATHANIDE | 7 1 10924 | BATY POLONAS | |

| 21 /0 4 12h30 | COUL | | COURS CURO | COUTS FRANC | COURS. | |
|----------------------|------------------------------------------------------|------------------------------|---------------|----------------|---------------------------------------|-----|
| DOLLAR | مين. مورود در | 0,83945 | 1,05965 | 0,18154 | 1,60530 | |
| IIRO | 119,125 0.943 | 71 0.79214 | 725,24000 S | 0.15245 | | - 7 |
| RANC | | | Total | U, 13243 | 1,51490 3,00000 | ٠,٠ |
| IVRE | 0.622 | | 0.66015 | 0.10065 | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | -,- |
| PLANC SUISSE. | 1,500 | 50 3,36865 | 1,80130 | 11,24415 | . 2.42465 | |
| | | | | | | - |
| ينق المراد حيدا | | CE Virturaus. | ATT OF SOME | Falikasan wate | with a last re- | |
| | Titlement f | AND A SECURITY OF THE PARTY. | 748.634 | | | |

| J. 3 mos 10ams 30ams | COMPANY AND MAKE NAME OF THE PARTY OF THE PA |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| FRANCE 2,48 2,48 3,94 4,87 | Notionel 5,5 |
| ALLOWAGNE 256 256 386 286 | JUST 95.74 1049T . 95.74 . 96.75 |
| GDE-BRETAG. 5,38 5,08 4,45 4,45 | Euriper 3 mais |
| TALLE 298 290 408 508 | 1905 WAL WAD |
| JAPON 0,05 0,08 1,50 | Shaid Stride-beam, paner, C at late |
| STATS-LINIS 4,68 4,58 5,16 5.68 | |
| SUISSE 0.33 0,81 2,40 3,79 | · ACTAGORISMOSTALVA-TON MASTERS 77. 7 |
| | Petrole |
| PATS BAS 2,46 2,57 3,78 4,91 | Petrole |
| | En dollare b Cours Var. * |
| The Service of the Control of the American Service of the Control | En dollars 2004 velle |
| Matteres premident | |
| Matières premières | BRENT (LONDRES) 15,70 |
| _ | WIT OVERE STATE |
| En dollars Cours Var.% | LIGHT SWEET CRUDE 17,79 -0,08 |
| | |
| MÉTAUX (LONDRES) \$/TONNE | |
| CULVRE 3 MOIS 1518,50,88 | |
| ALUMNIUM 3 NOIS 1907 -0,58 | Committee Contraction and an artist of |
| PLOMB 3 MOIS 527,6 -0,47 | |
| STAIN 3 MOIS BEES BEES | En Guros Coms Year n |
| ZINC 3 MOIS | |
| NRCKE 3 MODS 5210026 | OR FIN KILO BARRE 8580 -0.23 |
| MÉTAUX (NEW YORK) SONCE | ON FINITERIORY |
| ADDRESS A SECOND | ONCE D'OR (LO) \$ 294,25 +0,05 |
| | PRECEIPANCE 20 FL. |
| PLATINE A TERME | PIÈCE SUISSE 20 F 82,18 - |
| GRAINES DENREES S/BOISSEALL | |
| BLE-(CHICACO) 258.5 | 为自己以他的人人,这样,一定都是一个人。 |
| trails from the street | PIECE 10 DOLLARS US Z78430 |
| PALL TRIBUTALI APILES | |
| The state of the s | PIÈCE 50 PESOS MEX 322 +0,31 |
| SOFTS STONNE | |
| CACAO (NEW YORK) 1052 = 1.31 | |
| CAFE (LONDRES) 1479 | Cotations, graphiques et indices en temps |
| SUCRE BLANC (PARIS) 181 | WHENCE WELL AND STREET |
| | réel sur le site Web du « Monde ». |

Commence -

III)

VALEURS EUROPÉENNES

● L'action BP Amoco a perdu pression des négociations entre mardi 20 avril 5,3 % à 1 120 pence. Deutsche Telecom et Telecom Chevron Corp., la quatrième ltalia, ce dernier cherchant à évicompagnie pétrolière américaine, ter de passer sous la coupe d'Olia annulé sa proposition de jointventure de production avec Atlantic Richfield Corp., qui est mardi de 2,1 % à 3,12 euros après par BP Amoco.

en baisse de 3 % à 2,83 euros mar-fits au premier semestre 1999, en di. Le groupe italien attend l'aval du gouvernement d'Indonésie Yougoslavie. pour racheter à son partenaire Gajal Tunggal Group's ses 50 % L'action SAP s'est affaiblie mardi de 5,5 % à 273 euros, predans Pirelli Cables Indonesia.

en clôture de séance mardi pour allemand de logiciels de gestion à finir à 2,88 euros. Le cours de Bourse de l'italien est sous la ses résultats au premier trimestre.

AUTOLIV SDR

BAST AG

ABBEY NATIONAL GB 19.96 - 0.88
ABN AMRO HOLDIN 18. 20.85 + 7.71
ALLIED IRISH BA
ALPHA CREDIT BA
GB 14.57
ALPHA CREDIT BA
GR 62.65 ...
B PINTO MAYOR R
BANCO ESSI R
BANK OF IRELAND
BANK OF IRE

AGA -A-AGA -B-

BANQUES

alian men

igg Sign rather hair

personal restriction for the second personal per

vetti.

actuellement en cours de rachat que la septième compagnie européenne eut annoncé qu'elle ne La valeur Pirelli s'est inscrite s'attendait pas à réaliser des propartie à cause de la guerre en

nant en compte la révision en ● L'action Olivetti a cédé 1,2 % baisse des attentes du fabricant

| | CLARIANT N | CH | 487.53 | 3,99 |
|---|--------------------|------|---------|------|
| | DEGUSSA-HUELS | DE+ | | 2.25 |
| | DYNO INDUSTRIER | NO | 16,92 | |
| ı | EMS-CHEM HOLD A | CH | 4622,82 | |
| ľ | HENKEL KGAA VZ | DE+ | | |
| | 10 | GR | | 0,28 |
| | KEMIRA | _ | | 2,47 |
| | | F: * | 6 . | |
| | LAPORTE | C4€ | | 5,68 |
| | PERSTORP -B- | ŠE | 10,84 + | 0,52 |
| | SNIA . | iT≠ | 1,22 . | - |
| | SOLVAY | 8€ ÷ | 65.55 - | 0.23 |
| | TESSENIDERLO CHE | BE + | 47,1 | - |
| | ▶ DI E STOXX CHEST | [) | | 0.45 |
| | | | | |
| | | _ | | |
| | CONGLOME | LATS | | |
| | AKER RGI -A- | NO | 12,87 - | 0.47 |
| | CGIP /RM | er. | | 1.49 |
| | CIR | IT. | | 0.96 |
| | D'IETEREN SA | BE + | | 0.B3 |
| | GAZ ET EALIX /RM | FR + | 46.0 | |
| | CRL | | TU,3 | ~ |
| | GENT ELECTR CO | BE- | | 0,12 |
| | | GB | | 0,54 |
| | Gevaert' | 8E+ | 88 - | 0.75 |

| CCIP /RM | | 45,99 | +1.49 |
|-------------------|-------------|--------|--------|
| CIR | IT+ | 1.03 | - 0.96 |
| D'IETEREN SA | BE • | 435 | + 0.83 |
| CAZ ET EAUX /RM | FR+ | 40.9 | |
| CBL | BE - | 173.5 | -0.12 |
| GENL ELECTR CO | GB | 8.39 | |
| GEVAERT | BE≠ | 88 | -0.75 |
| HAGEMEYER NV | | | |
| | NL+ | 32,5 | +1,88 |
| INCHCAPE PLC | 68 | · 2,37 | |
| INVESTOR -A- | SE | 41,80 | +0,27 |
| investor-b- | SE. | 42,42 | _ |
| KVAERNER -A- | NO | 18,13 | -0,99 |
| LVMH / RM | FR• | 248 | +2.58 |
| MYTILINGOS HOLD | GA | 12,24 | |
| NORSK HYDRO | MO | 41.27 | -1,16 |
| OERLIKON-BUEHRL | CH | 135,29 | + 1.64 |
| OROGLA -A- | NO | 15.23 | +0.80 |
| ORKLA -B- | NO. | | |
| | | 13,29 | -0.45 |
| SOMAE INVESTIME | PT + | 34,47 | |
| VEBA AG | _DE+ | 50,55 | +0.10 |
| ▶ D) E STOXX CONC | Ρ | 240,64 | - 1.26 |
| | | | |
| | | | |

| DAYER OF INTERACT | | 18,5% + 1,0/ | ORKLA A | NO | 15,23 | +8.6 |
|------------------------------|-----------------------------------------------|--------------------|-------------------------------------------------|----------|---------|--------|
| Banek of Peracus | GA .: | . 25,15 | ORKLA -R- | NO | 13 20 | -04 |
| BANKINTER R | ES+ | 36,3 - 0,25 | SCHAE MARKETIME | PT- | 34.47 | |
| BARCLAYS PLC | .: 6B. ⋅ | 28,85 +1,06 | VERA AC | DF. | 50,55 | +01 |
| BAYR.HYPO-U.YER | DE+ | 57,3 + 0,53 | D) E STOXX CONC | 7 | 26166 | - 0.1 |
| BCA PIDEURAM : | - (本) | 548 +818 | 2 0,0 01 00.1 CO.1C | | 240,04 | . (|
| BCA INTESA | π÷ | 5.R +1.85 | | | | |
| BCA ROSIA | · 荷木· | 1.58 +.1.27 | TÉLÉCOMMI | INICA | TIONS | |
| BCO BILBAO VIZIC | ES + | 14.54 - 0.27 | | | | |
| BCC POPULAR 25P | E8+ | 63.25 F138 | BRITISH TELECOM | | | -0,4 |
| ROOT SANTANIDED & | EE . | 50 56 _ D 20 | CARLE & WIRELES | | | +0,7 |
| BCP R | ST. | 95.0 | DEUTSCHE TELEKO | | | -0,8 |
| NP /RM | FR | 73,95 +3,35 | ÉUROPOLITAN HLD | SE . | 85,85 | +3,1 |
| SCE /RM | - 02 | * ** *115 | | FR. | 74,65 | +1,9 |
| CHRISTIANIA BK | NEO. | 3.67 | HELLENIC TELE(·· | GR . | 19,65 | |
| COMIT | T | 7,44 ±0,95 | | | | |
| COMMINISTRY OF CD | - 60 | 487 OF | | GR: | · . | |
| COMMERZRANIC | ***** | 70 F 1797 | PURTUGAL TELECO | . PT * | 39,5 | - |
| DEN DANSKE BK | DK | 97.14 - 0.69 | SWISSCOM N - | | don'so. | 72,00 |
| DEN NORSKE BANK | . 16 ." | 354 1138 | TELE DANMARK | DK | 98,21 | +3,11 |
| DELITSCHE RANK A | DF + | 47.4 +5.10 | TELECEL | **** | 145,5 | - |
| DEUTSCHE BANKA DEUA-CC | es- | 168 +0 20 | TELECOM ITALIA | П+ | 9.90 | +1.11 |
| DENIA PCE RM | · | 132.7 | TELECOM ITALIA : : | ~ (\$ ± | 5,17 | +2.5 |
| DRESDNER BANK ; | . ne | 34.4 . 12.63 | TELEFONICA | 28 × | 41.37 | +1.6 |
| ERGÓ BANK | GR | 81,36 | TiM | - 17- | 5.76 | -0.4 |
| FIRST AUSTRIAN ; | | | VODAFONE GROUP | GB | 16,27 | +0.4 |
| FOERENINGSSE A | ce" | 23,26 +1,47 | ▶ DJ E STØXX TCOM | j. | 647.27 | - 0,0 |
| FOKUS BK | -200- | - 6.00 | | | | |
| LIAI IEAV | 00 | 10 70 ± 1 00 | | | | _ |
| HALIFAX HSBC HOLDS** •:-, | * OB * 7 | . 04.45 | CONSTRUCT | ON | | |
| IONIAN BK REGS | , CE . | 54,93 | ACCIONA | ES+ | 0.4 | - 0.00 |
| | | | | | 47,55 | |
| AT DUCK DOLLAR MEGT, | PAR | OARE TORK | ACESA REG AKTOR SA ASKO OY - " AUMAR R | ea * | | |
| PRE BANCASSISSO | - pe, * | **************** | AND AND -' | en R∗ | 15,20 | |
| NEW STANFASSISTER | - OE | 44.00 +0.00 | AULAND D | EB+ | | |
| TTD1D3 138 | <u> – – – – – – – – – – – – – – – – – – –</u> | 14,00 +0,03 | AUMAK K | E0* | 20,5 | + 2,50 |

| HSBC HOLDS ' | COR . | 25,77 / 1,14 | COMPLEGE | 1014 | | |
|-------------------------|---------------|---------------|---------------------|----------|---------|---------|
| IONIAN BK REGS | GR | 54,83 | ACCIONA | E\$ + | 47,55 | - 0.29 |
| JYSKE BANK REG. 1. | | 71.32 | ACESA REG | E8 * | 12,2 | +1,24 |
| KAPITAL HOLDING | DK | 34,85 +0,39 | AKTOR SA | GR | 15.20 | |
| KEC BANCASSURAN | BE | 58,95 , -0,08 | ASKO OY -' | R+ | | +0.67 |
| LLOYDS TSB | C.B | 14,80 +0,83 | AUMAR R | E8+ | 20.5 | +2.50 |
| MERTIA | . Fis | 5,15 -8,19 | AUTOSTRADE . | · ## • . | 8,87 | +0.44 |
| NAT BANK GREECE | GR | 81,41 | BCA INTESA | п- | 5,6 | +1,45 |
| NATEXIS | . FR+. | 50.8 -0.78 | BICCPLC | 08 | 1.82 | |
| NATL WESTM BK | GB | 22,89 -1,52 | BLUE CIRCLE IND | 68 | | +0.48 |
| NORDBANKEN HOLL | | 5.54 + 9.82 | BOUNGHE (KIK) | FB+: | | -1.75 |
| | | | BPR COUNCIDE | GB. | | |
| ROYAL BK SCOTE | IT * | 22,6 +0,67 | | | 4,95 | -4,12 |
| | GB . | -21,401,47 | CARADON . | 0B | 1,23 | |
| S-E-BANKEN -A- | . SE | 11,86 +1,44 | CBR | SE+ | 88 | +0,92 |
| STE GENERAL A. ! ": | m». | | CHARTER | <u> </u> | | -¥0,47 |
| SV HANDBK -A- | \$E | 33,86 -0,17 | CIMPOR SGPS R | PT + | 25,48 | |
| UBS REG. | . ભા∙ે | 200,81 +0,73 | COLAS IRM | PR+ | | +2,27 |
| UNICREDITÓ ITAL | Π+ | 4,95 +0,61 | CRH PLC | Ģ₿ | 19 | +2,20 |
| LINEDANIMARK -A. | "DK" | 59.20 | CRISTALERIA ESP: | E8 * | . A9,7 | + 2,05 |
| XIOSBANK | GÄ | 26,68 | DRAGADOS CONSTR | ES+ | 32,27 | + 0,53 |
| ▶ D) E STOXX BANS | , P | 279.08 - 1.16 | FOM CON CONTRAT | £3 ÷ | . 55,6 | - 0,54 |
| | | | GROUPE GTM | FR • | 87,4 | +0,46 |
| | | | HANSON-PLC | - GB | . 6,03 | -2,82 |
| PRODUITS D | E BAS | E | HEIDELBERGER ZE | BE+ | 64,3 | + 0,31 |
| ALUMINIUM GREEC | ĞR | 70.02 | HELLTECHNODOLR | GR . | 10,15 | |
| | | | HERACLES CENL R | GR | 23,08 | |
| ARJO WIGGINS AP | SE | 270 +1/14 | HOCHTIEF ESSEN | DE's | 34,8 | +0.58 |
| ASSIDOMAEN AB | gE. | 20,45 +0,55 | HOLDERBANK FINA | CH | 255,61 | + 2.50 |
| AVESTA | | 4.02 - 1,92 | HOLDERBANK FINA | | 1159,60 | +1.09 |
| BEKAERT | BE * | 455,1 +0,02 | IMETAL /RM | FR = | 120 | |
| BILTON - | GB. | 4,66 | TALCEMENTI . | Щ». | 10.8 | + 0,47 |
| BOEHLER-UDDEHOL | AT• | 53,69 + 2,07 | | 17. | | |
| British Steel | GB : | 225 5,13 | ITALCEMENTI RNC | | 4,61 | -0,43 |
| BUHRMANN NV | NL . | 18,35 + 1,38 | LAFARGE/RM | PR · | - 95 | -1,08 |
| BUNZL PLC | GE | 4.39 + 2,48 | MICHANIKI REG. | eff | 8,07 | |
| CART.BURGO | IT + | 6,56 + 0,61 | PARTEK | Fi e | 10,2 | +1,49 |
| ELICEM ASA, OSLO | NO. | 16,69 | PHILIPP HOLZMAN | DE * | 141,5 | +0,35 |
| ELVAL | GЯ | 11,30 | PRESINGTION PLC | CB. | 1,27 | - 1,18 |
| INPARSA | PT * | 15,28 | RMC GROUP PLC | GB | 14,48 | -0,52 |
| 30HINSON MATTHEY | GB | 8,24 -2,51 | RUGBY CEP | GB | 1,85 | + 8,39 |
| AYR-MELNHOF KA | AT#" | 44,6 -1,87 | SAINT COBAIN /R | FR = | 167,5 | - 1,87 |
| METSAS-SERLA A | Fi+ | 8 | SEMAPA | P) + | . 15,79 | |
| MODO B FR | SE · | 24.44 +0.48 | SKANSKA -B- | SE | 38,86 | - 0,30 |
| NORSKE SKOGIND- | NO . | 23.25 - 1.08 | SUPERFOS | DK | 12,24 | +1,11 |
| CUTOKUMPU CY-A | Fis ' | 10,78,17 | TARMAC | GB. | 1,81 | ~ 0,83 |
| PECHINEY-A- | FR+ | 38.49 - 1,81 | TAYLOR VEDIDIZATION | .¢8 '. | 2,99 | +0,51 |
| PORTUCEL4NOUST : | PT • | 5,85 | TECHNIP /RM | FR+ | 106 | |
| RAUTARUUKKI K | FI. | 6,86 +0,15 | TYTAN CEMENT RE | GR - | 67,52 | |
| RIO TINTO | GB : | 15.04 - 5,62 | UNICEM | IT + | 10,3 | + 0,98 |
| SEDENOR | GR | 23.60 | DRALFTA" - | 23 | 8,77 | + 1,50 |
| | GA | | VALENCIANA CEM | ES + | 9,25 | |
| SILVER & BARYTE | GB | | WIENERS SAUSTOF | AT+ | 174 | +0.14 |
| SMURFIT JEFFERS | | 40.04 | WILLIAMS | GB . | | - D,44 |
| SONAE INDUSTRIA | PT+ | 10.01, | D) E STOXX CNST I |) | | - 0.361 |
| SOPORCEL | PT+ | 6.98 | | | | |
| SSAB SWIST A FR | <u> 육</u> 전 - | 11.68 | | _ | | _ |
| STORA ENSO -A- | FI+ | 10,75 + 1,90 | CONSOMMA | TION | CYCLIC | IUE. |
| STORA ENSO -R- | FI. | 11 +1,38 | | | | |
| SVENSKA CELLULO | SE | 23,94 +2,90 | ACCOR/RM | FR * | | - 0,91 |
| THISSEN . | DE. | 176 | ADIDAS-SALOMON | DE+ | | -0,87 |
| TRELLEBORG B | SE | 9,78 +0.58 | ALITALIA | 17. | | -0,84 |
| UNION MINIERE | BE* | 34,25 | AUSTRIAN AIRLIN | AT - | | - 0,46 |
| UPM-KYMMENE COR | FI* | 27,7 +0,91 | BANG & OLUFSEN | DK | | 141 |
| USINOR | FR * | 14,09 + 0,84 | BARKATT DEV PLC | GB . | | -2,15 |
| VIOHALCO | GR | 28,14 | BEAZER GROUP | GB | 3,26 | + 4,35 |
| WOEST-ALPINE ST" | AT - | 30,99 -2,09 | BENETTON CROUP | ITA . | 1,69 | +0,60 |
| NOTE STOWN BASED | •• | 179 73 - 0.88 | RECKEL BY GROUP | GB . | 10.73 | -2.62 |

| CONSOMMA | MOIT | CYCLI | QUE |
|------------------|----------|--------|--------|
| ACCOR /RM | FR + | 229,3 | - 0,9 |
| ADIDAS-SALOMON | DE+ | 85,75 | |
| ALITALIA ` | 17+ | . 3,1 | |
| alistrian airlin | AT - | 32,4 | 0,4 |
| BANG & OLUFSEN | DK | 64,58 | 141 |
| BASKATT DEV PLC | GÉ | 5.52 | -2,18 |
| BEAZER GROUP | GB | 3,26 | +4,3 |
| BENETTON CROUP. | . ITA. | 1,69 | +0,6 |
| BERKELEY GROUP | GÐ | 10.73 | -2,6 |
| BRITISH AIRWAYS | . GB · · | 7,79 | |
| BRYANT GROUP PL | GB | 2.14 | |
| CHARGEURS RM | FR: | | B.44 |
| CLUS MED./RM | FR. | | +0.3 |
| | GB . | . 0,65 | |
| COATS VIYELLA | GB. | 10,02 | |
| COMPASS GRP | | | |
| COURTAULDS TEXT | GB . | 2,31 | |
| DT.LUFTHANSA N | DE | 22,7 | +2,7 |
| ELECTROLIX B | .SE | 20,17 | |
| EMI GROUP | GB | 7,36 | -1,02 |
| EURO DISNEY IRM | FR+ | 1,22 | + 0.83 |

13,15 +0,43 13,09 ----159,9 -1,57 41,1 -1,5 40 -1,5 16,06 -2,7 77,15 +1,

SE SE FR -NL -DE -CB CH

| STOXX 653 | | sur im an |
|-----------|------------|-----------|
| 315 | , | |
| 294 AV | V 1 | MAN. A |
| 253 | M. MW | |
| 232 | - V | |
| 212 | ` .'♥ | · . |
| 29 AVRIL | 25 OCT. | 21 AVRI |

| 3/4 | | | | | 1 | | |
|-------------------|-------------|--------|--------|----------------------|-------------|---------------|-------|
| 29 AVRIL | | 20 | ÔСТ. | 21 AVRIL | Ĵ | νî | M i |
| FINNAIR | fl • | 5,14 | +0.78 | CHR. HANSEN HILD | DЖ | 44.04 | _ |
| G WIMPEY PLC | GE. | 2.32 | | CULTOR -1- | Fi = | 94,31 | |
| GRANADA GROUP P | GB | 21,43 | | DANISCO | DK. | 17,5 45.38 | + C. |
| HERMES INTL | FR+ | 74 | +6.47 | DANONE RM | FB - | | |
| HPI | 11 - | 0,63 | | DELTA DAIRY | | 247,9 | -0, |
| HUNTER DOUGLAS | ML- | 33.25 | | | 28 | 14,58 | |
| KLM | ML - | | -, | DIAGEO | GĐ | 10,61 | - 2, |
| LADEROKE GRP | GE | 28,4 | -4,22 | ELAIS QLEAGINIQU | GR | 18,31 | |
| MOULINEX RIM | | 4,45 | | ERIDLBEGHLSAY! | FR a | 136,8 | + 5, |
| NCT HTDC | FR- | 10,18 | | CREENCORE CROUP | | 3,67 | |
| PATHE /RM | №0 FR - | 2,54 | | HEINELEN | ML = | 46,1 | + 5, |
| | | 230 | -0,78 | HELLENIC BOTTLI | GR | 24,84 | |
| PENTLAND CRP | GB | 1,84 | | HELLENIC SUGAR | GFI | 7,52 | |
| PERSEMIMON PLC | GB | 3,87 | | HUHTAMAEKI I VZ | FI÷ | 32,5 | + 7.5 |
| PREUSSAG AG | 3E+ | | + 1,65 | KERRY GRP-A- | G₽ | 12,52 | |
| RANK GROUP | GB | 4,17 | | MONTEDISON | <i>IT</i> - | 0,94 | + 1,0 |
| SARCROUP N | CH | 215,00 | | WEZITE W | CH | 1705,11 | -0.6 |
| SAS DANMARK A/S | DK | 9,98 | + 2,07 | PARMALAT | 17 - | 1,43 | |
| 568 WW | FR • | 85,05 | ~0,53 | PERNOD RICARD / | FR = | 57,8 | - C.E |
| THE SWATCH GRP | CH | | - 0,52 | RAISID CRP V | Ft - | 8,45 | +1.2 |
| THE SWATCH GRP | CH | 129,52 | | Rieber & Son -8 | NO | 5,58 | - 4,0 |
| WILLIAM BAIRD | GB | 1,82 | +6,19 | TATE & LYLE | GB | 6,25 | + 3,4 |
| MESON BOWDEN | GB | 11,54 | -0,86 | UNICER R | P7 - | 20,59 | • |
| WOLFORD AC | AT • | 44,8 | -0,07 | UNIGATE PLC | СB | 6,24 | +£.7 |
| WYSWW UK UNITS | GB | 0,87 | | UNILEVER | NL - | 63,45 | -1,4 |
| D) E STOXX CYC CI |) t | 163,5 | + 0,50 | LINULEVER - | GS | 8,42 | +1,8 |
| | | | - | N. OLE CHOSE SIZE OF | | | _ |

| PHARMACIE | | | |
|-----------------|------|----------|--------|
| ASTRA -A- | SE | 19,44 | |
| ASTRA-8- | SE | 19,44 | +0.23 |
| ELAN CORP | GB | 66,79 | |
| CLAXO WETTCOME | GB | 27.88 | -0,49 |
| HOECHST AC | DE . | 41.5 | -0.72 |
| NOWARTES N | CH | 1413.34 | -3,12 |
| NOVO NORDISK B | ÐΚ | 94,18 | +1.45 |
| DRION A | F۱۰ | 20 | +1.01 |
| DRION B | FIA | 19.1 | -0.26 |
| SHONE POUL/RM | FP. | 41,15 | -1.13 |
| SOCHE HOLDING | CH | 16770.57 | - D.37 |
| BOCHE HOLDING G | CH | 10801.12 | +0.42 |
| ANOFI /RM | FR+ | 148.2 | + 1.63 |
| CHERING AG | DE+ | 105.8 | +0,14 |
| MITHKLINE BEEC | GB | 12.67 | +0.85 |
| ZENECA GROUP | GB. | | |
| DI E STOXX PHAR | | 362,53 | + 0,49 |
| | | 044,50 | |
| | | | |
| ÉNIEDATE | | | |

| ÉNERGIE | | | | 1 |
|----------------|------|-------|--------|-----|
| AKER MARITIME | NO | 10,51 | -1,14 | i |
| BG | GB | 5,34 | + 4,45 | ε |
| BP AMOCO | GB | 15,66 | -1.35 | • |
| Burmah Castrol | GB. | 16,72 | -2,04 | - 6 |
| C <u>es</u> pa | E8 = | 30,48 | + 1,87 | |
| ELECTRAFINA | BÉ ≠ | 174 | -0,78 | F |
| | | | /PI | |

| | CAMPINE ALI | ,,, - | 1,00 |
|-----|-----------------|-------|--------------------|
| 53 | PERNOD RICARD / | FR = | 57,8 - C.E9 |
| 52 | RAISIO GRP V | FI- | 8.45 +1.20 |
| 12 | RIEBER & SON -B | NO | 5.88 - 4.08 |
| 19 | TATE & LYLE | GB | 6.25 + 3.49 |
| 80 | UNICER R | P7 - | 20.59 |
| 07 | UNIGATE PLC | ČB. | 6.24 +£.74 |
| | UNILEVER | NL - | |
| 50 | LINELEVER - | GS | 8,42 +1,63 |
| _ | DIESTONA F & BY | P | 234,45 + 1,55 |
| _ | | | |
| | | | |
| | | | |
| | BIENS D'ÉQL | 1123 | VIEW |
| 23 | ABS AS -A- | SE | 12,59 - 2,25 |
| | ABB AB -B- | SE | 12,53 + 1,83 |
| 49 | ABB BADEN | CH | 1206,11 + 2,34 |
| 72 | ADECCO CHESEREA | CH | 480,10 +1.10 |
| 12 | ALSTOM | FR • | 29,38 - 1,57 |
| \$5 | ALUSUISSE LON G | CH | 1090.40 + 3.52 |
| 11 | ASSOC BR PORTS | GB | 4,34 |
| 26 | ATLAS COPCO -A- | SE | 23,60 -4,55 |
| 3 | ATLAS COPCO -B- | SE | 23.28 -4.17 |
| 17 | ATTICA ENTR SA | GR | 8,08 |
| 2 | BAA | GB | 9,56 +0,16 |
| 3 | BBA GROUP PLC | GB | 7.80 -0.58 |
| 4 | BERGESEN | NO | 13,41 + 0,91 |
| 15 | SONHELE | NO | 23,58 -2,50 |
| _ | CMB | BE- | 40,5 +3,65 |
| 9 | OMG | GB. | 24,13 +0.76 |
| | COOKSON GROUP P | GB. | 2.67 -3.30 |
| | DAMPSKIES -A- | DX | 7803,25 |
| | DAMPSKIBS -B- | DK | 7870,52 - 0,85 |
| 4 | DAMSKIRS SVEND | DK | 11368.53 - 0.59 |
| 5 | DELTA PLC | G5 | 2.43 - 1.23 |
| 5 | DET SONDENFI NO | HO | 7,73 -0,78 |
| 4 | ELECTROCOMPONEN | | 7,88 + 1,17 |
| 7 | EQUANT NV | DE - | 76 -1,30 |
| 8 | FINNLINES | FI- | 28.2 - 2.76 |
| _ | iaité) | | |
| 900 | HK; | = | |
| | | | |

http://www.lemonde.fr

La Bourse au quotidien : l'actualité des entreprises les cotations en direct les informations financières...

| | | | _ | | | - |
|------------------------------------|------------------|------------------|--------------------|------------------------------------|--------------------|------------------------------|
| ELF AQUITAINE / | FR = | 132,3 | -3,08 | FIG | GB | 2,76 - 0,56 |
| ENI | | 8,03 | +0,67 | FLS IND.B | DK | 20,40 +1,42 |
| ENTERPRISE OIL | ĞВ | 6,33 | +1,71 | fluchafen wen | AT - | 38,8 -0,26 |
| F.OLSEN ENERGY | NO GR | 8,10 | | GKN | €B | 15,74 - 1,34 |
| LASMO OMVAG | AT. | 2,28 94,13 | ~ 0,68 + 1,98 | GLYNWED INTL PL | GB | 3,35 -1,34 |
| PETROFINA SA BR | RE+ | 512 | ~ 3.31 | HALKOR | GR | 8,54 |
| PETROLEUM GRO-6 | NO. | | ~0.86 | HAYS . | GB DE• | 10,05 -3.64 |
| PRIMACAZ /RM | FR- | 87,05 | +0,07 | HEIDELBERGER DR HELLAS CAN SA P | GR | 67 +5,56 20,51 |
| PROSAFE | NO T | | -1,67 | IFIL | 17- | 20,51 3,8 -0,55 |
| REPSOL | ES + | 45,3 | | IMI PLC | 68 | 4.77 +0.64 |
| ROYAL DUTCH CO | ML* | | -1,15 | ISS INTL SERV-B | ÐΚ | 55.83 +1.22 |
| SAGA PETROLEUM | NO | - | - 1,70 | KOEBENHAVN LUFT | DK | 98,21 - 0,68 |
| SAIPEM SHELL TRANSP & | JT = GB | .4 6,54 | -0.92 | KONLNEDLLOYD | NL + | 25,5 |
| SMEDVIG -A- | NO | | -1,05 | KONE B | F۱۰ | 100 - 1,95 |
| TOTAL /RM | FR. | | - 2,21 | LAHMEYER | DÉ+ | 46,B -0,SS |
| ▶ DI E STOXX ENGY | | | 3131 | LECRAND /RM | FR • | 224 -2,61 |
| | | | | LEIF HOEGH | NO | 11,96 |
| PHARMA PROPERTY. | | | | LINDE AG | DE - | 589 + G,17 |
| SERVICES FI | NANC | IERS | | MAN AG | DE+ | 29,4 -4,98 |
| 31 | 6B | 10,41 | + 0.29 | Mannesmann ac | DE. | 119,1 +2,50 |
| ALMAN() | BE | | +0,08 | METALLGESELLSCH | DE. | 18,85 - 0,89 |
| ALPHA FINANCE | GR | 31.78 | | MÉTRA A | FI- | 20,4 |
| AMVESCAP | 68 | 9,42 | +0,16 | MORGAN CRUCIBLE NFC | GB GB | 4,25 +6,46 2,23 -0,68 |
| BAIL INVEST IRM | FR = | 124 | | NIC HOLDING | DK | 87,94 +1 |
| RPI-SCPS R | PT • | 25,31 | | OCEAN GROUP | 65 | 14,42 -0,21 |
| BRITISH LAND CO CAPITAL SHOPPIN | GB GB | 8,17 5.90 | -5,11 | PENINS ORIENTS | GB | 14,31 + 0,43 |
| COREPA | RE- | | - 0,92 | PREMIER FARNELL | G8 | 3.69 +0.38 |
| CORP FIN ALBA | E8. | | + 1.49 | RAILTRACK | G8 | 18,56 - 1,85 |
| CPR /RM | FR• | | + 1,31 | RANDSTAD HOLDIN | NL - | 45 + 1,93 |
| CS GROUP N | CH | | +0,18 | RATIN -A- | DK | 147,99 |
| EURAFRANCE /RM | FR. | | ÷0,58 | RATIN -B- | DK | 168,00 + 0,86 |
| FONCIERE LYONINA | A - | | - D.B8 | RALIMA OY | FI. | 12,55 +0,40 |
| GECINA/RM | FR- | | -0,10 | RENTOKIL INITIA | GB | 5,42 -0,28 |
| HAMMERSON KAPITAL HOLDING | GB DK | | - 1,08 + 0,39 | REXAM | GB | 3,90 +1,18 |
| LAND SECURITIES | 28 | | + 9,61 | PEXEL RM | FR• | 77 +1,05 |
| LIBERTY INTLHOC | GB . | | + 1,35 | RHI AG RIETER HLDG N | AT . CH | 27,9 + 1,79 548,63 - 0,45 |
| MEDIOBANCA | · IT+ | | 0,42 | SANDVIK -A- | ŜE | 19.44 - 3.08 |
| MEDIOLÁNUM | IT+ | 8,2 | +0,32 | SANDMK -B- | SE | 19.50 - 3.34 |
| WIENC SITC. | -GB | | -2,54 | SAURER ARBON N | CH | 532,42 +0,47 |
| METROVACESA | £S+ | | + 1,43 | SCANIA AB -A- | SE | 24,50 -0,46 |
| MEDIOLANUM PARIRAS | ML• FR• | | +0,32 +2,17 | SÇANIA AB -B- | SE | 24,55 - 0.68 |
| PROMIDENT FIN | GB. | | - 0, 56 | SCHINDLER HOLD | CH | 1405,24 + 0,18 |
| RODAMCO NV | NL • | | 0,67 | SCHINDLER HOLD | CH | 1502,49 -1,23 |
| SCHRODERS PLC | GB. | 21,55 + | 0.14 | SCHNEIDER /RM | FR * | 58,16 +0.09 |
| SEFIMEC N /RM | FR • | | 3,60 | SEAT-PAGINE GIA SECURICOR | 17 + GB | 1,15 +2.68 8.32 -2.14 |
| SIMCO N.RM | FR.s | B1 . | | SECURITAS -B- | SE | 14.51 +4.84 |
| SLOUGH ESTATES | GB FR•- | | -0,61 -3,84 | SGS GENEVA BR | CH | 846,63 +1,19 |
| unibail/RM Unim | 11. | 0.51 | -3,04 | SHANKS & MCEWAN | GB | 3,31 -1,80 |
| VALLEHERMOSO | EE v | | 0.10 | SIDEL/RM | FR- | 73,35 -3,87 |
| WOOLWICH PLC | GB | | 0,50 | INVENSYS | GB | 4,96 +2,83 |
| ► DJ E STOXX FINS F | | | -0,9€ | SITA /RM | FR * | 191 - 1,55 |
| | | | | SKF -A- | SE | 13,63 -4,62 |
| | | | | SKF -B- | \$E | 14,61 -4,05 |
| ALIMENTATI | ON ET | BO!55(| 1/10 | SOPHUS BEREND - | ĐΚ | 26,91 + 0,50 |
| ALLIED DOMECO | GB. | 7,44 + | 0,20 | STORK NV | NL = | 21,2 -0.47 |
| ASSOCIATE BRIT | Œ., | | 2,08 | SULZER FRAT.SA1 | CH | 604,11 + 0,94 |
| BASS | GB. | 13,48 - | 1,33 | SVEDALA | \$E | 18,57 + 0,34 |
| BBAG OF BRAU-BE | AT + | | 0,24 | SVENDBORG -A- | | 10628,57 |
| | | | | TJ.GROUP PLC | 6B | 7,15 +1,29 |
| BONGRAIN /RM | FR- | 349,6 + | D,46 | | | |
| | FR- AT+ | 47,95 | 0,10 | TOMRA SYSTEMS | NO | 37,46 -2,52 |
| BONGRAIN /RM | FR- AT+ GB | 47,95 12,75 + | 0,10 0,12 | TOMRA SYSTEMS VA TECHNOLOGIE | ON AT = | 37,46 -2,52 84,09 +1,56 |
| Bongrain (RM Brau-Unkon_ | FR- AT+ | 47,95 | 0,10 0,12 | TOMRA SYSTEMS | NO AT = FI = | 37,46 -2,52 |

| EURO STOXX 50 | | sar un an | | | ٥t |
|--------------------------|----------------------------------------------|-----------|-----------------|---------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| | W | 3026,96 | 3652,24 | 3656,16 | BUTCHELL TO THE PARTY |
| 2680 2419 21 AVRIL | 20 ОСТ. | 21 AVRIL | | | CALL PARTY AND |
| | 2725 3464 2202 2941 2680 2410 | | 2526.95 WWW. | 3525 SSE 55 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 | 3525,96 47,2386 72,2386 73,5386 74,5386 75,5386 75,5386 |

| | | | | 311 |
|---------------------|-------|---------|---------|------------|
| ACT TO | F# = | 48,5 | +0,71 | TA |
| ALLEANZA ASS | n - | 10,95 | + 2,34 | TH |
| ALUANZ AG | DE : | 255 | +0,28 | WI |
| ALLIED ZURICH | GB | 12,11 | +1,27 | |
| aspis pronia ge | GR | 14,85 | | |
| AGA (RM | FR • | 118,9 | + 1.62 | |
| CCT. | GB | 14,34 | + 0,64 | S |
| CNP ASSURANCES | FP. * | 23,2 | - 0,09 | AN |
| CORP. WAPFRE REG | ES. | 18,4 | +2.17 | BRI |
| ERGO VERSICHERU | DE * | 108 | | ĆĐ |
| ETHNIKI GEN INS | ĞR | 42,83 | •••• | ED |
| FONDIARIA ASS | Π- | 5,15 | +0,98 | ELE |
| FORSING CODA | DK | 93,50 | | ELE |
| FORTIS AMEY NV | ML > | - | | EN |
| GENERALI ASS | 17- | 36,95 | + 0.96 | EVI |
| CENERALI HLD VI | AT - | 195,1 | + 0,57 | GA |
| INA | IT = | 2,5 | - 2,46 | HA |
| URISH LIFE | G8 | 8,65 | •••• | HA |
| legal & Ceneral | GB | 10,86 | | 1BE |
| MUENCH RUECKYER | DE - | 181,2 | +1,23 | ITA |
| NORWICH UNIÓN | GB. | 6,54 | -2,05 | NA |
| POHJOU GRP.B | P۱۰ | | - 10,93 | NA: |
| PRUDENTIAL CORP | GB. | | + 1,40 | DES |
| RAS | 17 + | 10,02 | | PO |
| RCYAL SUN ALUA | GB | 7,86 | + 1.77 | SCI |
| SAMPO -4- | Fi≠ | 26,8 | *** | SEV |
| SINSS RE N | CH | 2082,34 | + 0,30 | SUE |
| SEGUROS MUNIDIAL | PT- | 25,7 | | SYD |
| SKANDIA INSURAN | SE | 16,91 | + 0,33 | SYE |
| STOREBRAND | NO | 7,01 | | TH |
| SWISS LIFE BR | CH | 609,73 | | TRA |
| TOPDANIMARIK AS | 2K | 163,46 | | UNI |
| TRYC-BALTICA | ЭK | 21,53 | | UN |
| ZURICH ALLIED N | CH | 585,41 | | VA |
| ▶ DJ E STOXX INSU P | | 330,04 | + 0,42 | VIVE |
| | | | | ≯ Q |
| MEDIAC | | | | |
| | | | | |

ASSURANCES

| MEDIAS | | | |
|---------------------------------------|------|------------|---------|
| B SKY B GROUP | G5 | 8,04 | + 0,57 |
| CANAL PLUS /RM | R. | 284,9 | +1,57 |
| CARLTON COMMUNI | G8 | 9,36 | +0,49 |
| ELSEVÆR | WI + | 13,55 | +2,25 |
| HAVAS ADVERTISI | FR = | 178 | |
| INDEPENDENT NEW | iR • | 4.7 | - 0,63 |
| LACARDERE SCA N | FR * | 31,0 | + 3,24 |
| MEDIASET | п- | 8,07 | +1,13 |
| PEARSON | GB | 18,12 | +2,88 |
| REED INTERNATIO | GB | 8.18 | + 1.13 |
| RELITERS GROUP | GS. | 12.58 | - 5.04 |
| SCHIBSTED | NO | 12.33 | - 1.92 |
| TELEWEST COMM. | GB | 3.93 | +2.37 |
| TF) | FR | 184,5 | -3.15 |
| UNITED NEWS & M | GB | 9.20 | -0.66 |
| WOLTERS KLUWER | NL a | 188,45 | -2 |
| WPP GROUP | GE | 7.54 | -0.80 |
| DI E STOXX MEDIA | | 3148 | ÷ 0,23 |
| , , , , , , , , , , , , , , , , , , , | _ | V . 1, L . | . 4,20 |
| BIENS DE CO | NSOR | AMATI | OM |

| عال والمستديرات | | |
|-------------------|-------------|------------------------|
| AHOLD | NL . | 34,85 -1,97 |
| ASDA GROUP PLC | G5 | 2,81 + 0,54 |
| ATHENS MEDICAL | GR | 17,50 |
| AUSTRIA TABAK A | AT - | 58,7 - 0,49 |
| BEIERSDORF AG | DĘ 4 | 66,86 + 0,85 |
| BIC /RM | Æ• | 48,18 +1,47 |
| BRIT AMER TOBAC | GB | 7,26 + 8,41 |
| CASINO CP /RIM | FR * | 94,05 + 3,92 |
| CFR LINITS -A- | CH | 1 464,46 - 0,68 |
| CPT MODERNES /R . | FR * | 584 ., |
| Delhaize | BE . | 84,4 +0,12 |
| ESSILOR INTL/R | FR • | 308, 8 +0,16 |
| ETS COLRUYT | BE+ | 670 + 1,36 |
| PYFFES | Ĝ₿ | 2,17 ~1,38 |
| G!B | BE • | 34,89 + 0,84 |
| COODYS | GŖ. | 23,55 |
| IMPERIAL TOBACC | ĞB | 8,95 + 2,97 |
| Kesko oy | FI. | 18,75 + 0,36 |
| L'OREAL/RM | FR - | 601 + 0,25 |
| MÓDELO CONTINEN | P7 + | 19,01 , |
| PAPASTRATOS CIG | GR | 14,35 |
| PROMODES /RM | FR• | 603 - 0,50 |
| RECKITT & COLMA | GB | 10,40 + 0.59 |
| Safeway | 68 | 4,01 - D,38 |
| SAINSBURY J. PL | GB | 6,07 - 1,4B |
| SEITA /RM | FR • | 59,1 + 0,25 |
| SMITH & NEPHEW | G3 | 2,52 |
| STAGECOACH HLDG | GB | 3,35 + 1,84 |
| TABACALERA REC | £ 5∙ | 17,8 +2,38 |
| TAMRO | Fł • | 4,1 |
| TESCO PLC | GS | 2,73 +1,12 |
| TNT POST CROEP | NL+ | 24,6 -0,20 |
| DJ E 5TOXX N CY C | 12 | 483,89 ± 9,16 |
| | | |

| ARCADIA GRP | GS | 3,78 | -2. |
|-----------------|------|-------------|------|
| BOOTS CO PLC | 68 | 12.48 | +0. |
| CARREFOUR /RM | FR- | 744.5 | + 1. |
| CASTO DUBOIS /R | PR - | 213 | |
| CENTROS COMER P | ES - | 18.51 | -1. |
| CONTINENTE | 略- | 23.B1 | + 0. |
| DIXONS GROUP PL | GB. | 19.58 | + 6. |
| GEHE AC | DE+ | 44 | + 3. |
| GREAT UNIV STOR | GB | 10,97 | +1. |
| GUILBERT RM | FR + | 130,5 | +0. |
| HENNES & MAURIT | \$E | 87,20 | -1, |
| JERONIMO MARTIN | PT • | 31,65 | |
| KARSTADT AG | DE + | 411 | +2, |
| KINGFISHER | QB. | 11,57 | + 2, |
| MARKS & SPENCER | `GB | 6,66 | -1. |
| METRO | DE . | 63,2 | -1. |
| NEXT PLC | GB | 11,58 | +0, |
| PINAULT PRINT/ | FR - | 148,7 | +1, |
| RINASCENTE | Π• | 7,42 | + D. |
| STOCKMANN A | Fi • | 18 | -2, |
| VALORA HLDG N | CH | 212,59 | + 0, |
| WLH SMITH GRP | GB | 10,82 | |
| WOLSELEY PLC | GB | 8,27 | |

| 40 48 | - 1.85 | MINOCOTT | • • • | 1172 70,00 |
|--------------------|-----------------|-------------------|-------|---------------------|
| 18,56 | | STOCKMANN A | Fi • | 18 - 2,70 |
| 45 | + 1,93 | VALORA HLDG N | CH | 212,59 + 0,8P |
| 147,98 | | WLH SMITTH CRP | GB | 10,82 |
| 168,08 | | WOLSELEY PLC | GB | 8,27 |
| | +0,40 | ▶ DJ E STOXX RETL | | 357,54 ÷ 9,51 |
| | -0,28 | | | |
| 3,90 | | DAINE TECH | HOLO | CIE |
| 77 | 4 1 ,0 5 | HAUTE TECH | MOTO | GIE |
| | +1,79 | ALCATEL /RM | FR • | 120,3 + 1,09 |
| 548,63 | | ALTEC SA REG. | GR | 13,13 |
| | - 3,08 | BAAN COMPANY | NL + | 7,85 +2 |
| | - 3,84 | BARCO | 2E = | 166 -1,19 |
| 532,42 | | BRITISH AEROSPA | GB | 8,42 -0,70 |
| 24,50 | -0,46 | CAP CEMINI RM | FR• | 131,7 +4,36 |
| | - C.6B | COLOPLAST B | DK | 93,50 |
| 1405,24 | +0,18 | COLT TELECOM NE | GB | 18,36 - 0,19 |
| 1502,48 | - 1,23 | DASSAULT SYST! | FR • | 34 + 3,54 |
| 58,16 | + 0,09 | FINMECÇANICA | IT • | 0,94 +1,08 |
| 1,15 | +2.68 | FRESENIUS MED C | DE • | 61,5 - 0,87 |
| 8,32 | - 2,14 | CAMBRO -A- | SE | 8,82 -0,83 |
| 14,51 | + 4,84 | GETRÓNICS | NL - | 35,15 + 3,08 |
| E46,63 | +1,19 | ÇN GREAT NORDIC | DK | 32,42 +2,12 |
| 3,31 | - 1,8D | INTRACOM N | GR | 54,98 |
| 73.35 | -3.87 | KON, PHILIPS EL | NL- | 75,9 - 1,49 |
| | +2.83 | MÉRIKANTILDATA | NO | 8,16 + 1,50 |
| 191 | -1,55 | MISYS | 6B | B,71 +8,24 |
| 13,63 | | NERA ASA | NO | 1,84 +0,86 |
| 14,61 | | NETCOM ASA | NO | 27,67 |
| 26,91 | + 0.50 | NOKIA | FI- | 69, 1 + 4,70 |
| | | MOKTY - K- | F!- | 157,5 |
| 21,2 | -0.47 | NYCOMED AMERSHA | GB | 7,24 + 0,42 |
| 604 ,11 | +0,94 | OCE. | NL- | 28,95 + 2,08 |
| 10,57 | + 0,34 | QLIVETTI | π- | 2,99 + 3,82 |
| 628,57 | | ROLLS ROYCE | 98 | 4,49 + 0.68 |
| 7,15 | + 1,29 | SAGEM | FR • | 502 -0,10 |
| 37,46 | - 2,52 | SAP AG | DE + | 279 + 18.22 |
| 84,09 | +1,56 | SAP VZ | DE+ | 315 +15,81 |
| | +1,29 | SEMA CROUP | GB | 0.47 + 4.87 |
| 335.75 | | SIEMENS AG | DE 4 | 68,5 + 0,91 |
| | | | | 1-lo . n'91 |

| Ņ | MANINE | 3652,2 | 3656,1 | SALESTA PARTICIPAGE | g 3613,96 | 11 3626,96 |
|------|-----------------------|--------|--------|---------------------|-----------|------------|
| | 21 AVRIL | ĵ | î | Ĺ | Â | â |
| | SMITHS IND PLC | GB | | 15,1 | 8 | |
| | STMICROELEC SIC | FR • | | 98,8 | 7 | 3,84 |
| 1,71 | TANDSERG DATA A | NO | | 4,8 | 3 + | 0,99 |
| 34 | THOMSON CSF /RM | FR• | | 28,2 | • | 2.51 |
| | INVESTIGATE OFFICE OF | 20 P | | | | |

| WILLIAM DEMANT | DK | 63,97 | + 1.06 |
|-------------------|-------|--------|---------------|
| ▶ D) E STOXX TECH | P | 394,63 | → 3,31 |
| | | _ | |
| CERVICES S | ALLEC | | |
| SERVICES C | TITEC | בענו | |
| ANGLIAN WATER | G2 | 10,55 | - 0,71 |
| BRITISH ENERGY | GB | 7,89 | + 1,17 |
| CENTRICA | GB | 1,68 | |
| EDISON | aT • | 8,71 | - 1,02 |
| ELECTRABEL | BE • | 310 | + 2,41 |
| ELECTRIC PORTUG | PT • | 17,25 | ٠. |
| ENDESA | ES • | 20,08 | + 1,26 |
| EVN | a Ta | 125,35 | +0,29 |
| GAS NATURAL SDC | ES. | 72,45 | +2,11 |
| HAFSLUND -A- | NC | 5,92 | |
| HAFSLUND -B- | KO | 3,45 | - 1,78 |
| 1BERDROLA | E\$ - | 12,76 | + 0,95 |
| ITALGAS | 17 - | 4,26 | + D,95 |
| NATIONAL GPID C | GB | 6,37 | - 1,18 |
| NATIONAL POWER | GB | 7,07 | - 1.27 |
| DESTERR ELEKTR | ₽ TĄ | 145,5 | +0.58 |
| POWERGEN | CB . | 10,47 | - 0,72 |
| SCOT POWER | GB | 7,50 | - 0,99 |
| SEVERN TRENT | GB | 12,29 | + 1,63 |
| SUEZ LYON EAUX! | FR- | 161,2 | + 1,64 |
| SYDKPAFT -A- | SE | 25,08 | - Q.45 |
| SYDKRAFT -C- | SE | 17,19 | |
| THAMES WATER | Gb | 13,29 | - 1,27 |
| TRACTEBEL | BE • | 143 | +2.14 |
| UNION EL-FENOS | ES • | 12,55 | + 0.88 |
| UNITED UTILITIE | Ge | 10,67 | - 0,99 |
| WAG | DĒ - | 441 | + 0,23 |
| VIVENDL'RIM | FR = | 219,5 | +0,23 |
| DJ E STOXX PO SU | 6 6 | 294,24 | + 0,97 |
| | | | |

| | •• | |
|--------------------|-------------------|------------------|
| 21/04 12 h 26 🕽 | Cours en Euros | % Var. velile |
| AMSTERDAM | | |
| AIRSPRAY NV | 24,9 | + 0,20 |
| ANTONOV | B,64 | +3,23 |
| C/TAC | 12,1 | -2,02 |
| CARDIO CONTROL | 8,55 | - 2,29 |
| CSS | 13,3 | + 1.14 |
| HITT NV | 6,2 | - 4,62 |
| INNOCONCEPTS NV | 20,2 | - 0,74 |
| NEDGRAPHICS HOLD | 16,8 | |
| POLYDOC | 2,25 | +4,65 |
| PROLION HOLDING | 84,5 | + 3,43 |
| RING ROSA | 8,3 | +1,51 |
| RING ROSA WT | 0,75 | |
| UCC HOLDING NV | 12,65 | - 1,56 |
| BRUXELLES | | |
| ENMPCO HLD CT | 2,05 | |
| FARDEM BELGIUM ABC | 24,29 | |
| INTERNOC HLD | 3,79 | -2,32 |
| INTL BRACHYTHER 8 | 13,5 | - 3,23 |
| LIMP COMMANDE D | 45 | - 4 |

| -2,32 -3,23 +1,68 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| + 2,40 - 0,45 + 0,98 - 1,78 - 2,325 + 1,69 - 0,45 + 0,98 - 1,78 - 2,178 + 1,78 - 2,26 + 1,84 + 0,70 - 2,198 + 1,84 + 0,70 - 2,198 + 1,84 + 1,84 + 1,84 + 1,84 + 1,85 + 1,86 + 1,8 |
| + 2,40 - 0,48 - 1,67 + 1,67 + 3,05 - 2,32 - 1,78 - 2,26 + 1,78 - 2,26 + 1,84 + 0,70 - 2,27 - 2,98 + 1,84 + 8,48 + 1,84 + 8,48 + 1,84 + 8,48 + 1,67 - 2,70 - 2, |
| + 1,68 |
| + 2,40 - 0,45 + 0,98 |
| + 2,40 - 0,49 - 0,49 - 1,57 + 3,05 - 2,32 - 1,78 - 2,26 + 1,78 - 2,26 + 1,84 + 0,70 - 2,27 - 2,96 + 1,94 + 8,48 + 9,073 |
| + 2,40 - 0,45 + 0,98 + 1,57 + 3,052 - 1,78 + 1,78 - 2,26 + 1,84 + 0,70 - 2,27 - 2,98 + 1,85 + 1,85 + 1,96 - 2,07 |
| + 2,40 - 0,45 + 0,98 + 1,67 - 2,32 - 1,78 + 1,78 - 2,26 + 2,48 + 1,84 - 0,70 - 2,27 - 2,96 + 1,84 - 1,84 - 0,73 |
| + 2,40 - 0,45 + 0,98 + 1,67 - 2,32 - 1,78 + 1,78 - 2,26 + 2,48 + 1,84 - 0,70 - 2,27 - 2,96 + 1,84 - 1,84 - 0,73 |
| - 0.45 + 0.98 |
| - 0.45 + 0.98 |
| + 0,98 + 1,67 + 3.05 - 2,32 - 1,78 + 1,78 - 2,28 + 1,84 + 0,70 - 2,27 + 1,84 + 1,84 + 1,84 + 1,94 + 1,94 |
| + 1,67 + 3,07 - 2,32 - 1,78 + 1,78 - 2,26 + 2,48 + 0,70 - 2,27 + 1,84 + 8,55 + 3,48 - 0,73 |
| + 1,57 + 3,05 - 2,32 - 1,78 + 1,78 - 2,26 + 2,48 + 1,84 + 0,70 - 2,27 - 2,96 + 1,84 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| + 3.05 - 2.32 - 1.78 + 1.78 + 1.78 - 2.26 + 2.48 + 1.84 + 0.70 - 2.27 - 2.96 + 1.84 + 8.55 + 9.48 - 0.73 |
| -2,32 -1,78 +1,78 -2,26 +2,48 +0,70 -2,27 -2,96 +1,84 +8,55 +9,48 -0,73 |
| - 1,78 + 1,78 - 2,26 + 2,48 + 1,84 + 0,70 - 2,27 - 2,96 + 1,84 + 8,55 + 8,48 - 0,73 |
| + 1,78 - 2,26 + 2,48 + 1,84 + 0,70 - 2,27 - 2,96 + 1,84 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| - 2,26 + 2,48 + 1,84 + 0,70 - 2,27 - 2,96 + 1,84 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| + 2.48 + 1,84 + 0.70 - 2,27 - 2,96 + 1,84 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| + 1,84 + 0.70 - 2,27 - 2,96 + 1,84 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| +0.70 -2,27 -2,96 +1,84 +8,55 +9,48 -0,73 |
| - 2,27 - 2,96 + 1,94 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| - 2,96 + 1,94 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| - 2,96 + 1,84 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| + 1,84 + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| + 8,55 + 9,48 - 0,73 |
| + 9,48 - 0,73 |
| - 0,73 |
| |
| + B.48 |
| |
| + 5,47 |
| |
| + 1.08 |
| - 2.01 + 6,82 |
| +0.78 |
| - 1,60 |
| + 1.14 |
| +3.78 |
| + 1,49 |
| |
| + 2,31 |
| - 1,97 |
| + 3,28 |
| - 3,96 |
| |
| + 1,62 |
| |
| + 0 11 |
| + 0,11 + 3,92 |
| + 3,92 |
| |
| + 3,92 - 0,28 - 0,97 - 4,09 |
| + 3,92 - 0,28 - 0,97 |
| + 3,92 - 0,28 - 0,97 - 4,09 |
| + 3,92 - 0,26 - 0,97 - 4,09 + 3,48 |
| + 3,82 - 0,28 - 0,97 - 4,09 + 3,48 |
| + 3,92 - 0,28 - 0,97 - 4,09 + 3,48 |
| + 3,92 - 0,28 - 9,97 - 4,09 + 3,48 |
| + 3,82 - 0,28 - 0,97 - 4,09 + 3,48 |
| |

★ CODES PAYS ZONE EURO FR : France - DE : Allemagne - ES : Espagne IT : Italie - PT : Portugal - IR : Irlande LU : Luxembourg - NL : Pays-Bas - AT : Autriche FI : Finlande - BE : Belgique. CODES PAYS HORS ZONE EURO CH : Suisse - NO : Norvège - DK : Danemark GB : Grande-Bretagne - GR : Grèce - SE : Suède.



26/LE MONDE/JEUDI 22 AVRIL 1999

FINANCES ET MARC

OPE valorisent l'action SG à 154.28 euros et l'action Paribas à 99 euros. L'OPE de SG valorise, elle, le titre Paribas à 99,62 euros.

• L'action Rhône-Poulenc perdait 0.86 %, à 41.29 euros, lors des premiers échanges mercredi, réagissant à l'annonce d'une baisse de 2.69 % du chiffre d'affaires au premier trimestre 1999 de Novartis, le deuxième groupe pharmaceutique au niveau mondial, en raison d'une chute de la demande en semences et en produits phytosanitaires.

• La valeur Elf cédait 1,24 %, à 134,8 euros, mercredi à l'ouverture, malgré la hausse des prix du pétrole, qui se traite sur un niveau proche de 16 dollars le baril. La filiale nécrlandaise d'Elf Aquitaine, Elf Petroland, a amnoncé une nouvelle découverte de gaz en mer du Nord nécriandaise.

• La valeur Peugeot s'affaiblissait de 1.65 %, à 166,9 euros, mercredi matin. PSA Peugeot-Citroèn à amnoncé qu'il avait cédé sa division d'équipement pour l'aéronautique SAMM à Lucas Aerospace.

HEGLEVIENT MENSELL

| MERCREDI 21 A | VRIL | c | ours rel | evés à | 12h30 | ELF AQUITAINE | |
|-----------------------|-----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|--------|-------------|------------------|---|
| Liquidation: 23 avril | | | | | | ERIDANIA BÉCHIN | |
| | | | | | | ESSILOR INTLADP | |
| 215 4 44 | | | • • • • • • • • • • • • • • • • • • • • | 2. 2 3 | | ESSO | |
| _ | Précédent | Cours | Cours | % Var. | Palement | EURAFRANCE | |
| France 🕨 | en Euros | en fares | en francs | veille | derale: | EURO DISNEY | |
| | | | | | confect (1) | EUROPE 1 | |
| B.N.P. (T.P) | 149,20 | 149,60 | 981,31 | + 0,26 | | · EUROTUNNĖ | |
| CRLYONNAIS(TP) | 143 | 44 | 938,02 | мм | 22/10 | FIMALAC SA | |
| RENAULT (T.P.) | 409 | 405 | 2656,63 | - 0,97 | | FINEXTEL | |
| SAINT GOBAIN(T.P | 181 | 181.70 | 1191,87 | + 0,38 | | FIVES-LILLE | |
| THOMSON S.A (T.P | 150 | i de la compansión de l | 983,94 | | 01/08 | FRANCE TELECOM | |
| ACCOR | 231,40 | . 229.70 | 1506,73 | - 0,73 | | FROMACERIES BEL | |
| AGF | 48,16 | 48.44 | 317,55 | + 0,51 | | GALERIES LAFAYET | 1 |
| AIR FRANCE GPE N | 16,94 | 16,50 | 110,20 | - 0,82 | | GASCOGNE | |
| AIR LIQUIDE | 153 | 170,00 | 980,68 | - 2,28 | | GAUMONT # | |
| ALCATEL | 119 | 120 47 | 767,15 | + 0,84 | 30/06 | GAZ ET EAUX | |
| ALSTOM | 29,85 | | 190,88 | - 2,51 | | GECNA | |
| ALTRAN TECHNO. F | 219,40 | . 22 | 1443,11 | + 0,27 | | GEOPHYSIQUE | |
| ATOS CA | 72,40 | 777,30 | 505,74 | + 8,49 | | GRANDVISION | |
| AXA | 117 | 2. 216 79 | 774,69 | + 0,94 | | GROUPE ANDRE S.A | |
| BAIL INVESTIS | 124 | 124 | B13,39 | нн | 10/07 | GR.ZANNIER (LY) | |
| BAZAR HOT. VILLE | 106,50 | · 4.2 | 714,99 | + 2,34 | | GROUPE GTM | |
| BERTRAND FAURE | 54,50 | | 360,12 | + 0,73 | 20104 | GPE VALFOND ACT | |

| ì | BIC | 45.51 | #.90 T.2 | 301,08 | + 0.85 14/01 |
|---|-------------------|--------|--------------------|----------------|---------------------|
| ı | RK | 62.20 | d 1, | حدرا بت | 01/07 |
| ł | BNP. | 71,55 | 拉萊 | 483.44 | + 8 11/03 |
| ľ | | 178 | . (60) | 1180,72 | |
| ı | BOLLORE | 348 | 1897 346.50 | 2293.23 | |
| i | BONGRAIN | | | | |
| | BOUYGUES | 222 | 217.20 | 1428,67 | |
| í | BOUYGUES OFFS | 29,85 | | 190,23 | - 2.84 25/06 |
| _ | BULL# | 5,80 | 8.96 | 39,23 | + 3,10 |
| | CANAL+ | 280,50 | 36KBÜ | 1886,20 | + 1,42 01/07 |
| Į | CAP CEMINI | 125,20 | 131.00 | 865,21 | + 4,51 17/04 |
| - | CARBONE LORRAINE | 51,50 | 88.10 | 328,63 | - 2,71 12/06 |
| | CARREFOUR | 736,50 | * 7 92 : | 4867,20 | + 0,74 19/04 |
| - | CASINO GUICHARD | 90,50 | 94,300 | 617,26 | + 3,97 10/06 |
| - | CASINO GUICHADP | 55,90 | 1. 68 | 380,48 | + 3,75 10/06 |
| | CASTORAMA DUBAL | 213 | 213 | 1397,19 | 15/05 |
| 2 | CC.F. | 90 | 90.6 | 593.31 | + 0,50 11/05 |
| - | CEGID (LY) | 139 | 440 . 6 | 918,34 | + 0.71 02/06 |
| à | CERUS | 6.80 | 6,80 | 44,61 | 17/08 |
| | CGIP | 46,30 | | 308,30 | + 1,51 12/06 |
| | CHARGEURS | 50.50 | 58.37 | 329,95 | - 0,39 25/06 |
| | CHRISTIAN DALLOZ | 44,95 | - 43.86 | 288,48 | - 2,15 02/07 |
| | CHRISTIAN DIOR | 119,70 | (22 | 800,27 | + 1,92 01/12 |
| - | | 79.75 | | 523.45 | + 0,08 |
| _ | OC-ACTIONS A | | (SAPPR) | | T U,UG |
| | COMENTS FRANÇAIS | 53,20 | ·· 33 · . | 347,86 | -0,37 30/08 |
| • | CLARINS | 85,25 | S- 53.26 | <i>5</i> 50,35 | - 1,58 21/07 |
| • | CLUB MEDITERRANE | 89,40 | 85,16 | 577,90 | - 1,45 24/06 |
| • | CNP ASSURANCES | 23,22 | 32 ¹ 30 | 152,18 | - 0,08 |
| • | COFLEXE | 76,20 | 74,76 | 490 | - 1,96 09/05 |
| | COLAS | 172 | 173.50 | 1138.09 | + 0,87 29/06 |
| | COMPTOIR ENTREP | 2.20 | 2.75 | 14,43 | 15/07 |
| L | CPR | 44.90 | | 298.33 | + 1,29 08/07 |
| • | CRED_FON_FRANCE | 15.20 | 15,25 | 100,03 | + 0,32 16/06 |
| | CFF.(FERRALLES) | 34,50 | 34 10 | 223.68 | - 1,15 30/03 |
| : | CREDIT LYONNAIS | 38.50 | 25.50 | 252,54 | 01/07 |
| 2 | | 54.50 | | | |
| | CS SIGNAUX(CSEE) | | 5. 54.60 | 380,12 | |
| • | DAMART | 65,30 | 24,30 | 421,12 | - 1,68 18/12 |
| - | DANONE | 246 | | 1620,87 | + 0,44 26/05 |
| I | DASSALILT-AVIATIO | 145 | , 142.AI | 935,05 | - 1,58 25/06 |
| E | DASSAULT SYSTEME | 32,90 | 34,15 | 224,01 | + 3,79 07/07 |
| • | DE DIETRICH | 48,22 | 35.50 | 316,14 | + 0,58 05/06 |
| | DEVEAUX(LY)# | 71,60 | 71,80 | 470,98 | + 0,27 01/07 |
| | DEV.R.N-P.CAL LI | 10,80 | · 10.61 | 70,91 | + 0,09 |
| | DEGA FRANCE | 132,70 | 132 | 865,88 | - 0.52 11/08 |
| • | DMC(DOLLFUS MI) | 5,98 | 155 | 39,03 | -0,50 20/06 |
| | DYNACTION | 27,60 | 24,20 | 184,98 | + 2,17 10/07 |
| : | ECA | 117,80 | 215.50 | 757,63 | -1,95 06/05 |
| : | EIFFAGE | 61,10 | 82.20 | 408.68 | + 1.96 04/01 |
| | | | 132.25 | | |
| 1 | ELF AQUITAINE | 136,50 | - Parker | 867,18 | •••• |
| | ERAMET | 38,35 | . 36.24 | 237,48 | - 5,60 09/06 |
| | ERIDANIA BECHIN | 135,80 | . (36,36 | 897,35 | + 0,78 15/07 |
| | ESSILOR INTL | 306,10 | 200 | 2007,28 | - 0,03 01/07 |
| | ESSILOR INTLADP | 301,30 | 308 | 2020,35 | + 2,05 01/07 |
| | ESSO | 84,90 | . 51,30 | 533,29 | - 4,24 16/02 |
| | EURAFRANCE | 449 | 452.50 | 2968,21 | + 0,77 18/12 |
| | EURO DISNEY | 1,21 | 1.20 | 7,87 | - 0,82 23/02 |
| • | ELSROPE 1 | 225 | ·7 I | | 07/04 |
| | EUROTUNNEL | 1,45 | 1.66 | 9,51 | |
| | FIMALAC SA | 98 | 95,10 | 630.37 | + 0.10 01/07 |
| | FINEXTEL | 18.21 | 18.20 | 119.38 | - 0,05 26/08 |
| | | | - 10-4 | 472,29 | + 1,91 15/07 |
| | FIVES-LILLE | 70,65 | 72 | | |
| | FRANCE TELECOM | 73,20 | 77,60 | 488,03 | + 1,63 17/06 |
| | FROMAGERIES BEL | 673 | 671 | 4401,47 | - 0,29 29/07 |
| | GALERIES LAFAYET | 1200 | 1982 | 7851,81 | - 0,25 18/06 |
| | GASCOGNE | 75,50 | . 76 | 496,53 | + 0,66 02/08 |
| | GAUMONT # | 58,80 | . 20 | 393,57 | + 2,04 24/06 |
| | GAZ ET EAUX. | 40.90 | 70.20 | 268,22 | - 0,02 10/06 |
| | GECINA | 102,10 | × 102 | 669,08 | - 0.09 27/07 |
| | GEOPHYSIQUE | 46.96 | 48.82 | 300,56 | - 2,48 12/07 |
| | GRANDVISION | 25.85 | 35.46 | 167,92 | - 0,19 05/06 |
| | GROUPE ANDRE S.A | 118,90 | 126 | 797 45 | + 0,08 10/02 |
| | | | -سوشد "، | 787,15 | |
| | GR.ZANNIER (LY) | 19,60 | 10,50 | 120,60 | - 1,58 01/07 |
| | GROUPE GTM | 87 | 87,40 | 573,81 | + 0,45 15/05 |

| GROUDE PARTOUCHE 12,50 11,94 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,104 13,1 | ET MARCHI | S | | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|----------------|-----------|-------------------|--------|--------------|
| GUIZBERT 123,50 286,02 40,77 08/05 114,85 1,32 08/05 1148,58 1,32 08/05 1148,58 1,32 08/05 1148,58 1,32 08/05 1148,58 1,32 08/05 1148,58 1,32 08/05 1148,58 1,32 08/05 1148,58 1,32 08/05 1148,58 1,33 08/05 105,08 1,34 14 0,53 07/05 105,08 105,08 1,34 14 0,53 07/05 105,08 1,34 14 0,53 07/05 105,08 1,34 14 0,53 07/05 105,08 1,34 14 0,53 07/05 105,08 1,34 14 0,53 07/05 105,08 1,34 14 0,53 07/05 105,08 1,34 14 0,53 07/05 105,08 1,34 14 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 07/05 1,35 | COOLINE DARWOUNCES | 82 85 | C.S. | 411 6 4 | | 13/04 |
| GUYENNE CASCOCKE HACHETTE FILLME 219,50 HACHETTE FILLME 219,50 HACHETTE FILLME 219,50 HACHETTE FILLME 210 120 121 121 122 123 124 125 125 126 127,15 127,15 127,15 128,10 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,86 129,87 129,87 129,98 129,10 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 129,30 | | | | 858,02 | + 0,77 | 05/05 |
| HAMES ADVERTISIN 178 | GUYENNE GASCOGNE | | | 2001,53 | - 0,72 | |
| IMETAL 120 | | | | | | |
| INCENICO | | | 1440 | 767,15 | _ | 25/08 |
| INCERNICO | | | | 103,58 | - 1,31 | _ |
| INTERBALL | | | ** | 448,66 124 14 | | 01/08 |
| ISAN LEPEBYRE | | 22,10 | 1 24 10 | 144,87 | | 30/06 |
| JARNILEFEBNEE 83.50 640,51 -1,08 24/03 1443,11 -1,78 08/07 1474,74 -1,78 08/07 1474,74 -1,78 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 08/07 | INTERTECHNIQUE | 304 | | 2033,47 | + 1,97 | |
| LABINAL 224 | | 65,19 87.90 | 9.52 | 436,87 | - 2,20 | |
| LAFARCE | | 89,30 | | 640,51 | | 23/03 |
| LAPEYRE | | | | | - 1,78 | |
| LEBON (CID) 41,99 LEBON (CID) 41,99 LEGRAND DAP 125 LEGRIS INDUST 40,75 LOCINDUS 118,90 LYMH MOET HEN 224 MARINE WENDEL 198,50 MICHELIN 48,50 MICHELIN 48,50 MICHELIN 51,20 MICHELIN 52,20 MICHELIN 51,20 MICHELIN 52,20 MICHELIN 51,20 MICHELIN 52,20 MICHELIN 51,20 MICHELIN 52,20 | | | 7 26 40 | | - 0,92 | |
| LEGRAND 20 | | 69,35 | - 100 m | 449.99 | - 1,08 | 27/05 |
| LEGRAND ADP | | 41,99 | | 275,44 | | 03/07 |
| LEGRS INDUST | | | | | | . 01/02 |
| LOCIADUS 118.90 3832.46 | LEGRIS INDUST | | | | + 0.12 | 10/07 |
| LYMMH MOET HEN 224 1571, 677 42,30 10/172 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/173 10/ | LOCINDUS | 118,90 | | 780,59 | | |
| MARINE WENDEL 5.40 METALBIROP 5.40 MICHEIN 48,50 MOULINEX 10,18 MATEXIS 51,20 MOUNTUPET SA 33 MOULINEX 10,18 MATEXIS 51,20 MEDPOST 16 NORDEST DENTRES 28,88 NORDEST DENTRES 28,88 NORDEST 7,80 PARISAS 94,55 PARISAS 94,55 PERMOPACTORD 39,20 PERMOPACTORD 58 PERMOPACTORD 58 PERMOPACTORD 58 PERMOPACTORD 58,20 PERMOPACTORD 58 PERMOPACTORD 58 PERMOPACTORD 58 PERMOPACTORD 58 PRINCIPLE FRINTER 15,80 PRINCIPLE FRINTER 16,80 PRIN | | 599,50 004 | | | | 12/05 |
| MECHLIN 48,50 MICHELIN 48,50 MICHELI | LAMIN WOEL HEAT | | | 1033 13 | | |
| MICHEIN 48,50 MONTUPET SA 38 216,01 - 0,21 29/06 MONTUPET SA 38 22 216,01 - 0,21 29/06 MONTUPET SA 10,18 82 216,01 - 0,21 29/06 MONTUPET SA 10,18 82 216,01 - 0,21 29/06 MONTUPET SA 10,18 82 33,22 + 0,78 20/07 NORDON (NY) 73,10 10,22 10,23 10,23 11,20 - 0,38 08/07 NORDON (NY) 73,10 1167,80 + 0,56 17,703 NORDON (NY) 73,10 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17,70 17 | METALEUROP | | | | | |
| MOULINEX | | | | | - 0,37 | |
| NATEOS | | | | | | |
| NEOPOST | | | | | | |
| NORD-EST. 78,10 NORDON (NY) 73,10 NORDON (NY) 78,00 NORDON (NY) 78 | NEOPOST, | 16 | | | + 3,12 | |
| NCRIDON (NY) | NORBERT DENTRES | | | 185,96 | - 1,86 | |
| NRJ # 177,80 | | | | 171,20 | - 0,38 | 06/07 |
| CALIPAR | | 177 | | 1167.60 | + 0.56 | 17/03 |
| PRINCIPACTORD 98.20 250.84 - 2.52 30.06 PRINCIPACTORD 98.20 7579.80 - 0.77 250.5 PRINCIPACTORD 98.20 7579.80 - 0.77 12/01 PRINCIPACTORD 98.20 108.20 108.23 - 2.30 10/06 PRINALILT-PRINTIRE 145.80 10.00 974.10 + 1.85 01/07 PRINAGAZ 67 449.49 - 12/06 PRINALICT 97.20 10.00 1 - 0.83 02/06 PRINALICT 97.20 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 | OLIPAR | 7.80 | | 50,90 | - 0,51 | |
| PECHINEY ACT ORD | | | S | 631,69 | + 1,85 | |
| PERNOD-RICARD | | 39.20 | | | -2.52 | 30/06 |
| PELICEOT 188,50 1082,33 -2,90 1006 1007 1100 11,95 01/07 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1007 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 1008 | PERNOD-RICARD | 58 | 100 | 379,80 | - 0,17 | |
| PRIMAGAZ. 67 PRIMA | | | | 1082,33 . | | |
| PRIMAGAZ | | | | | | |
| PROMODES 608 PUBLICIS # 158,10 REMY COINTREAU 15,02 RENAULT 88,23 RHODIA 17,55 RHOD | | | 1. | | - 0,00 | |
| RENAULY | | | | | | |
| REVEL | | | | 1044,28 | + 0,08 | |
| REVEL | | 13,U2 SB.25 | | | - 0,19 | 03/07 |
| RIFORME POULENCA | | 78.20 | 3 | 507,71 | + 1,57 | |
| ROCHEFORTAISE CO | | 17,55 | (C) | | | |
| ROCHETTE (LA) 2,89 3,720 17,51 - 0,74 25/08 ROYAL CANIIN 51 337,82 + 0,38 08/04 RUE PAMPERIALE (L. 1020 50 5723,58 + 0,49 10/07 SADE (NY) 37,87 52,60 50,80 10/07 SADEPAR (NY) 72,50 54,829 10,90 24,00 54,84 54,84 10,90 54,84 54,86 10,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,90 54,9 | | | | 289,73 | - 1,20 | |
| ROYAL CANIN | | | * 70 | | | |
| SADE (NY) 37,87 244,34 - 0,32 12/08 SAGE M SA 502,50 3315,88 + 0,53 10/07 SALVEPAR (NY) 72,50 485,06 + 2 05/08 SALVEPAR (NY) 72,50 485,06 + 2 05/08 SALVEPAR (NY) 72,50 386,96 + 1,94 21/04 SCHNEIDER SA 58,10 378,82 - 0,60 02/07 SCOR 47,25 309,94 - 03/05 SCE 47,25 309,94 - 03/05 SEPIMEG CA 60 488,99 + 3,91 08/05 SEPIMEG CA 60 488,99 + 3,91 08/05 SEPIMEG CA 60 58174 388 + 0,33 17/06 SEPIMEG CA 60 67,85 - 12/07 SRIM 36,50 224,02 + 1,91 01/08 SCE 38,95 38,95 244,02 + 1,91 01/08 SCE 38,95 38,95 382 255,30 - 0,07 06/07 SRIME 36,50 382 244,02 + 1,91 01/08 SCE 38,95 382 255,30 - 0,07 06/07 SRIME 36,50 382 255,30 - 0,07 06/07 SRIDE 78,90 3836 483,44 - 3,40 05/08 SRIJE CA 155 382 3836 1016,73 - 1507 | ROYAL CANIN | 51 | 1 | 337,82 | + 0,98 | 06/04 |
| SAINT-GOBAIN. 170.70 1694,14 - 2.25 2906 SALVEPAR (NY) | RUE IMPERIALE (L | | | 6723,56 | | |
| SAINT-GOBAIN. 170.70 1694,14 - 2.25 2906 SALVEPAR (NY) | | | 非 | 244,34 2215 BR | | |
| SANOFI 140,90 832,77 + 0,92 05/96 SAUPIQUET (NS) 48,20 308,96 + 1,94 21/04 SCOR 47,25 309,94 - 08/05 SEE 66,40 441,78 + 1,43 12/05 SETIA 58,95 44,964 388 + 0,33 17/06 SETIA 58,95 44,964 388 + 0,33 17/06 SELCTIBANQUE 10,30 5,964 246,29 + 1,91 01/08 SCE 38,95 24,964 483,44 - 3,40 05/05 SIDE 78,30 38,44 - 3,40 05/05 | | | 7 | 1094.14 | | 29/06 |
| SAUPIQUET (NS) 48,20 308,96 + 1,94 21/04 SCHNEIDER SA 58,10 378,82 - 0,60 02/07 SCDR 47,25 308,94 - 0,80 02/07 SEPIMEG CA 60 408,99 + 3,91 08/06 SEPIMEG CA 50,00 02/07 SELECTIBANQUE 10,30 2,804,86 + 0,33 17/06 SCE 38,95 244,02 + 1,91 01/08 SCE 38,95 38,95 38,94 483,44 - 3,40 05/06 SUIC CA 155 488,44 - 3,40 05/06 SUIC CA 155 488,44 - 3,40 15/07 - 15/07 | SALVEPAR (NY) | | 1.00 | | | |
| SCHNEIDER SA | | | 1 | | | |
| SCOR | | | | | | |
| SEB. 66,40 441,78 + 1,43 12/08 SETIMEG CA. 60 408,99 + 3,91 08/05 SETIX. 58,95 438,99 + 3,91 08/06 SELECTIBANQUE. 10,30 246,02 67,86 12/07 SFIM. 36,50 200,02 244,02 + 1,91 01/08 SCE. 38,95 255,30 - 0,07 06/07 SIDEL 78,90 483,44 - 3,40 05/06 SLUC CA. 155 25,02 1016,73 15/07 | SCOR | 47,25 | | 309,94 | _ | GS/06 |
| SBYA SB.95 | | . 66,40 | | | | |
| SELECTIBANQUE 10,30 40,30 67,86 12/07 SFIM 36,50 244,02 + 1,91 01/08 SCE 38,96 255,30 - 0,07 06/07 SIDE 78,90 483,44 - 3,40 05/08 SLUC CA 155 483,44 - 3,40 05/08 | | _ | | | | |
| SRIM | | | | | | |
| SDEL 28.96 28.92 265.30 - 0.07 06/07 SDEL 78.90 28.91 483.44 - 3.40 05/06 SUCCA 155 28.92 1016,73 15/07 | SFIMMR2 | 36,50 | | 244,02 | + 1,91 | 01/08 |
| SLUC CA | | | | 255,30 | - 0,07 | 06/07 |
| | | | | | - 3,46 | |
| ** WOTES | | | | | - | |
| | | | | | ÷ | _ |

| | | • | | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | F7-4 | 1285,82 | - 2.88 | D&/IX |
| SLTA | | 194 | alice Ma | | - 0,34 | |
| 905 | SOSSICNOL | 11,64 | 100 | 76,09 | | |
| | TE GENERALE | 158 | 7-100-70 | 1044,94 | + 2,11 | |
| | ONCLYONS | 122.50 | ¥ 66.30 | 795,68 | - 0,97 | 01/07 |
| | | 158 | | 1047 | + 1,73 | 04/00 |
| | XHO ALLIANCE | | | 458.19 | - 0.21 | |
| SOCE | PARC (FIN) | 70 | | | - 2.11 | |
| SOMN | MER-ALLIBERT | 25,95 | | 186,61 | | |
| SOPH | | 37,50 | 4 20 | 250,58 | + 1,86 | |
| | DMMUNIC I | 55.10 | * WE-40 | 376,52 | + 4,17 | 29/0 |
| | | 80.90 | Y. (200) | 531,53 | + 0,12 | 19/0 |
| STRAI | FOR EACOM LYONLDES EA | | تر المناذ | 1058,71 | + 1.76 | |
| SVEZ | LYONLDES EA | 158,60 | | 1206.96 | + 1,09 | |
| SYNT | HBLABO | 182 | 10.00 | | | |
| | NIP | 10 6 | 3 100 100 | 694,66 | - 0,09 | |
| | 650N-CSF | 27.51 | 3.2 | 184,78 | + 2,39 | |
| | | 117.50 | eoc to | 750.41 | - 2,63 | 27/05 |
| IUIA | L | 123.50 | - CO 18 | 846,18 | + 4,45 | |
| UNIE | | | | 747,79 | - 1,46 | |
| | N ASSURFDAL | 115,70 | # 17 | | | 01/07 |
| USIN | DR | 14 | | 91,83 | ==== | |
| - VALEC | | 87,80 | :: 55. FF | 582,16 | - 2.39 | |
| | JUREC | 36,45 | * * * * * * | 228,73 | - 4,33 | 01/07 |
| | NQUE | 28 | 20.00 | 185,84 | + 1,07 | 13/08 |
| | | 219 | 710 55 | 1439,83 | + 0.22 | 23/03 |
| | DI | 12,05 | 37-36-5 | 85.27 | + 1,18 | |
| | 45 (EX.SOME/I | | | 1959,14 | - 1,33 | 6200 |
| ZODV | | 210 | -20,20 | 1300,14 | - 1,00 | ODU |
| | | | 6 2 % | | | |
| | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | | | | | |
| | · · | | 7. 7. 7. | | | |
| - | | | | | | |
| | | | 46 | | | |
| ar. | and consideration | A 44.5 1 | 100 000 | . :F : | | · ' |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| 4-4 | الم انسسان | Précident | Cours | Cours | % Var. | Pales |
| Inter | national | Précident en Carus | Coars | Cours en traces | % Var. velle | decrai |
| Inter | national | Précident en Curvi | | | | combos qetaj |
| | | क्षा क्षाण | | | | decrai |
| AMER | ICAN EXPRESS | 120,20 | ca-faires | es tracs 788,87 | - 0,58 | demi opepor 10/05 |
| AMER AT.T. | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 | ca-faires | 783,87 517,22 | - 0,58 + 6,48 | demi cospos 10/05 01/05 |
| AMER A.T.T. BARRI | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,80 | ca-faires | es tracs 788,87 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 | demi compos 10/05 01/05 15/12 |
| AMER A.T.T. BARRI | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 | ca-faires | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 | demi compos 10/05 01/05 15/12 22/02 |
| AMER AT.T. BARRI CROW DE BE | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 | ca-faires | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 | demi compos 10/05 01/05 15/12 22/02 21/10 |
| AMER AT.T. BARRI CROW DE BE | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 | ca-faires | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 | demi compos 10/05 01/05 15/12 22/02 |
| AMER AT.T. BARRI CROW DE BE DU PO | ICN DOPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,68 64,60 | ca-fainsi | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 | demi cospos 01/05 01/05 15/12 22/02 21/10 15/03 |
| AMER AT.T. BARRI CROW DE BE DU PO | ICN DOPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 64,60 22,72 | ca-fainsi | 788,87 517,22 115,32 141,10 423,75 155,27 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 + 4,18 | derni Compos 10/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 |
| AMER AT.T. BARRI CROW DE BE DU PO | ICN DOPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 64,60 22,72 60,95 | ca-fainsi | 783,87 517,22 115,32 141,10 423,75 155,27 393,57 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 + 4,18 - 1,55 | despi Compos 10/05 01/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 01/03 |
| AMER AT.T. BARRI CROM DE BE DU PC ERICS FORD GENE | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 94,60 22,72 60,95 101,80 | ca-fainsi | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 + 4,18 - 1,55 + 0,88 | despi Compos 10/05 01/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 01/03 26/04 |
| AMER AT.T. BARRI CROM DE BE DU PC ERICS FORD GENE GENE | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,90 30,45 21,88 94,60 22,72 60,92 101,90 84,20 | ca-fainsi | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 + 4,18 - 1,55 + 0,88 - 3,50 | derni Compos 10/05 01/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 01/03 26/04 |
| AMER AT.T. BARRI CROM DE BE DU PC ERICS FORD GENE GENE | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 94,60 22,72 60,95 101,80 | ca-fainsi | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 + 4,18 - 1,55 + 0,88 - 3,50 - 1,50 | derni Compos 10/05 01/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 01/03 26/04 |
| AMER AT.T. BARRI CROM DE BE DU PX ERICS FORD GENE GENE HITAC | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,90 30,45 21,88 94,60 22,72 60,92 101,90 84,20 | ca-fainsi | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 + 4,18 - 1,55 + 0,88 - 3,50 | derni Compos 10/05 01/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 01/03 26/04 |
| AMER AT.T. BARRI CROM DE BE DU FX ERICS FORD GENE HITAC LEJM I | ICAN EXPRESS A ICK GOLD A IN CORK ORD A EXES 6 NOT NEMOURS SON 8 WHOTOR 8 RAL ELECT A HI 8 | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,68 64,60 22,72 60,95 101,60 84,20 6,66 153,90 | ca-fainsi | 783,87 517,22 116,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,89 - 1,55 + 4,18 - 3,50 - 1,50 + 4,81 | demic Compos 10/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 01/03 25/04 10/03 31/12 10/03 |
| AMERATT. BARRI CROW DE BE DU R ERICS FORD GENE GENE HITAC | ICAN EXPRESS ICAN EXPRESS ICAN CORK ORD.!. ESS # NO ORK ORD.!. ICAN CORK ORD.! ICAN CORK ORD.!. ICAN CORK O | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 94,60 22,72 80,95 101,90 84,20 6,50 64,50 | ca-fainsi | 783,87 517,22 116,32 141,10 423,75 155,27 393,57 672,35 532,97 42,97 1056,09 417,84 | + 4,18 - 1,55 + 4,18 - 1,55 + 0,83 - 3,50 + 4,81 - 1,24 | demi 000000 10/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 01/03 26/04 10/03 31/12 10/03 18/11 |
| AMERATA. BARRI GROM DE BEIGS FORD GENE GENE GENE HITAL HITO YE MATS | ICAN EXPRESS A. ICX GOLD A. IN CORK ORD.J. ESS # ONT NEMOURS. SON # MOTOR # MOTOR # FAL ELECT. # IN TO THE STATE OF THE STATE | ea earos 120,20 74,05 17,90 30,45 21,88 64,60 22,72 60,95 101,90 6,85 153,90 64,50 18 | ca-fainsi | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 + 4,18 - 1,55 + 0,83 - 3,50 - 1,64 - 1,24 - 0,55 | demi 10/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 11/03 31/12 10/03 13/11 31/12 |
| AMERATA. BARRI GROM DE BEIGS FORD GENE GENE GENE HITAL HITO YE MATS | ICAN EXPRESS ICAN EXPRESS ICAN CORK ORD.!. ESS # NO ORK ORD.!. ICAN CORK ORD.! ICAN CORK ORD.!. ICAN CORK O | 20,20 74,05 17,90 30,45 21,68 94,60 22,75 60,95 101,90 84,20 64,50 153,90 64,50 18 | ca-fainsi | 783,87 517,22 115,32 141,10 422,75 156,27 383,57 672,35 532,97 42,97 1056,09 417,84 117,84 289,47 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,89 - 4,18 - 1,55 + 0,88 - 3,50 - 1,50 - 1,24 - 0,55 + 2,96 | demi 10/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 11/03 31/12 10/03 13/11 31/12 31/03 |
| AMERICATION ATT. BARRICATOM DE BE DU FORD GENE GENE GENE HITAC LEIM I MATS MC DO | ICAN EXPRESS | ea earos 120,20 74,05 17,90 30,45 21,88 64,60 22,72 60,95 101,90 6,85 153,90 64,50 18 | ca-fainsi | 788,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 + 4,18 - 1,55 + 0,83 - 3,50 - 1,64 - 1,24 - 0,55 | demi 10/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 11/03 31/12 10/03 13/11 31/12 31/03 |
| AMERA AT.T. BARRI CROW DE BE DU PC ERICS FORD GENE GENE GENE HITAL HOTO YC MATS MC DI MERC | ICAN EXPRESS ICAN EXPRESS ICAN CORR ORD.I. ICAN CORR ORD. | 120,20 74,05 17,60 30,48 94,60 22,72 101,60 84,20 6,50 18 40,25 18 40,25 70,50 | ca-fainsi | 783,87 517,22 115,32 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,89 - 4,18 - 1,55 + 0,83 - 3,50 - 1,50 + 4,81 - 1,55 + 2,96 + 2,96 + 0,70 | demi 10/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 11/03 31/12 10/03 13/11 31/12 31/03 |
| AMERICA ATT. BARRI CROWN DE BE DU PC ERICS FORD CENE GENE HITAC LEM 170 YC MATS MCD MERC METS | ICAN EXPRESS A. ICX GOLD A. IN CORK ORD.J. ESS # ONT NEMOURS. SON # MEOTOR # MEOTOR # IN MOTOR # IN MOTO | 120,20 74,05 17,80 21,88 94,00 101,90 84,20 6,85 153,90 64,50 18 40,25 70,50 | ca-fainsi | 783,87 517,22 115,32 — 141,10 423,75 155,27 393,87 672,36 532,97 1056,09 417,42 289,47 485,73 44,61 | ************************************** | demi corpos 10/05 01/05 15/12 22/02 21/10 15/03 05/04 10/03 31/12 31/03 01/04 31/12 31/12 |
| AMERA ATT. BARRIM CROWN DE BE DU PX ERICE GENE GENE GENE HITAC HITAC META META META META MOSS | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 94,60 22,72 80,96 101,90 64,50 18,20 64,50 18,20 64,50 18,50 64,50 18,50 64,50 18,50 64,50 64,50 64,50 65,50 64,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,50 65,5 | ca-fainsi | 783,87 517,22 115,22 115,10 423,75 156,27 383,87 672,36 532,97 42,97 1058,60 417,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 11 | + 4,18 - 1,50 + 4,18 - 1,50 - 1,50 - 1,50 - 1,50 - 1,24 - 0,65 + 2,06 + 0,14 - 0,14 - 2,51 | demi 000000 01/05 01/05 15/12 22/02 21/10 15/03 25/04 10/03 31/12 31/13 31/13 31/13 31/12 10/03 31/12 10/03 |
| AMER ATT. BARTI CROM DE BE DU RC ERICS FORD GENE GENE GENE GENE GENE MITAL METAL METAL MORK | ICAN EXPRESS. ICAN EXPRESS. ICAN CORK ORD. | 120,20 74,05 17,405 17,405 21,48 21,48 94,60 101,60 14,20 64,50 18 40,25 70,50 6,81 197,50 6,81 197,50 | ca-fainsi | 783,87 517,22 115,32 | + 4,18 - 1,50 + 4,18 - 1,50 - 1,50 - 1,50 - 1,50 - 1,24 - 0,55 + 2,06 + 0,70 - 0,71 - 2,51 + 0,93 | demin open per |
| AMER ATT. BARTIL | ICAN EXPRESS A. ICK GOLD A. IN CORK ORD.J. ESS # ONT NEMOURS. SON # MOTOR # IN MOT | 120,20 74,05 17,80 17,80 20,45 21,86 94,60 22,72 60,95 101,90 84,20 64,50 153,90 64,50 64,50 164,50 17,55 120,80 | ca-faires | 783,87 517,22 115,22 115,22 141,10 423,75 156,27 393,77 672,35 532,97 42,97 1058,09 417,84 117,84 117,84 117,84 289,47 485,73 44,61 523,82 852,74 | ************************************** | demin open per |
| AMER ATT. BARTIL | ICAN EXPRESS. ICAN EXPRESS. ICAN CORK ORD. | 120,20 74,05 17,405 17,405 21,48 21,48 94,60 101,60 14,20 64,50 18 40,25 70,50 6,81 197,50 6,81 197,50 | ca-faires | 783,87 517,22 115,32 | + 4,18 - 1,50 + 4,18 - 1,50 - 1,50 - 1,50 - 1,50 - 1,24 - 0,55 + 2,06 + 0,70 - 0,71 - 2,51 + 0,93 | demin open per |
| AMER ATT. BARRICEOM DE BE DU FORD ERICS FORD GENE HITAL LEM I HORN MERC MERC MORE MORE MORE PHILLI | ICAN EXPRESS | 120,20 74,05 17,80 30,45 21,88 94,80 94,20 58,20 58,20 18 40,25 18 97,55 128,80 13,30 82 | ca-faires | 783,87 517,22 115,22 115,10 423,75 155,27 383,87 672,36 532,97 42,97 44,87 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 117,84 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,89 + 4,18 + 4,18 - 3,55 + 0,88 - 3,50 + 4,81 - 1,55 + 2,96 + 0,70 - 0,74 - 0,75 + 2,96 + 0,70 - | demin (10/05 to 10/05 |
| AMER ATT. BARRICEOM DE BE CROWN DE BE CROW | ICAN EXPRESS. ICAN EXPRESS. ICAN CORR ORD. ICAN CORP. ICAN ICAN CO | 120,20 74,05 17,05 10,45 21,85 94,60 22,72 60,55 101,60 84,20 6,56 153,90 6,51 18 40,25 70,50 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13,30 13 | ca-faires | 783,87 517,22 115,32 — 141,10 423,75 155,27 383,57 672,58 417,84 117,42 289,47 485,73 44,61 523,24 44,61 523,24 44,61 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523,24 523 | ************************************** | demin (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) (10/05) |
| AMER ATT. BARR CROW DE BE DU K ERICS FORD GENE HITAC LEM ATTS MC DO METS MORG MORG NIPP PROC SEGA | ICAN EXPRESS A. ICK GOLD A. IN CORK ORD.J. ESS # ONT NEMOURS. SON # MEOTOR # IN MOTORS # IN MOTORS # IN MOTORS # IN MOTORS # IN MOTOR # I | 120,20 74,05 17,80 10,45 21,86 22,72 60,50 101,90 84,20 64,50 153,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,9 | ca-faires | 783,87 517,22 118,27 141,10 423,75 156,27 393,75 672,36 532,97 42,97 1058,09 417,84 117,84 289,47 486,73 44,61 523,82 852,74 87,24 211,35 596,89 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,89 - 4,18 - 1,55 + 0,83 - 3,50 - 1,50 + 4,81 - 0,55 + 2,96 + 0,70 - 0,14 - 2,51 + 0,93 - 1,93 - | demini (compara (comp |
| AMER AT.I. BARRI CROM DE BR ERICE GENE GENE GENE HITAN MCD MERIC MUTO MORE MORE NIPP PROC SECAL | ICAN EXPRESS ICAN EXPRESS ICAN CORK ORD.I. ICAN CORK ORD. | 120,20 74,05 17,40 30,45 21,68 94,20 50,90 101,90 153,90 164,50 18 18 17,50 128,80 13,30 81,25 118,80 113,30 81,25 118,90 17,50 17,50 17,50 | ca-faires | 783,87 517,22 115,22 115,22 141,32 423,75 672,35 532,97 42,97 45,73 44,87 117,84 117,84 117,84 239,47 485,73 44,81 523,82 852,74 87,25 596,92 118,93 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 - 1,58 - 1,58 - 3,50 - 1,50 - 1,24 - 0,55 + 2,56 + 0,70 - 0,14 - 2,51 + 0,93 - 1,93 - 1,24 - 0,55 - 1,25 - 1,25 - 0,14 - 0,55 - 0,14 - 0,55 - 0,14 - 0,55 - | demiliary (comparation of the comparation of the co |
| AMER AT.I. BARRI CROM DE BR ERICE GENE GENE GENE HITAN MCD MERIC MUTO MORE MORE NIPP PROC SECAL | ICAN EXPRESS A. ICK GOLD A. IN CORK ORD.J. ESS # ONT NEMOURS. SON # MEOTOR # IN MOTORS # IN MOTORS # IN MOTORS # IN MOTORS # IN MOTOR # I | 120,20 74,05 17,80 10,45 21,86 22,72 60,50 101,90 84,20 64,50 153,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 64,50 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,90 163,9 | ca-faires | 783,87 517,22 118,27 141,10 423,75 156,27 393,87 672,36 532,97 42,97 1058,09 417,84 117,84 289,47 486,73 44,61 523,82 852,74 211,35 596,89 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,89 - 4,18 - 1,55 + 0,83 - 3,50 - 1,50 + 4,81 - 0,55 + 2,96 + 0,70 - 0,14 - 2,51 + 0,93 - 1,93 - | demiliary (comparation of the comparation of the co |
| AMER AT.I. BARRI CROM DE BR ERICE GENE GENE GENE HITAN MCD MERIC MUTO MORE MORE NIPP PROC SECAL | ICAN EXPRESS ICAN EXPRESS ICAN CORK ORD.I. ICAN CORK ORD. | 120,20 74,05 17,40 30,45 21,68 94,20 50,90 101,90 153,90 164,50 18 18 17,50 128,80 13,30 81,25 118,80 113,30 81,25 118,90 17,50 17,50 17,50 | ca-faires | 783,87 517,22 115,22 115,22 115,10 422,75 156,27 393,75 672,36 532,97 40,67 417,84 117,84 238,47 486,73 44,61 523,82 852,74 852,74 851,73 8582,71 858,97 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 - 1,58 - 3,50 - 1,50 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,25 + 2,56 + 0,70 - 0,27 - 0,27 - 0,33 - 1,23 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,25 - 1,24 - 1,25 - 1,26 - 1,26 - 1,27 - 1,27 - 1,28 - 1,28 - 1,28 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,24 - 1,25 - 1,25 - 1,26 - | demicorpus 10/05/11/10/10/11/10/11/11/11/11/11/11/11/11/ |
| AMER AT.I. BARRI CROM DE BR ERICE GENE GENE GENE HITAN MCD MERIC MUTO MORE MORE NIPP PROC SECAL | ICAN EXPRESS ICAN EXPRESS ICAN CORK ORD.I. ICAN CORK ORD. | 120,20 74,05 17,40 30,45 21,68 94,20 50,90 101,90 153,90 164,50 18 18 17,50 128,80 13,30 81,25 118,80 113,30 81,25 118,90 17,50 17,50 17,50 | ca-faires | 783,87 517,22 115,22 115,22 115,10 422,75 156,27 393,75 672,36 532,97 40,67 417,84 117,84 238,47 486,73 44,61 523,82 852,74 852,74 851,73 8582,71 858,97 | - 0,58 + 6,48 - 0,11 - 1,69 - 1,58 - 1,58 - 3,50 - 1,50 - 1,24 - 0,55 + 2,56 + 0,70 - 0,14 - 2,51 + 0,93 - 1,93 - 1,24 - 0,55 - 1,25 - 1,25 - 0,14 - 0,55 - 0,14 - 0,55 - 0,14 - 0,55 - | demicorpus 10/05/11/10/10/11/10/11/11/11/11/11/11/11/11/ |

| , | |
|--------------------------------|----------------------------------------------|
| ABRÉVIATIONS | |
| B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = | Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nante |
| SYMBOLES | • |
| 1 ou 2 = catégories de cota | tion - sans Indication catégorie 3 ; 🛎 coupo |
| Adamskii - Andrea Adamsi | .d |

| AGF 48,16 317,55 + 0,51 12/08 GALERIES LAFAYET 1200 1865 7651,81 - 0,25 18/06 SCHNEIDER SA 53,10 376,22 - 0,60 02/07 8 = 8070800CL1 = LIRE; LY = LYON; M = MAISSER; NY = ARE FRANCE GPE N 18,94 310,20 - 0.82 08/07 GASCOGNE 75,50 376 496.83 + 0,66 02/06 SCOR 47.25 308.94 08/06 SYMBOLES | rtancy; rts = rtames. |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | |
| AR LIQUIDE 153 250,66 - 228 28/05 GAUMONT # 55,80 280,57 + 2,04 24/06 S.E.B. 68,40 50,000 441,78 + 1,43 12/06 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication | |
| The state of the s | |
| ALTERNATION - THE RESIDENCE OF THE PARTY OF | conta bacceneur. |
| ALIRAN IELINO 1 219-00 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 10-10 1 | |
| AXA | ercredii : montant du |
| BAIL INVESTIS | |
| BAZAR HOT. VILLE 106,50 1016,73 15/07 Jeudi date vendredi : compensation ; Vendredi dat | samedi : nominal |
| BERTRAND FAURE 54.50 380,12 + 0,78 20/04 CPEVALFOND ACT. 44.90 385,84 + 0,44 08/07 SMCO 81 15 531,83 251,83 20/08 EXECUTED ACT OF THE PROPERTY | alan arang kang kang |
| | |
| 1935年1日1日 1935年1日 19 | 459.17 - 1.40 |
| CROMETAL STATE OF THE STATE OF | 72,16 + 1,38 |
| THE STATE OF THE COMPANY IN COMPA | |
| 「ANT AND | |
| HOLOGRAM IND 3838 33421 + 8.49 1 DECAN GROUPE 281.07 - 0.50 MARC ORIAN SCHOOL 251.07 - 0.50 MARC ORIAN CONTRACTOR OF CONTRACTOR | |
| IGE + 140 | § 125,36 - 2 3 347 + 0.76 |
| FUNDE DO TO A STATE OF THE PROPERTY OF THE PRO | 320.11 - 0.49 |
| MERCREDI 21 AVRIL IMECOM GROUP | 190,23 |
| Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 INFOTEL # 157,17 + 1.43 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 ETAM DEVELOP. 222,70 - 2,44 MICHEL THIER. 158,62 + 0,15 GRAVOGRAPH. | 62,32 - |
| LEXIBOOK 8 | 122,99 - 🐔 |
| JOUIST RECOL 1475,90 - 9,01 JEAN/EAN # 1475,90 - 9,01 JEAN/EAN/EAN/EAN/EAN/EAN/EAN/EAN/EAN/EAN/ | 106,20 - 0,67 |
| ASSERTING THE PARTY OF THE PART | 238,77 + 1,11 |
| DICE CHOOP TOPICE STATE | \$ 918,34 598,23 - 0.70 |
| ADLPARTNER ALL AND ALL | 722.86 |
| ALDHAMEDIA 188.00 - 540 MONDIAL DECK 200.00 A 188.00 - 278 AZER - 198. ALCECO 4 188.00 - 278 EARBIER 198.00 + 514 DEPARTOR - 188.00 - 540 MONDIAL DECK 200.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.00 - 180.0 | 144,31 |
| ALPHA MOS 31.29 - DES NATUREX | 163,01 - 8,79 |
| VENDULA CONT. STATES. A STATES AND A PART AN | 295,90 + 0,02 |
| APPLICENE ON 4 13,12 OMNICOM 4 124.05 1210,24 ASSUR.BQ.POP 254.05 635,62 + 0,83 FININFO | 130,54 - 0,50 |
| | \$ 630,65 \$ 491,31 |
| ATN | 298.95 |
| BELVEDERE \$ 201.76 - 1,65 PICCGIGA \$ 344.83 + 0.96 ONET # 304.83 5 SOPRA # | 738.74 - 0.26 |
| BIODOME - 154 PROSODIE - 174 487,05 - 1 BOISSET (LY) - 184,98 - 2,75 GB. 2000 - 8,97 - 13,14 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 184,98 - 2,75 GB. 2000 - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 254 - ORCASYNTH - 1,74 SPORT ELECS - 4 2 | 113,48 - 1,36 |
| BVRP EX DT S STALLERGENES PROLOGUE SOF A SEAR 190,21 + 1,32 BOLZEL CHANO STALLERGENES STALLERGENES STALLERGENES STALLERGENES STALLERGENES STALLERGENES STALLERGENES STALLERGENES | 242,70 - 1,59 |
| CAC SYSTEMES | 161,69 - 0,40 |
| CEREP | 52.48 - 1.35 |
| CHEMUNEX # 10,85 8,23 RADOUX INTL 2000 200,07 BRICE | 123,85 + 1,34 1 150,21 + 0.13 |
| CRYO INTERAC 17.39 118.01 + 1.06 REPONSE - 10.435 BRIOCHE PASQ. 508.23 + 0.21 GO SPORT. 488.21 - 0.74 TOUPARGEL (L. 72.51 + 2.77 REGIONAL AIR. 72.51 | 209,91 - 0,31 |
| CYBER PRESP | 177.11 - 1.63 |
| CYRANO 1 | 406,69 |
| DESK # 185.96 SILICOMP # | 139,19 |
| DESK 85 96 28 17,05 SERP RECYCLA 187,86 908,91 - 0,14 CEGEDIM 8 216,14 - 1,24 CHERRET SA 188,23 - 3,22 UNILOG | 338,15 + 4,98 |
| DMS 6 | 719,58 + 0,09 |
| CHICAN CHICAL THE SAME AND LOCAL TO SAME AND LOC | (339,46 209,71 |
| EFFIX - 130,88 136,88 - 10 CNIM CA- 38,6 254,84 + 0,25 HYPARLO GLUM - 555,95 + 0,05 WALTER 6 254,85 571,83 + 0,05 SOLVING 6 2 254,85 10 CNIM CA- 38,65 254,84 + 0,25 HYPARLO GLUM - 555,95 + 0,05 WALTER 6 254,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 571,85 57 | 327.98 |
| ESKER 184.96 - 0.09 IA TETE D.L. 1,78 11,54 + 3,52 COFITEM-COFI DESKER 184.96 - 0.09 AFIBEL 249.61 + 4,98 S.T. DUPONT 23,749 | 49.92 + 4 |
| EUROFINS SCI 48 278,50 - 2.09 THERMATECH I 25.50 167.27 - 1,86 CIE FIN.ST.+I (82 419,61 - 0,77 IMMOB.BATIBA 283 327,98 - 0,19 AIRFEUR(NS) 223,68 - 2,57 STEDIM 9 | 262,38 + 2 ⁷ 9 |
| EURO.CARCO S 15.40 74.78 - 0.43 TITUS INTERA 185.64 - 2.41 SURCOUF 185.64 - 2.41 SURC | 85,91 |
| EUROPSTAT 6 | 575,98 + 0,80 |
| FABMASTER # \$1,38 74,12 = 5,83 TRANSGENE # | 347,99 - 2,8 6 2 318,14 - 0,71 |
| FLOREANE MED. 738 52,85 + 2,17 VALORUM # | ξ 310,14 - 0,71 £ 96,75 |
| GENERUX 4 586,50 331,95 - 0.88 V CON TELEC | 701.87 |
| GENESYS 12.88 83.96 WESTERN TELE 4.86 81.61 - 0.81 CA.PAS DE C 10.25 692 - 0.16 LECTRA SYST 12.89 83.96 CA. SOMME C 10.25 884.38 VRANKEN MONO. | 340,44 - 0.19 |
| GENSET | 209,01 |
| GROUPE D # 120 PR CIDED SANTE 12 | |

| Valeurs ► en égros en francs relle | OLIEZ-REGOL | Valeurs Valeurs | TOS BEFRANCE VENER EXPANDS | | 268,94 - 3,52 PHYTO-LIERAC 212,86 - 3,13 POCHET | 478 | 40 + 8,44 HES TECHNOLO _ 《金標版》 57 — 8,33 HOT-REC-PARI 《金麗歌》 | 918.34 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ADLPARTNER 4.4 (2005) - 137,75,44 4.47 | MEDIDEP # 108,27 + 3,84 | ADAmaran | 121,78 - 1-0,31 FACTOREN | | 951,14 RADIALL # | 357. | OI HUREL DUBOIS | 598,23 - 0,70 |
| | MILLE AMIS F | AIGLE | 518,21 FACTOREN | | 831,10 : RALLYE(CATH) | 388, | | 722,86 144.31 |
| | MONDIAL PECH 7.58 47,58 - 1,38 MATUREX 61,07 - 4,02 | | 095 | | 133,03 + 1,14 REVNOLOS | 242 | | 183.01 - 3.79 |
| | OLITEC | | 25 353,23 - 0,27 FINATISCE | | 469,83 - 3,17 SABATE SA # | 819, | | 295,90 + 0,02 |
| | MNICOM | ASSUR.BO.POP | 635,82 + 0,93 FININFO | | 1013,45 + 0,32 SEGUIN MOREA | 408, | | 130,54 - 0,50 |
| | DXIS INTL RG 2 12 12 15 16 17 18 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 | | 111,51 FLO (GRO) 1004,83 - 2,29 FOCAL (GR | | 236,49 - 0,16 SIDERGIE 269,10 + 1,28 SIPAREX (LY) | 642, 222, 150, | The second second | 630,65 491,31 |
| | HONE SYS.NE (\$2.00 71,50 - 0,50 | | (2) 39,36 FRAIKIN 2 | | 311,85 - 1 SOCAMEL-RESC | 124 | | 296.95 |
| BELVEDERE 2 80,15 625,76 - 1,65 (| 1COGIGA | BOIRON (LY) | 🗯 368,98 - 1,22 GAUTIER F | | 304,38 SOPRA # | 344, | | 738,74 - 0,28 |
| | ROSODIE | BOISSET (LY) | 24, 184,98 - 2,75 GBL 2000 | | 9,97 - 13,14 SPORT ELEC S | 90 | | 113,48 - 1,36 242,70 - 1,59 |
| | PROLOGUE SOF 22,85 150,21 + 1,32 DUANTEL | | (5) 485,41 Generale 1888 110,73 + 2,30 Geodis 4 | LUC | 163,99 STALLERGENES 430,98 - 1,20 STEF-TFE # | 248 | | 161,69 - 0.40 |
| CEREP | 21 SANTE 12 41,00 259,53 + 5,35 | | (SE 39,95 G.E.P.PASC | 2U1 1U2 | 22,89 SUPERVOX (B) | 15, | 1000 | 52,48 - 1,35 |
| | ADOUX INTL : 2000 200,07 | BRICE | 285,34 + 3,08 GFI INDUS | | 211,22 - 1,78 SYLEA | 392; | | 123,85 + 1,84 |
| | ECIF # 80,03 + 2,52 EPONSE # 104,95 104,95 | BRICORAMA 20 | 275,50 GFI INFOR | | 701,87 + 8,38 TFT | 1199, 1281 72 | 835-4 | 150,21 + 0,13 209,51 - 0,31 |
| | KEGINA RUBEN 5,19 34,04 - 0,19 | | 299,77 + 2,46 FINANCIEI | | .44.61 TRANSICIEL # | 3860 666. | | 177,11 - 1,63 |
| | AVEURS DE F 179,78 + 1,48 | | 19 328,63 - 1,76 GRAND M. | | 30239,82 -2,12 TRIGANO | 183, | | 406,69 |
| | illcomp | | 190,88 - 0,06 GROUPE B | | 311,58 UBI SOFT ENT 108,23 - 3,22 UNILOG | 776, 2768, | | 139,19 338.15 + 4.98 |
| | Of TEC SILL 25,10 164,85 - 3,27 | | | | 238,77 - 1,62 VIEL ET CIE | 130 | | 719.58 + 0.09 |
| | TACI 8 | CCBI | 198,79 GUYOMAR | CHN. | 318,14 + 1,04 VILMOR.CLAU5 | 485/ | 41 -4,51 SOFIBUS | 339,46 |
| | TELAX 9,29 5,18 - 2,46 YNELEC # 20,88 138,96 - 10 | CLAYEUX (LY) | 182 49,98 HERMES 18 | | 479,50 + 5,17 VIRBAC | 321 | | 209,71 327.98 :A |
| | A TETE D.L | | 196 256,48 + 0,25 HYPARLO (| 11 174.200.20 | 655,96 + 0,05 WALTER | 92.34039 581, 343.340 248, | | 49.92 + |
| EUROFINS SCI 42 276,50 - 2,09 1 | HERMATECH I 25,50 167,27 - 1,88 | | 419,81 - 0,77 IMMOB.BA | | 327,98 - 0,19 AIRFEU#(NS) | 223,0 | 88 - 2,57 STEDIM # | 262,38 + 2,5 |
| | TTUS INTERA | | 977,88 - 0,13 IMS(INT,M | | 66,25 ALAIN MANOUK | 185, | | 86,91 |
| | 77US INTER | CAILLE & V 46 | 321,42 + 0,12 INFO REAL 38 322,01 INT. COMP | | 238,77 - 0,10 BQUE TARNEAU 40,21 + 0,32 BIOPAT | \$6 3636 481,0 \$2 3336 511,2 | | 575,93 + 0,80 347,99 - 2,86 |
| FI SYSTEM 9 28,29 191,54 - 0,68 1 | TR SERVICES 19,91 71,56 + 1,98 | | 321,42 JET MULTI | | 576,59 + 1,08 CAGIRONDE | 805,1 | | 318,14 - 0,71 |
| | ALORUM # | CADU NORD | ton solen mineral | E # 9 100.95 | 596,26 + 1,79 CALOIRE/H | 型 281, | | 98,75 |
| | CON TELEC 4,85 31,81 - 1,02 VESTERN TELE 4,86 81,81 - 0,81 | CAL DISE CC 3.80 | /柯 398,17 LD.C /25 592 -0,16 LECTRA 5Y | | 669,08 + 2 CA. MIDI CC 48,57 CA. SOMME C | 200 394,2 200 384,2 | | 701,87 340,44 - 0,19 |
| GENSET 42,65 279,77 + 1,54 . | - 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | CATOULOUSE B | 531,83 + 1,25 LEON BRUS | | 276,15 + 5.25 CRAC,5UD RH | 377. | | 209,01 |
| GROUPE D # 118,07 | | CRCAM CCI NV 42 | 275,50 LOUIS DRE | YFU () 18/20 | 122,66 CIDER SANTE | 359 | | |
| er (Tin Tetrico) (State Medical e State Spinister) Una sélection. | COC TRECK 3660 | Minitel: SÉVÉA. CTRESOR (1,29 F/ms) SYNTH. | PSIS TOTAL | | SICAV 5000 | 2527,66 20/04 1016,73 20/04 | KALEIS EQUILIBRE D | 1251,30 20/04 1178,16 20/04 |
| Card Serection. | | | | | SLIVAFRANCE | 1732,45 20/04 | KALEIS SÉRÉNITE D | 1155,60 20/04 |
| | FONSICAV C 2265,18 | 20788,84 20/04 UNIVER | ASSOCIATIONS | 333,36 20/04 | SLIVAFRANCE | 1732,45 20/04 702,40 20/04 276,75 20/04 | LATITUDE C | 185,53 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril | PONSICAV C | 20788,84 20/04 UNIVER 20718,50 20/04 MONÉ UNIVAL | RS ACTIONS SERVICE ASSOCIATIONS RC | 333,36 20/04 1294,01 21/04 1295,58 21/04 | SLIVAM SLIVARENTE SLIVANTER SLIVANTER | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 | LATITUDE C | 155,53 20/04 135,48 20/04 692,10 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avrîl | FONSICAV C | 20788,84 20/04 UNIVER 20718,50 20/04 MONÉ UNIVAL Skaw en ligne : UNIVAL | RS ACTIONS SERVICE ASSOCIATIONS SERVICE ASSOCIATION | 333,38 20/04 1204,01 21/04 1295,58 21/04 1214,70 21/04 | SLIVAM SLIVARENTE SLIVARENTE TRILION | 702,40 20/04 276,75 20/04 | LATITUDE D | 185,63 20/04 135,48 20/04 892,10 20/04 268,48 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avrîl | FONSICAV C | 20768,84 20/04 WNIVE 20718,50 20/04 MONE 5icav en ligne: UNIVAL 836688900 (2,23 Han) UNIVER 397,51 20/04 Fonds | RS ACTIONS TO THE PROPERTY OF | 333,36 20/04 1294,01 21/04 1295,58 21/04 | SLIVAM SLIVARENTE SLIVANTER SLIVANTER | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 | LATITUDE C LATITUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI DESTION D | 185,53 20/04 135,48 20/04 892,10 20/04 268,48 20/04 14864,51 20/04 42731,83 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs Valeurs unitaires + euros francs +> | FONSICAV C | 20788,84 20/04 MONÉ 20716,50 20/04 MONÉ 10 MON | ASSOCIATIONS ASSOCIATION ASSOCIAT | 333,38 20/04 1204,01 21/04 1295,58 21/04 1214,70 21/04 273,63 20/04 18216,12 15/04 | SLIVAM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVANTER SLIVANTER Crédit Mutuel | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 5184,72 20/04 | LATITUDE C LATITUDE D OBLITYS D | 185,53 20/04 135,46 20/04 692,10 20/04 268,48 20/04 14684,51 20/04 42731,53 20/04 256088,17 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs Valeurs unitaires euros francs ** AGIPI | FONSICAV C | 20788,84 20/04 WNIVE 20718,50 20/04 WONE UNIVER 20718,50 20/04 WS 278,82 20/04 WS 278,82 20/04 WASTE 4450,89 20/04 WASTE | RS ACTIONS ASSOCIATIONS AND ALL RESTR. TOTAL RESTR. TOTAL RESTR. TOTAL RESTR. TOTAL RESTR. TOTAL RESTR. | 333,38 20/04 1204,01 21/04 1295,58 21/04 1214,70 21/04 273,63 20/04 18216,12 15/04 288,45 16/04 | SLIVAM SILVARENTE SILVARENTE SILVARENTE TRILION Crécit: Musuel FAVANCE CM EURO PEA CM FEANCE ACTIONS REPRIES | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 6194,72 20/04 130,80 20/04 210,10 20/04 | LATITUDE C LATITUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D POSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE 7-3 REVENUS TRIMESTR D | 185,63 26/04 185,48 20/04 892,10 20/04 268,48 20/04 14684-51 20/04 42731,53 20/04 256088,17 20/04 5630,50 20/04 5371,78 20/04 |
| Emetteurs > Valeurs unitaires + Ediros francis + AGIPI AGIPI AMBITION (AXA) 188,821 188,822 | FONSICAV C | 20788,84 20/04 MONÉ 20716,50 20/04 MONÉ 20/04 MONÉ 20/04 MONÉ 20/04 MONÉ 278,82 20/04 MASTE 4450,88 20/04 MASTE 317,18 20/04 MASTE 20/04 M | ASSOCIATIONS ASSOC | 333,38 20/04 1294,91 21/04 1295,53 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 286,45 16/04 192,59 16/04 128,79 19/04 | SLIVARENTE SILVARENTE | 702,40 20/04 278,75 20/04 1027,28 20/04 6194,72 20/04 130,80 20/04 210,10 20/04 184,25 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D PÉNITUDE D PÉNITUDE D PÉNITUDE D POSTE PRÉMIÈRE S POSTE PRÉMIÈRE S POSTE PRÉMIÈRE 7-A POSTE PRÉMIÈRE 7-A POSTE PRÉMIÈRE 7-B RÉVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C TÉ PRÉMI | 155,53 20/04 135,46 20/04 135,46 20/04 258,48 20/04 14864,51 20/04 42/31,53 20/04 42/31,53 20/04 55310,50 20/04 55310,50 20/04 1122,26 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs 》 Valeurs unitaires+ Émetteurs 》 Valeurs unitaires+ Étiros francs++ AGIPI AGIPI AMBITION (AXA) 25,47 187,07 | FONSICAV C | 20788,84 20/04 MONÉ 20716,50 20/04 MONÉ 20/0 | ASSOCIATIONS ASSOC | 333,38 20/04 1294,91 21/04 1295,93 21/04 1214,70 21/04 273,63 20/04 18216,12 15/04 286,45 16/04 182,93 16/04 122,73 18/04 127,39 19/04 | SLIVAM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARER TRILION Crécit: Altutuel FANANCE CM EURO PEA CM FERO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MODE ACTIONS CM OBUG. LONG TERME MO OBUG. LONG TERME | 702,40 20/04 278,75 20/04 1027,29 20/04 5184,72 20/04 130,80 20/04 210,10 20/04 210,40 20/04 2124,45 20/04 706,85 20/04 | LATITUDE C LATITUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA. POSTE GESTION D POSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE Z-3 THÉSORA C. THÉSORA D. TRÉSORYS C. | 185,63 20/04 185,46 20/04 892,10 20/04 258,48 20/04 14864,51 20/04 42731,93 20/04 56330,50 20/04 5571,76 20/94 1122,26 20/04 988 20/04 |
| Emetteurs > Valeurs unitable + Euros francs + Euros | PONSICAV C 3485, 18 MINTUAL DÉPÔTS SIC. C 3188, 21 CAISSE D'E PAR GN E ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 37 ÉCUR. CAPITALISATION C. 42, 37 ÉCUR. EXPANSION C 1848, 38 ÉCUR. GEÓWALEURS C 478, 32 20/04 ÉCUR. INVESTIS. D PEA. 48, 33 ÉC. MONÉT.C/10 30/11/98 387, 30 ÉCUR. TRÉSORREIE C 58, 387, 30 ÉCUR. TRÉSORREIE C 58, 387, 30 ÉCUR. TRÉSORREIE C 58, 387, 30 | 20782,84 20/04 UNIVEL 20716,50 20/04 UNIVEL 20716,50 20/04 UNIVEL 2078,52 20/04 UNIVEL 2078,5 | RS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 333,35 20/04 1294,01 21/04 1295,53 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 286,45 16/04 192,53 16/04 123,73 19/04 127,39 19/04 127,39 19/04 122,30 19/04 119,65 19/04 | SLIVAR SLIVARENTE SLIV | 702,40 20/04 278,75 20/04 1027,29 20/04 5184,72 20/04 130,80 20/04 210,10 20/04 184,85 20/04 2124,45 20/04 708,35 20/04 183,41 20/04 | LATITUDE C LATITUDE D OBLITYS D PLÉNITUDE D POSTE GESTION D POSTE PREMIÈRE S POSTE PREMIÈRE S POSTE PREMIÈRE 7 AN POSTE PREMIÈRE 7 AN THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA D | 185,63 20/04 1354 20/04 882,10 20/04 288,48 20/04 14684,51 20/04 42/31,23 20/04 256088,17 20/04 56330,56 20/04 5371,76 20/04 1122,28 20/04 128, 28/24 |
| Emetteurs Valeurs unitaries Cours de clôture le 20 avril Emetteurs Valeurs unitaries Cours francs AGUPI AGUPI AMBITION (AXA) 25,41 186,02 BID 3615 BNP WITTGONE TRÉSORIE 2281,82 14966,79 | PONSICAV C 2465, 18 MINTUAL DÉPÔTS SIC C 3188, 21 Date COMUS ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 37 ÉCUR. CAPITALISATION C. 42, 37 ÉCUR. EXPANSION C 1948, 36 ÉCUR. GEÓWALEURS C 478, 32 20/04 ÉCUR. INVESTIS. D PEA. 48, 38 ÉC. MONÉT.C/10 30/11/88. 267, 38 ÉCUR. TRÉSORERIE C 68, 38 20/04 ÉCUR. TRÉSORERIE D 31, 30/10/10/10/10/10/10/10/10/10/10/10/10/10 | 20788,84 20/04 20716,50 20/04 MONÉ 20716,50 20/04 MONÉ 20716,50 20/04 MASTE 20 | RS ACTIONS RESERVED ASSOCIATIONS RESERVED ASSOCIATIONS RESERVED ASSOCIATIONS RESERVED ASSOCIATIONS RESERVED ASSOCIATIONS REPORT OF THE RESERVED ASSOCIATIONS | 388,38 20/04 1204,01 21/04 1225,58 21/04 1214,70 21/04 274,70 21/04 278,73 20/04 18216,12 15/04 286,45 16/04 192,58 16/04 127,70 19/04 127,70 19/04 122,80 19/04 119,55 19/04 119,55 19/04 | SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CAGRIT ARLEUGE FALANCE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MONDE ACTIONS CM MONDE ACTIONS CM OPTION EQUIL CM OPTION EQUIL CM OPTION EQUIL CM OPTION EQUIL CM OBLIC COURT TERME CM OPTION EQUIL CM OF COURT TERME CM OPTION EQUIL CM OBLIC COURT TERME | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 5184,72 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 222,96 20/04 996,68 20/04 | LATITUDE C LATITUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D. POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE TAN POSTE PREMIÈRE SI REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D. | 185.63 20:00 135.48 20:04 882.10 20:04 288.48 20:04 14864.51 50:04 42731.83 20:04 256088,17 20:04 56330,56 20:04 5671,78 20:34 1122.26 20:04 282775,32 20:04 2406,18 20:04 SET MANAGEMENT |
| Emetteurs Valeurs unitaires Valeurs vale | FONSICAV C 2005, 18 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 DEED CALLS E D'E PAR G N E COULS ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42,27 ECUR. EXPANSION C 42,27 ECUR. EXPANSION C 478, 22 CO. C 2004 ÉCUR. GÉOVALEURS C 48,28 ÉC. MONÉT.C/10 30/11/88 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007, 2007 | 20768,84 20/04 20716,50 20/04 20716,50 20/04 2078,62 20/04 88150,88 20/04 4450,89 20/04 4450,89 20/04 4450,89 20/04 1228,21 20/04 20/04,99 20/04 20/04,99 20/04 20/04,99 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 | RS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 383,35 20/04 1204,07 21/04 1235,58 21/04 1214,70 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 288,45 16/04 128,70 18/04 128,70 18/04 127,36 19/04 127,36 19/04 116,57 19/04 116,57 19/04 | SLIVAM SL | 702,40 20/04 278,75 20/04 1027,29 20/04 6194,72 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 184,45 20/04 706,35 20/04 183,41 20/04 328,98 20/04 398,88 20/04 206,49 20/04 | LATITUDE C LATITUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D. POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C THÉSORA C TRESORYS C. SOLSTICE D SG AS | 185,63 20/04 135,48 20/04 882,10 20/04 882,10 20/04 288,48 20/04 42731,83 20/04 42731,83 20/04 525088,17 20/04 5571,78 20/34 1122,26 20/04 2406,18 20/04 2507,82 20/04 2406,18 20/04 SST MANAGEMENT Server vocal: |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs Valeurs unitaires Earos francs ** AGIPI AMBITION (AXA) COURT TERME 2 2281,82 14965,79 AATIO COURT TERME 2 2281,82 44965,79 AATIO COURT TERME 2 2883,82 44965,79 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 4212,67 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,94 40433,9 | PONSICAV C 2005, 18 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 CA 15 SE D'E PAR G N E COURS ÉCUR. ACT. FUT. D PEA. 25, 25 CUR. CAPITALISATION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 1848, 38 CUR. CEOVALEURS C 478, 32 CUR. CEOVALEURS C 478, 32 CUR. CEOVALEURS C 50, 38 CUR. TRÉSORERIE C 50, 38 CUR. TRÉSORERIE C 50, 38 CUR. TRÉSORERIE D 48, 25 CUR. TRÉSORERIE D 511, 30 CUR. T | 20768,84 20/04 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 2078,51 20/04 Founds 2078,82 20/04 MASTE 20/04 | RS ACTIONS RESIDENT ASSOCIATIONS RESIDENT ASSOCIATIONS RESIDENT RE | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1235,53 21/04 1214,70 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,85 16/04 122,80 19/04 127,30 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 117,31 19/04 | SLIVAM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE TRILION Crédit Minimal FALANA CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MONDE ACTIONS CM MONDE ACTIONS CM OBLIG, LONG TERME CM OPTION DYNAM CM OPTION ÉQUIL CM OBLIG, COURT TERME CM OBLIG, MOYEN TERME CM OBLIG, QUATRE | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 5184,72 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 222,96 20/04 996,68 20/04 | LATITUDE C LATITUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D. POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C THÉSORA C TRESORYS C. SOLSTICE D SG AS | 185.63 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 20/04 42731.83 20/04 256088,17 20/04 56330.50 20/04 56371,78 20/04 1122.25 20/04 2822778,32 20/04 2406,18 20/04 SET MANAGEMENT |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs Valeurs unitaires + Euros francs + Euros f | PONSICAV C 2005, FE MUTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MUTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MUTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MUTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MUTUAL SIC. C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 42, 27 ECUR. INVESTIS. D PEA. 42, 30 ECUR. INVESTIS. D PEA. 42, 30 ECUR. TRESORERIE C 58, 30 ECUR. TRESORERIE C 58, 30 ECUR. TRESORERIE D 311, 57 ECUR. TRESORERIE D 311, | 20788,84 20704 MONÉ 20718,50 20704 MONÉ 20718,50 20704 MASTIE 20704 MA | AS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 333,35 20/04 1204,01 21/04 1225,53 21/04 1214,70 21/04 274,70 21/04 285,45 16/04 192,53 16/04 128,70 19/04 128,70 19/04 128,70 19/04 128,70 19/04 118,87 19/04 118,87 19/04 118,87 19/04 107,73 19/04 107,73 19/04 107,73 19/04 | SLIVAM SL | 702,40 20/04 278,75 20/04 1027,29 20/04 6194,72 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 124,45 20/04 709,35 20/04 709,35 20/04 999,68 20/04 999,68 20/04 1112,11 20/04 1112,11 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C THÉSORA D TRÉSORYS C SOLSTICE D SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE D | 185.63 20/04 135.48 20/04 682.10 20/04 682.10 20/04 268.48 20/04 14684.51 20/04 42731.53 20/04 256088,17 20/04 55371,76 20/04 1122.6 20/04 1122.6 20/04 247678,32 20/04 247678,32 20/04 557 MANACEMENT Serveur vocal: 13468364 (22 free) 39884.6 20/24 free) 39884.0 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs Valeurs unitaires + Enros francs + Enros f | PONSICAV C 2005, FR. MILITIAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MILITIAL DEPOTS SIC. C 42, 27 ECUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 27 ECUR. EXPANSION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 47, 28 ECUR. EXPANSION C 47, 28 ECUR. TRESORERIE C 58, 30 ECUR. TRESORERIE C 58, 30 ECUR. TRESORERIE D 311, 30 ECUR. TRESORERIE D 312, 30 ECUR. TRESOR | 20788,84 20/04 20/16,50 20/04 MONÉ. 20/16,50 20/04 MONÉ. 278,82 20/04 MASTE 28/04 MASTE 28/04 MASTE 28/04 20/04,1228,21 20/04 20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04,20/04, | RS ACTIONS ASSET ASSOCIATIONS RS ASSOCIATIONS RESET R C FINANCIA RESTRICT S CONTINUES DE PLACEMENTS AM VAL RESTRICT R ACTIONS RESTRICT S CONTINUES DE PLACEMENTS S CONTINUES DE PLACEMENTS S CONTINUES DE PLACEMENTS S EQUILLE C FINANCIA S EQUILLE C FINANCIA S EQUILLE C FINANCIA S EXPANSION C FINANCIA | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1225,55 21/04 1214,70 21/04 273,73 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 128,70 18/04 127,39 18/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 525,50 20/04 | SLIVARM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MONDE ACTIONS CM OBLIG. LONG TERME CM OPTION EQUIL CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. MOVEN TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. TERME CM OBLIG. TOWN SLIVE TOWN | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 6194,72 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 222,96 20/04 222,96 20/04 2006,40 20/04 1112,11 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENUS TRIMESTR D THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA C SOLSTICE D SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE D GRADE GABORE CADENCE I D SG AS | 185.63 20/04 135.48 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 42/31.93 20/04 42/31.93 20/04 52508.817 20/04 6330.50 20/04 6371,78 20/34 1122,22 20/04 2406,18 20/04 SET MANAGEMENT SETWERT WOLLD 38683462 (23 thm) 38684.05 20/04 |
| Cours de dôture le 28 avril Émetteurs Valeurs unitabres euros francs ** AGIPI AMBITION (AXA) 25,47 AGIPI ACTIONS (AXA) 25,47 BND 3615 BNP ANTIGONE TRÉSORIE 2221,52 NATIO COURT TERME 2221,52 NATIO EPARGNE 324,52 NATIO EPARGNE 345,92 NATIO EPARGNETRAITE 38,57 NATIO EPARGNETRAITE 1850R 1857,51 NATIO EPARGNETRAITE 1857,51 NATIO EPARGNETRAITE 1850R 1857,51 | PONSICAV C 2005, FE MUTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MUTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MUTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MUTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MUTUAL SIC. C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 42, 27 ECUR. INVESTIS. D PEA. 42, 30 ECUR. INVESTIS. D PEA. 42, 30 ECUR. TRESORERIE C 58, 30 ECUR. TRESORERIE C 58, 30 ECUR. TRESORERIE D 311, 57 ECUR. TRESORERIE D 311, | 20788,84 20704 MONÉ 20718,50 20704 MONÉ 20718,50 20704 MASTIE 20704 MA | AS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1295,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 115,35 19/04 15,37 19/04 15,37 19/04 15,38 20/04 15,38 20/04 | SLIVARM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MODE ACTIONS CM OBLIG. LONG TERME CM OPTION EQUIL CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT CM OBLIG. TERME CM OBLIG. COURT CM OBLIG. TO TERME CM OBLIG. TO TO TERME CM OBLIG. TO TO TERME CM OBLIG. TO | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 6194,72 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 222,96 20/04 222,96 20/04 2006,40 20/04 1112,11 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE SI REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C THÉSORA D TRÉSORYS C SOLSTICE D SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE D | 185,63 20,004 135,48 20,04 682,10 20,04 682,10 20,04 268,48 20,04 14664,51 20,00 42,731,53 20,04 55331,55 20,04 55371,76 20,00 1122,5 20,00 1122,5 20,00 1122,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 20,00 1123,5 2 |
| Cours de dôture le 28 avril Émetteurs Waleurs unitaires 6400 francs ** AGIPI AMBITION (AXA) 25,41 186,02 ANTIGONE TRÉSORIE 2201,82 14965,79 NATIO COURT TERME 2201,82 14965,79 NATIO EPARGNE 2201,82 14965,79 NATIO EPARGNE 2201,82 178,42 14965,79 NATIO EPARGNE 2201,82 178,42 14965,79 NATIO EPARGNE TRÉSOR 1861,87 1862,89 NATIO EPARG RETRAITE 1862,81 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 178,42 | PONSICAV C 3495, F8 MINTUAL DÉPÔTS SIC. C 3198, 21 CALSSE D'E PAR GN E ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 26, 56 ÉCUR. CAPITALISATION C. 42, 27 ECUR. EXPANSION C 1948, 36, 36 ÉCUR. GEOVALEURS C 478, 22 20,04 ÉCUR. INVESTIS. D PEA. 26, 36 ÉC. MONÉT.D/10 30/11/98 267, 30 ÉCUR. TRÉSORREIE D 46, 56 20,04 ÉCUR. TRIMESTRIEL D 311, 30 20,04 ÉPARCOURT-SICAV D 28, 36 20,04 ÉPARCOURT-SICAV D 381, 30 20,04 ÉPARCOURT-SICAV D 382, 30 20,04 HORIZON C 2879, 36 20,04 HORIZON C 15,99 20,04 INDOCAM | 20788,84 20/04 20716,50 20/04 MONÉ 20716,50 20/04 MONÉ 20108 20/04 MONÉ 20108 20/04 MONÉ 20109 20/04 MASTE 20/04 306,36 20/04 306,36 20/04 306,36 20/04 306,36 20/04 306,36 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,66 20/04 3034,6 | RS ACTIONS RESERVED ASSOCIATIONS RESERVED AS | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1295,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 115,35 19/04 15,37 19/04 15,37 19/04 15,38 20/04 15,38 20/04 | SLIVARM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MODE ACTIONS CM OBLIG. LONG TERME CM OPTION EQUIL CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT CM OBLIG. TERME CM OBLIG. COURT CM OBLIG. TO TERME CM OBLIG. TO TO TERME CM OBLIG. TO TO TERME CM OBLIG. TO | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 5184,72 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 228,96 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 1112,11 26/04 117,48 20/04 485,71 20/04 22482,01 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D POSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE I AN FILLE I AN RÉVENUS TRIMESTR. D TRÉSORYS C SOLSTICE D SG AS ACTIMONETAIRE C ACTIMONETAIRE C CADENCE 3 D CADENCE 3 D CADENCE 3 D CAPMONETAIRE C | 185.63 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 42/31.83 20/04 42/31.83 20/04 5571,78 20/34 5571,78 20/34 1122,32 20/04 2406,18 20/04 557 MANACEMENT 5ET MANACEMENT 5ET WANACEMENT 5ET WANACEMENT 5ET WANACEMENT 38884.05 20/04 1077,61 20/04 1085,34 20/04 1085,34 20/04 427,38 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs Valeurs unitaires Euros francs ** AGIPI AMBITION (AXA) CIPI ACTIONS (AXA) ACIPI ACTIONS (AXA) ANTIGONE TRÉSORIE ANTIGONE TRÉSORIE ANTIGOURT TERME 2281,82 14965,79 14965,79 14965,79 174,42 14965,79 174,42 14965,79 174,42 14965,79 174,42 14965,79 174,42 14965,79 174,42 174,62 174,63 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174,10 174 | PONSICAV C 3495, 18 MINTUAL DÉPÔTS SIC. C 3198, 25 MINTUAL DÉPÔTS SIC. C 3198, 25 CALSSE D'E PARGNE ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 27 ÉCUR. CAPITALISATION C. 42, 27 ÉCUR. EXPANSION C 1948, 36 ÉCUR. GEOVALEURS C 478, 32 20/04 ÉCUR. INVESTIS. D PEA. 48, 35 ÉC. MONÉT.D/10 30/11/98 327, 30 ÉDOTAL TRÉSORERIE D 48, 36 20/04 ÉDOTTIM D 311, 30 20/04 ÉDOTTIM D 311, 30 20/04 FORMANIONE ÉCUR. D 15, 30 20/04 INDOCAM 100 20/04 INDOCAM 30/14 MERIQUE 33, 32 20/04 20/04 INDOCAM 30/14 MERIQUE 33, 32 20/04 20/04 INDOCAM 30/14 MERIQUE 33, 32 | 20788,84 2074 20718,50 2074 MONÉ 20718,50 2074 Sicav en ilgne: 03668900 (2,2 faun) 397,51 20704 278,82 20704 4450,89 20704 1381,44 20704 305,35 20704 1381,44 20704 305,35 20704 1382,48 20704 2040,09 20704 1382,48 20704 13834,59 20704 13834,59 20704 13934,59 20704 104,89 20704 CRÉDIT AGRICOLE CRÉDIT AGRICOLE 8366856 56 76,3 Ffanci 259,23 20704 | AS ACTIONS ASSET ASSOCIATIONS A | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1295,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 115,35 19/04 15,37 19/04 15,37 19/04 15,38 20/04 15,38 20/04 | SLIVARM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MODE ACTIONS CM OBLIG. LONG TERME CM OPTION EQUIL CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT CM OBLIG. TERME CM OBLIG. COURT CM OBLIG. TO TERME CM OBLIG. TO TO TERME CM OBLIG. TO TO TERME CM OBLIG. TO | 702,40 20/04 20/14 1027.29 20/04 1027.29 20/04 5184,72 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 20/04 2124,45 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE I AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA C. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D SG AS RETURNAMENT D CADÈNCE I D. CADÈNCE | 155,63 20,004 135,41 20,004 692,10 20,004 692,10 20,004 2688,48 20,004 42731,23 20,004 256088,17 20,004 65330,50 20,004 5571,76 20,004 1122,26 20,004 1277,62 20,004 1077,68 20,004 1077,68 20,004 1077,68 20,004 1077,68 20,004 |
| Cours de dôture le 28 avril Émetteurs AGIPI AGIPI AMBITION (AXA) AGIPI ACTIONS (AXA) AGIPI ACTIONS (AXA) ANTIGONE TRÉSORIE ANTIGONE PARTIMONINE ANTI | PONSICAV C 2005, 18 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MINTUAL DEPOTS SIC. C 42, 27 ECUR. CAPITALISATION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 478, 22 MINTUAL DEPOTS SIC. MONÉT. C/10 30/11/88 207, 26 ECUR. INVESTIS. D PEA. 6 ECUR. TRÉSORERIE C 58, 38 EC. MONÉT. C/10 30/11/88 207, 24 ECUR. TRÉSORERIE D 48, 26 ECUR. TRÉSORERIE D 58, 20 MINTUAL DEPOTS SIC. C 2004 ECUR. TRÉSORERIE C 58, 38 MINTUAL DEPOTS SIC. C 2004 ECUR. TRÉSORERIE D 2004 EPARCOURT. SICAV D 20, 30 EPARCOURT. SICAV D 20, 30 EPARCOURT. SICAV D 20, 30 EPARCOURT. SICAV D 32, 30 EPARCOURT. SICAV D 34 EPARCOURT. SICAV D | 20788,84 20/04 20718,50 20/04 Sicav en ligne: Unity/si 397,51 20/04 278,82 20/04 3819,98 20/04 4450,89 20/04 387,18 20/04 387,18 20/04 381,44 20/84 305,35 20/04 305,35 20/04 305,35 20/04 2040,99 20/04 192,48 20/04 192,48 20/04 194,59 20/04 104,89 20/04 2040,99 20/04 104,89 20/04 2040,99 20/04 2040,99 20/04 2040,99 20/04 2040,99 20/04 2040,99 20/04 2040,99 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,50 20/04 205,5 | AS ACTIONS ASSET ASSOCIATIONS ESSET R C ESSET | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1295,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 115,35 19/04 15,37 19/04 15,37 19/04 15,38 20/04 15,38 20/04 | SLIVARM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MODE ACTIONS CM OBLIG. LONG TERME CM OPTION EQUIL CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT CM OBLIG. COURT CM OBLIG. COURT CM OBLIG. COURT CM OBLIG. TERME CM OBLIG. COURT CM OBLIG. ANOVEN CM OBLIG. COURT CM OBLIG. ANOVEN CM OBLIG. ANOVEN CM OBLIG. COURT CM OB | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 5184,72 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 228,96 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 1112,11 26/04 117,48 20/04 485,71 20/04 22482,01 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D POSTE PREMIÈRE S POSTE PREMIÈRE 7 AN POSTE PREMIÈRE 7 AN FOSTE P | 185.63 20/04 135.48 20/04 682.10 20/04 682.10 20/04 2688.48 20/04 42731.93 20/04 25688.17 20/04 5571.78 20/04 1122.25 20/01 3688.72 20/04 2222775.32 20/04 2406.13 20/04 557 MANACEMENT Serven vocal: 13466362 (2,21 free) 3698.05 20/04 1077.08 20/04 1077.08 20/04 1077.08 20/04 1077.08 20/04 1077.08 20/04 1077.08 20/04 1077.08 20/04 1077.08 20/04 1077.08 20/04 427.38 20/04 427.38 20/04 427.38 20/04 427.38 20/04 427.38 20/04 427.38 20/04 427.38 20/04 427.38 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs AGIPI AGIPI AGIPI AMBITION (AXA) AGIPI ACTIONS (AXA) ASIPI ACTIONS (AXA) ANTIGONE TRÉSORIE NATIO COURT TERME 2281 82 14986,79 NATIO EP, PATRIMOINE NATIO EURO VALEURS NATIO EURO VALEURS NATIO EURO PERSPECT NATIO EURO OPPORT. NATIO EURO PERSPECT NATIO IMMOBILIER 1295,85 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 1683,59 | PONSICAV C 2495, F8 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3198, 21 CALSSE D'EPARGNE ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 25, 50 ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 26, 50 ÉCUR. CAPITALISATION C. 42, 27 ECUR. EXPANSION C 1848, 38 ÉCUR. GEOVALEURS C 27, 28 ÉC. MONÉT.D/10 30/11/98 267, 30 ÉC. MONÉT.D/10 30/11/98 267, 30 ÉCUR. TRÉSORERIE C 48, 50 20/04 ÉCUR. TRÉSORERIE D 48, 50 20/04 ÉCUR. TRÉSORERIE D 311, 30 20/04 ÉPARCOURT-SICAV D 28, 38 20/04 ÉPARCOURT-SICAV D 31, 30 20/04 HORIZON C 2279, 36 20/04 HORIZON C 35, 38 20/04 INDOCAM 20/04 INDOCAM 20/04 ATOUT AMÉRIQUE 38, 22 20/04 ATOUT AMÉRIQUE 38, 22 20/04 ATOUT FONSCANCE 221, 67 | 20788,84 20/04 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MASTE 20/04 MASTE 20/04 305,35 20/04 MASTE 20/04 305,35 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 2040,98 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/0 | AS ACTIONS ASSET ASSOCIATIONS ESSET R C ESSET | 383,35 20/04 1204,07 21/04 1204,57 21/04 1214,70 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,59 16/04 128,70 19/04 127,39 19/04 127,39 19/04 116,37 19/04 116,38 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 | SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MONDE ACTIONS CM OBLIG. LONG TERME CM OPTION EQUIL CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. MOYEN TERME CM OBLIG. MOYEN TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OPTION MODERATION LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE SSIE ZUO SAINT-HONORÉ CAPITAL ST-HONORÉ MAR ÉMER ST-HONORÉ PACIFIQUE ST-HONORÉ PACIFIQUE ST-HONORÉ VIE SANTÉ ST-HONORÉ ST- | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 6194,72 20/04 1164,55 20/04 1164,65 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/0 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉMITUDE D PEA POSTE PREMIÈRE S. POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3. REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA C. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D SC AS ACTIMONÉTAIRE C. CADENCE 1 D. CADENCE 2 D. CADENCE 2 D. CAPIMONÉTAIRE C. SELECT DÉSENSIF C. SÉLECT DÉSENSIF C. | 185.63 20.04 135.48 20.04 135.48 20.04 882.10 20.04 288.48 20.04 14884.51 20.04 42731.93 20.04 5530.50 20.04 5531.78 20.79 1122.22 20.04 2406,18 20.04 557 MANACEMENT 558 SEVENT VICE! 336854.05 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1077.68 20.04 1182,15 20.04 1783,15 20.04 1783,15 20.04 |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs AGPI AGIPI AMBITION (AXA) AGIPI ACTIONS (AXA) AGIPI ACTIONS (AXA) ANTIGONE TRÉSORIE NATIO COURT TERME 2018 221,62 NATIO EPARCNE 304,72 NATIO EPARCNE 304,73 NATIO EPARCNE 12,20 NATIO EPARCNE 12,20 NATIO EPARCNE 12,20 NATIO EPARCNE 14,20 NATIO EPARCNE TRÉSOR 15,20 NATIO EPARCNE TRÉSOR 15,20 NATIO EURO OBLIC 175,10 NATIO EURO OPPORT 21,20 NATIO EURO PERSPECT 22,20 NATIO IMMOBILIER 22,20 NATIO IMMOBILIER 22,20 NATIO MONÈTARE C 32,20 NATIO MONÈTARE C 32,20 NATIO MONÈTARE C 32,20 NATIO MONÈTARE C 32,20 NATIO MONÈTARE D 756,73 SEQ. 23,23 | PONSICAV C 2005, FE MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 CALIS SE D'EPARGNE ECUR. ACT. FUT.D PEA. 42,72 ECUR. CAPITALISATION C 42,77 ECUR. EXPANSION C 19488, 83 ECUR. LINVESTIS. D PEA. 42,33 ECUR. INVESTIS. D PEA. 42,33 ECUR. INVESTIS. D PEA. 42,33 ECUR. TRÉSORERIE C 587,34 ECUR. TRÉSORERIE C 587,34 ECUR. TRÉSORERIE D 311,57 20/04 ECUR. TRÉSORERIE D 313,57 20/04 ACOUT. AMÉRIQUE 33,22 20/04 ATOUT AMÉRIQUE 33,22 20/04 ATOUT FONCIER 25,67 | 20768,84 20/04 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 2078,51 20/04 MASTE 20/04 MASTE 20/04 MASTE 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04,09 20/04 20/04 20/04,09 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 2 | AS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 383,38 20/04 1204,01 21/04 1226,58 21/04 1214,30 21/04 273,63 20/04 18216,12 15/04 286,45 16/04 125,70 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 118,37 18/04 118,37 18/04 118,37 18/04 118,37 18/04 118,37 18/04 118,37 18/04 118,37 18/04 118,37 18/04 118,37 18/04 118,38 18/04 118,38 18/04 118,38 18/04 107,31 19/04 538,90 20/04 538,90 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 | SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MONDE ACTIONS CM OBLIG. LONG TERME CM OPTION EQUIL CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OBLIG. MOYEN TERME CM OBLIG. MOYEN TERME CM OBLIG. COURT TERME CM OPTION MODERATION LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE SSIE ZUO SAINT-HONORÉ CAPITAL ST-HONORÉ MAR ÉMER ST-HONORÉ PACIFIQUE ST-HONORÉ PACIFIQUE ST-HONORÉ VIE SANTÉ ST-HONORÉ ST- | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 6194,72 20/04 1164,55 20/04 1164,65 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/0 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE PREMIÈRE I AN | 185,63 20,004 135,48 20,04 682,10 20,04 682,10 20,04 268,48 20,04 42731,33 20,04 256888,17 20,04 5571,78 20,04 5571,78 20,04 1123,25 20,04 240,61 20,04 557 MANACEMENT Serven vocal: 34663,46 20,27 fbs; 34663,46 20,07 fbs; 1077,68 20,04 1077,68 20,04 1077,68 20,04 1077,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 1177,68 20,04 |
| Emetteurs Valeurs unitaries Euros Francs AGIPI AGIPI AMBITION (AXA) 25,47 AGIPI ACTIONS (AXA) 25,47 AGIPI ACTIONS (AXA) 25,47 BND 3615 BND ANTIGONE TRÉSORIE 25,457 ANTIO COURT TERME 25,457 ANTIO EP ARTIMORIE 25,457 ANTIO EPARG RETRAITE 36,457 ANTIO EURO OBLIC 175,10 ANTIO EURO OPPORT 37,257 ANTIO EURO PEPSFECT 36,587 ANTIO EURO PEPSFECT 36,587 ANTIO IMMOBILIER 25,567 ANTIO IMMOBILIER 35,587 ANTIO IMMO | FONSICAV C 2005, 18 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 CALLS E D'EPARGNE (CALLS E DE PARGNE) ECUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 27 ECUR. CAPITALISATION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 1848, 38 ECUR. CAPITALISATION C 478, 32 ECUR. CHONET.C/10 30/11/88 307, 36 ECUR. MONET.C/10 30/11/88 307, 36 ECUR. TRESORERIE C 58,88 ECUR. TRESORERIE C 58,88 ECUR. TRESORERIE D 38,7 34 ECUR. TRESORERIE C 58,88 ECUR. TRESORERIE C 58,88 ECUR. TRESORERIE C 58,88 ECUR. TRESORERIE C 58,88 ECUR. TRESORERIE C 38,88 ECUR. ATOUT AMÉRIQUE 38,38 ECUR. ATOUT AMÉRIQUE 38,38 ECUR. ATOUT FRANCE EUROPE 177,79 EVANCE EUROPE 177,79 EVANCE ATOUT FRANCE EUROPE 177,79 EVANCE EU | 20768,84 20/04 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MASTE 20/04 | ASSOCIATIONS ASSOC | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1224,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 122,83 18/04 127,39 18/04 128,70 18/04 128,70 18/04 128,70 18/04 128,70 18/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 112,80 20/04 585,52 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 176,28 20/04 | SLIVARM SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MODE ACTIONS CM OBLIG. LONG TERME CM OPTION DYNAM CM OPTION EQUIL CM OBLIG. COURT TERME CM OPTION MODERATION CM OPTION MODERATION CLEF E. DE ROTHSCHILD BANQUE SSIE ZUDO SSIE Z | 702,40 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 6194,72 20/04 1164,55 20/04 1164,65 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 1162,41 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/04 20/0 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENUS TRIMESTR D THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA D TRESCRYS C SOLSTICE D SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C CADENCE 1 D CADENCE 1 D CADENCE 3 D CADENCE 5 D CADENCE | 185.63 20.004 135.42 20.004 882.10 20.004 882.10 20.004 288.48 20.004 427.31.93 20.004 5250.86.17 20.004 5250.86.17 20.004 5250.86.17 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 5271.78 20.004 |
| Cours de dôture le 28 avril Émetteurs Valeurs unitables + Earos Francs + Earos F | FONSICAV C 2005, 19 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 DE 2004 ECUR. ACT. FUT.D PEA. 42,72 ECUR. EXPANSION C 42,77 ECUR. EXPANSION C 42,77 ECUR. EXPANSION C 42,77 ECUR. EXPANSION C 488,83 EC. MONET.D/10 3011/98 207,96 ECUR. INVESTIS. D PEA. 42,35 EC. MONET.D/10 3011/98 207,96 ECUR. TRESORERIE D 311,07 20/04 ECUR. TRESORERIE D 310,07 20/04 ECUR. TRESORERIE D 310,07 20/04 ECUR. TRESORER | 20788,84 20704 20718,50 20704 NONÉ 20718,50 20704 Sicav en ilgne: 397,51 20704 278,82 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,68 20704 387,68 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,55 20704 CRÉDIT AGRICOLE 283,685 50 7.25 FMm) 283,685 20704 108,89 20704 108,89 20704 108,89 20704 1177,35 20704 1177,35 20704 1187,35 20704 1187,35 20704 1187,35 20704 1187,35 20704 AIRECTION | AS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 383,35 20/04 1204,07 21/04 1224,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 122,80 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 128,70 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 18/04 112,30 18/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 117,31 19/04 117,31 19/04 107,31 19/04 107,31 20/04 107,31 20/04 201,51 20/04 | SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM AGENCE ACTIONS CM MID. ACT. FRANCE CM MODIC, LONG TERME CM OPTION DYNAM CM OPTION EQUIL CM OBLIC, COURT TERME CM OPTION MODERATION CM OPTION MODERATION CM OPTION MODERATION SLETHONORÉ PACIFIQUE SSIANT-HONORÉ MAR EMER SSIANT-HONORÉ MAR EMER SSIANT-HONORÉ PACIFIQUE ST-HONORÉ PACIFIQUE ST-HONORÉ WAR EMER | 702,44 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1034,72 20/04 104,72 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA OSLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENIUS TRIMESTIR D THÉSORA C THÉSORA C SOLSTICE D SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE D LAPINONÉTAIRE D LAPINONÉTAIRE D INTEROBLIG C INTERSÉLECTION FR. D. SÉLECT DÉPENSIF C SÉLECT DÉPENSIT C SÉLECT DÉPENSI | 185.63 20:00 135.48 20:04 135.48 20:04 892.10 20:04 288.48 20:04 14884.51 20:04 42731.93 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 2406,18 20:04 2587.63.22 20:04 2406,18 20:04 2587.63.22 20:04 2406,18 20:04 2587.63.22 20:04 1087.68 20:04 1087.68 20:04 1087.68 20:04 1192,16 20:04 1787.82 20:04 1787.82 20:04 1787.82 20:04 1787.83 20:04 1787.83 20:04 1787.83 20:04 1787.84 20:04 1787.85 20:04 1787.85 20:04 1787.85 20:04 1787.85 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.87 20:04 1787.88 20:04 1787.88 20:04 1787.89 20:04 1787.89 20:04 1887.89 20:04 1887.89 20:04 1887.89 20:04 1887.89 20:04 |
| Cours de dôture le 20 avril Émetteurs AGIPI AGIPI AMBITION (AVA) CIPI ACTIONS (AV | PONSICAV C 2495, FB MINTUAL DEPOTS SIC. C 3198, 25 Date Cours ECUR. ACT. FUT.D PEA. 26, 56 ECUR. CAPITALISATION C. 42, 27 ECUR. EXPANSION C 1948, 26, 26 ECUR. GEOVALEURS C 478, 22 ECUR. INVESTIS. D PEA. 26, 26 EC. MONÉT.D/10 30/11/98 267, 30 EC. MONÉT.D/10 S/10 30 EC | 20788,84 20704 20718,50 20704 NONÉ 20718,50 20704 Sicav en ilgne: 397,51 20704 278,82 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,68 20704 387,68 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,08 20704 383,55 20704 CRÉDIT AGRICOLE 283,685 50 7.25 FMm) 283,685 20704 108,89 20704 108,89 20704 108,89 20704 1177,35 20704 1177,35 20704 1187,35 20704 1187,35 20704 1187,35 20704 1187,35 20704 AIRECTION | AS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 383,35 20/04 1204,07 21/04 1224,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 122,83 18/04 122,80 18/04 122,80 18/04 123,70 18/04 123,70 18/04 124,70 18/04 125,70 18/04 125,70 18/04 125,70 18/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,87 19/04 117,31 19/04 107,31 19/04 107,31 20/04 201,51 20/04 | SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM MED ACT FRANCE CM MODE ACTIONS CM OBLIC, LONG TERME CM OPTION DYNAM CM OPTION EQUIL CM OBLIC, COURT TERME CM OPTION MODERATION CM OPTION MODERATION CLEF E. DE ROTHSCHILD BANQUE SSIE ZUDO SSIE | 702,40 20/04 20/15 20/04 1027.29 20/04 5184,72 20/04 1184,72 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2004,40 2004,40 20/04 1112,11 20/04 1112,11 20/04 1112,11 20/04 2084,98 20/04 2084,98 20/04 2084,98 20/04 2084,98 20/04 2084,98 20/04 2084,98 20/04 | LATTUDE C CATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D POSTE PREMIÈRE I AN POST | 185.63 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 2888.48 20/04 42731.83 20/04 2580.88,17 20/04 65371.78 20.794 1122.26 20/04 2406.18 20/04 2580.86 20/04 2685.40 20/04 2685.40 20/04 2685.40 20/04 2685.40 20/04 2685.40 20/04 2738.01 20/04 1087.61 20/04 1085.34 20/04 2738.01 20/04 1183.16 20/04 375.22 20/04 476.75 20/04 1183.16 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 |
| Valeurs unitaries Vale | PONSICAV C 3495, F8 MINTUAL DEPOTS SIC C 3198, 25 Date CALSSE D'E PARGNE ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 77 ECUR. EXPANSION C 1948, 85 ECUR. CAPITALISATION C. 42, 77 ECUR. EXPANSION C 1948, 85 EC. MONÉT.C/10 3011/98 207, 85 EC. MONÉT.C/10 3011/98 307, 86 EC. MONÉT.C/10 3011/98 307, 87 EC. MONÉT.C/10 3011/98 307 EC. MONÉT.C/10 | 20788,84 20704 20718,50 20704 NONE 20718,50 20704 Sicav en iligne: 397,51 20704 278,82 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,52 20704 387,53 20704 387,68 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 3834,08 20704 | AS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 383,35 20/04 1204,07 21/04 1224,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,73 18/04 122,83 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 20/04 107,31 19/04 107,31 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 176,28 20/04 201,51 20/04 176,28 20/04 1982,07 20/04 1982,07 20/04 1982,07 20/04 | SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA OM FRANCE ACTIONS OM MID. ACT. FRANCE OM MODE ACTIONS OM OBLIG. LONG TERME OM OPTION EQUIL OM OBLIG. COURT TERME OM OBLIG. COURT OM OBLIG. OM OBLIG. COURT OM OBLIG. OM OBLIG. COURT OM OBLIG. OM OBLIG. OM OBLIG. COURT OM OBLIG. OM OBLIG | 702,44 20/04 702,73 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 130,90 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 222,96 20/04 103,41 20/04 2006,40 20/04 1112,11 20/04 1117,48 20/04 117,48 20/04 2088,91 20/04 2088,91 20/04 2088,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 398,91 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA C. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D. SG AS RETIMONÉTAIRE C. ACTIMONÉTAIRE C. ACTIMONÉTAIRE D. CADÈNCE 1 D. CADÈNCE 1 D. CADÈNCE 1 D. CADÈNCE 3 D. CAPIMONÉTAIRE D. LITERSÉLECTION FR. D. SÉLECT ÉQUILIBRE 2. SÉLECT ÉQUILIBRE | 185.63 20:00 135.48 20:04 135.48 20:04 892.10 20:04 288.48 20:04 14884.51 20:04 42731.93 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 56330.50 20:04 2406,18 20:04 2587.63.22 20:04 2406,18 20:04 2587.63.22 20:04 2406,18 20:04 2587.63.22 20:04 1087.68 20:04 1087.68 20:04 1087.68 20:04 1192,16 20:04 1787.82 20:04 1787.82 20:04 1787.82 20:04 1787.83 20:04 1787.83 20:04 1787.83 20:04 1787.84 20:04 1787.85 20:04 1787.85 20:04 1787.85 20:04 1787.85 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.86 20:04 1787.87 20:04 1787.88 20:04 1787.88 20:04 1787.89 20:04 1787.89 20:04 1887.89 20:04 1887.89 20:04 1887.89 20:04 1887.89 20:04 |
| Emetteurs Valeurs unitables + Euros francs + Euro | PONSICAV C 2005, 19 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 DEED COMMINIST OF CALLS AT LONG AND A CAPITALISATION C 42, 27 ECUR. CAPITALISATION C 42, 27 ECUR. CAPITALISATION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 1848, 28 ECUR. CECOVALEURS C 2004 ÉCUR. GEOVALEURS C 50, 28 EC. MONÉT. C/10 30/11/98 26 EC. MONÉT. C/10 30/11/98 26 EC. MONÉT. D/10 30/11/98 26 | 20788,84 20/04 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MONÉ 20718,50 20/04 MASTE 20/04 MAST | ASSOCIATIONS ASSOC | 383,35 20/04 1294,07 21/04 1295,53 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 1821,61,12 15/04 182,53 16/04 182,53 16/04 123,70 19/04 123,70 19/04 123,70 19/04 123,70 19/04 118,57 19 | SLIVAM SL | 702,44 20/04 702,73 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 130,80 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 700,35 20/04 2124,45 20/04 2024,45 20/04 2024,45 20/04 1112,11 20/04 1112,11 20/04 1112,11 20/04 2024,30 20/04 2024,30 20/04 2024,30 20/04 2024,30 20/04 399,51 20/04 2024,30 20/04 399,51 20/04 2024,30 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 | LATTUDE C CATTUDE D OBLITYS D. PLÉMITUDE D PLÉMITUDE D PRESTION D OSTE PREMIÈRE S POSTE PREMIÈRE I AN THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA D TRESORYS C SOLSTICE D SC AS ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE I D CADÈNCE I D CADÈNCE I D CADÈNCE I D CAPIMONÉTAIRE C SÉLECT D'ANMIQUE C SÉLECT PEA 3 SOGEDEA EUROPE SELECT PEA 3 SOGEDEA EUROPE SO FRANCE OPPORT. C SOGENFRANCE D | 185.63 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 882.10 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 42/31.83 20/04 2580.83,17 20/04 56330.55 20/04 56330.55 20/04 56330.55 20/04 56330.55 20/04 1122.32 20/04 56330.55 20/04 2406.11 20/04 557 MANACEMENT 5888.05 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1193.16 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1473.25 20/04 1512.84 20/04 1512.84 20/04 2577.06 20/04 1512.84 20/04 2577.06 20/04 |
| Cours de dôture le 28 avril Émetteurs AGIPI AGIPI AMBITION (AIA) AGIPI ACTIONS (AIA) ANTICONE TRÉSORIE MATIO COURT TERME 2 221,52 MATIO EPARGNE 1221,53 MATIO EPARGNE 1231,53 MATIO EPARGNE 125,53 MATIO EURO OBLIC 125,53 MATIO EURO PEPPECT 255,53 MATIO IMMOBILIER 255,53 MATIO IMMOBILIER 255,53 MATIO IMMOBILIER 255,53 MATIO OBLIG MT D 755,53 MATIO OBLIG MT D 755,53 MATIO OBLIG MT C 125,53 MATIO OBLIG MT C 125,53 MATIO OBLIG MT C 125,53 MATIO OPPORTUNITÉS 233,55 MATIO OPPORTUNITÉS 233,55 MATIO OPPORTUNITÉS 233,55 MATIO PLACEMENT C 125,53 MATIO PLACEMENT D 1551,59 MATIO SEVENUS 1554,59 MATIO SE | FONSICAV C 2005, 19 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 23 MINTUAL DEPOTS SIC. C 42, 27 ECUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 26 ECUR. CAPITALISATION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 578, 32 MINTUAL DEPOTS SIC. MONET.O/10 30/11/88 207, 32 EC. MONET.O/1 | 20788,84 20704 20716,50 20704 20716,50 20704 Sicav en ilgne: : 397,51 20704 20718,50 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 387,52 20704 | ASSOCIATIONS ASSOC | 383,35 20/04 1294,07 21/04 1295,53 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 1821,61,12 15/04 182,53 16/04 182,53 16/04 123,70 19/04 123,70 19/04 123,70 19/04 123,70 19/04 118,57 19 | SLIVAM SL | 702,44 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1034,72 20/04 104,72 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA OSLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI. POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENIUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA D. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D. SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE D LATTUDE D LATTUDE D LATTUDE D LATTUDE D SG AS SCASS ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. CAPIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. LATTUDE SÉLECT DÉPENSIT C. SÉ | 185.63 20/04 135.48 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 50/04 42731.93 20/04 256088.17 20/04 6530.50 20/04 5571,78 20/04 1122.32 20/04 2406,18 20/04 557 MANACEMENT 557 WANACEMENT 557 WANACEMENT 557 WANACEMENT 1077.68 20/04 1077.68 20/04 1077.68 20/04 1077.68 20/04 1077.68 20/04 1077.68 20/04 1077.68 20/04 1077.68 20/04 1192.18 20/04 1192.18 20/04 1257.10 20/04 1192.18 20/04 1473.28 20/04 1512.94 20/04 1512.94 20/04 1512.95 20/04 1512.95 20/04 1512.96 20/04 2577.06 20/04 2666.06 20/04 682.93 20/04 682.93 20/04 |
| Valeurs unitaries Vale | PONSICAV C 2005, 19 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 21 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 22 MINTUAL DEPOTS SIC. C 3188, 23 MINTUAL SATION C 42, 27 ECUR. CAPITALISATION C 42, 27 ECUR. EXPANSION C 1848, 26 ECUR. CEOVALEURS C 48, 26 ECUR. CEOVALEURS C 56, 28 EC. MONÉT. C/10 30/11/88 207, 24 ECUR. TRÉSORERIE C 56, 28 EC. MONÉT. D/10 30/11/88 207, 24 ECUR. TRÉSORERIE C 56, 28 EC. MONÉT. D/10 30/11/88 207, 24 ECUR. TRÉSORERIE D 48, 27 AU ECUR. TRÉSORERIE D 48, 28 ECUR. TRÉSORERIE D 31, 21 MINTUAL DE 20/10 ECUR. TRÉSORERIE D 31, 21 MINTUAL D 30/10 ECUR. TRÉSORERIE D 31, 21 MINTUAL D 32, 22 MINTUAL D 32, 22 MINTUAL D 32, 22 MINTUAL D 32, 23 MINTUAL D 32, 24 MINTUAL D | 20788,84 20704 20718,50 20704 20718,50 20704 307,51 20704 2078,52 20704 307,51 20704 307,51 20704 307,51 20704 4450,89 20704 317,18 20704 313,08 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 20704 303,48 207 | ASSOCIATIONS ASSOC | 383,35 20/04 1204,07 21/04 1204,57 21/04 1214,70 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 1821,81 15/04 182,53 16/04 123,70 19/04 127,39 19/04 127,39 19/04 118,57 19/04 118,58 20/04 119,58 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 107,31 19/04 201,51 20/04 107,31 20/0 | SLIVAM SL | 702,44 20/04 702,73 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 130,80 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 700,35 20/04 2124,45 20/04 2024,45 20/04 2024,45 20/04 1112,11 20/04 1112,11 20/04 1112,11 20/04 2024,30 20/04 2024,30 20/04 2024,30 20/04 2024,30 20/04 399,51 20/04 2024,30 20/04 399,51 20/04 2024,30 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 399,51 20/04 | LATTUDE C CATTUDE D OBLITYS D. PLÉMITUDE D PLÉMITUDE D PRESTION D OSTE PREMIÈRE S POSTE PREMIÈRE I AN THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA D TRESORYS C SOLSTICE D SC AS ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE I D CADÈNCE I D CADÈNCE I D CADÈNCE I D CAPIMONÉTAIRE C SÉLECT D'ANMIQUE C SÉLECT PEA 3 SOGEDEA EUROPE SELECT PEA 3 SOGEDEA EUROPE SO FRANCE OPPORT. C SOGENFRANCE D | 185.63 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 50/04 42731.83 20/04 25808.17 20/04 56330.55 20/04 56330.55 20/04 2638.22 20/04 1122.32 20/04 2645.62 (2.27 fram) 36738.01 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 1077.61 20/04 |
| Valeurs unitaries Vale | PONSICAV C 2495, 52 MINTUAL DÉPÔTS SIC C 3198, 25 Date CALSSE D'E PARGNE ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 37 ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42, 37 ÉCUR. CAPITALISATION C. 42, 37 ÉCUR. EXPANSION C 1948, 38 ÉCUR. GÉOVALEURS C 478, 32 20/04 ÉCUR. INVESTIS. D PEA. 48, 33 ÉC. MONÉT.C/10 30/11/98 207, 38 ÉC. MONÉT.C/10 30/11/98 307, 38 ÉCUR. TRÉSORERIE D 311, 3 | 20788,84 2074 20718,50 2074 20718,50 2074 Sicav en ilgne: 397,51 2074 20718,50 2074 397,51 2074 387,51 2074 387,51 2074 387,51 2074 387,88 2074 387,88 2074 388,88 2074 388,88 2074 384,88 2074 384,88 2074 394,55 2074 14559,75 2074 14559,75 2074 14559,75 2074 14559,75 2074 1457,73 2074 187,83 2074 187,83 2074 187,83 2074 187,83 2074 187,83 2074 187,83 2074 248,84 2074 2725,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 288,57 2074 1877,33 2074 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1874 288,56 1884 288,56 1884 288,56 1884 288,56 1884 288,56 1884 288,56 1884 288,56 1884 288,56 1884 288,56 1884 288,56 1884 288,56 | AS ACTIONS BE ASSOCIATIONS BEST ASSOCIATIONS BES | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1205,55 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 286,45 16/04 182,70 19/04 127,39 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 112,30 19/04 113,50 20/04 114,50 20/04 115,50 20/04 127,35 20/04 | SLIVAM SL | 702,44 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 104,72 20/04 104,72 20/04 104,72 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 105,41 20/04 10 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA OSLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI. POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENIUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA D. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D. SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE D LATTUDE D LATTUDE D LATTUDE D LATTUDE D SG AS SCASS ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. CAPIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. LATTUDE SÉLECT DÉPENSIT C. SÉ | 185.63 20/04 135.48 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 50/04 42731.93 20/04 56330.50 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 58277,32 20/04 2406,18 20/04 5827 MANACEMENT 567468 20/04 38748 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1257,96 20/04 1512,94 20/04 2422,71 20/04 2577,96 20/04 2666,96 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Emetteurs Valeurs unitaires+ 68705 francs++ 68705 | PONSICAV C 2495, F 249 | 20782,84 20704 20716,50 20704 Sicav en ilgne: 337,51 20704 8319,88 20704 8319,88 20704 1351,44 20704 1351,44 20704 1351,44 20704 132,82 12004 132,82 12004 132,82 12004 132,83 20704 132,83 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,59 20704 13034,5 | AS ACTIONS ASSOCIATIONS ASSOCIA | 333,35 20/04 1204,07 21/04 1204,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,83 16/04 182,83 16/04 122,80 18/04 122,80 18/04 122,80 18/04 116,87 19/04 116,87 19/04 116,88 20/04 116,88 20/0 | SLIVAM SLIVARENTE SLIV | 702,44 20/04 702,73 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1030,00 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2224,45 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 2008,50 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA OSLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI. POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENIUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA D. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D. SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE D LATTUDE D LATTUDE D LATTUDE D LATTUDE D SG AS SCASS ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. CAPIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. LATTUDE SÉLECT DÉPENSIT C. SÉ | 185.63 20/04 135.48 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 50/04 42731.93 20/04 56330.50 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 58277,32 20/04 2406,18 20/04 5827 MANACEMENT 567468 20/04 38748 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1257,96 20/04 1512,94 20/04 2422,71 20/04 2577,96 20/04 2666,96 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 |
| Emetteurs Valeurs unitaries + Cours de clôture le 20 avril | PONSICAV C 2895, 1898, 21 Date CALSSE D'EPARGNE ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42,37 ÉCUR. ACT. FUT.D PEA. 42,37 ÉCUR. CAPITALISATION C. 42,37 ÉCUR. EXPANSION C 1948, 38,30 ÉCUR. GEOVALEURS C 478,32 20/04 ÉCUR. GEOVALEURS C 478,32 EC. MONÉT.C/10 30/11/98 207,36 ÉC. MONÉT.C/10 30/11/98 307,36 ÉCUR. TRÉSORERIE D 49,56 20/04 ÉCUR. TRIMESTRIEL D 311,37 20/04 EDETIN D 1980,17 20/04 EDETIN D 1980,17 20/04 EDETIN D 1980,17 20/04 ATOUT AMÉRIQUE 33,32 20/04 ATOUT FRANCE MONDE 43,23 20/04 ATOUT FRANCE MONDE 43,23 20/04 ATOUT FRANCE MONDE 43,23 20/04 EDETIN D 182,46 20/04 EDETIN D 1980,47 2 | 20788,84 20704 20718,50 20704 20718,50 20704 Sicav en ilgne: 397,51 20704 278,82 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,51 20704 387,52 20704 387,53 20704 387,53 20704 388,68 20704 388,68 20704 388,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20704 389,68 20 | ASSOCIATIONS ASSOC | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1214,00 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,53 18/04 182,53 18/04 122,50 18/04 122,50 18/04 122,50 18/04 122,50 18/04 123,70 19/04 123,70 19/04 123,70 19/04 123,70 19/04 123,70 19/04 136,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 116,37 19/04 117,31 19/04 117,31 20/04 117,32 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 1107,53 20/04 | SLIVARM SLIVARENTTE SLIVINITÈRE TRILION Crédit Mutual FANANE CM EURO PEA CM FURO PEA CM OPTION DYNAMA CM OPTION DYNAMA CM OPTION DYNAMA CM OPTION EQUIL CM OBLIC, LONG TERME CM OBLIC, COURT CM OBLIC, COU | 702,44 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 104,72 20/04 104,72 20/04 104,72 20/04 104,72 20/04 105,74 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA OSLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI. POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENIUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA D. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D. SG AS ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE D LATTUDE D LATTUDE D LATTUDE D LATTUDE D SG AS SCASS ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. CAPIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. LATTUDE SÉLECT DÉPENSIT C. SÉ | 185.63 20/04 135.48 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 50/04 42731.93 20/04 56330.50 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 58277,32 20/04 2406,18 20/04 5827 MANACEMENT 567468 20/04 38748 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1257,96 20/04 1512,94 20/04 2422,71 20/04 2577,96 20/04 2666,96 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Emetteurs | PONSICAV C 2005, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1 | 20788,84 20/04 20718,50 20/04 20718,50 20/04 Sicav en ilgne: 397,51 20/04 2078,82 20/04 387,51 20/04 387,51 20/04 4450,89 20/04 387,18 20/04 387,88 20/04 305,35 20/04 305,35 20/04 305,35 20/04 182,48 20/04 182,48 20/04 104,89 20/04 1193,45 20/04 104,89 20/04 1193,45 20/04 204,99 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 | ASSOCIATIONS ASSOC | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1204,01 2004 120,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100, | SLIVARM SLIVARENTTE SLIVINITÈRE TRILION Crédit Mutual FANANE CM EURO PEA CM FURO PEA CM OPTION DYNAMA CM OPTION DYNAMA CM OPTION DYNAMA CM OPTION EQUIL CM OBLIC, LONG TERME CM OBLIC, COURT CM OBLIC, COU | 702,44 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1030,00 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2224,45 20/04 2224,45 20/04 2224,45 20/04 2006,40 20/04 2006,40 20/04 1112,11 20/04 1117,48 20/04 2482,01 20/04 2482,01 20/04 2482,01 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 2583,71 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PLÉNITUDE D PRESIDEN POSTE PREMIÈRE I AN THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA D TRÉSORYS C SOLSTICE D SCA ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE I D CADÈNCE I D CADÈNCE I D CADÈNCE I D CAPIMONÉTAIRE C CAPIMONÉTAIRE C CAPIMONÉTAIRE D SÉLECT DÉPARIF C SÉLECT DEPARIF C SÉLEC | 185.63 20/04 135.48 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 50/04 42731.93 20/04 56330.50 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 58277,32 20/04 2406,18 20/04 5827 MANACEMENT 567468 20/04 38748 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1257,96 20/04 1512,94 20/04 2422,71 20/04 2577,96 20/04 2666,96 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 |
| Cours de dôture le 20 avril Emetteurs Valeurs unitarhes+ Earos francs++ Earos francs++ Earos francs++ AGIPI AGIPI AMBITION (AXA) ZEAT 187,07 BND 3615 BND ANTIGONE TRÉSORIE 2281,82 14965,79 ANTIGONE TRÉSORIE 3834,82 4406489,94 44010 EPARGNE 3847,82 122,67 ANTIO EPARGNE 1865,79 4359,29 44710 EPARGMET TRÉSOR 1867,81 12184,47 470 EPARGMET TRÉSOR 1867,81 12184,47 4710 EURO VALEURS 224,68 1406,70 1410 EURO VALEURS 224,68 1406,70 1410 EURO PERSPECT 385,80 1265,63 1410 EURO PERSPECT 385,80 1204,86 1406,70 1410 MMOBILIER 285,80 1204,86 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 1406,70 | FONSICAV C MINTUAL DEPOTS SIC. C MINTUAL SIT. C MINTUAL S MINTUAL SIT. C MINTUAL S M | 20782,84 2074 20716,50 2074 35169 2024 35169 2024 35150,8 2074 35150,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 3516,8 2074 | ASSOCIATIONS ASSOC | 383,35 20/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1204,01 21/04 1204,01 2004 120,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100,01 100, | SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE SLIVARENTE CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS CM FRANCE ACTIONS CM MONDE ACTIONS CM OPTION EQUIL CM OPTION EQUIL CM OPTION EQUIL CM OPTION EQUIL CM OPTION MODERATION CM OPTION CM OPTI | 702,44 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 104,72 20/04 104,72 20/04 104,72 20/04 104,72 20/04 104,75 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 105,76 20/04 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PEA POSTE GESTION D OSTE PREMIÈRE SI POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 1 AN POSTE PREMIÈRE 2-3 REVENUS TRIMESTR. D THÉSORA C. THÉSORA D. THÉSORA D. TRÉSORYS C. SOLSTICE D SG AS ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE 1 D. CADÈNCE 1 D. CAPIMONÉTAIRE C CADÈNCE 3 D. CAPIMONÉTAIRE C CAPIMONÉTAIRE C CAPIMONÉTAIRE C CAPIMONÉTAIRE C SUBJECT SUBJECT SELECT DÉPÉNSIF C SÉLECT DEPÉNSIF C SÉLECT DEPÉNS | 185.63 20/04 135.48 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 50/04 42731.93 20/04 56330.50 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 58277,32 20/04 2406,18 20/04 5827 MANACEMENT 567468 20/04 38748 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1257,96 20/04 1512,94 20/04 2422,71 20/04 2577,96 20/04 2666,96 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 |
| Emetteurs Valeurs unitaires+ Genos francs+x AGIPI AMBITION (ATA) 25,47 166,02 AGIPI ACTIONS (ATA) 25,47 187,07 BNP 3615 BNP 2241,26 187,07 ANTICONE TRÉSORIE 2241,26 14965,79 ANTICOURT TERME 2241,26 14965,79 ANTIC COURT TERME 236,45 14965,79 ANTIC EPARGNE 261061,37 406439,94 ANTIC EPARGNE | PONSICAV C 2005, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1985, 1 | 20788,84 20/04 20718,50 20/04 20718,50 20/04 Sicav en ilgne: 397,51 20/04 2078,82 20/04 387,51 20/04 387,51 20/04 4450,89 20/04 387,18 20/04 387,88 20/04 305,35 20/04 305,35 20/04 305,35 20/04 182,48 20/04 182,48 20/04 104,89 20/04 1193,45 20/04 104,89 20/04 1193,45 20/04 204,99 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 1177,35 20/04 | ASSOCIATIONS ASSOC | 383,35 20/04 1204,07 21/04 1204,52 21/04 1214,70 21/04 273,53 20/04 18216,12 15/04 182,83 16/04 122,83 16/04 127,39 18/04 127,39 18/04 127,39 18/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 118,37 19/04 117,38 20/04 107,38 20/04 201,51 20/04 201,51 20/04 107,58 20/0 | SLIVARM SLIVARENTTE SLIVINITÈRE TRILION Crédit Mutual FANANE CM EURO PEA CM FURO PEA CM OPTION DYNAMA CM OPTION DYNAMA CM OPTION DYNAMA CM OPTION EQUIL CM OBLIC, LONG TERME CM OBLIC, COURT CM OBLIC, COU | 702,44 20/04 276,75 20/04 1027,29 20/04 1027,29 20/04 1030,00 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 210,10 20/04 2124,45 20/04 2124,45 20/04 2224,45 20/04 2224,45 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 1112,11 20/04 1117,48 20/04 1117,48 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 20/04 2008,40 | LATTUDE C LATTUDE D OBLITYS D. PLÉNITUDE D PLÉNITUDE D PRESIDEN POSTE PREMIÈRE I AN THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA C THÉSORA D TRÉSORYS C SOLSTICE D SCA ACTIMONÉTAIRE C ACTIMONÉTAIRE C CADÈNCE I D CADÈNCE I D CADÈNCE I D CADÈNCE I D CAPIMONÉTAIRE C CAPIMONÉTAIRE C CAPIMONÉTAIRE D SÉLECT DÉPARIF C SÉLECT DEPARIF C SÉLEC | 185.63 20/04 135.48 20/04 135.48 20/04 882.10 20/04 288.48 20/04 14864.51 50/04 42731.93 20/04 56330.50 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 56371,76 20/04 58277,32 20/04 2406,18 20/04 5827 MANACEMENT 567468 20/04 38748 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1087,96 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1192,16 20/04 1257,96 20/04 1512,94 20/04 2422,71 20/04 2577,96 20/04 2666,96 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 682,93 20/04 |

AUJOURD'HUI

SPORTS L'Olympique de Marseille s'est qualifié, mardi 20 avril, pour la finale de la Coupe de l'UEFA pour la finale de la Coupe de l'UEFA nute). LES ITALIENS, qui avaient su lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain après le coup de l'UEFA lieu sur le terrain aprè

en obtenant un match nul (1-1) à Bo-résister aux Olympiens à l'aller (0-0), sifflet final, plusieurs joueurs mar-

logne (Ita.) • LE BUT MARSEILLAIS a avaient pris l'avantage dès la 19º mi- seillais étant agressés, sur la pe- sa troisième finale de coupe d'Eu- pé d'un carton jaune à Bologne.

Ravanelli, suspendus pour avoir éco-

Laurent Blanc permet à l'OM de jouer sa troisième finale européenne

Grâce à un penalty du libero international Laurent Blanc (86º minute), Marseille a arraché à Bologne un match nul (1-1) qui lui assure la participation à la finale de la Coupe de l'UEFA. Pour la onzième fois, un club français disputera le titre d'une épreuve continentale

BOLOGNE de notre envoyé spécial Il a d'abord serré contre lui son adjoint, Jacques Vankersschaver, avant de saluer d'un geste grandiloquent les 2 500 supporteurs entassés dans un virage du stade Renato Dall'Ara. Et puis sa lourde carcasse s'est agenouillée sur la pelouse. A plusieurs reprises, Rolland Courbis s'est pris la tête entre les mains avant de les joindre comme pour remercier le destin qui a réservé à l'Olympique de Marsellie un immense bonheur au terme d'un match que son équipe n'a jamais vraiment maîtrisé, mardi 20 avril. Nous nous qualifierons en faisant raatch nul 1-1 », avait prédit, la veille, l'entraîneur-mage de l'OM, qui n'apprècie guère les allusions rappelant sa passion pour les jeux de hasard. On dira donc que son flair ne relève pas de la légende, car c'est bien sur ce score que Marseille a subtilisé au FC Bologne la qualifica-

4.多下意见,如下: ng

PROPERTY OF MANAGEMENT

restait plus que deux minutes à tie, les Marseillais se sont une nouvelle fois rebellés contre l'ordre établi, tels d'irréductibles Gaulois. UNE SEULE OCCASION DE BUT En sept duels face à des adversaires

tion pour la finale de la Coupe de

l'UEFA contre Parme alors qu'il ne

des champions, et correspond à l'âge de pierre du football français, qui offrait alors avec une complaisance accablante la victoire à ses adversaires. Dans le sillage de l'AS Saint-Etienne, finaliste de la Coupe des champions en 1976 (0-1, devant les Allemands du Bayern Munich), Marseille a balisé la voie d'un renouveau spectaculaire couromé par le titre mondial enlevé par les Bleus le 12 juillet 1998.

Avec trois finales dans la même décennie (0-0, défaite aux tirs au but face à l'Étoile rouge Belgrade en 1991 ; victoire 1-0 devant le Milan AC en 1993), soit autant que l'Ajax Amsterdam ou le Milan AC durant cette période, l'Olympique de Marseille confirme sa compétitivité alors que voilà trois ans à peine le club purgeait dans l'anonymat de la deuxième division les turpitudes de l'ère Bernard Tapie. Même si les largesses de son président-mécène, Robert Louis-Dreyfus, ont grandement facilité la réhabilitation du club, le succès n'était pas garanti tant d'autres expériences fondées Alors que le football italien im- sur des préceptes identiques se sont pose au fil des saisons sa supréma- conclues par des échecs retentis-

Si l'heure est au grand pardon

du Calcio, seule la Juventus Turin a pour les dérapages du passé et aux réussi à vaincre l'OM (3-0). L'avatar éloges pour les « héros » du jour, il n'aponte au 27 septembre 1972, lors n'est pas inutile de retenir les ré-



Laurent Blanc laisse éclater sa joie sous les yeux de Fabrizio Rayanelli, après le penalty qui qualifie l'OM.

plus lucides des Marseillais. L'exercice n'était pas évident en cette soirée d'allégresse et ce n'est pas un hasard si c'est Laurent Blanc, le phis expérimenté de la bande, qui se soit dévoué, le premier, pour énoncer l'évidence : « Contre Parme, en finale, nous devrons élever notre niveau de jeu pour espérer rivaliser. » Si seule la victoire est belle, pour parapluaser les jésuites du real-football, elle n'annonce pas forcément des

manches de cette demi-finale ne

Un examen précis des deux

BOLOGNE

de notre envoyé spécial

L'arbitre allemand Markus Merk vient tout juste de

siffler la fin de la rencontre. Les joueurs marseillais

lèvent les bras au ciel et se dirigent pour la plupart

vers le virage où les 2 500 supporteurs de l'OM agitent

frénétiquement les drapeaux bleus. Pendant que l'en-

traineur Rolland Courbis se relève après avoir rendu

grâces à la Bonne Mère, ses footballeurs se dirigent

vers le turmel d'accès aux vestiaires. Les plus rapides

réussissent à s'y engouffrer. D'autres leur emboîtent

le pas, mais il est déjà trop tard. Ce sont d'abord des

injures et des menaces qui accompagnent la sortie des

vainqueurs. Des supporteurs bolonais, tenaillés par le

Les esprits s'échauffent, des coups sont échangés.

Le nez de Peter Luccin porte les stigmates d'un combat très douteux. Christophe Dugarry vole au se-

cours des assaillis. Les forces de l'ordre, qui ont réagi

avec un temps de retard, sont totalement débordées.

dépit, rivalisent de vélocité avec les Marseillais.

contrera l'Olympique de Marseille,

le 12 mai, à Moscou, en finale de la

Coupe de l'UEFA: l'irrésistible ar-

mada qui, il y a un mois, étrillait son

adversaire, ou le bataillon souffre-

teux qui traîne aujourd'hui sur le terrain un football apathique tant la

formation des deux champions du

monde Lilian Thuram et Alain Bog-

hossian aura manqué de constance cette saison? La petite victoire de

Parme face à l'Atletico Madrid (2-1),

mardi 20 avril, lors de la demi-finale

retour de la Coupe de l'UEFA, ne

saurait fournir de réponse : l'équipe

espagnole, déjà battue à l'aller (1-3)

sur son terrain, est en pleine dé-

confiture. La rencontre fut terrie et

les trois buts inscrits (Abel Balbo,

35°, Enrico Chiesa, 84º pour Parme;

Roberto, 63º pour Madrid) ont à

peine réchauffé l'ambiance compas-

championnat d'Italie, Parme a per-

du le titre en raison de cette irrégu-

larité chronique. Alors qu'elle était

sée du stade Ennio-Tardini.

IRRÉGULARITÉ CHRONIOLIF Annoncé comme un favori du

lendemains enchanteurs.

serves émises, mardi soir, par les casion de but cadrée pour l'OM avec Déjà, à l'aller (0-0), au Stade-Vélocette frappe d'Aboubacar Camara (78' minute) qui a fait frémir le gardien de but bolonais Francesco Antonioli et les 36 000 spectateurs du stade Renato Dall'Ara. Auparavant, le club italien avait su maîtriser les attaques filandreuses des Marseillais. Le but marqué dès la 19 minute par le défenseur Michele Paramatti, en conclusion d'un coup franc adressé au deuxième poteau par jonatan Binotto, cadrait à merveille avec les desseins de Bologne, dont la capacité à faire déjouer l'adversaire n'a d'égale que son incapacité

Incidents sur la pelouse de Bologne

drome, le dispositif de l'entraineur, Carlo Mazzone, avait muselé l'attaque de l'OM, si redoutée en championnat de France.

Si le piège ne s'est pas refermé une seconde fois, les Marseiliais le doivent à leur gardien de but, Stéphane Porato, décisif à plusieurs reprises, et à Laurent Blanc, imperturbable tireur de penalties. Le scénario restera comme une des grandes dramaturgies de la saison. Quand l'arbitre allemand, Markus Merk, sanctionne d'un penalty une intervention illicite du gardien de permet de recenser qu'une seule oc- à imposer son propre style de jeu, but italien Francesco Antonioli sur

> - dans lequel il semble bien que joueurs français et italiens en sont venus aux mains - est interdit alors

que plusieurs Marseillais sont toujours sur le terrain.

On distingue Aboubacar Camara et Cyril Domoraud

en fâcheuse posture, encerclés par des assaillants.

Dans les tribunes, un supporteur marseillais est lé-

gèrement blessé d'un coup de couteau au visage.

Transporté à l'hôpital, il a été autorisé à repartir peu

Ces incidents feront l'objet d'un rapport du délégué

de l'Union européenne de football (UEFA), qui pour-

rait valoir des sanctions au club italien. Pendant ce

temps, 2 000 à 3 000 personnes s'étaient rassemblées

dans le centre de Marseille, où quelques incidents ont

également éclaté. « Certains jeunes mélés à la foule des

supporteurs enthousiastes ont commis des dégradations,

notamment de véhicules », a indiqué un porte-parole

de la police. Plusieurs de ces jeunes - dont le nombre

n'a pas été évalué - ont été interpellés.

Florian Maurice alerté par Jocelyn Gourvennec, il ne reste plus que trois minutes à jouer. Le libero et capitaine de l'OM s'approche de son pas-nonchalant de la cage et convertit l'offrande. Quand M. Merk demande à retirer le penalty, estimant que plusieurs joueurs avaient foulé avant la frappe la surface de réparation, Laurent Blanc partage déjà l'allégresse avec les supporteurs marseillais. Sans se presser, le défenseur se reconcentre maleré l'ambiance hostile et place une nouvelle fois le ballon hors de portée du gardien

L'OM est en finale. « Nous n'avons que 10 % de chances de battre Parme », a annoncé le technicien. Il est vrai que le potentiel offensif du club de Lilian Thuram et d'Alain Boghossian, deux champions du monde français, n'a rien à voir avec celui de Bologne, modeste huitième du championnat italien. L'épreuve avait été fatale a Bordeaux lors d'un quart de finale retour calamiteux (0-6), le 16 mars, après une victoire girondine à l'aller (2-1). Pour l'OM, le révélateur sera instructif avant de retrouver en automne la Ligue des champions, la plus prestigieuse des courses d'Europe, celle qui ne permet pas de gagner avec pour seuls soutiens le destin et un libero sans états d'ame.

Elie Barth

TROIS QUESTIONS A... LAURENT BLANC

Malgré votre expérience de libero de l'équipe de France et de l'Olympique de Marseille, avezvous eu peur quand l'arbitre allemand, Markus Merk, vous a demandé de retirer le penalty à quelques instants de la fin du match?

Franchement, non, sinon je ne me serais pas présenté pour le retirer. Il n'y a rien de pire que la peur, et peut faire perdre à un joueur, si expérimenté soit-il, tous ses renères. Dans un moment aussi colcial, il faut faire le vide dans sa tête et ne pas se laisser impressionner par l'ambiance ou l'importance de

Pensez-vous que l'OM pourra concilier le championnat de France avec cette finale de Coupe de l'UEFA ou faudra-t-il privilégies l'une des deux énreuves ?

Il ne reste que cinq journées de championnat, et nous sommes en tête du classement. Il serait absurde d'offrir le titre à Bordeaux. Je suis persuadé qu'en jouant à fond nos chances dans le championnat nous préparerons au mieux la finale de Coupe de l'UEFA. Chez nous, personne n'est blasé. On fait ce métier pour vivre des sommets. A trentetrois ans. i'en ai déià connu avec la Coupe du monde et un doublé Coupe-championnat avec Auxerre, mais j'espère que mon palmarès n'est pas clos.

Croyez-vous que Marseille 5 puisse gagner la finale de la Coupe de l'UEFA malgré la suspension de William Gallas, Peter Luccin

et Fabrizio Ravanelli ? J'ai une pensée pour mes trois coéquipiers, en particulier pour Fabrizio Ravanelli, car les deux autres, qui sont encore jeunes, ont plus de chances de reiouer une finale. Je peux ressentir leur déception pour avoir manqué la finale de la Coupe du monde après mon exclusion face à la Croatie. C'est très dur à vivre. Maigré ces trois suspensions, nous avons nos chances à condition de livrer un meilleur match ou'à Bologne, où nous avons eu du mai à entrer dans le match et à retrouver une cohésion de jeu. Sur un match, la décision se fera sur un coup de dés. Contre une équipe aussi complète que Parme, la moindre erreur peut nous être fatale.

> Propos recueillis par Elie Barth

Trois Marseillais suspendus pour la finale

Si l'emphorie avait gagné le vestiaire marseillais, mardi 20 avril, après la qualification obtenue dans les dernières minutes, trois joueurs avaient du mal à se réjouir. William Gallas, Peter Luccin et Fabrizio Ravanelli ne participeront pas à la finale face au FC Parme, le 12 mai, au stade Loujniki, à Moscon. Déjà avertis avant la rencontre, ils ont été sanctionnés d'un nouveau carton jaune qui leur vaudra une suspension automatique. Laurent Blanc et Christophe Dugarry, qui démarraient la demi-finale retour avec le même handlcap, ont su se maîtriser alors que Fabrizio Ravanelli a écopé d'un avertissement pour contestation, difficile à excuser compte tenu de son expérience. « Ce n'est pas la première fois que cette situation se but Stéphane Porato. Comme arrière droit, William Gallas pourrait être remplacé par Patrick Blondeau et au milieu de terrain Eric Roy a le profii pour suppléer Peter Luccin. La suspension de Fabrizio Ravanelli devrait conduire l'entraîneur, Rolland Courbis, à n'aligner one deux attaquants, Christophe Dugarry et Florian Maurice.

Demi-finale retour de **BOLOGNE - MARSEILLE** BOLOGNE la coupe de l'UEFA (aller : 0-0) Marcii 20 evrili - Stade Dell'Ara Temps humide • Temain gras et gliss Antorioli - Rinaldi (Koğyaşov, 88°) Bia : Mangone : Parametri (cep) . Binotto (Ceppioli, 77°) : Ingasson ; Marocch : Fornotar (Meyo, 77°) . Andersson : Signori Vinblance très chaude en fin de match . 38 000 spectateurs . Arbitre : M. Merk (All.) Match tactique, apre et crisp s Marseillais, maigré un Dugarry virevoltant, sont ra nent parvenus à percer le double rideau défensif de Entraineur : Courbit prient parvenus a percer le coupule riceau cerettet de sologne. Sous la conduite de Pres, l'OM a long-remps pléthé aux abords de la surface de répara-tion, avant qu'Antonioli ne déséquilibre Maurice. Blanc a du s'y prendre à deux tois pour transfor-uner la cenetty. Dans une ambience toté bruieu-. Poreto - Galles ; L. Blanc (cap) ; Domoraud ; Edeon - Brendo (Maurica: 46°) ; Luccin ; Pires ; ec.77*) - Dugar and a du sy periore a leguir des pour reases ner le penalty. Dans une ambience très houis se, les Phocéens ont obteru leur bitet pour une troisième firate de Coupe d'Europa. Un bet exploit, même si les suspen-sions risquent de leur comptiquer Parametté (18º, de 6 m à gauche, impos du pied droit à mi-hauteur désié par Posato). (Camara, 68°) - Ravanelli. (36°, sur penalty, if de l'anisteur du plied droit. à mi-hauteur, le long du poissu droit).

BOLOGNE : Marocchi (89°, jeu dengeress). BOLOGNE: Parametti (54º, jeu dangereux); Antonioti (84º, jeu dangereux); Antonioti (84º, jeu dangereux); MARSE/ILLE: Brando (7º, jeu dangereux); Galitas (15º, jeu dangereux); Ravanetti (60º, contestation); Brano (64º, jeu dangereux); Luccin (81º, jeu dangereux). Galitas, Ravanetti et Luccin ne joueront pas la finale contre Parme.

BOLOGNE: \$6 positions d'attaque dans les 30 ne (28 + 26), dont 6 occasions (2+4): 12 frs (5+7), don't 1.contro (1+0), at 6 pares (1+5) par Porato.

WAINSELL II: 57 positions (fatherus dans les 30 or (27+30), don't 5 occasions (1+4); 11 frs (6+5), don't 1.contro (0+1), 1 dout (1+0-1), at 5 pares (2+3) par Antoniol.

En faveur de BOLOGNE: 23 coups trancs (15 + 8), dont 3 hors-jeu

En faveur de MARSELLE : 23 coups trancs (8 + 15), dont 5 hors-jau O Consegues, the designation for passes.

Ministry All Mothe during fell.

Ministry and observations per removable.

B filesse the susception passing extent optical during in the person of the perso

Un moment, on craint le pire quand l'accès au tunnel Parme l'inconstante sur le chemin de Marseille OUELLE ÉOUIPE de Parme ren-

en tête du classement et offraft un jeu de qualité, l'équipe s'est délitée ce dernier mois. Elle occupe aujourd'hui la quatrième place d'une compétition que le club désespère de remporter un jour. La finale de la Coupe de l'UEFA, comme souvent en Italie, n'apparaît donc que comme un maigre lot de consolation. Si Marseille parvient à ce stade pour la troisième fois de la décennie, Parme s'y hisse pour la quatrième fois dans la même période. Le club a déjà gagné une Coupe de PUEFA en 1995 et une Coupe des

Parme est pourtant une équipe dédiée au succès. Elle doit sa prosperité, en partie artificielle, à Parmalat, l'énorme groupe agroalimentaire dirigé par Calisto Tanzi. La firme a racheté le club, alors en deuxième division, au début des années 90, et l'a conduit immédiatement au sommet du football transalpin. Mais la petite ville quiète est touiours restée un cran au-dessous de Rome, Milan ou Turin, et les achats somptuaires de joueurs n'ont iamais pu compenser cette absence

coupes en 1993.

de passion. Parme reste un club familial à bien des points de vue : il est actuellement dirigé par Stefano, le fils de Calisto, qui est, à vingt-huit ans, le plus jeune président de la

E. B. (avec AFP)

première division italienne. En fait, Parme n'aura déclenché les passions transalpines qu'une seule fois, à son corps défendant. Au début de la saison, lors d'une perquisition chez le médecin de l'équipe, la justice avait découvert des fiches médicales de joueurs qui laissaient envisager un dopage organisé. Mais le juge Giovanni Spinosa, de Bologne, a très récemment levé ces investigations, estimant les éléments en sa possession insuffi-

Parmalat, le moteur de Parme, a multiplié les investissements dans le football ces dernières années. L'entreprise possède de nombreux clubs. En 1996, elle s'était d'ailleurs intéressée à l'OM, allant jusqu'à sponsoriser l'équipe. Mais sa tentative d'entrer dans le capital avait tourné court.

Benoît Hopkin

هكذا من الأصل

Les Titans de Nantua

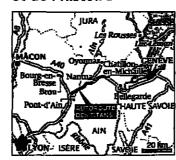
de notre envoyé spécial Sapinières noires accrochées dru, vertigineusement, aux falaises; miroirs lacustres bleu glacier; crêtes tantôt neigeuses tantôt moussues; pas un toit ni un pylone, l'horizon est digne de la « foret gauloise » qu'aimait de Gaulle. Nous sommes aux abords de la cluse de Nantua, taillée profond dans l'arc jurassien. Le balcon suspendu dans les airs d'où on peut embrasser en sa plénitude ce panorama immémorial est un simple tronçon d'autoroute, entre Lyon et Genève. Là se succèdent, sur 23 kilomètres, dix-huit ouvrages dont neuf viaducs reposant parfois sur des piles de près de 100 mètres de haut et pouvant s'étirer sur 2 kilomètres et trois tunnels, parmi lesquels le plus long souterrain autoroutier de France (3 300 mètres), sans compter des milliers de mètres cubes de murs de soutène-

ment cyclopéens. Ici, le kilomètre de voie a pu coûter jusqu'à 5 milliards de francs (762 millions d'euros), sans doute un record mondial pour une autoroute extra-urbaine. En plaine, le kilomètre autoroutier revient à environ 300 millions de francs (45,7 millions d'euros). Ces coltteux ouvrages d'art sont aussi, et pas seulement par leur prix, des ceuvres d'art. Leurs formes hardies, élancées, sont d'autant plus capables de faire aimer une autoroute, même à l'inconditionnel des chemins vicinaux, qu'au lieu de défigurer la nature ces jambages, ces arches, ces acrobaties de béton

Les maguisards du Bugey

Moins connus que ceux du Vercors, les résistants de l'Ain n'en donnèrent pas moins du fil à retordre aux soldats de la Wehrmacht, A Nantua, subsiste la maison où le général Delestraint (mort à Dachau en 1945). chef de l'Armée secrète, organisa les maquis de l'Ain. Dans le massif fait de cluses, cols et aches, au sud de Nantua, entre les cours du Rhône et de PAin, quelques centaines de gars tinrent tête à 9 000 Allemands. En 1944, en camion, à skis ou par avion, ils tentèrent de déloger les résistants du Bugey et du Valromey, mais les maquisards se dispersèrent sur les sommets. La résistance à l'envahisseur est ici une tradition que les historiens André Berthier et André Wartelle rattachent aux combats gallo-romains de Chaux-des-Crotenay et Syam. Cette école veut qu'Alésia soft située non pas en Côte-d'Or mais dans le Tura, sur l'acropole naturelle dominant le haut cours de l'Ain. ★ Lire: Historia (nº 627, mars 1999). Voir : Musée d'histoire de la Résistance, à Nantua, tél.: 04-74-

D'ouvrages d'art en œuvres d'art, le tronçon de l'autoroute A 40 qui surplombe les cluses de l'Ain ouvre des portes sur les saveurs de la table, du paysage et de l'histoire



et goudron l'ont au contraire magnifiée et mise à la portée de tous. Le spectacle arracha ce cri au président Mitterrand : « Mais c'est l'autoroute des Titans! » Le nom est resté, administrativement, à la partie de l'A 40 (Mâcon-Bellegarde) reliant Pont-d'Ain à Châtillon-en-Michaille (45 kilomètres).

Maigré son succès auprès du public - 20 000 véhicules par jour, et sans ralentissements, car la capacité de la voie est de près du double -, l'autoroute des Titans souffre d'un déficit d'image, beaucoup de ses utilisateurs ignorant qu'elle irrigue des terroirs bourrés de saveurs pour l'esprit et le palais. Jean-Antoine Winghart, lorsqu'il présida la compagnie Paris-Rhin-Rhône, se soucia pourtant d'accroître le lustre de l'îtinéraire, convoquant même, aux côtés des six géants éponymes, Jason et ses compagnors, dont l'ombre plane-rait sur « ces enjambements auda-cieux et ces dentelles de béton ».

LA GLOIRE PAR LA SAUCE

Le périple des Argonautes, venus de l'Orient grec et dont la croyance antique place le retour vers la Méditerranée via le Léman et le Rhône, avait déjà inspiré aux ducs de Bourgogne l'ordre de la Toison d'or que Napoléon plus tard essaya de récupérer et qui à présent dépend de l'archiduc Otto de Habsbourg et du roi d'Espagne. L'autoroute des Titans permet une plongée grand écran sur une histoire et une réalité locales chatovantes.

Quel dépaysement de quitter un moment l'hypervitesse autoroutière, de s'enfoncer dans la supertranquillité verte de Nantua, trois



(cl-dessus) offre son opalescence verte, ses randonnées dans les bois alentour et ses spécialités culinaires narguant les régimes. L'Hôtel de France (ci-contre) est un des établissements nantuatiens garants des usages et du décor de l'hôtellerie bourgeoise. Sous les jambes élégantes de l'autoroute des Titans (page de droite), l'expression « promenade en voiture » retrouve tout son sens. A Pont-d'Ain. la façade cinq fois centenaire (vignette page de droite) derrière laquelle Philibert le **Beat** de Savoje abrita E sa passion & pour Marguerite de Habsbourg.

Un lac sérieux auquel on doit une sauce universelle, dite «Nantua». à base d'écrevisses attrapées en été, et dont on mouille les quenelles de brochet. Un plat à la fois consistant et délicat dont vinrent se régaler à l'Hôtel de France aussi bien Elizabeth Taylor que l'Agha Khan, à l'époque héroïque où les Titans n'avaient pas encore délivré Nantua de ses embarras automo-

Calvin, déjà, depuis Genève, n'avait pas manqué de maudire ces « catholards » nantuatiens attachés

mille âmes naives au bord d'un lac! tout autant au pape qu'à leur voluptueuse cuisine. Cependant la gournandise ne copina point ici avec la mollesse : autour de l'abbatiale romane Saint-Michel toument les âmes des résistants au calvinisme, au césarisme (l'élu Jean-Baptiste Bandin, qui mourut « pour 25 francs » sur une barricade à Paris en 1851, était natif de Nantua) et au nazisme. A l'intérieur de la nef, comme en écho à ces martyrs le plus souvent anonymes, est exposé Le Supplice de saint Sébastien vu par Delacroix avec un magnificent rouge nacarat. Un

chef-d'œuvre digne du Louvre, qui d'hui métropole continentale de la vaut à lui seul d'abandomer un.

TRIPLE MALHEUR C'est notre fin de millénaire et le prochain siècle qui, im peu plus loin, brillent de tout leur éclat industriel, à notre portée encore grâce à une courte bretelle comme sous l'appellation franco-américaine d'« autoroute de la Plasfics Vallee ». Elle nous dépose à Oyonnax, hier capitale française du . peigne (le musée sur ce thème vant son pesant de galalithe), aujour-

plasturgie, régnant sur 1 200 entreprises répandues jusqu'à 50 kilometres alentour.

TTur 1

24 + 4. 51

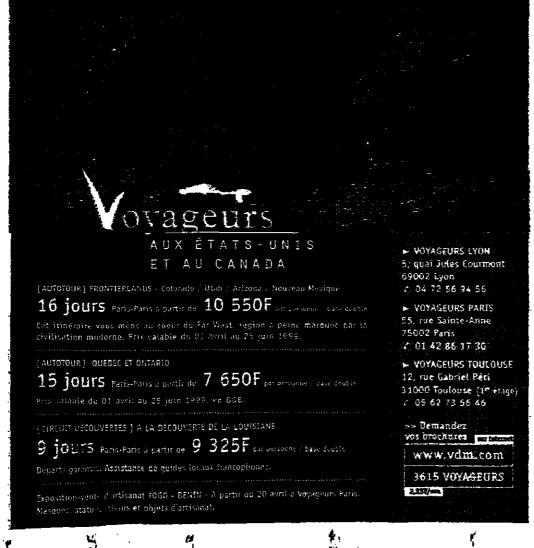
Ce foyer de l'innovation technique est également, comme par contraste, la porte sud du parc naturel jurassien. Un autre embranchement des Titans nous emmène à Bourg-en-Bresse, succulent pendant de Nantua avec au menu la seule volaille ayant jamaisk mérité une appellation d'origin contrôlée. Le ventre calé, l'espri peut se déployer dans l'églisemonastère-musée de Brou, où les mornes toits de tuile monochromes du XVIII^e siècle viennent enfin d'être remplacés par la quadrichromie médiévale d'origine, avec dessins géométriques à la bourguignonne.

· L'édifice entier, à l'extérieur, en est transfiguré. L'intérieur, lui, Dieu merci, n'a pas changé depuis que Marguerite d'Autriche-Bourgogne (1480-1530), régente des Pays-Bas, marraine de Charles Quint, y déchaîna, à coups de millions de ducats et d'artistes travaillant sans relâche, la flamboyance finale du gothique; la donatrice huriait ainsi son amour désonnais sans objet, sa sensualité désertée par Philibert Beau, duc de Savoie et d'Aost vicaire du Saint-Empire romain germanique, mort d'une pleurésie galopante à vingt-quatre ans à Pont-d'Ain, la laissant veuve au même age alors qu'elle avait déjà été reine de France, répudiée par Charles VIII et veuve de l'infant héritier de Castille-Aragon.

Insensible à ce triple malheur sobrement raconté par la victime dans Discours sur ma vie et mes. infortunes, André Gide, ne laissant agir ici que la facette artiste del l'œil, nota dans son Journal, en août 1926: « Eglise de Brou. Sur charge: hore inutile et cosmopolite. Art acheté, importé, venu de loin (...)... Art-parure. Rien de moins chrétien, de moins spirituel que l'ornementa tion de Brou! » L'écrivain a sar doute raison, mais en même temps cette inspiration profane, échevelée, paneuropéenne, fait de Brou, que la pauvre Marguerite ne vit pas terminé, la plus corsée des échappées offertes par les Titans.

portes il y a presque un an. Témoin d'un passé révolu, cette maison. en bois peint, de style victorien, a été entièrement rénovée par l'architecte Nelson Morgado, son propriétaire, de retour au pays après douze ans d'exil en Espagne. A la manière des bed and brede fast, elle offre six chambres simples et coquettes « avec vue » ainsi qu'une terrasse éminemment romantique d'où l'on joint d'une belle vue sur le Pacifique. On accède à l'Hôtel Brighton à pled on en empruntant l'ascenseur de Cero Conception, un des plus vienz de de notre envoyée spéciale, Anne Proenza

* Hôtel Brighton Pasaje Atkinson, 151-153; Gero Concepcion Valput. raiso, tél./fax : 00- (56-32)-223-51-13 ; de 200 à 500 F (30 à 76 €) fa chambre, petit déjeurser compris.





Lorsqu'on arrive à Valparaiso, la première chose à laquelle on pense, c'est de vomile Pacifique et d'admirer la baie à laquelle tons les

navigateurs ont rêve autrefois et révent

encore aujourd'hnt. Escale mythique, en effet. la première après le passage redouté du cap. Hom. Mais la chose est loin d'être évidente.

Dans le dédale des mes et des collines, il y a les

maisons « avec vue » et les maisons « sans

vue » Et, parmi les quelques hôtels due comptent la ville chilienne, la pinpart se rangent pluidt dans la catégorie des « sans »

li est vrai aussi que, depuis longtemps, le

centre de la vie touristique se situe de l'autre.

ture des habitants de Santiago. Rien de très: séduisant, en revanche, pour ceux giri ne

côté de la baie, à Vina del Mar, ville de villégia

Un hôtel à Valparaiso

venlent ni bronzer à tout prix sur la plage ni tenter leur chance sur les tapls veris des casinos locaux mais préférent l'atmosphères des bars à marins ou le silence qui enveloppe les rues en pente de la vraie ville. Restait à ces derniers à trouver le lieu idéal où poser sesa bagages. -. Pour les amoureux de Valparaiso, l'Hôtel Brighton a ouvert ses

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

int setting u yeze de com

Carnet de route

• Route. Construite de 1979 à 1995, l'autoroute des Titans (45 km, péage : 31 F, 4,7 C) est une partie de la voie A 40 que gère la société Paris-Rhim-Rhône

• Etapes. Hôtel-restaurant de France, 44, rue Mercler, 01130 Nantua, tel.: 04-74-75-00-55. Spécialités : quenelles de brochet sauce Nantua et gratin d'écrevisses. Menu à 130 F (19,8 €) ; chambres à 285 F (43,4 €); garage.

Brasserie Le Français, Wavenue Alsace-Lorraine, 01000 Bourg-en-Bresse, tél.: 04-74-22-55-14. Un cadre centenaire et de fameux poulets bressans. Memu à 130 F

(19.8 €). Hôtel du Prieuré, 49; boulevard de Brou, Bourg, tel.: 04-74-22-44-60. Chambres à 350 F (53,4 €); garage, Ces trois maisons out chacune trois étoiles.

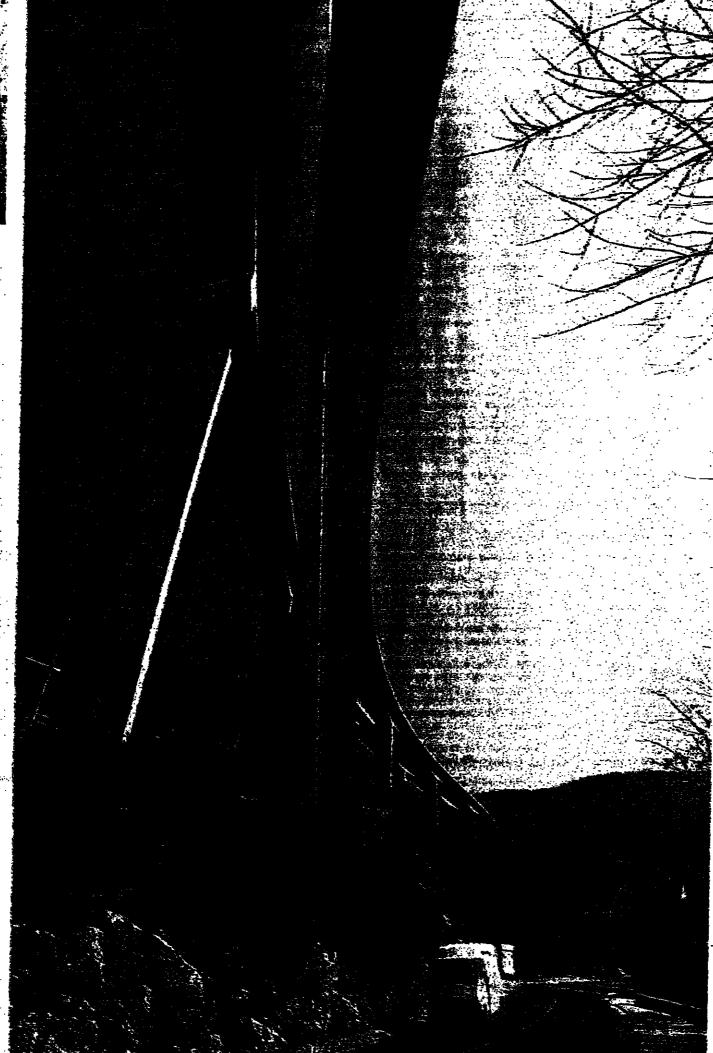
Sites. Musée de l'autoronte.

des Trians à Sylans, accessible seulement en venant de Pont-d'Ain, entrée gratuite : le lac et l'abbattale à Nantna ; la nécropole habsborageoise de Brou ; le parc naturel régional du Jura, par Oyomax. • Lectures . Bourg-en-Bresse et genvirons, guide illustre 1999, editions Musmer Cilbert, Bourg-en-Bresse: La Monastère de Brou, de M. F. Poittet, CNRS

Amis de Bron et Mosée de Brow.

Communication infos routières et culturelles régionales vingt-quatre beares sur vingt-quarre sur 107.7 radio FM captée san 85% din-réseau Paris-Rhin-Rhône lequel office quatre fois param aux péages le périodique L'Autoroute des vacances, axé sur les distractions le long de ses 1700 km de voies:

Renseignements. Offices on purisme : a Bourg, tel. 04-74-22-49-40, 2 Brott, 161 04-74-23-06-28; à Nantha, 161. 04-74-75-60-05; Festival international de misique du Bugey (26 fullet 15 south); 161/fax : 04-74-75-24-94



A tous prix

#1990 F (303 €): une randounée sur le chemin des dovaniers proposée par le comité départemental des Côtes-d'Armor pour découvrir, du 10 au 14 mai, le Trégor et sa célèbre côte de granit rose, au départ de Lannion, via Trébeurden et Trégastel, jusqu'à Perros-Guirec. Ce prix, par personne, comprend l'hébergement en hôtels deux étoiles (supplément chambre individuelle : 450 F, 69 €), la pension complète, le portage des bagages, l'accompagnement, les visites. l'assurance et une documentation sur la région. A ajouter, l'option licence (73 F, 11 €) de la Fédération française de randonnée pédestre. Renseignements au 02-96-62-72-15.

■ 2 580 F (393 €): une mini-croisière de quatre jours en Méditerranée à bord du Star-Clipper, un voilier à l'ancienne, qui, du 26 au 29 mai, appareillera de Cannes pour cingler vers Calvi en Corse et Portofino en Italie. Le prix, par personne, pour trois muits et en pension complète, oscille de 2 580 à 3 900 F (393 à 594 €) seion le type de cabine. Ne sont pas compris l'acheminement au port d'embarquement, les boissons et les taxes portuaires (345 F. 53 €). De son côté, le Star-Fiver, son sistership, effectuera du 25 au 29 mai une croisière de quatre nuits au départ d'Athènes avec escales à Mykonos, Bodrum et Santorin. Prix entre 3 795 et 6 439 F (578 et 982 €). Renseignements au 01-39-21-10-98.

■7102F(1083€): le Festival des musiques sacrées du monde, à Fès, du 29 mai au 5 juin. Accueil Maroc (agences de voyages) propose des forfaits hôteliers de deux, trois, cinq ou huit nuits incluant concerts et transferts. De 885 à 1 900 F (135 à 290 €) par personne, selon l'hôtel, pour deux nuits en chambre double et petits déjeuners. Tarif spécial d'Air-Maroc: 1980 F (302 E) A/R, hors taxes. Des circuits en autocar associent la déconverte des villes impériales et la participation jours/neuf nuits du 1º au 10 juin avec cinq jours à Fes: 7 102 F (1 083 €) par personne en chambre double, de Paris. .Consulter également Africatours (agences) qui, en juin, propose une semaine au luxueux palais jamai pour 7 390 F (1 127 €) en chambre double, de Paris et Le Monde en direct (tel.: 01-55-07-97-97), un sélour de trois nuits pour 3 280 F (500 €).

Directours.

OFFRE SPECIALE MIAMI BEACH 91/7N YOL REGULER + WOLTURE HERIZ + HOTEL FONTAINEBLEAU HILTON

5* Luxe:

5* Luxe:

6 305 F
base chambre double (5245 F base 4)
même prix de Paris et de province.

Départs quotidiens jusq'an 15/06, Nuits sup.
possibles. Autres hôtels possibles depais

2995 F les 9 jours l'inzes d'acroport + 440 E de STO F test 9 pouts: Intel 2 decaport + 4 Brochure gratuite 01.45,62.62.62.62 on de province au 68.01.63.75.43 Minitel 3615 Directours (2.23 Fran) Internet: www.directours.fr

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

CHARLING CONTROL OF THE PARTY O

Prix sacrifiés pour plus de 2000 VOYAGES DE DERNIÈRE MINUTE !!! @0836683800
3617 al l'évasi & n 3617 écovoyage 3617 infomer

ANY WAY

Vols A/R* Promos Printemps NEW YORK 1380F RIO 2870F

MALAGA 1430F MONTREAL 1760F HONG KONG 2870F Bons Plans Juillet Aout SAN FRANCISCO 4320F

4030F LAS VEGAS 4600F VANCOUVER 5120F 0 803 008 008

Réservez et adhetez vos billets d'avion en ligne sur http://www.anyway.fr et 3615 ANYWAY" Cliquez, vous décollez!

ANY VER

TREK OU PECOUVERTE ? L'ESSENTIEL DU VOYAGE 1 Lange 0 8 (8) (34) (32) Tél: (0)1 44 32 09 30

595F AUBERGE LA CLE DES CHAMPS

**NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD 2 05.53.29.95.94 - Fex : 05.53.28.42.96 www.cle-des-champs.com

1995 Frs

GUADELOUPE 2995 Frs BALI 5390 Frs Vols + 11 jours Hötel 4° Petitsdéj, + Translerts SRI LANKA 6580 Frs Vais + 10 jours Circuit PC Visites incluses Saus alonne de disponibilités - Le \$92250054 - 2,23 F/min



05350 MOLINES-EN-QUEYRAS SATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER Soleil - Neige - Tous Ski - Raquettes HÔTEL LE CHAMOIS** LOGIS FRANCE 2 che 1/2 pension 280 F - 310 F T&I: 04.92.45.83.71 - Fax: 04.92.45.80.58



BASTIA: "-"890 F"135,68 € VOLS ALLER RETOUR CATANE 1 020F 155,50€

IZMIR 1 320 F 201,236 EN CLASSE HORIZON A CERTAINES DATES HORS TAXES AFRIENNES ANTALYA 1 340 F 204,286 EN FRANCE NEW YORK 1 690 F 257,64€ 36 15 NF MONTREAL 1 900 F 289,65€

COTONOU 2 890 F 440,58€ NOUMEA 6 490 F 989,39€

REDUCTION DE 25 % [1,29F LA MINUTE]

مكذا من الأصل

rposition,

fer un tene de micr ioumaid in Hindlights de R de the Per that the manager and the manager and the chef and Char militaire a st faktion office dance cion, due le til bont nome an coul

re chauche d i. le haé seg. orung ion · danc me · de inse elegthe League ale de Capi. 1.00 אווילן וייחד LE DETTEN 25.UF. 🔁 e. 35,c= - - 200 m -- - --\$ 100 kg

1. 1. 1. E

2.75

200

5 10

2.5 - - - - - in Beiglie Saufgentalten in. : 14 44 - 15 45 About 表 医乳腺管理 175 元章

燃火气炉 满门 知 調整 (など) ない 医糖磺胺硷 化 医海绵氏正常的 化 ALCOHOL STATE 9825 - may 2 of 19 at State of the second Sambala in care سندعد الاستطالي والأعطال ಕ್ಷಕ್ಕೆ ಜ್ಞಾನ್ ಆಗಿ ಎಂದು = 1 क्षत्रेते क हात् । 医海绵膜溶液

٠٠٠ بهاروه وين ي زنونان

apart of the o

Service Control of the service of th 対象で となること 強力を対なはなったと (4) · (4) · (4) · (4) * 12) Herri g 🍰 (Lain) and an en 大樓 人名英格兰 Same State of the ages Sugar to the ayan Alaman 👛 San 🗢 💝 🖘 🕎 12 m متعطوم عوادي 自己 安 接 化二 Programme Services State Salta Contra $\chi = \{ v_1, v_2, \dots, v_n \} \in \mathbb{R}$

ماكات العامليات ويعوف AND THE BUILDING y.... to. Satur Bris. 1242 and the second of the an. 40 0 Sample of the second ***** <u> 1185 - 1286 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886</u> Article of the St. . Geography (See 1977) 1985.

Server Service Service

with the state of the Experience of

1147

ga need to -----

September 15 September 15

Vacances à thème pour les enfants

Des séjours pour découvrir de nouvelles activités ou cultiver une passion dès le plus jeune âge

MUSIQUE, danse, théâtre, cirque, astronomie... des enfants et des adolescents, et bien souvent leurs parents, privilégient les activités artistiques ou scientifiques pendant les vacances. Des spécialistes proposent des séjours destinés aux artistes et scientifiques en culottes courtes tandis que les chantiers du patrimoine et de l'environnement connaissent un certain engouement.

A l'heure où enfants et adolescents, casque sur les oreilles, placent la musique en tête de leurs loisirs, les séjours qui lui sont consacrés n'occupent qu'une faible place dans les brochures. Raison de plus pour privilégier les programmes concoctés par la Fnacem (tél.: 01-43-58-98-50) et Vacances musicales sans frontières (tél.: 01-43-45-31-32), deux organismes qui s'adressent aux

enfants, dès l'âge de quatre ans. Si le premier affiche une offre plutôt « académique » associant des séjours pour débutants (quelques heures de pratique quotidienne) à de véritables stages (piano, harpe, guitare, théâtre,

KENT

D'APPROBATION GOUVERNEMENTALE.

ANGLETERRE

SUSSEX

danse moderne, etc.) pour initiés, le second propose des séjours plus informels. A l'honneur, instruments exotiques (comme le diembé) et genres musicaux plus à la mode (la techno, le rock), mais aussi, simplement, la chanson, sur les terres de Francis Cabrel, à Astaffort (Lot-et-Garonne). Egalement au programme, des séjours hors de l'Hexagone, prétexte à rencontres avec de jeunes musiciens étrangers. La danse et le théâtre complètent l'offre de ces deux spécialistes aux prix similaires. Comptez, par exemple, 5 000 F (762 €) pour quinze jours de théâtre et de pantomime (12-16 ans) à Sarlat, avec la Fnacem et 7000 F (1067 €) pour vingt et un jours dédiés à la musique, au théâtre et à la plage, sur la côte adriatique italienne, avec Vacances musicales sans frontières.

CIROUE ET FESTIVALS

Proposée par la plupart des organismes de vacances, l'initiation au cirque, dont le succès auprès des jeunes se confirme d'année en année, reste la grande spécialité du village de Nexon, dans le Limousin, dont les stages

internationaux des arts du cirque (tél.: 05-55-58-34-71), sous la direction de Pierre Etaix, sont une référence. Avec ou sans hébergement, ils s'adressent à des passionnés (il faut avoir au moins sept ans) qui ne craienent pas des programmes intensifs où se succèdent acrobatie, jonglage, magie, trapèze et voltige à cheval. Comptez 3 000 F (457 €) pour le stage seul et 1500 F (228 €) de plus pour

l'hébergement. D'autres organismes émaillent leur programmation de séjours artistiques originaux, notamment dans des villes réputées pour leurs festivals. Tel est le cas de Temps Jeunes (tél.: 04-72-661-661), qui inscrit les Francofolies de La Rochelle en tête des séjours « vedettes » proposés aux adolescents (4 000 F environ, 610 €, les dix jours), des Fauvettes (tél. : 01-48-03-88-50), dont le séjour organisé à l'occasion du Festival d'Avignon est un « must » (6 100 F, 930 €, les vingt jours) ou de Léo-Lagrange jeunes (tél.: 01-48-10-65-85) avec le Festival de spectacles de rue, à Uzeste (5 000 F environ, 762 €, pour treize jours). Atten-

tion, ces séjours, très convoités.

exigent qu'on les réserve longtemps à l'avance. A défaut, les graines d'artistes se contenteront de thèmes plus traditionnels programmés par ces organismes (cinéma, rock, danses africaines, confection de CD musicaix) voire de l'original séjour de création tous azimuts, proposé par Léo-

Lagrange.

Egalement de plus en plus populaires auprès des jeunes, les disciplines scientifiques telles que la robotique, l'informatique, les micro-fusées, la préhistoire, l'archéologie, la géologie et, surtout, l'astronomie. Exclusivité presque française, l'exploration des étoiles inspire particulièrement le spécialiste des vacances scientifiques qu'est l'Association nationale des séjours sciences et techniques pour la jeunesse (ANSTJ, tel.: 01-69-02-76-16), qui bénéficie notamment du concours du Palais de la découverte, de la Cité des sciences, de l'Agence nationale de valorisation de la recherche et de quelque 500 clubs spécialisés dispersés dans toute la France. Au menu, des formules

intensives destinées à de jeunes amateurs motivés. Comptez environ 6 000 F (915 €) pour vingt jours d'astronomie dans le parc national de Lorraine, avec, là comme ailleurs, en perspective, l'exceptionnelle attraction constituée par la dernière éclipse totale du soleil du siècle, le 11 août.

Autre lieu voué à l'observation «intimiste» (la capacité d'accueil y est limitée), la Ferme des étoiles (tél.: 05-62-06-09-76), dans le Gers, dont les stages d'une semaine s'adressent aux jeunes (dès huit ans) mais aussi aux adultes: comptez 2 600 F (396 €) sans l'acheminement. Quant aux Petits Débrouillards (tél.: 01-40-05-57-57), ils s'appuient sur un réseau de 100 clubs répartis sur l'ensemble du territoire et qui conçoivent des séjours pleins d'imagination à l'instar des Centres permanents d'éducation à l'environnement (tél.: 01-44-61-75-35) qui, dans leur brochure Sepia-Jeunes, proposent des stages d'observation du ciel ou de découverte de la nature sérieusement organisés et encadrés. Comptez environ 2 000 F la semaine (305 C). hors transport, pour un stage de géologie, en Isère.

CHANTIERS

Les chantiers de jeunes, issus des mouvements d'éducation populaire et ouverts aux plus de dixhuit ans (à l'exception de sept d'entre eux accessibles aux adolescents), proposent, depnis plus de quatre-vingts ans, des vacances actives originales et fort peu onéreuses : comptez de 60 à 150 F par jour (9 à 23 €) auxquels s'ajoutent l'adhésion (150 F, 23 €, en moyenne), les droits d'inscription (500 F, 76 €, environ) et le trans-

Des chantiers qui, anjourd'hui, bénéficient d'un incontestable d'obstacles. Entrée : 70 F (11 €), aun de pop la préservation et à la restauration de l'environnement ou du patrimoine, en France et à l'étranger, ils imposent quatre à six heures de travail quotidien à des jeunes qui, en confinenation sont hébergés et nourris, et peuvent accéder, dans une ambiance conviviale et souvent cosmopolite, à de multiples activités ainsi qu'aux divers ateliers animés par des spécialistes

Parmi les organismes impliqués. citons Cham (tel.: 01-43-35-15-51), le Chib du Vieux Manoir (tel.: 01-45-08-80-40), Concordia (tel.: 01-45-23-00-23), Jeunesse et Reconstruction (tél.: 01-47-70-15-88), Rempart (tél.: 01-42-71-96-55), Solidarité Jeunesses (tél.: 01-48-00-09-05) et l'Unarec (tél.: 01-45-

Week-end « royal » à Brighton pêche, au sud-est de l'Angleterre. Vous faites cautionner par un. docteur les qualités thérapeu-

tiques de l'eau de mer De quoi séduire le gratin londonien qui afflue dans le sillage du dissolu duc de Cumberland et son neveu, le prince de Galles, qui, avec la bénédiction de ses médecins, y débarque en 1783, à l'âge de vingt

et un ans. Il s'entiche de l'endroit et y fait construire un premier « Pavillon » néoclassique. Et c'est ainsi qu'en 1800, Brighton devient x l'une des villes les plus a la mode du tovi

Après les faveurs de celui qui, sous le nom de George IV, régnera sur la Grande-Bretagne de 1820 à 1830, Brighton bénéficiera, dans les années 1840, de l'arrivée du chemin de fer qui modifiera l'image de ce « London-by-the-sea ». 'Au décor aristocratique (élégaintes demeures georgiennes, régences et victoriennes) s'ajoutera un décor plus popu-laire à l'image du front de mer et de ses deux jetées (le Palace Pier, très animé, et le West Pier, aujourd'hui fermé) caractéristiques des stations balnéaires anglaises.

C'est dans cette ambiance de fête foraine baignée d'une odeur de fish n'chips que se dresse, incongrue, la silhouette du Royal Pavilion, ultime avatar des caprices d'un prince excentrique. Construite entre 1815 et 1823 par John Nash, cette « folie » orientale surprend le visiteur qui, après avoir traversé le Kent et le Sussex (ces bien nommés « jardins de l'Angleterre »), se retrouve soudain devant les dômes et les minarets d'un palais moghol assez pâlichon dont les façades ouvragées cachent la quintessence de ce qu'on aurait envie d'appeler un esthétisme jubila-

Reflets de l'engouement de l'époque pour l'art oriental, les pièces de ce palais (au demeurant modeste), rivalisent d'extravagance sans jamais sombrer dans le mauvais goût. Tout y est grâce et légèreté. Y compris le lustre de cristal d'une tonne qui, soutenu par un dragon ailé, éclaire une salle des banquets toute en chinoiseries. Autour de la table, somp-

Vous prenez un petit port de taine de plats concocrés dans une spacieuse cuisine dont l'élégance participe au festin esthétique qui, partout ici, ravit l'oril et l'espoit. A l'instar de la salle de musique, bonbonnière rougé où serpents etdragons se contorsionment sous un dôme doré.

Miroir d'une époque, ce décor exubérant refiète aussi la personnalité du maître de maison et de son appétit de vivre, dont témoigne un embonpoint hors du commun. Magie d'un lieu « habité » où, au fit de la visite, s'esquisse, touche après touche, le portrait d'un souverain mélomane et épicurien qui aimait et savait recevoir. Après son décès, le Pavillon sera utilisé comme résidence royale par Guillanme IV puis par la reine Victoria. Mais elle n'appréciait guère cet « endroit étrange et bizarre » et le vendit à la ville en 1850.

Un lieu et une ville qui, à eux seuls, fusitife une escapade angleise qui, is la fouiee, definet de decouvrir les doillikries de 14 jardins de Groombridge Place (ceux de Meurtre dans un jardin anglais) et de s'arrêter à Rye, petite ville médiévale prisée des chineurs et des...

mericana (100 - 121) de notre envoyé spécial, Patrick Francès

voyages et séjours de l'An 2000 (parution juin).

* Transports. En volture, la navette d'Eurotumnel relle en tremis-cinq minutes et vingt-quatre beures sur vingt-quatre, Coquelles-Calais à Folkestone (à 100 km de Brighton). Nombreuses promotions (tél. : 0801-63-03-04) en réservant à l'avance. Jusqu'au 30 juin, 852 F (130 €) A/R pour le véhicule, quel que soit le nombre de passagers, dépa vendredi, samedi ou dimanche, deux nuits sur place. Produits hors taxes jusqu'au 1º juillet. * Hôtels. A Rye, le Marmaid Inn (tél. 2 00-44,1797-223065), une

auberge patinée avec deux « must », les chambres 15 et 16. A Brighto le Royal Albion Hotel (tél.: 00-44-1273-329202) au charme décadentet, à Cuckfield, l'Ockenden Manor (tél.: 80-44-1444-116711).

Restival. Du 1 au 23 mai, le Brighton (nternational Festival (tél.:).

00-44-1273-292950). Fune des plus importaintes matifiestations cultu--relies anglaises. * Renseignements. Pour The Royal Pavilion, au 00-44-1273-290900. A Paris, la Maison de la Grande-Bretagne, 19, rue des Mathurins 75009 38-96-26). (tél.: 01-44-51-56-20). tueusement décorée, une trentaine de convives dégustaient la soixan-Josette Sicsic Évadez-vous, volez vers l'Irlande: 1.534F* pour deux. Voyages culturels vous entraîne cet été du festival de musique. de la Chaise Dieu... aux grandes fêtes tradifionnelles majorine ET PUBLIE DES JUIN SON "ALBUM 2000" ARTS ET VIE - TO ASSOCIATION CARDINGS OF TO Agrended Ministeries Fourierin AG 075350225

Biocheles, Guerren Stell deutsche D. Proc Confess on Ministerie Deutsche Stelle deutsche Deutsch Deutsche Deutsch Deutsche Deutsc Nom ------ Prénom -----Aer Lingus 🚜 La brochure Eté-Automne 99 TAXES COMPRISES. TARIF A/R POUR DEUX ET VOLS DÉPART PARIS AUX CONDITIONS PARTICULIÈRES ET SOUS RÉSERVE

DÉPECHES

■ LE TOURISME À LA FOIRE DE PARIS. Présenté à la Foire de Paris, du 28 avril au 9 mai, à la porte de Versailles, le Salon du tourisme, qui partagera le hall 4 de Paris Expo avec le Salon des loisirs, réunira une soixantaine d'exposants parmi lesquels offices de tourisme (à l'honneur, cette année, le Maroc), régions, voyagistes, agences, spécialistes de l'hébergement, des transports, des loisirs culturels, des croisières fluviales. etc. Remis gracieusement aux visi teurs, un Guide pratique réalisé par L'Argus des voyages. Le salon est ouvert tous les jours de 10 heures à 19 heures, noctumes jusqu'à 22 heures les vendredi 30 avril et mardi 4 mai. Entrée 🖣 50 F (7.6 €), 25 F (3,8 €) de sept à quatorze ans et pour les nocturnes, de 19 heures à 22 heures. Renseignements au 08-36-69-

50-00. ■ CATALOGUE. Deux kilos de brochures pour choisir une villégiature estivale, en France et à l'étranger, dans la dernière édition du Guide Vacances édité par le groupe De Particulier à particulier. En vente (30 F, 4,5 €), pour trois mois, chez tous les marchands de journaux et maisons de la presse. Au total, 10 000 locations présentées, en 676 pages, région par région. Un tour de France des disponibilités actuelles : villas, appar tements, gites ruraux, chambres d'hôtes, camping, hôtels et bateaux. En prime, un supplément répertoriant 500 demeures de prestige à louer. A consulter également sur Minitel 3615 PAP, rubrique VAC. Dans les deux cas,

pas de réactualisation.

■ COUNTRY SHOW. Douzième édition du Salon des sports et des loisirs de la nature, les 7, 8 et 9 mai, de 10 heures à 19 heures, à l'Hippodrome d'Auteuil, à Paris. Pour s'informer sur les activités de plein air (équitation, chasse, pêche, loisirs nautiques, golf) et les métiers qui s'y rattachent. Deux nouveautés : un village dédié à l'art de vivre « country » et un concours de saut

Li.

42.1

DEGAS EN LOUISIANE. Date le cadre du tricentenaire de la Louisiane française, le New Orleans Museum of Art présentera, du 1º mai au 29 août, l'exposition « Degas et la Nouvelle-Orléans: un peintre impressionniste français en Amérique ». Elle rassemblera une trentaine d'œuvres de l'artiste réalisées entre octobre 1872 et mars 1873. Proche du musée, la maison où il résida est ouverte au public et elle offre quelques chambres d'hôtes. Une pièce de théâtre, An Evening With Edgar Degas, sera également présentée. Renseignements au 01-44-



29 990 F

Kuoni vous en donne plu

01 43 27 01 20 / 01 43 37 85 90

Averses et éclaircies

JEUDI, encore une journée aiternant périodes ensoleillées et Sace, Bourgogne, Francheaverses, localement orageuses. Toujours proches des normales, les températures avoisineront de 13 à 18 degrés du nord au sud.

所些 state of the property of the state of

罗斯等9份 1. 1. 1. 1. 1. Since Statement Programmers

(2011年) 11日本東京 - 1

Barry Barry

海豚 ねっとっきゅう しょく

Age to the second of the second

the office of

. Dinggering in the engine

March & Commercial

Marie Programme

AFRICA CONTRACTOR

Same and the second second second

There the 10 days

and the second second

and the second

The state of the s

Jan Brand

rindration of the second

a the April of the second sector

1. * + *

the state of the state of

-- which is a gift

Brain Royale Commence

And Commence of the Commence o

idage

is distinguis

in the second

Filter of kin.

is the figure

1 - 4367₅₇

office. 100

100

.

10 Com

化二十分基金指数 المراج المسادية المراجع 3 × 5 × 5 9 7 8 5 7 7 5 E.

State Northwest Control $(2\omega)^{2}\delta^{2}\delta^{2}(\alpha)=(2\delta)^{2}(\alpha)\delta^{2}(\alpha)$

The Contract of the State of the King

Entering Control

1000 mm 25 m

Best of Literature Light ो∳दें किया है ,

3000

1.0 m 20 m

areas are

"快点更流"中间之一。 grant of the contract of

amore than the first of

BANK STATE

1.75

STRUCK SECTION

医乳蛋黄硷 建邻二苯酚

Stagense and State

施 透红 双江。

and the second of the second

※ 图记证据证证证

State of the state of the second

3. 化硫酸铁 **元**第二十二

and restrict years of the

em industrial in the

٠٠ - ا جي جنيسي

1425 F. 2 . L. Care

Barrier James St.

i santiare

· 电磁性

A 10 mg = 20

States of the

越翠新鸭 3 46 5 4 . %**~=≥***

Section 1 General State of the

Bretague, pays de Loire, Basse-Normandie. - Journée variable, partagée entre soleil. nuages, et averses. Près de la Manche, nuages et averses seront plus nombreux qu'ailleurs et les rafales de vent de sudouest atteindront de 70 à 80 km/h le matin. On ne dépassera pas 13 à 15 degrés.

Nord-Picardie, lle-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Une alternance de passages nuageux, parfois porteurs d'averses, et d'éclaircies rythmera la journée. Les averses resteront rares le matin, sauf près des côtes. L'après-midi, elles seront plus nombreuses, localement accompagnées d'un coup de tonnerre. Il fera 13 degrés à Lille et averses ne sont pas exclues. On

Comté. - Belles éclaircies et averses se succéderont. L'aprèsmidi, les averses pourront tourner localement à l'orage. Il fera de 14 à 16 degrés. Poitou-Charentes, Aquitaine,

Midi-Pyrénées. - De belles périodes ensoleillées alterneront avec des averses. Près des côtes, elles seront plus nombreuses. On atteindra de 15 à 18 degrés. Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Nuages, soleil et

averses se disputeront cette iournée. Dans l'après-midi, les averses se multiplieront et pourront tourner localement à l'orage. Prévoir environ 16 à 17 degrés. Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Malgré la présence de

quelques nuages inoffensifs, la

matinée sera relativement enso-

leillée. L'après-midi, quelques

Source //// Ensoleille 22 AVRIL 1999 Λh • m unxien Len HIII Convert ~ Brume brouilord ***** Averses 11111 Pluie 3 Orages क्ष Neige \Leftrightarrow METEO

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ CANADA. D'immenses embouteillages se sont produits à Toronto à la suite de la grève illimitée engagée lundi 19 avril par les employés des transports en commun (bus et métro) de la ville, qui réclament des augmentations de salaires pour les trois prochaines années.

■ ÉTATS-UNIS. Dans le cadre d'une exposition baptisée « Titanic: The Experience .. le casino Tropicana, situé à Atlantic City, présentera au public, du 29 mai au 7 septembre, de très nombreux objets retrouvés a bord de l'épave du célèbre transatiantique dont, notamment, un immense fraement de la coque du bateau. Il en coûtera 14 dollars pour les adultes et 7 dollars pour les enfants àgés de 5 à 11 ans. A cette occasion un forfait « nuit + repas + exposition » sera proposé du 1º au 30 juin, pour

| PRÉVISIONS POUR LE 22 AVRIL 1999 PAPETE 24/30 5 KIEV 8/18 S VENISE 11/16 N LE CAIRE 13/25 5 VIÌNE PAR VIÎLE, les minima/mazima de température POINTE-A-PT. 24/30 5 LISBONNE 13/20 N VIENNE C C: couvert; P: pluile; *: neige. C: couvert; P: pluile; *: neige. AMSTEROLAM 8/12 N LIVERROOL 8/12 N AMBÉRIDOURES C C BUENOS ARL 13/24 S RABAT 12/21 S PRETORIA 15/28 S BANGKOK 26/32 P BOURGES 9/14 N PAU 9/16 N BERULI 10/15 P N AMPÈRIS 16/16 P HANOI 25/27 P | 15 degrés à Paris. | atteindra de 17 à 20 | degrés. | 4 TV | A | 77 SE FRANCE Vor | 64,50 dollars. |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| Asserting Control Color Tilestone 29 C TEMPORE 12/17 N DARAN 20/23 3 STUNEY 13/17 N | Vine par ville, les minima/maxima de ten et Pétat du clel. S: ensoleillé; N: nuageux; C: couvert; P: pline; *: neige. FRANCE métropole NANCY AJACOO 11/18 N NANTES BIARRITZ 10/17 N NICE BORDEAUX 9/16 N PARIS BOURGES 9/14 N PAU BREST 9/13 N PERPIGNAN CAEN 9/13 N RENNES CHERBOURG 8/12 N ST-ETIENNE CLERMONT-F. 10/15 N STRASBOURG DUON 7/14 N TOULOUSE GRENOBLE 6/16 N TOURS LILLE 8/13 N FRANCE cette LIMOGES 8/14 N CAYENNE LYON 9/16 N FORT-DE-FR. | EMPÉRATURE POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RÉ. EMPEDPE AMSTÈRDAM B/14 N BARCELONE 10/19 N BELFAST 10/15 N BERLIN 11/18 N BERLIN 11/16 N BULCAREST 10/16 N BULCAREST 10/16 N BUDAPEST 10/16 N COPENHAGUE 10/16 N COPENHAGUE 10/16 N DUBLIN 10/16 N COPENHAGUE 10/16 N COPENHAGUE 24/30 C GENEVE 25/30 S HELSINKI | 24/30 S LESPONNE 21/28 S LUVERPOOL LONDRES 8/12 N LUVEMBOURG 13/23 N MALAN 7/12 N MOSCOU 10/22 N MUNICH 10/15 P NAPLES 5/11 P OSLO 8/13 N PALMA DE M. 7/19 N PRAGUE 10/14 C ROME 5/12 P SEVILLE 5/12 N SORIA 7/14 C ST-PETERSB. 6/14 P STOCKHOLM 2/9 C TENERRE | 13/20 N VIENNE 8/12 N ANSENDUES 7/15 N BRASILIA 6/12 C BUENOS AIR. 7/19 C CARACAS 9/20 S CHICAGO 4/18 N LIMA 7/12 N LOS ANGELES 15/22 S MEXICO 2/9 C MONTREAL 12/24 N NEW YORK 7/13 P SAN FRANCS. 14/21 S SANTAGONCH 12/24 S TORONTO 13/24 S TORONTO 13/17 N AFRIQUE 3/12 S ALGER 1 1/2/17 N AFRIQUE 13/12 S ALGER 1 1/2/17 D AKAR 1 | 9/12 P MARRAKECH 13/ 18/27 S PRETORIA 15/ 18/27 S PRETORIA 15/ 13/24 S RABAT 12/ 24/27 P TUNIS 17/ 7/10 P ASSIE-OCÉABRE 17/23 S BANGKOK 26/ 13/20 S BOMBAY 23/ 14/27 N DIAKARTA 26/ 3/11 S DUBAI 22/ 11/18 S HONGKONG 23/ 11/18 S HONGKONG 23/ 11/18 S HONGKONG 23/ 11/18 S HONGKONG 23/ 11/21 C JERUSALEM 13/ 6/11 C NEW DEHLI 23/ 12/30 N PEKIN 15/ SEOUL 14/ 14/24 N SINGAPOUR 27/ 20/25 S SYONEY 13/ | 81 S 24 C 25 S 27 S 27 S 27 S 27 S 27 S 27 S 27 S 27 | Previsions pour le 23 avril à 0 heure To |

PRATIQUE

Une mer de corail dans son salon

A UNE ÉPOQUE ou la production de masse favorise souvent les prix bas l'aquariophilie, elle, a conquis une nouvelle clientèle par le haut. Il ne est vrai que le spectacle offert par un aquarium « récifal », qui reconstitue la faune colorée des mers de corail, est sans commune mesure avec celui d'une vasque classique, à condition de donner au « récif » un cadre à sa

Les spécialistes, notamment chez Bernard Aquariums (53, boulevard Beaumarchais à Paris, tel.: 01-48-87-86-07), entreprise pionnière de l'eau de mer qui installe et entretient des aquariums depuis plus de quarante ans, préconisent un minimum de 400 litres d'eau, qui nécessite un traitement sérieux pour devenir une mer vraisemblable. Le passage par un osmoseur, la décharge en nitrates (25 mg/l maximum), phosphates et autres silicates incompatibles avec la plupart des invertébrés. L'eau osmosée est vendue environ 1,50 F . (0,22 €) le litre, mais il est préférable de relier le circuit de filtration à un osmoseur (1 000 F, 152,44 € environ), qui la traitera en permanence.

Autre solution, Peau de mer, (3 F, 0,45 €, le litre), récoltée en Norvège, loin des pollutions, et rechargée en

sels jusqu'aux teneurs de l'Indo-Pacifique où vivent les organismes les plus colorés. Dernière solution, « l'eau en poudre » est moins chère, les 4 kg de sel nécessaires à reconstituer 120 l coûtant 80 F (12.19 €), mais plus délicate à élaborer : certains invertébrés exigent une forte charge en calcium ou strontium, pour renforcer leur squelette, par exemple.

Une fois l'équilibre obtenu, à une densité de 1 024, on complète par un écumage qui crée un courant, lui aussi délicat à doser. Le soleil tropicai est paradoxalement plus facile à reconstituer avec 2000 K de lumière très blanche, au spectre complété par des tubes bleus actiniques.

La température idéale se situe entre 24 et 27 degrés. Des problèmes apparaissent à partir de 30, mais les grosses chaleurs sont d'ordinaire trop brèves pour justifier l'achat d'un groupe refroidisseur (6 000 F, 914,69 €). Si Paquarium a trouvé un bon équilibre, on passe le cap sans casse, en baissant l'éclai-

Premiers êtres vivants, les bactéries dégradent en trois à cinq semaines l'ammoniac en nitrites et nitrates. Pour absorber ces derniers, la solution élégante consiste à introduire des algues. Evitons la calamiteuse Caulerpa tatifolia, qui, lâchée par des irresponsables, a envahi 80 kilomètres de côtes nord-méditerranéennes. Il en existe deux autres, moins expansionnistes, même si la première s'appelle Coulerpa prolifera. L'autre est Caulerpa mexicana (100 à 150 F, 15,24 à 22,86 €). A tailler sans hésiter quand

Le cœur de l'aquarium récifal, ce sont les « roches vivantes » (70 F,

10,67 €, le kg). Prélevées dans le milieu marin, elles sont acheminées en vingt-quatre à trente-six heures, acclimatées, épurées de leurs hôtes venimenx on trop fragiles (éponges) et rincées à l'eau de mer. Ces roches contiennent une multitude de micro-organismes, invisibles pour la phipart mais indispensables.

Au rayon crustacés, mieux vaut éviter les crabes, à l'appétit souvent préjudiciable aux autre pensionnaires. Les crevettes (100 à 250 F,

Des aguariums de 400 à 2 000 litres

Ces aquariums se sont développés depuis quatre ans grace aux progrès de l'éclairage et de la filtration (par osmose). A côté des aquariophiles « classiques », un tiers de nouveaux amateurs abordent directement cet aquarium récifal. Un « 400 litres » est envisageable à partir de 15 000 F (2 286,73 €) mais il vaut mieux comptet 20 000 F (3 048,98 €) et un volume plus important, gage d'équilibre... Les prix peuvent atteindre 150 000 F (22 867,35 €) pour 2 000 litres et 2 mètres de facade.

L'entretien d'un aquarium récital n'est pas compliqué, si l'installation a été bien faite, à un bon emplacement, et il exige très peu de nourriture (congelée de préférence). Idéalement, le fond (ou le milieu si l'aquarium sépare deux pièces) est tapissé de roches vivantes et d'animaux, répartis selon leur intérêt pour la lumière, le courant... Le peuplement est aussi affaire de spécialiste. Il n'est pas rare de voir, côte à côte, des animaux issus de mers de l'Indo-Pacifique séparées par des milliers de milles !

posent moins de problèmes. Si une Hippolismata grabhami très colorée s'agrippe à un poisson, elle ne le mange pas, elle le déparasite! Plus voyante avec ses grosses épines, Stenopus hispidus apporte une touche de rouge et blanc.

Les poissons sont toujours petits et peu nombreux ici. Le pittoresque Valenciena strigata (100 à 150 F, 15,22 à 22,86 €), jaune et blanc, passe son temps à avaler du sable qu'il restitue bien nettoyé (dommage qu'il n'ait pas d'équivalent terrestre !). Les petits chirurgiens jaunes (Zebrozoma flavescens, 200 à 300 F, 30,44 à 45,73 €) broutent les algues. Pour le mème prix, un Hepatus en camaïeu de bleus à queue jaune est uniquement décoratif, contrairement au poisson mandarin, tacheté de couleurs vives, qui gobe les cailloux pour les débarrasser de leurs micro-

organismes. Parmi les coraux « mous », les Sarcophyton tessemblent à des champignons bruns ou beiges, à corolle évasée, ondulée, gamie de tentacules non unicants. Les élégantes Palithoa, en forme de petites flûtes groupées, se développent au bout de six mois, quand l'eau commence

15,22 à 38,11 €), plus élégantes, à vieillir. Il est important de séparer ces: organismes qui, bien que fixés, se l'ivrent en permanence une lutte à mort à coups de produits toxiques por ir leurs petits camarades.

C'est encore plus vrai pour les coraux « durs ». A commencer par le plus « solide », le corail-bulle (Pleurogira sinosa), qui a une allure de caill-ou, à bulles beiges ou blanches muriles de petits tentacules. Plus élan cé et mobile, le gonopore ou corail-boule lance de longs polypes qui ondulent dans le courant et s'ouvrent à la lumière. On peut citer Euphyllia fimbriata ou E. glorescens aux polypes plus fins en forme d'am émone.

Les vers tubicoles, notamment les spiro, graphes de plusieurs couleurs, dress ent leur tube caractéristique, d'où sort une élégante corolle presque sphérique qui rentre d'un seul coup en cas d'alerte... Enfin, un ou deux bénitiers d'élevage (Tridacna) pourront ajouter une touche à la Jules Verne. Si les coraux ont une longévité de trois ans en moyenne, le béritier offre pour 500 F (76,22 €) l'avantage de pouvoir filtrer l'eau... jusqu'au XXIII siècle!

Marcel Donzenac

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 99095

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

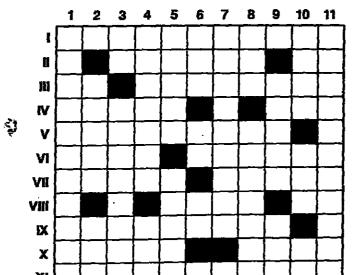
BRIDGE PROBLÉME Nº 1837

Pour faire chuter un contrat

quand on ne voit aucun espoir

technique, il ne faut pas toujours

désespérer, car un bon stratagème



HORIZONTALEMENT

I. Pesant mais équilibré. -II. Cépage du Midi. Bout de rime. -III. Négation. Très sensible en sur-🖏 face. – IV. Le fond de l'affaire. Efficace par bon vent. - V. Bien traitée. - VI. Fait un travail délicat sur l'œil. Décision qui s'impose. - VII. Typiquement français, mais ça n'a pas de sens. Expression d'un travail pénible. - VIII. Indispensable pour fabriquer un bon gruyère. Expres-

leur entreprise. - X. Affrontements pris à revers. Ouverte ser le large, ouvert sur le port. - XI. Montées des eaux quand la glace foud.

VERTICALEMENT Cordes dans le fond des fosses. - 2 Régenta son fils Constantin, avant de s'en débarrasser. Métal blanc. - 3. Manifestation enfantine. Qui nous promènent dans l'espace. - 4. Endurcie. Lettres d'auteur. sion admirative. - IX. Attachées à 5. La mesure pour ne rien faire. Prit

son temps. - 6. Tout retourné. Petite galette, gros stockage. Romains. -7. Au bout d'un moment, il faut la rendre. - 8. Trois points sur quatre. Avant de passer chevaliers. - 9. Se jette dans le Rhône. Oncle éloigné. ~ 10. Demi-volée qui marque des points. Marque le doute. Cube. -11. Lugubres quand elles s'ins-

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 99094

HORIZONTALEMENT L Contreseing. - IL Opération. -III. Néron. Clé. - IV. Tafia. Lueur. -V. Rb. Stress. - VI. Elf. Ratâtes. -VII. Termes. Gens. - VIII. Oisive. Té. - IX. Mule. Bureau. - X. Pré. Bue. Mis. - XI. Sertisseuse.

VERTICALEMENT

 Contretemps. - 2. Opéable. Ure. - 3. Nerf. Frôler. - 4. Trois. Mie. – 5. Ranatres. Bi. – 6. Et. Rasibus. – Sillet. Vues. - 8. EO. Usager. -Inceste. Emu. - 10. Lu. Entais. -11. Guérisseuse.

peut quelquefois sauver la situa-O A 10 9 : V73 **♣**RV76

UN HABILE STRATAGÈME

↑D1032 ♥DV3 0 E 086542 ↑A108532 ↑ D4 ♠ A 6 4 ♥ R 7 OR1093642 49 Ann.: S. don. Tous vuln.

Ouest Nord Est Sud 10 passe 1 SA passe passe 3 i passe... 20 Ouest a entamé le 3 de Pique pour le 7 de Nord, le 9 d'Est et l'As de Sud. Ce dernier a aussitôt joué le 9 de

Trèfle. Ouest a pris avec l'As et a re-

joué Pique. Est a fait le Roi de Pique,

Le Manue est édité par la SA Le Monda. Le reproduction de tout article est interdite sans l'accord Le Monde

résident-directeur général : Dominique Aldu itecieur général : Stéphane Corre 21bis, rue Claude-Bermord - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01.42.17.39,00 · Fax : 01.42.17.39.26

puis il a continué Pique pour la Dame d'Ouest. Celui-ci a joué son demier Pique (le treizième), coupé par le 7 de Carreau du mort. Grâce à quel stratagème la défense a-t-elle fait chuter ce contrat de TROIS

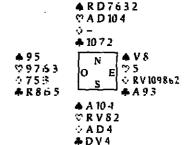
CARREAUX? Réponse

Est a trouvé la solution : il a surcoupé avec... l'As de Carreau et non avec la Dame! Mettez-vous maintenant à la place du déclarant. Il n'était pas si facile d'imaginer qu'Est avait la Dame d'atout car, avec l'As et le 5 de Carreau, il aurait évidemment surcoupé avec l'As. Alors, quand Sud a repris la main au mort avec l'As de Cœur, il a tiré le Valet de Carreau pour le 5 d'Est et, bien entendu, le Roi de Carreau de sa main! Et le contrat a chuté car la défense a fait au total : un Trèfle (l'As), deux Piques (Roi et Dame) et deux atouts (As et Dame de Carreau).

On voit que, si Est avait surcoupé le 7 de Carreau avec la Dame, celleci aurait été condamnée puisque Sud aurait surcoupé avec le Roi de Carreau.

LE CROCHET

Le crochet est un coup technique très rare qui permet de réussir des contrats qui semblent infaisables. Ce fut le cas pour ce chelem joué au championnat d'Amérique d'hiver, à Orlando.



Ann.: E. don. Pers. vuln. Nord Est 1 SA passe 2 ♡ passe 3 ♠ passe 6 🛦 6 SA...

Sud devant avoir As et Dame à Carreau, Ouest a évité d'entamer Carreau et, pour ne rien compromettre, a attaqué Pique. Comment Sud a-t-il joué pour gagner ce PETTT CHELEM A SANS ATOLIT contre toute défense?

Note sur les enchéres « 2 Coeurs » était un Texas promettant au moins cinq Piques. « 3 Piques » sur « 3 Carmaaux » garantissait trois cartes à Pique. Le saut à . 6 Piques . était logique si Sud avait une bonne force à Trèfte plutôt qu'à Carreau (comme l'annionce adverse de « 3 Carreatix » pouva it le laisser espérer). Finalement, Suct a rectifié à «6 SA» à cause du doub le arrêt à Carreau.

Philippe Brugnon



● L'ACTEUR a longtemps souffert de son image d'ange exterminateur dans ses premiers films, qui a pu le faire suspecter de cryptofascisme auprès de la critique. Le réalisateur,

en revanche, s'est rapidement attiré ses faveurs, en construisant une œuvre crépusculaire, intimiste et désenchantée. ● « JUGÉ COU-PABLE... » met en scène un journaliste alcoolique chargé d'un reportage sur les dernières heures d'un jeune Noir condamné à mort. Eastwood traite son sujet avec une désinvolture extrême en mélan-

geant humour et pathétique. • LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE programme une intégrale des films de Sergio Leone, grand cinéaste euro-péen qui a révélé Clint Eastwood.

Clint Eastwood, un fantôme dans le château de l'Amérique

En exhibiant le corps vieillissant de ses personnages, les marques indélébiles du temps qui flapissent muscles et visages, l'acteur-réalisateur s'octroie la liberté totale que lui permet une carrière exceptionnelle

CLINT EASTWOOD est un fantôme. Apparue à l'époque de l'agonie du classicisme cinématographique et de ses principaux genres, sa silhouette hante le château kafkaīen de l'Amérique ainsi que sa dépendance hollywoodienne comme un bei ectopiasme à l'expressions impassible, à la sensualité de félin et aux muscles d'acier. Sa carte est celle de la revisite. Entre néoclassicisme et modernité, le réalisateur fait du western, du polar, du mélci ou de la chronique intimiste l'objet d'un exercice ambigu de respect cat de dénaturation, d'admiration et che destruction, de revitalisation et d'embaumement. Entre hosanna est de profundis du cinéma de genrie, l'acteur se situe sur une ligne d'ex.lacerbation du détachement qui relie Humphrey Bogart à Takeshi Kitario, de la même façon que De Niro ratttache, dans le registre de l'hypersensibilité nerveuse, James Cagqey à Nicholas Cage. Ici et là, la suitenchère déréalise

Le seul ennui, avec les fantôrines, c'est qu'ils ne se laissent pas fa cilement tirer le portrait. A moin: de procéder en deux temps, trois ni ouvements, au risque de réduir e la complexité d'un parcours original qui n'a jamais cessé d'alterner ciélibérément les casquettes d'acteur et de réalisateur, ainsi que le pire et le meilleur. Le premier temps serait celui de l'acteur et de la formation du personnage. Deux bonnes é coles y pourvoient, celles de Sergio L'eone et de Don Slegel. Le premier le révèle, en trois films consécutifs : Pour une poignée de dollars (1964). Et pour quelques dollars de plus (*1965), Le Bon, la Brute et le Truand (1966). Clint Eastwood y endosse ses oripeaux poussiéreux d'ange extrerminateur dont Siegel va transpoiser la froide violence dans le cadre l'urbain du polar avec L'Inspecteur Harry (1971). C'est le premier volet d'une série qui vaudra à Eastwood d'incarner, aux veux d'une grande partie de la critique, le crypto-faiscisme américain par excellence.

APPARITION-DISPARITION

Le deuxième temps est celui du metteur en scène et de la reidemotion cinéphile qui l'accompagne. notamment en France. Ses trois premiers films, par leur diversité, cassent d'emblée l'image uni voque, brute de décoffrage, de l'actieur. Ils l'inscrivent dans un parcour's d'auteur qui renouvelle les gerires du polar (Un frisson dans la nuvt, 1971), du western (L'Homme des hautes plaines, 1973), et de la chron ique intimiste (Breezy, 1973). Ce n'est qu'un début. La suite de l'œuvre s'ingéniera à écomer toujours da vantage l'image du héros, à la tournest en dérision, à jouer, en bon fantôme et en bon cinéaste, avec le tinème de son apparition-disparition. Mais plus son univers s'assomb;rit, plus l'humanité y resplendit, dans une sorte d'épreuve christique ou Clint Eastwood ne craint plus de: se montrer faillible, humilié, perdant. Impitoyable (1992), western fangeux et trouble, le consacre ainsi comme auteur à part entière, tandis que ses derniers films en date confessent de manière à neine voilée le suprême degré de liberté atteint par celui qui se sait détenteur des Pleins pouvoirs et qui en abuse au risque d'être Jugé

On voit poindre d'ailleurs, chez ceux-là même qui ont contribué à le défendre, un retour de manivelle critique qui le suspecte désormais de jouer non sans paresse sur le velours de sa consécration auteuriste. C'est pour le coup ne pas voir le précipice au bord duquel cette inhilation se met en scène, et qui la rend absolument bouleversante. En exhibant le corps vieillissant de son personnage, les marques indélébiles du temps qui flapissent ses muscles et sillonnent son visage, en nous racontant des histoires où son personnage est de plus en plus tenté par le prosaïque retrait d'une fin de carrière, que fait Clint le stoique, sinon nous préparer, ainsi que luimême, à sa propre mort ?

L'anticipation de cette ultime disparition, travaillant le corps même du personnage autant que le cinéma, donne tout son sens à la stature dont s'est doté Eastwood, celle de I'« acteur-réalisateur ». Traversant, des origines à nos jours, toute l'histoire du cinéma, l'acteur-réalisateur relève d'un double effet de signature, celle de la mise en scène et celle du jeu. Sous le signe moderne et trouble de l'autobiographie, et



vertus populaires de la récurrence, Clint Eastwood, réalisateur de « Jugé coupable » et interprète du personnage de Steve Everett. Jacques Mandelbaum

ce cinéma est capable de séduire à la fois les cinéphiles et le grand public. Il est construit sur des constantes qui définissent le personnage, en général sous les auspices de la singularité et de la solitude, quels que puissent être par ailleurs les registres des cinéastes, qu'il s'agisse de Chaplin, Keaton, Tati, Allen, Moretti, Monteiro ou

ENTRE CHIEN ET LOUP

Par son individualisme forcené, son humour amer, sa décontraction souveraine, Eastwood illustre d'autant plus ce détachement du monde que la plupart de ses œuvres, tel Minuit dans le jardin du 🕇 bien et du mai (1998), évoquent des histoires de zombie. A ce titre, les films eastwoodiens de cette dernière décennie sont à son personnage ce que son cinéma est à Hollywood: un crépuscule somptueux. Une histoire entre chien et loup dont on ne saura jamais avec certitude si elle annonce la nuit ou le iour. Car Eastwood, comme tous les grands auteurs, est un peu mythographe, son œuvre tenant quant à elle du phénix. Détruisant pour mieux renaître, ses fins portent d'éternels recommencements. Dans celle du Bon, la Brute et le Truand, ne s'éloigne-t-il pas, déjà, vers de futures aventures qui ne sont autres que celles vécues dans les deux précédents filme tournés avec Leone? Cette facou d'avancer à reculons constitue peut-être le secret de son art.

La vérité d'un rite barbare

Jugé coupable. En journaliste alcoolique et adultérin, l'auteur d'« Impitoyable » se joue avec désinvolture des conventions

Film américain de Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Isaiah Washington, Denis Leary, Diane Venora (2 h06.)

L'œuvre d'Eastwood a atteint, par la fusion de qualités contradictoires (rigueur et bricolage, classicisme et expérimentation légère), une singularité immédiatement reconnaissable à l'intétieur du système hollywoodien. Scénario à suspense, autoportrait ironique, sujet « de société », onirisme discret, tout cela se mélange dans jugé coupable. Eastwood incame ici Steve Everett, un journaliste sur le retour, installé à Oakland. Alcoolique, coureur de jupon et père lamentable d'une petite fille, il est chargé d'un reportage sur les dernières heures d'un condamné à mort, un jeune Noir accusé d'avoir abattu, au cours d'un hold-up mi-nable, une caissière blanche. Ce projet devient prétexte à une enquête-éclair destinée à rétablir, en quelques heures seulement, la vérité (l'innocence de l'homme) et empêcher

Un tel scénario renvoie à un suspense policier éprouvé. Le héros est engagé dans une course contre la montre au cours de laquelle

récit est construit sur un montage parallèle où les recherches du journaliste alternent avec les ultimes heures du prisonnier rythmées par la dernière entrevue avec sa famille, une visite de son avocat, une rencontre avortée avec un prêtre antipathique. Toutecette construction, convenue au premier abord, devient l'architecture apparente d'une succession de séquences tendues, filmées parfois dans une semi-pénombre par un cinéaste qui mélange en permanence humour (les réparties entre Everett, son patron, incarné par James Wood, et un collègue maiveillant dont la femme est la maîtresse d'Everett) et pathétique (le prisonnier et sa famille,

la rupture entre Everett et sa femme). Eastwood s'amuse avec son personnage. Il multiplie les indices d'une déchéance physique et d'une relative déglingue morale. Autre manière de jouer avec une image ou'il s'est plu à confronter, dans le passé, à une vision subtilement documentaire: Eastwood citoyen, Eastwood père de famille furent autant de portraits croqués au hasard des plans dans certains de ses précédents films. Ici, le jeu se complique. En s'attribuant un certain

il devra détruire le scénario de la justice offi- nombre de qualités négatives (pour la mocielle pour lui substituer celui de la vérité. Le rale hollywoodienne en tout cas), comme la pratique de l'adultère ou la consommation intensive de tabac et d'alcool, le cinéasteacteur joue entre complaisance masochiste

SUSPENSE JUSQU'À L'INJECTION LÉTALE

La mise en scène, volonté d'une organisation concrète et mentale du monde, destinée à nier le chaos de la réalité, est le vrai sujet de jugé coupable... Lorsque Everett annonce au condamné qu'il n'a que faire du discours de résignation religieuse que celui-ci énonce comme un rôle appris pour les médias, il s'attaque, en la désignant, à une construction imaginaire de la réalité. A la dignité sans failles exprimée par le prisonnier, il oppose les mauvaises manières d'un personnage discourtois et brutal. Comme le cinéaste, qui se moque tellement des conventions qu'il ne cherche même plus à les cacher.

Au fur et à mesure de la progression du récit, Eastwood manifeste une désinvolture de plus en plus voyante avec les règles surannées du genre. Celles-ci s'exposent désormais sous la forme de grosses ficelles et les coups de théâtre énormes (la découverte du

bijou qui innocente le condamné) alimentent une course poursuite qui se prolonge jusqu'à Pabsurde, jusqu'au moment où débute l'injection létale. Cette volonté d'étirer jusqu'à l'invraisemblance les efforts de son personnage peut être vue comme le seul moyen de décrire, méticuleusement, la mise en scène qui s'oppose à la sienne : celle de la peine de ; mort aujourd'hui aux Etats-Unis. Elle es elle-même un dispositif spectaculaire où le condamné est couché au milieu d'une pièce vitrée, autour de laquelle sont rassemblés la famille, les avocats et les juges. Il tallait aller jusqu'au bout du mauvais suspense pour atteindre la vérité du tite barbare.

L'ultime séquence du film semble se dérouler dans un univers proche de Frank Capra. Dans la description caricaturale d'une harmonie retrouvée (nous sommes à Noël dans et devant un magasin de jouets), Eastwood mise sur le rêve. Dans le recours au conditionnel (voilà les choses telles qu'elles auraient pu devenir), Eastwood souligne avec un pessimisme élégant l'ambivalence de son histoire. Les happy ends, c'est bon pour ceux qui croient au Père Noël.

Jean-François Rauger.

Sergio Leone, cet Européen cultivé qui « n'aimait pas tellement les westerns »

UNE INTÉGRALE Sergio Leone à la Cinémathèque française, il y a beau temps que l'information ne fait plus sourire. Longt.emps que l'auteur de Et pour quelc jues dollars de plus ne passe plus pour le gâtesauce du « western-spaghetti », terme qualifié par Leon-e lui-même d'« un des mots les plus cons que j'aie entendus de ma vie ». Sergio Leone est désormais reconnu comme un auteur, il n'est pas certain pour autant qu'on ait pris la mesure d'une œuvre qui est la fois une des plus audacie uses de son temps et le symbole d'un change-

ment d'époque. Sergio Leone est lui-même. comme cinéaste, un lhéros de westem qui aura vécu sur la frontière et tenté d'explorer des territoires nouveaux. A ses tisques (qui furent grands) et périls (qui furent mortels). Même si cet Européen extrêmement cultivé « n'eximait pas tellement les westerns », allant planter sa et Gomorthe, Les Derniers Jours de d'Oshima et de Cassavetes, du qu'elles pourraient avoir de déran-

caméra dans l'Ouest davantage Pompéi dont il assume la direction à sous les auspices de Goldoni que ceux de John Ford, comme il le raconte à Noël Simsolo dans le livre d'entretiens que la « Petite Bibliothèque » des Cahiers du cinéma vient de rééditer. Malgré Eastwood , son poncho et ses cigarillos. malgré les déserts, les chevaux et les colts, aucun de ses films n'est un western. Le poiar, s'il faut évoquer un genre, serait plus pertinent. Mais avec Leone, le sujet des films est moins le magot ou la trahison que le cinéma, la mise en scène de

KUROSAWA AU TEXAS

Fils d'un réalisateur du muet, Roberto Roberti, assistant de Comencini, De Sica, Camerini, Gallone ou Soldati puis responsable de seconde équipe sur des superproductions hollywoodiennes tournées en Italie (Quo Vadis ?. Ben Hur, Sodome

la place de Mario Bonnard, malade), il débute officiellement comme cinéaste en tournant lui aussi un péplum spectaculaire, Le Colosse de Rhodes (1960). Mais c'est en transposant à la frontière texane la comédie de samourai de Kurosawa, Yojimbo, qu'il offre avec Une poignée de dollars (1964) les prémisses de son style. Ce style permettra ce « coup » exceptionnel, symbolisé par le triomphe mondial d'Il était une fois dans l'Ouest (1968) : l'imption du questionnement moderne des moyens du cinéma au coeur du cinéma à grand spectacle

destiné à un public international. L'époque de Leone - les années 60-80 ~ est celle où le cinéma sortant de son âge classique est bousculé, dans le monde entier, par les mises en cause de ses modes de récit et de représentation. La créativité de Godard et de Tarkovski,

jeune Forman ou de Glauber Rocha propulse les films dans des directions inédites, engendrant des œuvres à la puissance bouleversante. Mais qui menacent de casser en deux le cinéma, séparant son alle la plus créatrice de la masse de ses productions - et de la quasi-totalité de son public. Contre ce danger - que François Truffaut, en particulier, aura combattu toute sa vie avec l'énergie du désespoir-, Sergio Leone incarne la seule réussite commerciale gigantesque d'un réalisateur pourtant radical dans tous ses partis pris artistiques.

Lumière, cadrages, continuité du récit, caractérisation des personnages, dialogues outrés ou remplacés par un silence pesant, recyclage affiché des situations types, relation entre image et son..., tous les outils de la réalisation subissent des variations dont la réussite esthétique et l'humour font passer ce

geant. Jamais sans doute, sur ce terrain, le cinéaste n'est allé plus ioin, et avec autant de réussite, que dans Le Bon, la Brute et le Truand -dont la Cinémathèque présente, pour la première fois en Prance, la version intégrale. Mais Leone ne campe pas seulement sur les frontières entre classicisme et modernité, sur la ligne de fracture entre avant-garde et volonté de toucher le public que le coût de ses films

LE DEUR D'UN MONDE

Il se place aussi à l'extrême limite d'un monde qui vacille : un monde défini par des valeurs, et un espoir dans l'avenir, dont le magnifique et sous-estimé il était une fois la révolution (1971) porte le deuil avec éclat et disnité. Son œuvre, celle d'un Européen racontant des histoires américaines sans s'américaniser, est encore en tension entre

de son chef-d'œuvre Il était une fois en Amérique (1983). Les Etats-Unis n'étalent pourtant nullement son seul horizon - c'est l'avenir des hommes qui le préoccupait. Il faut lice la description que donne le cinéaste de son projet Les 900 jours de Leninerad à la fin du livre de conversations avec Simsolo. Ce texte visionnaire aide à mieux réaliser combien, que ses histoires se situent outre-Atlantique on non, Leone aura été porteur de la seule proposition non hollywoodlenne de « grand récit » cinématographique contemporain. Le 36 avril 1989, à soixante ans, il en est mort.

Jean-Michel Frodon

★ Jusqu'au 2 mai à la Cinémathèque française, saile Grands Boulevards, 42, boulevard de Bonne-Nouvelle, 10°, MP Bonne-Vieux et Nouveau Continent - c'est. Nouvelle. Tel.: 01-56-26-01-01.

Hollywood s'interroge sur la réduction du coût des films

Après une année 1998 record, les grands studios veulent dégager toujours plus de profits

1998 est une année record : les recettes du box-office aux Etats-Unis ont augmenté en volume de 11 % la plus forte hausse depuis le début de la décennie - avec un total de 6,8 milliards de dollars (6,1 milliards d'euros), alors que les entrées en salles atteignaient 1,38 milliard, le chiffre le plus élevé depuis 1966. Désormais, les studios attendent paisiblement l'été. Le nouveau volet de la saga de George Lucas, Star Wars: The Phantom Menace - sortie le 19 mai aux Etats-Unis, en octobre en France - devrait tirer le marché un peu plus vers le haut et marquer un nouveau record en 1999. Sur le front international, Hollywood a encore atteint des sommets malgré la crise économique en Asie et en Amérique du Sud, avec des revenus de 6,8 milliards de dollars, un chiffre très supérieur aux 5.8 milliards de l'année 1997, et imputable en partie à l'effet Titonic.

Ces résultats ont pourtant mécontenté au plus haut point ceux qui étaient censés en être les premiers bénéficiaires, à savoir Rupert Murdoch (Fox), Edgard Bronfman Jr. (Universal), Sumner Redstone (Paramount) ou Michael Eisner (Disney). Ces derniers ont tous reconnu, à des degrés divers, qu'ils ne tenaient pas plus que cela à rester dans la production cinématographique. Les coûts de production d'un film ne sont plus maîtrisables, affirment-ils - de 30 millions de dollars en 1993, le budget moyen d'un film américain est passé en 1997 à 53,5 millions -, alors que les marges bénéficiaires ne cessent de

se réduire. Les deux vainqueurs d'Il faut sauver le soldat Ryan ne sont pas Paramount et DreamWorks, ses deux coproducteurs, mais Steven Spiel-

April 17 Harry W

A 100 m

والمستحرين

क्षिण केष्णाः । ।

Bernagariting - 1 The second of

3 3 20 20 20

X-70.0

15 B Popular Contract - ·

Jan Wales

ه د وهې د و

40 * · **≸**-− * .

.<u>ुक्र</u>- - -

A 60 0 Section 1991

المراجع المتعاوم 27.7

\$-<u>1</u>2.3.

g = 300 ⊈ v. . . .

Migrand II. ك المساغ

April agreed 9 y ...

\$. . . V Addition of the second <u>}2</u>: --<u>-----</u>2

\$ ± 1 ~ Si Kara

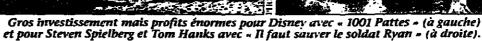
je je je - -----95. T.

HOLLYWOOD se porte bien. berg et Tom Hanks, qui disposaient chacun d'un pourcentage de 20 % sur les recettes brutes du film, et d'une part encore plus importante, une fois amortis les couts de production, sur la distribution et le marketing. « Si vous regardez attentivement les chiffres, en analysant vraiment ce que les films ont coûté et rapporté, vous réaliserez que la plupart des studios ont simplement équilibré leurs comptes. Les seuls à afficher des bénéfices dans leur division Cinéma sont Fox, Paramount et New Line », affirmait un responsable de studio dans le numéro du 4 ianvier de Variety.

> LA DISTRIBUTION COMME PRIORITÉ La nécessité de se tourner vers de nouveaux partenaires chargés de partager les risques est devenu un impératif pour beaucoup de studios. Paramount, Disney et Fox avaient déjà recours à cette option depuis plusieurs années. Après une année 1998 désastreuse, les responsables de la division film d'Universal se sont vu sommer par Edgard Bronfman Jr. de trouver impérativement des formes de cofinancement avant de débuter la production d'un film.

Depuis dix ans, les studios sont entre les mains de multinationales de la communication dont le principal intérêt réside dans la distribution, et beaucoup moins dans la production. Les investissements consentis depuis quelques années par les nouveaux « moguls » de la communication ont été colossaux. Rupert Murdoch avait payé 575 millions de dollars en 1985 la Twentieth Century Fox. Une somme déià très importante à l'époque, mais qui semble aujourd'hui ridicule comparée au 1,9 milliard de dollars offert par le mil-





liardaire australo-américain pour 134 100 en 1998. L'association des l'acquisition du Family Channel et perchmen de Californie du Sud déau 1,9 milliard paye pour s'emparer plorait un nombre anormalement des chaînes de télévision de six élevé de 300 de ses membres acgrandes villes américaines qui ont tuellement au chômage. Les studios servi de base au Fox Network, ou effectuent des coupes drastiques encore aux 4.6 milliards de dollars dans leur programme de producversés pour obtenir l'exclusivité des tion. Disney, par exemple, ne sortidroits de retransmission de la NFL ra qu'une quinzaine de films cette année, contre plus de 30 en 1998. (la ligue de football américain). Le prix exorbitant payé pour les ca-Cette décision entraîne fatalement naux de distribution, le poids qu'ils une baisse significative de l'emploi. Seuls deux films affichant un budfont peser sur les actions de la get supérieur à 100 millions de doicompagnie et ses bénéfices, rendent plus que jamais nécessaire lars (contre 6 l'année demière) sorune gestion rigoureuse de la protiront cet été: Star Wars: The Phantom Menace et Les Mystères de Le fait a été assez documenté l'Ouest, avec Will Smith et Renneth pour ne plus avoir à s'y étendre : le Branagh. Les grandes stars seront pouvoir dans les studios est passé elles aussi absentes de cette nou-

> Hollywood a le culte du happy end. Cette industrie a toujours su négocier avec succès ses mutations et s'inventer une nouvelle source de revenus. Ce fut la télévision dans les années 50, la vidéo et la télévision par câble dans les années 80, les marchés étrangers dans les années 90. Le nouveau millénaire devrait être celui de l'image de synthèse, significativement le seul domaine de l'industrie cinématographique créateur d'emplois. Les

velle période plus austère qu'elle ne

deux films en 3-D produits par Pixar, Toy Story et 1001 Pattes, distribués par Disney, ont tous les deux dépassés les 150 millions de dollars de recettes aux Etats-Unis, alors que Fourmiz, produit par Dream-Works, approchait les 100 millions de dollars.

LA RÉVOLUTION DU 3-D

Fox et Disney vont bientôt se lancer dans cette nouvelle technique qui n'en est qu'à ses balbutiements. Une minute d'un film en 3-D coûte aujourd'hui 1 million de dollars. Ce prix devrait baisser, grace en partie à une maind'œuvre qui sera de moins en moins nombreuse, et les bénéfices envisageables paraissent colossaux. Hollywood réussirait donc à résoudre, pour un temps, ce problème de surveillance et de contrôle qui tracasse les nouveaux patrons des médias lorsqu'ils se penchent sur la gestion de leur division cinéma. Cette initiative se fait en liquidant ce qui faisait l'identité d'Hollywood jusqu'à aujourd'hui: les stars, remplacées par des créatures synthétiques qui auront le bon goût de n'avoir aucune exigence contractuelle.

Samuel Blumenfeld

DÉPÊCHES

La fréquentation a augmenté de 14,2 % en France en 1998 par rapport à l'année précédente, dépassant les 70 millions d'entrées et engendrant une recette de plus de 6 milliards de françs. En revanche, la part de marché du cinéma français a atteint le plancher historique de 27,4 %. Prive du phénomene Titanic, le premier trimestre 1999 est en recul de 17% par rapport à celui de l'année précédente, mais, avec 44 millions de spectateurs, la fréquentation confirme la tendance structurelle à la hausse.

■ Nicolas Seydoux a été élu à la présidence de la Fédération nationale des distributeurs (FNDF) où il succède à Fabienne Vonier. présidente de Pyramide. Cette prise de responsabilités du patron de Gaumont fait partie des modifications dans l'organisation des professionnels du cinéma liées aux négociations avec Canal Plus et le bouquet satellite TPS. Dans le même cadre, un partie des membres de l'ARP (Société civile des auteurs-réalisateurs-producteurs) a pris parti pour l'alliance entre Canal Plus et le BLOC, alors que cet organe est partie prenante de l'accord signé entre TPS et l'autre confédération de professionnels, le BLIC.

■ La major DreamWorks a trouvé un terrain pour ses installations. Plus de quatre ans après sa naissance, le premier studio créé a Hollywood depuis plus d'un demisiècle a annoncé le 19 avril qu'il était enfin parvenu à un accord sur l'achat du site de ses futurs locaux. DreamWorks a annoncé avoir acheté, pour 20 millions de dollars (18,9 millions d'euros), 19 hectares de terrain au bord du Pacifique. Ce projet, Playa Vista, avait suscité l'opposition des écologistes. Le studio fondé en octobre 1994 par Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg et David Geffen. « campait » sur le site des studios Universal. Au terme de la construction d'un ensemble d'installations comprenant notamment 18 plateaux pour le cinéma et la télévision, équipés des dernières nouveautés de la haute technologie, pour 275 millions de dollars, Dreamworks espère s'installer dans ses nouveaux

« Payback » et « eXistenZ » dominent le box-office

AVEC 217 000 NOUVEAUX SPECTATEURS et un total frôlant le million d'entrées, Payback, avec Mel Gibson, se maintient toujours en tete au classement du box-office du 14 au 18 avril, communique pai l'hebdomadaire Ecran total. Même si la fréquentation remonte sensiblement par rapport à la semaine dernière, grâce aux vacances scolaires, elle reste toujours en recul de 49 % par rapport à la semaine correspondante en 1998, eXistenZ, le nouveau film de David Cronenberg, connaît un excellent démarrage (211 000 entrées sur 233 écrans) et s'installe à la deuxième place du classement. Il confirme, après Crash, le pouvoir d'attraction du réalisateur canadien au box-office. Parmi les autres nouveautés, Romance réalise un score excellent. Avec 87 000 spectateurs dans un circuit relativement réduit de 87 écrans, le film de Catherine Breillat, qui révèle l'actrice Caroline Ducey, obtient la meilleure moyenne de fréquentation par salle (1 001 spectateurs) de

Le mal n'est pas seulement psychologique. Il se reflète aussi dans les statistiques. La tendance est apparue lors du dernier trimestre 1998. L'industrie du cinéma en Californie du Sud propose de moins en moins d'emplois, 134 800 en 1997,

contaminer toute la compagnie. »

patron et son conseil a'aaministra

duction de leurs programmes.

insensiblement des mains des pro-

fessionnels du cinéma à celles

d'hommes d'affaires, tous sortis

d'une grande école de commerce.

et qui ont appliqué à l'industrie du

film des modèles d'analyse finan-

cière qui fonctionnent en principe

partout, sauf dans le cinéma. Dans

une industrie qui ne produit que

des prototypes, l'augmentation

vertigineuse des coûts de produc-

tion et de marketing rend une telle

prise de risques insensée. Interrogé

par le journaliste Peter Bart, rédac-

teur en chef de Variety, pour les be-

soins d'un livre, The Grass, sorti en février aux Etats-Unis et consa-





مكذا من الأصل

حكوًا من الأصل

Quelques jeunes réalisateurs talentueux, en attendant la renaissance du cinéma tchèque

Une nouvelle loi prévoit une série de mesures pour augmenter les ressources du secteur

La Semaine du cinéma tchèque, qui s'est dérou-lée du 12 au 18 avril à Pilsen (Bohême), a apporté enfin assurée grâce à de jeunes réalisateurs où la nouvelle loi sur l'audiovisuel prévoit une serie de mesures (taxes, allègements d'impôts) doués, anciens élèves de la FAMU, l'école de quelques bonnes nouvelles : la relève semble Prague. Cette génération s'affirme au moment pour venir en aide au secteur.

PILSEN (Bobême) correspondance

Il existe aujourd'hui, en République tchèque, une poignée de jeunes réalisateurs très doués. L'espoir en ces anciens élèves de la FA-MU (l'école du cinéma de Prague, par où sont passés leurs glorieux ancetres: Milos Forman, Jiri Menzel, Vera Chytilova,...) est le principal enseignement de la Semaine du cinéma tchèque, qui présentait à Pilsen (Bohême), du 12 au 18 avril. l'ensemble de la production nationaie de l'année écoulée (14 longs métrages, et quelques documentaires et films d'animation). Parmi eux, la réalisation la plus convaincante est due à Sasa Gedeon (29 ans): librement inspiré de Dostolevski. L'idiot est de retour organise un subtil chassé-croisé entre Olga, qui aime Emil, Emil, qui aime Anna, et Anna, qui aime Robert. Au centre de cette ronde se tient l'idiot, qui aime tout le monde.

Un autre bon apercu de cette nouvelle génération est offert par Prague Stories, composé de cinq

NOUVEAUX FILMS

sketches réalisés par des cinéastes différents, chacum éclairant un aspect de la ville aujourd'hui. De ce projet ambitieux, soutenu par le producteur français Joël Farges (sans lequel de nombreux films d'Europe de l'Est n'auraient iamais vu le jour), on retiendra surtout deux noms, celui de Martin Sulik assurément le plus doué des cinéastes slovaques (Le Jardin, 1995 : Orbis pictus, 1997), et celui de Petr Vaclav, révélé en 1997 par son premier long métrage, Marian, sur le destin d'un jeune Tsigane.

Hélas, un vivier de jeunes talents ne suffira jamais à faire renaître une cinématographie. Une structure efficace de soutien au cinéma est tout aussi nécessaire. En République tchèque, c'est là que le bât blesse. En 1998, alors qu'une esquisse était sur le point d'aboutir, le renversement du gouvernement ultra-libéral de Vaclav Klaus ramena tous les efforts au point mort. Aujourd'hui, un nouveau projet - le quatrième - est en cours, soutenu par le nouveau ministre de la

culture, le social-démocrate Pavel Dostal. Il prévoit de renforcer l'industrie, grâce à la définition du statut de producteur et de réalisateur. l'enregistrement précis des œuvres et à plus long terme, la création d'un organe de promotion du cinéma tchèque à l'étranger.

REPRISE DES STUDIOS BARRANDOV D'autre part, la nouvelle loi devrait permettre que plus d'argent soit injecté dans la production nationale, grâce à une série de mesures: taxe sur les cassettes vidéo. prélèvement d'un pourcentage sur les recettes publicitaires de la télévision, augmentation de la taxe sur les billets de cinéma et allègement d'impôts pour les investisseurs étrangers. Les deux seules sources d'argent dont dispose le cinéma tchèque sont la télévision publique (26,3 millions de francs d'investissement en 1998) et un Fonds de soutien (12,4 millions) alimenté principalement par les droits de diffusion du catalogue des œuvres dajoyaux de celui-ci ayant déjà été montrés maintes fois, les revenus du Fonds diminuent chaque aunée.

Dans cette situation de crise latente, la récente reprise en main des studios Barrandov par des professionnels compétents et honnêtes apparaît plutôt comme rassurante. Privatisés en 1992, et parfaitement modernisés, ils avaient été confiés à un homme d'affaires sans scrupule, qui a fini par se faire mettre à la porte au début de 1998, laissant une ardoise de quelque 30 millions de francs. Mais le temps presse : alors que la République tchèque fait partie, depois six mois, du groupe des cinq pays invités à entrer dans l'Union européenne d'ici quatre ou cinq ans, le retard dont elle fait preuve dans le processus d'harmonisation de sa législation avec celle de l'Union dans un domaine aussi crucial que l'audiovisuel demeure un obstacle insurmontable à toute véritable inté-

Pierre Daum

SORTIR

PARIS

de Goethe Goethe n'est pas entré à la Comédie Prançaise sous les meilleurs auspices. La première de ses pièces à être inscrites au répertoire fut Iphigénie en Touride, en 1942. Depuis, rien. Et vollà Faust, en une année faste pour Goethe : le 250° anniversaire de sa naissance donne lieu à un nombre important de manifestations en Europe. En théâtre, le point d'orque sera la création historique de l'intégrale de Faust - C'est-à-dire les Faust I et 2que Peter Stein mettra en scène à Hanovre, fin juillet 2000, dans le cadre de l'Expo 2000. Le projet de la Comédie Française est infiniment plus modeste : seul le Faust 1 est présenté. Soit la partie la plus connue. La réalisation a été confiée au metteur en scène allemand Alexander Lang, qui a déjà monté à la Comédie-Française Le Prince de Hombourg de Kleist (en 1994) et Nathan le Sage, de Lessing (en 1997). Michel Pavory joue Faust, Thienry Hancisse, Méphistophélès, Céline Samle, Marguerite.

Comédié Prançaise Salle Richelieu, Mº Polais-Royal. Les 24 et 25 avril, à 20 h 30. Tel.: 01-44-58-15-15. Durée : 3 heures. De 30 F à 190 P. Jusqu'au

A CIOTAT Festival des scénaristes

Manifestation nationale consacrée aux auteurs du septième art, cette deuxième édition est placée sous le signe de la transmission. Les étudiants côtoieront les professionnels, les professionnels les amateurs. Au menu : un forum des auteurs (hui: jeunes talents parrainés et soutenus par des scénaristes défendront leur synopsis devant les professionnels et le public); deux « marathons », l'un de vingt-quatre heures (pour de jeunes candidats régionaux), l'autre de quarante-huit heures (pour des auteurs plus chevronnés) verront s'affronter les candidats sur un sujet imposé et commun dévoilé au moment du top départ ; une mise en lumière du travail de Gilles Taurand, le complice notamment d'André Téchiné sur Les Roseaux sauvages Les Voleurs, Alice et Martin. Des projections, dont l'avant-première du film de Marcel Bluwal Le Plus-Beau Pays du monde et des lectures de scénarios complètent cette programmation. Bureau du Festival, Cinéma L'Eden. boulevard Clemenceau, 13600 La Ciotat. Du 22 au 25 avril. Tél.: 04-42-08-88-00-60 F (Pass du

GUIDE

THE LOST SON

■ Il est des clichés que l'on pensait ne plus voir au cinéma comme cehi d'un détective solitaire et bourru, porteur d'un secret douloureux, qui vit à l'étroit dans son petit appartement londonien et nourrit ses poissons rouges. Incarné par Daniel Auteuil, Français expatrié, il se voit confier la tâche de retrouver un fils de bonne famille détenteur d'une cassette qui va le mener à un Outre un scénario très mal écrit, un regard sur le film noir qui enfile les banalités (la pute généreuse, le privé torturé, la bourgeoisie corrompue), The Lost Son se complait dans un discours teinté d'autodéfense qui fait froid dans le dos. Sur un sujet analogue (un «snuff movie» y remplaçait la cassette pédophile), 8 mm excellait dans un discours en faveur de la légitime défense. The Lost Son est un film européen qui tente de concurrencer sur son terrain le cinéma américain. Dans ce cas précis de démagogie, il y par-Film franco-anglais de Chris

Menges. Avec Daniel Auteuil, Marianne Denicourt, Nastassja Kinski.

MILLE BORNES

■ Quatre amis, la trentaine environ, perdent prématurément l'un des leurs. Celui-ci a enregistré une cassette vidéo pour faire part de ses dernières volontés : être brûlé en plein air sur une petite plage italienne où il a connu l'amour de sa vie. Le groupe, auquel s'adjoint la sœur du défunt, vole son cadavre à la morgue de l'hôpital et se met en route. En dépit de la sincérité de son propos, dont on pressent qu'il est rattaché à l'expérience du deuil, le premier film d'Alain Beigel ne parvient pas à nous mener aussi loin que son suiet le réclame. Des dialogues trop écrits, des personnages trop bavards, des comédiens qui surjouent Film français d'Alain Beigel. Avec Emma de Counes, Pierre Berriau,

Raphaēl Krepser. (1 h 43.) ADIEU FORAIN

■ Ce serait l'histoire d'une désertification, et même de plusieurs à la fois. Désertification du Sud marocain, dont le décor austère et désolé est comme la métaphore de la disparition des forains ambulants dont le film réunit quelques spécimens. Le propriétaire d'une baraque, son fils costaud au trouble passé et un jeune danseur travesti sont les principales figures de ce ballet mélancolique. Hommage en soit rendu à Daoud Aoulad-Syad, l'écriture toute en sous-entendus et la réalisation tirant le film, par la durée des plans ou l'artifice des cadrages, vers l'étrange et l'irréel, cherchent à nettoyer ce road movie de la sentimentalité complaisante qui colle souvent aux histoires de

disparaissent Mais c'est au prix d'une application dans le style, d'un effort poétique qui limite bientôt les puissances de suggestion que tentait de mobiliser Adieu J.-M. F.

Film marocain de Daoud Aoulad-Syad. Avec Hassan Essakali, Mohamed Bastaoui, Abdellah Didane, Mohamed Mitah. (1 h 30.)

PHOENIX ARIZONA

Ecrit par Sherman d'après une de ses nouvelles (Phoenix Arizona et autres nouveiles, Albin Michel), le film de Chris Eyre renouvelle avec succès l'image figée et sentencieuse de l'Indien au cinéma. Phoenix Arizona joue sur des ressorts de comédie conférant à ce sujet grave une tonalité surprenante. Arnold Joseph disparaît mystérieusement de sa réserve dans l'Idaho, laissant sa femme et son fils, Victor. Dix ans plus tard, ce dernier apprend la mort de son père. Thomas, son meilleur ami, lui propose de payer son voyage en Arizona pour récupérer les cendres de son père. Le côté road movie de Phoenix Arizona n'est pourtant pas sans offrir son lot de clichés. Un esthétisme de bon aloi, des rapports entre les deux principaux personnages trop prévisibles en font un film estimable mais mineur. S. Bd Film américain de Chris Eyre, avec Adam Beach, Evan Adams, Irene Bedard. (1 h 29).

ARLINGTON ROAD

■ Michael Faraday (Jeff Bridges), un professeur d'histoire, vit tranquillement dans sa petite maison de la banlieue de Washington. Il sympathise avec ses voisins. Oliver (Tim Robbins) et Cheryl (Joan Cusack), un couple d'Américains moyens modèle. Très vite, Michael en vient à s'interroger sur leur identité, et en conclut qu'ils pourraient être de dangereux terroristes d'extrême droite. Arlington Road reprend la même problématique que Rosemary's Baby, de Roman Polanski. Michael Faraday est-il un fou obsédé par les mouvements d'extrême droite ? Ses voisins sontils vraiment des criminels en puissance? Mark Pellington tente de jouer sur l'ambiguité, servi en cela par Jeff Bridges et Tim Robbins, tous deux remarquables. Sa mise en scène reste pourtant au niveau d'un banal téléfilm, et la mécanique de son scénario, trop bien huilée, finit par enlever beaucoup de crédibilité à l'histoire. S. Bd Film américain de Mark Pellington. Avec Jeff Bridges, Tim Robbins, Joan Cusack, Hope Davis. (1 h 57.)

■ Premier film de Peter Mulian, qui avait reçu un prix d'interprétation à Cannes pour My Name is Joe, de Ken Loach, Orphans raconte la nuit agitée de quatre frères et sœurs à Clasgow qui viennent de perdre leur mère et se préparent à l'enterrer. Peter Mullan réussit à dégager

une assez belle galerie de personnages et fait preuve du sens de la comédie. Un des frères passe la nuit autres du cercueil en refusant de bouger, sa soceur handicapée se retrouve à errer dans les rues de Glasgow à la suite d'une panne du moteur de sa chaise roulante, un autre frère, blessé d'un com de conteau à la suite d'une bagarre dans un pub, cherche à rester debout toute la muit. Le côté cathartique trop souligné du film, l'accumulation de mésaventures trop nombreuses pour être vraisemblables enlèvent à Orphans une Film écossais de Peter Múllan. Avec

tant de 1961 à 1991. Les plus beaux

Douglas Henshall, Gary Lewis, Stephen McCole. (1 h 37.)

BREAKFAST OF CHAMPIONS ■ Breakfast of Champions est adapté d'un roman de Kurt Vonnegut écrit en 1972. Ce dernier se livrait à une satire de la société de consommation américaine à travers le portrait de Dwayne Hoover, un concessionnaire auto, que ses passages réguliers à la télévision ont transformé en star locale, et qui ressent un vide énorme dans son existence. Ce projet estimable, appuyé par des interprètes irréprochables (Bruce Willis, Nick Nolte en employé avec un goût appuyé pour le travestissement, Lukas Haas, Albert Finney) apparaît aujourd'hui suranné, alors que la mise en scène d'Alan Rudolph est truffée de séquences psychédéliques à la limite du supportable.

Film américain d'Alan Rudolph, avec Bruce Willis, Nick Nolte, Barbara Hershey, Albert Finney, Glenne Headly, Lukas Haas (1 h 50).

TORRENTE C'est, avec plus de trois millions d'entrées, le jackpot de l'année 1998 en Espagne. Réalisateur et interprète du rôle-titre, Santlago Segura signe une sorte de version espagnole à la vogue fangeuse et malséante qui, de Happiness en Seul contre tous, inspire depuis peu certains cinéastes. José Luis Torrente est, en un mot, une racture. Rejeton dégénéré du franquisme. ex-inspecteur de police viré pour troubles mentaux. Alcoolique, macho, laid, gros, sale, raciste, veule, re beauf madrilène ne ferait que soulever le cœur s'il ne provoquait aussi le degré zéro du rire pour le pathétique de son insondable bêtise. Plus que les qualités cinématographiques d'un film réduit à une parodie superficielle du cinéma d'action hollywoodien, cela suffit à le sauver, d'autant que le réalisateur se montre suffisamment duplice pour le confronter à des trafiquants de drogue impitoyables, et racheter ce très douteux personnage, exhalé des tréfonds du fascisme local. Film espagnol de Santiago Segura.

Avec Sanbago Segura, Javier Camara, Neus Asensi. (1 h 40.)

■ Encore une histoire de tueur en

série. Celui-ci ne se contenté pas d'enlever et d'assassiner les petites filles, il communique mentalement avec la mère de l'une d'entre elles dont il hante les cauchemars. Au risque de perdre la raison, la jeune femme va utiliser cette liaison télépathique pour traquer l'assassin. Le cinéaste Neil Iordan s'appuie sur un scénario invraisemblable pour produire des images morbides et oniriques conçues par le directeur de la photographie Darius Khondji. Les rêves et hallucinations de l'héroine sont prétextes à des visions monochromes agrémentées de taches de couleurs. Le genre est S. Bd renvoyé, par divers signaux grossiers, à sa propre préhistoire : le conté de fées. Prémortitions est à ranger dans la catégorie cinématographique du thriller eunuveux à l'ambition artistique hypertro-

J.-F. R. Film américain de Neil Jordan. Avec Annette Bening, Aidan Quinn, Stephen Rea. (1 h 40.)

COUR INTERDITE

■ Cour interdite met en scène un petit groupe de personnages saisis durant plusieurs semaines. Quelques échantillons du pavé, banlieusards, petits dealers, prostituées, trafiquants chevronnés, provinciaux pleins d'ambition se croisent, s'épient et se trahissent. Ce film dont on devine les conditions de production ascétiques et que son auteur mit sept ans à terminer choisit une certaine forme de stylisation obtenue par la récurrence théâtrale des mêmes lieux, la photographie en noir et blanc et le recours au jazz. Pourtant, à cette volonté plutôt originale s'oppose un regard naturaliste fasciné par le sordide qui bifurque à son tour sur une morale un peu trop édifiante.

Film français de Djamel Oughab. Avec Djamel Ouahab, Mourad Selmi, Nadia VasiL (1 h 32.)

LA FILLE D'UN SOLDAT

NE PLEURE IAMAIS ■ Dans les années 60 à Paris puis dans les années 70 aux Etats-Unis. la vie de la famille d'un écrivain américain, racontée du point de vue de sa fille. Réalisateur californien mais fasciné par l'Europe et ambitionnant de marcher sur les traces de Henry James, James Ivory a suffisamment réussi plusieurs croquis de l'Angleterre traditionnelle (Chambre avec vue, Howard's End, Les Vestiges du jour) pour passer souvent pour britannique. Lorsqu'il s'en prend au Vieux Continent ou à la « modernité » nord-américaine. l'artifice de l'entreprise, le poids du décorum, le caractère démonstratif de la caractérisation des personnages ont vite fait de couler dans le plomb tout espoir de ciné-J.-M. E

Film américain de James Ivory. Avec Kris Kristofferson, Barbara Herschey. Leelee Sobieski, Jane Birkin, Dominique Blanc, Virginie Ledoyen.

JUGE COUPABLE : ■ Lire page 32

REPRISES CINÉMA

Le Complexe de Toulon de Jean-Claude Biette, Français, 1995 Le République, 11°, Tél. : 01-48-05-51-

de Stanley Kubrick. Britannique, 1963. Le Champo-Espace (acques-Tati, 59, Té): : 01-43-54-51-60.

de David Cronenberg, Canadien, 1982 MKZ Beaubourg, 3*. Tél. : 08-36-68-14-

07 (2,23 Flmn).

mage à Jean-Paul Rappeneau réalisateur, entre autres, de La Vie de chateau, Cyrano de Bergerac, Tout feu tout flamme, Le Sauvage, Le Hussard sur le toit... Parallèlement, le cinéaste à choisi de présenter des films de Fritz Lang. Anthony Mann. Howard

Cinémathèque française, Palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, 16 .: Du 21 au 25 avril. Tél ; 01-56-26-01-01.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

VERNISSAGES

Coiffures/sculptutes d'Océanie d'Oceanie, 293, avenue Daumesnil, 124. Mº Porte-Dorée. Tél.: 01-43-46-51-61. De 10 heures à 17 h 30. Fermé mardi. Du 21 avril au 9 août, 30 F.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitie prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le

Bing, Coda. Centre national de la danse, 9, rue Geoffroy-l'Asnier, 4. Mª Saint-Paul, Les 21, 22 et 23, à 19 heures. Tél. : 01-42-74-

Elsa Wolfiaston Le Prix de la porte. Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, 13. Mº Glacière. Le 21, 22 et 23, à 20 h 45. Tél. : 01-45-89-01-60. De 60 F à 90 F. Choir and Orchestra

of the Age of Enlightenment Mozart: Symphonie nº 25, Ode fu-nèbre maçonnique KV 477, Requiem Susan Chilcott (soprano), Sara Fulgoni (mezzo-soprano), Paul Nilon (tenor), Nathan Berg (basse), Paul Daniel (di-

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-

Jaurès, 19^a. Mº Porte de Pantin. Le 21, à 20 heures. Tél.: 01-44-84-44-84. De 140 F à 200 F. Orchestre de Paris

Rachmaninov : Concerto pour piano et orchestre nº 3. Elgar : Enigma Varia-tions. Kun Woo Paik (piano), Mark El-

Salle Pleyel, 252, rue du faubourgà 20 heures. Tél.: 01-45-61-65-89. De 60 F à 240 F.

L'Européen, 3. rue Blot. 17. Mª Place de-Clichy. Le 21, à 20 h 30. Tél. : 01-43-87-97-13. 125 F. Jusqu'au 24 avril. George Gruntz Trio

WIENS IN

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 1° . M° Châtelet. Les 21 et 22, à 22 heures. Tél. : 01-42-33-22-88, 80 F.

La Villa, 29, rue Jacob, & Mª Saint-Ger main-des-Prés. Le 21, à 22 h 30, Tél. : 01-43-26-60-00. De 120 F à 150 F. Jusqu'au **David Sauzay Quartet**

Petit Opportun, 15, rue des Lavaneres-Sainte-Opportune, 1ª . Mº Châtelet. Les 21 et 22. à 22 h 30. Tél. : 01-

Zakir Hussain (Inde du Nord) Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31. Z1, 22 et 23, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-

22-77. 95 F. RÉSERVATIONS

Festival de L'Epau

Le 17º Festival de l'Epau ouvre sa location pour les dix rendez-vous musicau-qu'il propose du 21 au 30 mai, dans Santhe. Le répertoire orchestral aura la part belle, avec la venue des Orchestres du Festival de Budapest, des Pays de la Loire, de Paris, de chambre de Toulouse, rejoints par des solistes comme les sopranos Veronique Gens et Natha-lie Dessay ou le pianiste Jean-Francois Heisser. La musique de chambre sera représentée avec les pianistes Michel Dalberto et Abdel Rahman El Bacha (récitals Schubert et Chopin), et le Quartuor Rosamonde (Bartok).

DERNIERS JOURS

25 avril : et Richard III ux nouvelles créations de Geneviève

de Kermabon. Espace chapiteau du Parc de la Villette, 19°. Tél.: 08-03-07-50-75. 90 F et 110 F. Musée d'art moderne de la Ville de 🐗

ris, 11, avenue du Président-Wilson, 18 Tél.: 01-53-67-40-00. 35 F et 45 F. Un ami de Cézanne et de Van Gogh : le docteur Gachet (1828-1909)

Galeries nationales du Grand Palais. avenue Winston-Churchill, entrée





GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS 21.35 De l'apartheid à la démocratie. Forum Planéte

Committee and the second second second

st**u**art in Armen (g

100

..

. . . .

7 . .

- -

. .

4

17

٠,

gradus 🕶 🔒 Arriot

January School College

Partner of Sec.

4

 $f: \mathbb{A}_{\underline{\mathbb{A}}} \to$

MAGAZINE5 19.10 Nulle part ailleurs. Avec Bruno Solo, Raphael Kresper, Soulwax. Canal 19.10 et 0.10 Le Rendez-vous. Invité : Pierre Moscovici. 20.00 20h Paris Première.

Paris Première 20.10 Le Talk Show. Avec Axelle Red et Frédéric Beigdeber. ŁĊI 20.45 Les Mercredis de l'Histoire. Argentine, le procès des militaires Arte

20.55 Des racines et des ailes. Le patrimoine mondial. Pompéi : opération survie. L'empréinte des pharaons. L'ine merveille de canal. France 3 21.05 Droit de cité, Le plus beau 22.40 Ca se discute. Doublures,

nègres, sosies : peut-on s'épanouir dans l'ombre de l'autre ? Frau 23.15 Carte blanche à... Henri Iroyat.

23.30 Un siècle d'écrivains. Panait Istrati,
France 3

0.10 E = M 6, la 200°. Les plus belles images de la science. 0.20 C'est pas la mer à boire. 0.40 Le Canal du savoir.

20.00 Concerto brandebourgeois France 3

DOCUMENTAIRES 20.35 Une fille contre la Mafia. Planète 20.45 Mémoire arménienne. [3/3]. Des exilés en terre de France. F 21.35 Les Tribus indiennes. [17/20]. Les Sloux Yankson.

Planète

Arte

Planète

Arte

21.40 Les Chieftains Mezzo 21.55 Storytellers: Phil Collins. Paris Première 23.40 Gil Evans, Mantreus 1983. Muzzik TELEFILMS: 🚣 📜 🤾

20.30 Pas de vieux os. Gérard Mordillat. 20.50 Jusqu'à ce que la mort ROUS SEPARE, Lionel Epp. O. 20.55 La Route à l'envers. Chantal Picaulz.

22.35 Coup de toudre prémédité.

M 6 SERIES

20.40 N'estor Burma. Les Eaux troubles de Javel. 13the Rue 20.55 Taggart, Le Tatouage. 21.20 Quai fr 1. Un mort en prop. RTBF 1 21.25 Le Caméléon. Homefront (v.o.). Sèrie Club

[1/2] 30-24-30 DIEL (VAL).

23.25 The New Statesman.
Le polyglorie (V.O.).
Canal Jimmy
0.25 New York Police Blues.
Le videur (v.O.).
Canal Jimmy

Homefront (v.o.). Série Club

22.15 Brooklyn South. Touched by
a Checkared Cab (v.o.). Série Club

22.25 Friends. The One with the Girl
Who Hits Joey (v.o.). Canal Jimmy

22.50 Absolutely Fabulous.
Bonne année I (v.o.). Canal Jimmy

23.05 3° planète après le Soleil.
[1/2] 36-24-36 Dick (v.o.). Série Club

23.75 The New Seriesman.

TELÉVISION RADIO CLASSIQUE

MUSIOUE.

20.50 Voix indicanes.

21.40 Musica. Samson François,

enchanteur du piano. 22.05 L'Autre Algérie. Les ossaux chantent toujours la libené, échos des stades.

22.05 Le Flambe. La vie quotidienne

des accros du jeu.

0.05 La Lucarne. Home Page.

SPORTS EN DIRECT

Championnat du monde des moins de 20 ans. Demi-finales : Unsquay - Japon ; Mais - Espagne Eurosport 20.00 Basket-ball. Coupe de France. 1th demi-finale. AB Sports

20.35 Football. Ugue des champions.
Demi-finale. Match retour, Juventus de
Turin - Manchester United. TF 1

n° 1, de Bach. Par le Scottish Chamber

Orchestra. dir. R. Leppard

23.00 Profil Tina Modoni.

17.00 et 20.00 Football.

23.00 Miles.

20.45 Les Mercredis de l'Histoire Réalisé par Walter Goobar, le documentaire Argentine, le procès des militaires ne dit pas tout du sort des quelque 30 000 personnes assassinées ou disparues sous la dictature. Il montre en filigrane l'action - illégale et clandestine - des responsables des forces armées, mais n'explique pas comment les politiques ont échoué pour ne pas avoir su contraindre les militaires à tout dire sur le sort des victimes.

ARTE

23.00 Profil: Tina Modotti Intelligente, belle, généreuse, courageuse, ambigué, passionnée, libre dans ses actes comme dans sa parole, Tina Modotti (1896-1942) fut tout cela à la fois. Réalisée par Elisabeth Weyer en 1996, cette évocation, très richement documentée, de la « photographe révolutionnaire » préserve la part de mystère et les zones d'ombre d'une nomade polyglotte, artiste, muse et militante.

19.10 Back. Concerto brandebourgeois nº 3. Par le Scottish Chamber Orchestra, dir Raymond Leppard. Muzzii

21.00 Prinsengracht Concert 1993. Avec Cheryl Studer, soprano; Octavio Arevaldo, tenor; Ronald Schneider et le Chœur de la Radio néerlandaise. Mi

21.55 Beethoven. Triple concerto et Fantaisie pour piono. Avec Daniel Barenboim, piano : Itzhak Perman, violon; Yo-Yo Ma, violoncelle. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboim. Mezzo

22.15 Béla Fleck & The Flecktones.

Montréal 1998.

Muzzik

Opéra de Monteverdi.
Par l'Orchestre du Concerto Köln,
dir. de René Jacobs.

Muzzik

philharmonique d'Israël. Tel-Aviv, 1996. Avec Isaac Stern, violon ; Pirchas Zuckerman, violon ; Itzhak Perimann, violon ; Shlomo Mintz, violon ; Menahem Breuer, violon ; Gl Shaham, violon. Par Yorchestre philharmonique d'Israël, dic. Zubin Mehta et Daniel Baresboim. Paris Première

23.20 Le Couronnement de Poppée.

0.05 Les 60 ans de l'Orchestre

TÉLÉFILMS

17.05 Les Yeux de Cécile.

18.45 L'Affaire Seznec. Yves Boisset [1/2].

830 L'Inconnue de Belfast.

20.40 Alien Nation, futur immédiat 4. Kenneth Johnson. RTL 9

20.50 La Clé des mondes parallèles.

22.05 L'Equipe. Jean Kerchbron.

22.45 La Dixième Muse d'Elgar. Paul Yule et Nigel Gearing.

23.25 Faussaires et assassins.

22.35 Piège sans issue. William H. Molina. O.

20.40 Homicide. La veuve noise. Série Club

FILMS

14.35 Dèdèc d'Anvers 🗷 🛣 Yves Allegret (France, 14-7) N., 40 min; O Gné Classics 14.45 Un pyjama pour deux 🗷

16.30 Napoléon 🗷 🖀 🗷 Abel Gance [5/3] . France, 192r. N., muer, 120 min; C. Histoire 17.45 La Comédic de Dieu **E E**loao Cesar Monteiro (fr. - Port.,
1995, «.o., 165 mir.) O. Gine Gnéma 1 19.30 Le Prête-nom 🛎 🗷

Martin Ret (Etats-Unic, 1976 95 mint O. 21.00 ... Comme elle respire # # Pierre Salvadori (1998, 98 min) O. Canal -21.00 Angel Baby ■

/ 章 er (Australie, 1995) Cirléstar 2 21.05 Broadway Danty Rose W # # Woody Allen (Etats-Un.s. 1955)
N. 85 min C. Gnétoile 21.10 Le Pugitif # Andrew Davis (Etats-Unis, 1995, 130 min) O. TSR



22.10 Portrait de femme E E Jane Campion. Avec Nicole Kidman (Grande-Bretagne, 1996, v.c., 140 min) O. Giné Cinema 3

Mark Sandrich (Etats-Unis, 1955, N., v.o., 105 min) C. Gnétoile 22.50 La Double Vie de Véronique = = = Krzysztof kieślowski (Fr. - Pol., 1991, 100 min) O. Giné Gnéma 1 23.55 Petits meurtres entre amis = = Danny Boyle (Grande-Bretagne, 1994, v.o., 90 min) O. Cinéstar 1

22.30 Top Hat

1.40 L'Homme le plus dangereux du monde 🖫 🕊 Jack Lee-Thompson (Etats-Unis, 1966, v.o., 95 mini O. Ciné Onéma 3 2.05 Boomerang Elia Kazan (Etats-Unis, 1946, N., v.o., 85 mini O. Ciné Classics

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

19.05 Le Bigdil. 19.50 Clic & Net. 20.00 Journal, Météo. 20.35 Football. Lique ces champions. Demi-finales retour. 20.45 Juventus Tirre -Mandrester United. 22.40 Bayern Munich - Dynamo Kiev.

0.20 Idéal Palace. Le Peninsula de Hongkong

FRANCE 2 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.

19.20 Qui est qui ? 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo. 20.55 La Route à l'envers. Téléfim Chamal Picault. O.

22.40 Ça se discute. Sosies, doublures negres : peut-on s'epanouir dans l'ombre de l'autre i 1.05 Le Cercle, La 1007

FRANCE 3 18-20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. Métén

20.05 Fa Si La nouveau. 20.35 Tout le sport. 20.55 Des racines et des alles. 22.55 Metéo. Soir 3. 23.30 Un siècle d'écrivains.

Panait Istrati, écrivain vagapond. 0,20 C'est pas la mer à boire. La voix.

CANAL +

> En clair iusqu'à 21.00 18.30 Best of Nulle part ailleurs. 20,30 Le journal du cinéma. 21,00 ... Comme elle respire **E** E Film. Pierre Sahadon. O.

22.38 Les Sales Blagues de l'Echo. Rions dans le cosmos. O. 22.40 Anaconda, le prédateur # 0.05 South Park. Joyeus Noel Charlie Manson, O.

0.30 Spin City. Un maire a Miami. O. 0.50 A la une. Tel est pris_ O. Ned et Stacey.
 Nuits blanches a Manhattan, O.

ARTE 19.00 Conmaissance. [1.7]. 19.45 Météo, Arte info.

20.75 La Vie en feuilleton, [34]. 20.45 Les Mercredis de l'Histoire. Argentine, le procès des militaires. 21.35 Les Cent Photos du siècle.

Guerre des Malkumes, une photo de Rafaél Wollmann, 1983 21.40 Musica. Samson François, Penchanteur du piano. 22.40 Samson François interpréte le Conserso en sou de Ravel.

23.00 Profil. Tina Modozzi. Photographe, revolutionnaire. 0.05 La Lucarne, Home Page. 1.55 Ducktators, Donald sien va-tien guerre.

19.20 Maries, deux enfants, o. 19.54 Le Six Minutes, Météo 20.40 Décrochage info.

Une journée avec. 20.50 Jusqu'à ce que la mort nous separe. Telefilm, Lionel Epp. O.

22.35 Coup de foudre prémédité. Telénim, Chris Thompson, O. 0.10 Spécial E = M6 «La 200" ». Les plus belles images de la science.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Yves Fremion (L'Anarchiste). 21.00 Philambule. 22.10 Fiction. Platabjet pour un beieur, de Marcia Pomano. 23.00 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Faistaff, Opera de Verdi. Par le Chœur Monteverdi et l'Orchestre révolutionnaire et romantique, dir. John Eliot Gardiner. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Risset, Gobeil. 23.07 Les Greniers de la mémoire.

RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Bruch. 20.40 Goethe (4). Et ses contemporains. Œuvres de Mozarr. Reichardt, Hummel, Zelter, etc. 22.10 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Mahler, Busoni, Schnittke.

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS 21.20 Faut-il avoir peur

20,40 Goethe

et ses contemporains

Contemporain de Mozart et de

Schubert, Goethe fut la providence

des musiciens. Ce n'est pas son

théâtre qui a été source d'inspira-

tion lyrique, mais ses poèmes, ses

nouvelles ou ses romans. Toute sa

vie baigna dans une atmosphère

musicale. Et, entre 1791 et 1817, il

dirigea le Théâtre de Weimar, où les

opéras de Mozart étaient, de son

fait, particulièrement à l'honneur.

des météorites ? Invités : Jean-Alix Barrat ; Alain Carlon ; Claude Marchat ; Claude Perron ; Robert Rocchia. Forum Pl Forum Planète 23.20 Faut-il interdire la chasse

à la valombe? Forum Planète MAGAZINES 10.40 Arrêt sur images. Réfugiés :

Information ou compa Invités : Marine Jacque Divina Frau-Meigs. 13.05 Droit de cité. Aline TV 5 13.20 On s'occupe de vous

13.30 Envoyé spécial, les années 90. Le racket à l'école. Romans-photos. His 14.00 20 h Paris Première. Invité : John Torturro. Paris Pre

14.30 La Cinquième rencontre... justice, société. invité : Alain Dubois. La Cinquième 16.10 et 21.10 Le Talk Show, invité : Anthony Kavannagh. 16.10 Le Vrai Journal.

Le Vrai Journal.
Imerview de Bernard-Henry Lévy.
Les nationalistes albanais
et le soutien à l'UCK.
Portrait de Slobodan Milosevic.
Enquête sur la MNEF.
Les élections algériennes
vues de France.
Philippe Seguin :
sa vie en enfer.
Cau

16.55 Zapping Zone. Dispey Channel 18.00 Stars en stock. Robert de Niro. 18.30 Nulle part ailleurs. Invités : Valérie Lemercier ; Claude Richt ; Michel Reilhac ; Dick Annegam. 19.10 et 0.10 Le Rendez-vous.

Canal + Bruno Mégret, Christine Ockrent. LCI 20.00 20 h Paris Première. Paris Première 20.55 Direct. Invité : Charles Pasqua.

21.05 Pulsations. Le diabète. TV 5 22.40 Faxculture. Visions du réel. Invité : Robert Franck. TSR 23.05 Courts particuliers. 23.15 La Preuve par trois. La chasse. Trèsor de chasse. Butin en Sologne. Terrain d'entente. Nouvelle cible.

TELÉVISION

Un documentaire bouleversant,

Les Enfants de l'année blanche,

ouvre la Thema consacrée à la Bel-

gique après l'affaire Dutroux.

Jacques Duez, qui donne des cours

de morale dans les écoles commu-

nales beiges, a filmé en vidéo, pen-

dant un an, les réactions de ses

élèves, traumatisés par l'affaire.

On croyalt avoir tout vu, tout hi.

tout entendu. On avait oublié

d'éconter les jeunes élèves...

23.15 Si j'ose écrire.

ARTE

20.40 Thema

France 3

RTBF 1

0.30 Des racines et des ailes. Le patrimoine mondial. Pompéi : opération survie. nte des pharaons. veille de canal. France 3

DOCUMENTAIRES 17.15 Un autre futur, l'Espagne rouge et noire. [44]. Contre vents et marées. Planète

17.15 Trois grands peintres. [2/3]. Goya (1746-1826), les deux regards. Odyssés 17.30 Conférences de presse. 9 septembre 1968 [1/3]. 18.15 Les Splendeurs naturelles

de l'Afrique. [8/12]. Paysages extrêmes. 18.30 Le Monde des anima Tony et les manchots. La Cind 9.30 Le Grand Piano du Petit Louis.

19.40 Pays d'octobre. [2/4].

«Choses vues» dans le Mississippi :
la religion. 20.15 La Vie en feuilleton. A l'ombre des arènes. [4/4]. Les chemins de lumière. 20.35 Cinq colonnes à la une.

20.40 Thema. Le blanc et le noir : la Belgique après Dutroux. 20.40 Etre un homme aujourd'hui. 20.45 La Chine, dragon millénaire. La rivière des perles. Oc Odysse 21.15 Les Derniers Sanctuaires. Conda, les ombres du fleuve. Odyssé 21.40 1918, де la guerre

à la mer. 22.35 Une fille contre la Mafia. 0.05 L'Autre Algérie. Les oiseaux chantent : liberté, échos des stad 0.55 Miles Davis. Planète

SPORTS EN DIRECT

18.00 Equitation. Coupe du monde FEI à Göteborg. Eurosa 18.30 Basket. Final Four. Euroligue. Match pour la 3º place. 21.00 Finale Al AB Sports DANSE

18.30 A Folk Tale.

Musique d'August Bournonville.

Par le Royal Danish Ballet et le Danish
Radio Concert Orchestra,
dir. Harry Damgaerd.

Mezzo

MUSIQUE 18.00 The Nat «King» Cole Show 11.
13 août 1957. Muzzik

« Les hommes sont-ils en train d'in-

venter une nouvelle identité et

d'imaginer une masculinité diffé-

rente? », demande ce programme

en deux parties coordonné par Mi-

chel Reilhac. Il n'y a plus doréna-

vant de modèle masculin unique,

nous dit un document intitulé Tous

les mêmes? Mais fallait-il pour au-

tant dresser cette sorte d'inven-

taire de la question masculine?

20.40 Etre un homme

aujourd'hui

FILMS

JEUDI 22 AVRIL

15.20 Boomerang **E** Elia Kazan (Etats-Unis, 1946, N., v.o., Cliné Classics



16.20 L'Odyssée du sous-marin Nerka **II II** Robert Wise. Avec Clark Gable, Burt Lancaster (Etats-Unis, 1958, 90 min) O. Ciné

18.40 Luna Park 🗷 🖿 18.55 La Double Vie

Pierre Chenal (France, 1938, N., 90 min) O. Cinétoile 20.30 L'Homme le plus dangereux du monde 🛢 🗉

20.30 Un monde à part E à Chris Menges (Grande-Bretagne, 1988, 110 min) O. Cinéstar 1

Peter Kassovitz. 20.55 Ambre ■ ■ COURTS MÉTRAGES er l'Etats-Unis, 1947, 140 min) O. 22.50 22' rue Est. Dayyang Eng. O. Canai + 0.45 Travellincks. Bouli Lanners. Arte

RT#F1 M 6

SERIES 20.00 Max la menace. Notre homme 20.40 Buffy contre les vampires. Les hommes poissons. Série Club

20.45 Julie Lescaut. 22.30 Profiler. Planère intacte. Modus operandi O. 23.45 Stargate SG-1.
Oriention de temps. TSR

PARIS PREMIÈRE

21.00 Embrasse-moi, idiot # 2

Un célèbre chanteur de charme

tombe en panne d'essence dans

une petite ville du Nevada. Un pro-

fesseur de musique l'invite chez

lui. Mais de peur que le chanteur

ne séduise son épouse, il la fait

remplacer par l'entraineuse du bar

du coin. Billy Wilder passe, ici, au

crible de la dérision, la classe

moyenne américaine et ses valeurs

hypocrites. Son style est brillant et

grincant. Diffusion en v.o.



Pavel Lounguine (France - Russie, 1992, 110 min) O. Cinéstar i de Véronique **II II** Krzyszof Kiesłowski (fr. - Pol., 1991, 95 min) O. Gné Gnéma 3 1930 La Maison du Maltais 🗷 🗷

do monde is in Jack Lee-Thompson (Etats-Unis, 1969, 100 min) O. Giné Cinéma 1

20.45 Napoléon **E E E** Sacha Guitry [1/2] (France, 1954, 120 min) C. Histoire 20.55 La Femme libre II II Paul Mazursky (Etats-Unis, 1978, 125 min) O.

TMC

27.00 Embrasse-moi, idiot ■ ■ Billy Wilder. Avet Dean Man. M., Kim Novak (Etats-Unis, 1964, N., v.o Paris Premiè 22.00 L'Aventure intérieure # # Joe Dante (Etats-Unis, 1987, v.o., 120 min) O. Canal Jim 22.10 Le Miraculé 🖷 🗷 Jean-Pierre Mocky (France, 1987, 85 min I O, Ciné Cinéma 1

22.15 La Déchirure ■ ■ Roland Joffé (Grande-Bretagne, 1984, 145 min) O. RTL 9 22.25 Dédée d'Anvers # 1 Yves Allégret (France, 1947, N., 85 min) O. Ciné Classics 0.20 Les Deux Anglaises

et le Continent 🛮 🗗 François Truffaut (France, 1971, 130 min) O. Ci 0.20 Portrait de femme

Jane Campion (Grande-Breta 1996, 145 min) O. Ciné

PROGRAMMES

TÉLÉVISION 16.35 Vidéo gag. 16.50 Sunset Beach. o.

17.35 Melrose Place, O. 18.25 Exclusii 19.05 Le Riedil 19.50 Clic & NeL 20.00 journal, Météo. 20.50 Navarro, Le Fils unique. O. Piège sans issue. Téléfilm. William H. Molma. O. 0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise.

0.45 TF I nuit, Météo.

RANCE 2 16.00 La Chance aux chansons. 16.45 Des chiffres et des lettres. 17.15 Un livre, des livres. 17-20 Cap des Pins. O. 17.50 Hartley, cœurs à vif. o 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 20.00 Journal, Météo.

20.55 Direct, invité : Charles Pasqua 22.50 Expression directe. 1.00 lournal, Météo.

1.25 La 25° Hettre. Les Enfants de Dieu et leur prétendu prophète de l'amour. FRANCE 3 16.40 Les Minikeums.

17.45 Le Kadox. 18.20 Questions pour un champion. 18.45 Un livre, un jour. 18.50 L'Euro, mode d'emploi 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Fa Si La nouveau. 20.35 Tout le sport. 20.50 Coпsomag. 20.55 Les Comancheros ■ Film, Michael Curuz, O.

22.40 Météo, Soir 3. 23.15 La Preuve par trois. La chasse. 0.05 Espace francophone. Chamer dans la francophonie nº 5. 0.30 Des racines et des alles. CANAL +

16.10 Le Vrai tournai. 17.00 Anaconda, le prédateur **S** Film. Luis Llosa. O. ► En clair iusau'a 20.40 18.30 Best of Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du cinéma. 20.40 Docs événement. Etre un homme aujor 20.40 Etre un homme aujourd'hui. Documentaire. 22.25 Tous les mêmes ? Documentaire. 22.50 22* rue Est. Court métrage. O. 23.05 Les Fantômes du passé ■ Film, Bob Reiner (v.o.), O. 1.35 Hockey NHL 4.30 Go for Gold !
Film. Lucian Segura. O.

ou interdit aux moins de 12 ans

Interdit aux moins de 16 ans

Interdit aux moins de 18 ans

Public adulte

0

٥

LA CINQUIÈME/ARTE 16.30 Correspondance pour l'Europe.

17.00 Au nom de la loi. O. 17.30 100 % quești 17.55 Le Cœur de l'Ethiopie. 18.30 Le Monde des animativ

19.00 Voyages, voyages. Buenos Aíres. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. A l'ombre des arènes [4/4]. A l'ombre des arènes (4/4).

20.40 Thema.
Le blanc et le noir:
la Belgique après Dutroux.
20.45 Les Enfants de l'année blanche.
22.05 Histoire de deuil.
22.35 Autopsie d'une enquête.
0.30 Débat. Le blanc et le noir:
la Belgique après Dutroux.

0.45 Travellinclox. Court métrage. Bouli Lanners. Q.

1.05 A chacten son dû 🗷 🗷 Film, Elio Petri (v.o.). O. 16.15 et 1.10 Boulevard des clips. 17.35 Agence Acapulco, O. 18.25 Lois et Clark, O 19.20 Mariés, deux enfants, o. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belie famille, o 20.40 Décrochage info, Passé simple.

20.50 La Clé des mondes paralièles. Telèfilm. krishna Rau. O. 22.30 Profiler. Planete intacte. O. lus operandi. O, 0.10 La Maison de tous

les cauchemars. Le visiteur d'outre-tombe. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.02 Les Chemins de la musique. [4/3]. 20.30 Agora. Claudine Le Tourneur d'Ison. 21.00 Lieux de mémoire. Les grottes de Lascaux. 22.10 For intérieur. 23.00 Nuits magnériques. Ecrire avec quel sexe ?

0.05 Du jour au lendemain

FRANCE-MUSIQUE 19.00 Restez à l'écoute. Œuvres de Mozart, Haydn 19.40 Prélude. 20.00 Toulouse les orgues.

Auch, Michel Bouvard et Jan-Willer Jansen, orgues : Œuvres de Bach,
Dumont, Traiouze, Muffat, Perrot. 22.30 Musique plutiel. Festival Presences 99. Œuvres de Vivier, Panneton.

23.07 Papillons de nuit. Œuvres de Corq, Russell. RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Les Fites d'Hebe (extraits de la suite d'orchestre), de Rameau, par l'Orchestre du 18 siècle, dir. Frans Brüggen.
20.40 John Ogdon, piano. Œuvres de Busoni, Tohalborsku, Alban, Liszt, Giazounov, Rachmaninov, Stravinski.

22.45 Les Soirées... (suite). Œuvres

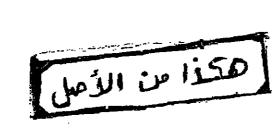
SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA Les cotes des films Tous publics Accord parental souhaitable

On peut voir A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou dassique Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion Sous-titrage spécial pour

les sourds et les malentendants



-

Le Monde

Trois lycéens américains ont tué 25 personnes dans un établissement scolaire près de Denver

Après le drame survenu au Colorado, Bill Clinton appelle l'Amérique à « se réveiller »

WASHINGTON

de notre correspondant Vingt-cinq personnes ont été tuées et une vingtaine d'autres ont été blessées au cours d'une fusillade à Littleton, dans la banlieue de Denver (Colorado), mardi 20 avril. Trois lycéens armés de fusils, d'armes automatiques, de bombes artisanales et peut-être même de grenades ont ouvert le feu sur leurs camarades et leurs professeurs pendant l'heure du déjeuner à l'école Columbine, dans une banlieue aisée. Deux étaient masqués et vêtus de noir, le troisième en blanc. Au terme de la fusillade, deux des agresseurs se sont donné la mort. Plusieurs complices auraient été identifiés puis arrêtés.

Les Américains ont été tenus en haleine pendant une partie de la journée par ce nouvel épisode dramatique de la violence en milieu scolaire qui s'ajoute à une longue série. Ils ont été informés par la télévision, mais aussi par des élèves qui ont appelé leur famille ou même CNN avec leur téléphone portable alors qu'ils

étaient enfermés dans des classes. Ils ont raconté comment les membres de ce « Gang des trench coats », qui portaient en classe de long manteaux noirs, se sont livrés à un véritable massacre, visant en particulier les minorités ethniques - Noirs et Hispaniques - et les membres des équipes de sport.

Des centaines de policiers et des unités d'élite sont intervenus pour ramener le calme. En fin de journée, ils continuaient de fouiller les locaux à la recherche d'autres victimes et d'éventuels explosifs piégés.

UN VÉRITABLE ARSENAL

Selon certains étudiants, ce groupe, qui était replié sur luimême et fanatique du provocateur chanteur de rock Marilyn Manson, se vantait de posséder un véritable arsenal et d'avoir acheté de nouvelles armes tout récemment. Il avait même réalisé une vidéo à l'école sur ce thème. Un élève a raconté qu'un des tueurs a tiré à bout portant dans le dos d'un autre lycéen: « Il

marchait tranquillement, il n'était pas pressé. » Après quoi, ils ont visité la cafétéria, la bibliothèque et des salles de classe, tirant sur tout ce qui bougeait.

« DES MOTS, PAS DES ARMES »

Une fois de plus, l'Amérique s'interroge sur les causes du drame, sur les motivations de ces jeunes tueurs, sur la facilité pour tous, y compris les adolescents et les enfants, de posséder et d'utiliser des armes à feu en vertu du 2º amendement de la Constitution. En deux ans, la violence à l'école a fait 76 morts.

Intervenant en direct à la télévision, Bill Clinton, lui-même favorable à une réglementation plus stricte, a déclaré : « Peut-être que l'Amérique se réveillera après un tel drame, qui peut se produire dans un endroit comme Littleton (...) Nous savons que nous devons faire plus pour garder le contact avec nos enfants, leur apprendre à exprimer leur colère et à résoudre leurs conflits avec des mots, pas avec des armes. » Le président de l'Association des psychologues

scolaires a ajouté que «l'accès aux armes à feu est critique dans un tei cas », estimant qu'il n'est pas possible de « tuer ou blesser une guinzaine de personnes à coups de couteau ».

L'opinion américaine est sans doute plus traumatisée par ce qui vient de se produire dans cette banlieue plus éduquée que le reste du pays, où la moitié des adultes possèdent un diplôme, que par les bombardements en Serbie et au Kosovo. Nul douteque le pays va s'interroger à nouveau sur cette société qui, aux dire d'un élève rescapé, est responsable de ce qui s'est passé. Curieux États-Unis où la vente libre d'armes à feu permet à des écoliers de se massacrer sans que - comme ce fut le cas il y a deux ans en Grande-Bretagne après le drame de Dunblane - on prenne des mesures restrictives, mais où beaucoup frémissent à l'idée qu'un seul militaire américain puisse être tué en ex-Yougo-

Patrice de Beer

Le parquet de Paris s'intéresse aux conditions de location d'un logement à M. Léotard

vendredi 2 avril, une enquête préliminaire sur la gestion de l'Association des républicains indépendants libéraux européens et sociaux (Ariles) financée, entre 1992 et 1995, par l'ex-Parti républicain, alors présidé par François Léotard. La justice semble s'intéresser aux conditions dans lesquelles cette association a pris à sa charge, pour plus de 13 millions de francs, des frais du PR et de M. Léotard, dont la location d'un appartement parisien mis à la disposition de l'ancien mi-

Révélée par Le Canard enchainé, dans son édition du 21 avril, cette enquête intervient en marge de l'instruction menée par les juges d'instruction parisiens Laurence Vichnievsky et Eva Joly sur un emprunt fictif de 5 millions de francs contracté, en 1996, par le PR auprès d'une coopérative financière. Les magistrates ont découvert des documents ayant trait à la location de l'apparte-

ment occupé par M. Léotard.

joindre ces faits de l'affaire prin-cipale dans laquelle François Léotard a déjà été mis en examen pour «blanchiment d'argent » et «infraction à la législation sur le financement des partis politiques ».

Par ailleurs, les policiers désignés pour conduire les investigations préliminaires paraissent également rechercher des éléments sur la prise en charge par Ariles des salaires de personnes qui auraient, en fait, étê affectées à d'autres fonctions. Enfin. ils semblent examiner les frais de déplacement assumés par Ariles pour le compte de dirigeants du Parti républicain.

L'entourage de M. Léotard affirme que l'appartement en question était mis à la disposition du parti afin d'organiser des réu nions. Considérant qu'il s'agissait d'un logement de fonction, les proches de l'ancien ministre ajoutent que les comptes de l'association ont toujours été publiés an Journal officiel.

Jacques Follorou

Pir-

5 <u>Patron</u>e

. . برجا

ñ-:: · ·

Me .

Pro-

ite.

E 23.

o Gine 2007

. Office 2 - A

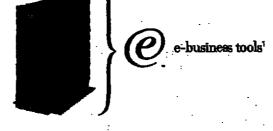
Bigging .

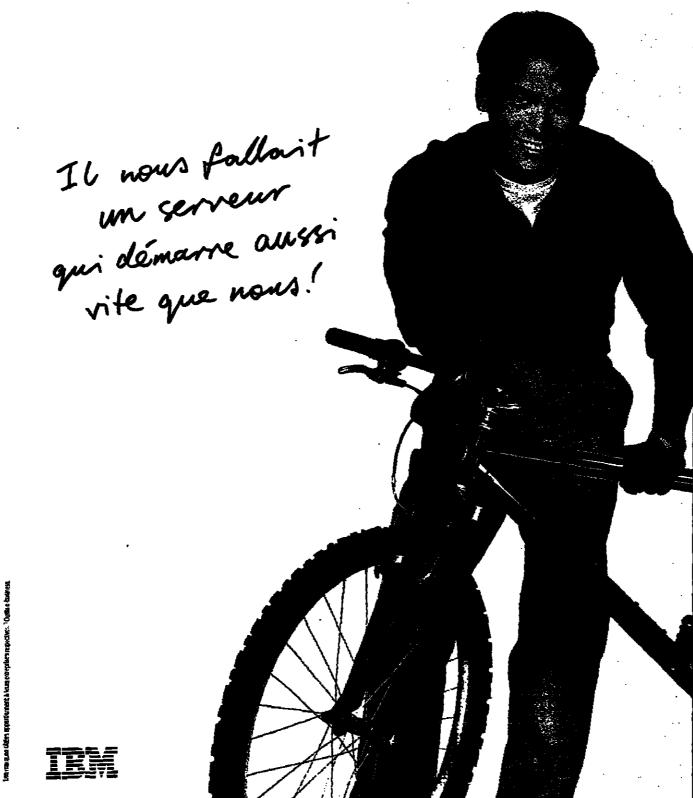
1800 1817

AS/400e = Mise en œuvre rapide

Vous souhaitez faire décoller rapidement votre entreprise? Démarrez à piein régime avec le serveur AS/400e. Il est entièrement intégré, testé et configuré pour fonctionner dans quasiment tous les environnements existants. Qu'il s'agisse de fabriquer des vélos ou de bâtir votre entreprise, le plus court chemin vers la réussite passe aussi par l'AS/400e. Pour

4





Nouvelle mise en examen du président du conseil général de Saône-et-Loire

LE PRÉSIDENT du conseil général de Saône-et-Loire, René Beaumont, a été mis en examen pour « abus de confiance, complicité et recel d'abus de confiance ». Datant du 22 février, cette décision vient d'être connue. Il avait déjà mis en examen, le 18 novembre 1998, pour « concussion ». Ces deux mesures font suite à un rapport de la chambre régionale des comptes révélant certaines irrégularités dans la gestion du conseil général. Cette nouvelle mise en examen semble concerner, d'une part, l'attribution annuelle d'une somme de 150 000 F au chib de football de Louhans-Cuiseaux (oui évolue en championnat National) par le biais de l'association de promotion touristique et économique du département, Saône-et-Loire Promotion, aujourd'hui dissoute, et, d'autre part, l'utilisation d'une somme de 198 000 F à des fins de prospection d'entreprises aux Etats-Unis. Une troisième instruction est en cours. - (corresp.)

Des troubles font 33 morts à Timor-Oriental et à Banda

INDONÉSIE: trente personnes ont été tuées, mardi 20 avril, à Héra, dans la banlieue de Dili, capitale du territoire de Timor-Oriental, par des milices proindonésiennes, a affirmé l'Union démocratique de Timor-Est (UDT), mouvement indépendantiste cité par l'agence portugaise Lusa. Le général Wiranto, commandant en chef de l'armée et ministre de la défense indonésien, est arrivé en fin de journée

D'autre part, une foule de musulmans a tué, mercredi 21 avril, un couple de chrétiens d'Amboine d'ascendance néerlandaise et leur enfant, à Banda Neira, principale Ile de l'archipel de Banda, a rapporté la police indonésienne. Depuis le début de la semaine, quarante-sept bâtiments, dont deux églises, une crèche et un presbytère ont été incendiés à Banda Neira. - (AFP, Reuters.)

DÉPÊCHES

CAMBODGE: Nuon Paet, un ancien commandant khmer ronge arrêté pour l'enlèvement et l'assassinat de trois jeunes touristes occidentaux au Cambodge en 1994, sera traduit en justice la semaine prochaine à Phnom Penh, ont indiqué, mardi 30 avril, des sources judiciaires cambodgiennes citées par l'AFP. Il risque entre trois ans d'emprisonnement et la perpétuité. Il avait été arrêté en

■ ISRAEL : les islamistes de Nazareth ont rejeté mardi 20 avril une décision d'Israel de construire une petite mosquée près de la basilique de l'Annonciation et ont réclamé un lieu de culte plus grand. Le gouvernement israélien avait autorisé lundi la construction d'une mosquée de 504 m² sur une partie d'un terrain où le maire chrétien_ de Nazareth, Ramiz Jeraisi, voulait construire un parvis pour ac cueillir les pèlerins attendus pour l'an 2000. - (AFP.)

■ PATRIMOINE : le Comité international du Bouciler blen (ICBS) demande à toute les parties impliquées dans l'actuel confit des Balkans de respecter les accords internationaux pour la protection des biens culturels (Convention de La Haye de 1954), notamment les musées, archives, monuments et bibliothèques. L'ICBS a été fondé en 1996 par quatre organisations non gouvernementales : le Conseil international des archives, le Conseil international des musées, le Conseil international des momments et des sites, la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques. 🗷 ÉCONOMIE: la banque Paribas a annoncé mercredi 21 avril avoir vendu la société Fichet-Bauche au suédois Guinnebo.

AUTOMOBILISME: Péquipage britannique de la Ford Focus, Colin McRae-Nicky Grist, a indiqué, mardi 20 avril, qu'il ne prendrait pas, mercredi matin, le départ de la troisième et dernière étape du Rallye de Catalogne, mercredi 21 avril. Dix-huitièmes à près d'un quart d'heure des leaders, les Français Philippe Bugalski et Jean-Paul Chiaroni (Citroën Xara), ils ont considéré qu'ils n'avaient plus aucume chance de bien figurer après leur victoire au Kenya et au Portu-

BASKET-BALL : la finale de l'Euroligue masculine devait oppo ser, jeudi 22 avril, à Munich (Allemagne) les Italiens du Kinder Bologne, tenants du trophée, aux Lituaniens du Zalgiris Kaunas, vainqueurs respectivement, mardi 20 avril, de Teamsystem Bologne (62-57) et des Grecs d'Olympiakos Le Pirée (87-71).

Tirage du *Monde* daté mercredi 21 avril 1999 : 550 841 exemplaires.